

SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13830 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 16-LUNDI 17 JUILLET 1989

La célébration du Bicentenaire de la Révolution et la réunion des pays industrialisés

Pari tenu

la Bastille

.. c. V arri-

the product refer

We are the first

Carlo Carlos

12.00

met des pays industrianses avec les fêtes du Bicentenaire de la Révolution ? Fallait-li inviter à Paris, à cette occasion, plus d'une vingtaine de chefs d'Etat et de gouvernement du tiersmonde ? Fallait-il faire « ça » aux Parisiens, surtout une semaine. parisiens, surtout une semaine après les embouteillages dus à la présence de M. Gorbatchev ? Et fallait-il confier à Jean-Paul Goude, un publicitaire sens doute géniel mais un publicitaire tout de même le sein d'illement de même, le soin d'imaginer et de réaliser la grande parade cen-sée randre l'esprit de la Révolu-

Le pari était sans doute un peu fou, mais il a été tenu, même si solennité et de « cocoricos », fûtce au nom des droits de l'homme : aucum incident de pro-tocole n'est venu troubler ces quelques jours de coexistence entre «riches» et «peuvres»; te du Nord et du Sud ont mêma davantage parié que prévu. En dépit de masures de

spectação étonnant et original, qui ne donnait pas — c'est le moins qu'on puisse dire — l'Idée d'une France chauvine et xéno-

Est-ce bien l'esprit de la Révolution 2 La question, finalement, n'est pas là, car Jean-Paul Goude ne prétend pas avoir fait œuvre d'històrien. Fils généreux et « branché » de cette fin du ving-tièrne siècle, enfant des ban-lieuss parisiennes, devenu cogmopolite au meilleur sens du terme, il nous a donné sa perception instinctive d'événements vieux de deux siècles, ce qu'il en retient comme règles de vie entre les hommes d'aujourd'hui. Et c'était très bien ainsi.

Le spectacle, bien sor, ne mettra pas un point finel aux polémiques qui divisent historiens et hommes politiques sur le sens d'événaments contra-dictoires. La querelle est vieille ; il suffit, pour l'entretenir, de privilégier soit les intentions, so les actions des acteurs de l'His-toire. Ce Bicentenaire aura cependant permis d'avancer, en relançant les travaux historiques sur une époque trop longtemps considérée comme tabous. Mais il est vrai qu'il aura failu attendre bien trop longtemps pour ceer s'interroger sur des pages sussi peu giorieuses de la Révolution que la Terreur et la répression des Vendéens.

Gageons que tous ceux qui se ent vendredi soir sur les chiera de liberté, égalité, frater-liberté, égalité, frater-liberté, égalité, frater-liberté, égalité, fraternité. Non que ce but ait été atteint. Il ne le sera jamais totslement, tant il est vrai qu'une démocratie ne peut être qu'un corps vivant, avec ses ten ses luttes, ses intérêts. Si un jour elle prétendait avoir apporté le booheur à tous ses citoyens, c'est qu'elle serait devenue une



Les Etats-Unis confirment leur hostilité à l'organisation d'un sommet Nord-Sud

che 16 juillet à Paris, par la publica-tion d'une déclaration commune et de plusieurs textes politiques. Au cours de leurs premières réunions, les sept chefs d'Etat et de gouvernement, ainsi que M. Jacques Delors, président de la Commission de Bruxelles, ont fait un tour d'horizon économique, insistant sur la nécessité de lutter contre la résurgence de l'inflation, et ont consa-

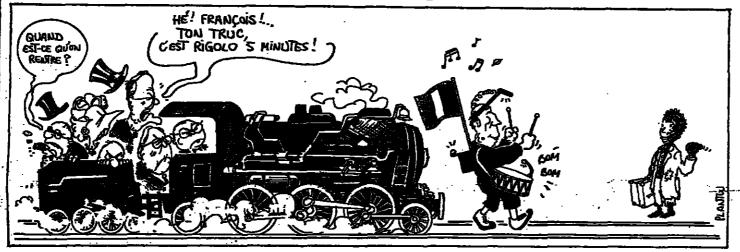
Le sommet des sept pays les plus cré le dîner de vendredi à un échange industrialisés devait s'achever, dimande vues sur les relations Est-Ouest. Dans le même temps, leurs ministres des finances traitaient de la dette.

En marge du sommet, plusieurs membres de la délégation américaine ont rejeté l'appel à la convocation d'une conférence Nord-Sud lancé la veille par quatre pays en voie de développement et soutenu par M. Mitter-

Les festivités du Bicentenaire

s'étaient achevées vendredi soir par un feu d'artifice couronnant la grande parade imaginée par Jean-Paul Goude sur les Champs-Elysées, à laquelle ont assisté un million de personnes. La cantatrice Jessie Norman avait chanté « la Marseillaise » sur la place de la Concorde devant les trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement invités par M. Mitterrand, qui avaient pris place au balcon de l'hôtel de la Marine.

Paris sans pareil



Invalides ou dans les jardins du Petit-Palais. Ils s'étaient levés tôt, avant même le point du jour, comme pour un grand voyage, premiers arrivés devant les poli-ciers endormis, souvent montés de province, et qui cherchaient sur des cartes leur poste de service pour cette douzaine d'heures chandes qui allaient marquer leur carrière. D'autres étaient directement passés d'une fin de bal de 13 juillet à l'aube de ce 14 juillet de toutes les espérances, comme ces jeunes gens de retour de goguette franchissant le pont Alexandre-III. oriflammes tricolores aux fenêtres de leurs voi-

Avant l'aurore, les Parisiens, soutenus par tous les autres, Français des régions, touristes étrangers, avaient déjà imposé leur style pour cette fête du Bicentestyle pour cette fête du Bicente-naire : débonnaire et libre, popu-chaine. Simplement pour en être.

A CONTRESENS

NOBLE CHÂTELET

MACHINE PRINCIPLE DE LE VINCE.

MERCVRE DE FRANCE

NOËLLE

CHÂTELET

"Noëlle Châtelet

la nouvelliste

dessus dessous,

et y ajoute un

délicieusement

Jérôme Garcin /

L'Événement du

diabolique"

sixième:

le sien,

Jeudi

met nos cinq

sens

dates historiques. On ne savait plus très bien, à force de polémiques sur les inconvénients de ces commémorations, si la foule serait au rendez-vous. Les premières patronilles de CRS tout autour des Champs-Elysées ont fourni d'incroyables indications. Jamais revues depuis les « messes » de mai 1968 ou la marche de 1984 en faveur de l'école privée.

Ils étaient peut-être dix mille an premier rayon de soleil. Dix fois plus une heure plus tard. Pour qui ? Pour quoi ? Pour enchaîner deux défilés, le militaire et l'avant-gardiste. « Parce qu'un bicentenaire je ne risque pas d'en revoir un », affirmait un septuagénaire du Tarn. Pour occuper la ville, déjeuner sur l'herbe, flaner là où le monde entier allait tour-

CONTRE

SENS

"Il est

exceptionnel

que l'écriture

avec tant de

frémissement

secret l'écart

qui la sépare

des prodiges

de l'opéra?

· Bertrand

Le Monde

Poirot-Delpech /

ivresque comble

Pour ne pas se faire voler cette laire et familiale ; débraillée La Révolution de 1789 avait quel- avaient du renoncer. « Je laisse la breux que tous les pronostics pes-simistes ne le laissaient prévoir.

Car, pour ce défilé du 14 iuillet pas comme les autres, pour voir passer la revue, ils s'étaient parés de tricolore. Calicots et cocardes. Bonnet phrygien et charlotte. Cheveux teints en bleu-blancrouge. Six cent mille? Huit cent mille? Très vite, la préfecture de police avait renoncé à publier un chiffre. La ville était submergée par une foule jamais comptabilisée pour le traditionnel rendezvous avec l'armée, hormis les lendemains de victoire. Elle se heuriait aux barrières de sécurité. ionait des condes pour entrevoir un bouton d'uniforme, puis refluait, vaincue par sa masse même, pour aller, un peu plus loin, paresser sur l'herbe.

De vieilles dames étaient venues voir passer la Légion mais

journée-là, certains avaient dormi comme Paris s'aime les jours de que chose de sacré et elle gardait place aux jeunes », expliquait sur place. Sur les pelouses des manif, de match ou de grandes ses adeptes, beaucoup plus nom- l'une d'entre elles, descendue de l'une d'entre elles, descendue de Montmartre. Elle avait repris son tricot, assise sur son pliant, et leva les yeux avec plaisir pour regarder voler l'essaim d'hélicoptères au-dessus des toits. Elle se plaignait du bruit des chenilles des chars sur l'asphalte, mais s'inquiétait surtout de savoir « si le président était là ». M. François Mitterrand était bien là, entouré de tous ses hôtes, assis derrière sa vitre de protection. Le chef de l'Etat était l'un des buts un peu flous de ces balades par milliers dans la ville. On allait là où la télé avait promis qu'il scrait. Dans sa tribune de chef des armées. Puis, l'après-midi, sous la Pyramide du Louvre pour l'inauguration offi-

> Reportage du service « Informations générales ». (Lire la suite page 5.)

cielle du sommet des Sept.

■ Les discussions des Sept ■ Le 14 Juillet à l'étranger ■ Les milliards

de Sir Jimmy Page 3 ■ Jean-Pani Gonde :

« C'est peut-être gagné » ■ Un ballet gracieux

et gratuit Page 6 ■ Débâcle télévisée

■ TNZ 1 et le fleuve

tranquille Page 5 🗷 « La Marseillaise » à Marseille

Page 6

Un inédit de Jean Guébenno

Page 2 ■ La Lorraine découvre Pabbé Grégoire Page 8

Les grèves en Sibérie

Une dimension politique PAGE 9

Tourisme social

Un entretien avec M. Olivier Stirn PAGE 15

M. Tapie vend Look

Un groupe américano-suisse reprend le fabricant de fixations de skis PAGE 15

Festival d'Avignon

 Les folies Langhoff Zingaro dans la carrière PAGE 11

RÉGIONS

La grande aventure des entreprises d'insertion PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 18

La proposition de réforme constitutionnelle de M. Mitterrand

Le droit du citoyen devant la loi

A l'occasion de son tradi- estime ses droits fondamentaux conditions - la détermination du chef de l'Etat et l'existence d'une tionnel rendez-vous télévisé de la sête nationale, M. Mitterrand a avancé l'idée d'une extension des droits du citoyen en proposant une modification de la Constitution, qui élargirait aux particuliers le droit de solliciter l'arbitrage du Conseil constitutionnel.

La carmagnole constitutionnelle proposée au pays par M. François Mitterrand ne fait pas recette parmi les partis politiques. Les socialistes ont été les seuls, par l'intermédiaire du président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, à applaudir sportanément à le proposition spontanément à la proposition faite par le président de la Répu-blique de réviser la Constitution

De l'extrême droite jusqu'an

Parti communiste, les autres réactions traduisent un dédain certain pour ce projet de réforme. Même s'ils n'emploient pas le mot, les porte-parole des diverses oppositions se rejoignent pour traiter la suggestion présidentielle comme une simple « réformette », selon l'expression méprisante répandue à ganche, en 1974, quand M. Valéry Gis-card d'Estaing, manifestant alors la même volonté d'avancée démocratique que son successeur aujourd'hui, avait pris une initiative analogue, qui avait élargi aux parlementaires la saisine du Conseil constitutionnel.

M. Mitterrand ne sera pas surpris par la tiédeur de ces réactions. Il sait d'expérience que sous la Ve République une révipour donner à chaque citoyen la sous la Ve République une révi-possibilité de saisir directement sion constitutionnelle n'a de le Conseil constitutionnel, «s'il chance d'aboutir qu'à deux

solide majorité dans les deux chambres du Parlement - et que ces deux conditions sont rare-ment réunies. M. Giscard d'Estaing avait certes réussi, il y a quinze ans, à faire modifier la Constitution de telle sorte que le Conseil constitutionnel peut maintenant être saisi de tout projet de loi si soixante députés ou soixante sénateurs en tombent d'accord contre l'avis du pouvoir exécutif et de la majorité parlementaire. Mais il avait dil batailler longtemps et réduire ses pro-pres ambitions pour obtenir de l'Assemblée nationale et du Sénat, réunis en congrès à Versailles, la majorité requise des trois cinquièmes des suffrages exprimés, conformément à la procédure prévue à l'article 89 de la Loi fondamentale.

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Narroc, 6 dk.; Tusinia, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilian/Réunion, 7,20 F; Côto-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemaria, 11 kr.; Espagna, 180 par.; GrBca, 160 dr.; klanda, 80 p.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lexambourg, 40 fr.; Norvèga, 13 fr.; Pays-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèse, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (nthem), 2 \$.

Le so

Un inédit sur le 150° anniversaire de 1789

Jean Guéhenno et la Révolution

«Le pas de la révolution, c'est le pas de la France»

Nous publions aujourd'hai la suite et la fin d'un texte médit de Jean Gué-heuno rédigé en juillet-août 1939, à l'occasion du cent-cinquantenaire de 1789. Une méditation sur la Révolution et sur l'Histoire

OUS avons en d'innombrables cérémonies. Mais la Révolution n'est pas du tout cérémonieuse. Même on peut penser que sa caractéristi-que est d'interrompre, et parfois assez brusquement, la « cérémonie », telle qu'elle était réglée depuis des siècles. Elle est assez comme pour avoir interrompn au moins le port de la culotte. Nous avons en d'innombrables solemités. Tout, dans ces fêtes, fut solemel. Mais la liberté n'est pas du tout solennelle. Elle a son pas à elle, et ce n'est du tout le pas d'un chef de protocole. Au vrai, elle invente à chaque instant son pas, loin de l'avoir appris de quelque ancien maître de dause. Je relève dans le communiqué officiel une expression communique officiel une expression impayable. C'est à propos de la fête du 20 septembre. Il est dit que, ce jour-là, aura lieu « une cérémonte militaire sur le champ de bataille de Valmy, préalablement signalisé ». J'admire ce « préalablement signalisé ». Quels arpenteurs guidés par quels historiens topographes se sont emparêle ? L'a-t-on ionée comme une comé. bataille ? L'a-t-on jouée comme une comé-die ? Quels conscrits de 1939 ont endossé la livrée de Brunschwieg, lesquels, l'habit bleu et rouge des gardes nationaux? Qui fut Kellermann et qui Dumouriez? A-t-on bien repéré les emplacements des batteries et les points de chute des boulets? Les fossés où les conscrits de 1939 durent faire semblant de mourir? Est-ce donc là tout ce que peut l'Histoire? Mettre les pas des enfants si exactement dans les pas des pères, et leur indiquer le point jusqu'où ils ont liberté d'aller « signaliser » le fossé, la colline où tout leur élan doit finir ?

Péguy, dont les intuitions valaient mieux que les idées et dont le cœur restait révolutionnaire, alors même qu'il employait tout son esprit à condamner la révolution moderne, s'exaltait en 1914 sur une pirrase de Beaumarchais. C'est dans la Mère coupable, une phrase de Chérubin, quelques mots de sa dernière lettre à la comtesse, sa marraine: « Puisque je ne dois plus vous voir, la vie m'est odieuse, et je vais la perdre avec joie dans la vive attaque d'un fort où je ne suis point commandé. »

Et Pégny commente : « Ce qui nous fait si mélancolique la romance de Chérubin, c'est qu'elle date exactement ce temps et qu'elle date exactement de ce temps où e. où tout un p avec joie (ou fit tout ce qu'il fallait pour cela) dans la vive attaque d'un monde où il n'était point commandé.

» Chérubin, c'est Bara, et Chérubin, c'est Viala. Et Chérubin et Bara et Viala, c'est tout un peuple ensemble et cette vive attaque d'un monde où il n'était point andé. Chérubin Léon, d'Astorga, c'est ce petit gars de Palaiseau, ce hussard de la République, tué à l'ennemi à quatorze ans. Tout s'était employé, les événement, l'événement, la race, les circonstances, le climat du pays et le climat du cœur, pour faire de tout un peuple une sorte d'innocent et ardent jouvenceau, brûlant de jouer le monde à la face du monde. brûlant surtout de se faire périr pour tout ce qui ne le regardait pas...

» Mais voilà, nous ne sommes plus ce peuple qui bouillait dans sa peau. Et c'est ce qui fait encore si mélancolique cette romance de Chérubin... (Clio, p. 1403.)

Les Français marchent miesx là où ils ne sont point commandés

Pauvre Pégny! Les poètes s'ignorent, sont condamnés à s'ignorer. Il se croyait, il voilà bien les tours que la Révolution joue aux hommes de ce pays. Le pas de la Révolution, c'est le pas de la France. Or Péguy n'avait pas besoin d'être historien nou connaître le pas de la France. Poète qu'il était, il l'avait en quelque sorte dans l'orcille. Et, chasseur à pied, il l'avait dans les iambes - « Dans la vive attaque d'u fort où je ne suls pas commandé -, - il lui a suffi de croire le reconnaître, l'ente dans cette phrase, dans cette inflexion d'une phrase de 1789, pour qu'il le prenne tout de suite à son tour, ceut vingt-cinq ans après, et s'eurôle, et eurôle toutes ses phrases et tout son génie an service de la Révolution.

Et il continue du même rythme, du même pas: « Dans la vive attaque d'un monde où il n'était pont commandé. voilà parti. Parce qu'il est français, il fant bien qu'il grogne, et parce que la politique de M. Combes, dans ces dernières années, ne lui avait pas plu, il faut bien qu'il affecte cette mélancolie. Mais il marche au tambour : « Chérubin/c'est Bara/Chéıbin/c'est Viala/Et Chérubin/et Bara/et Viala/... - Il marche malgré lui. Les Francais marchent micux là où ils ne sont point commandés. Il ne s'est pas même aperçu qu'il était parti. C'est cela un « volontaire ». Il marche. Le voilà volontaire dans la grande armée, de Jemmapes à Hougoumont. Il sait bien qu'il en aurait été.

encore, de la pâte de ceux qui fout les volontaires, en cette année 1914, et en cet instant où il écrit ce petit livre accordé au pas de la France, au pas de la Révolution.

Mais nous ne sommes plus ce peuple qui
bouillait dans sa peau. - Allons donc!
C'est l'homme de quarante aus qui le dit, le vieux Péguy, un vieux politicard paysan mécontent, le jaloux de l'urès. Et le litté-rateur qui a besoin de symétries est bien trop content d'instituer ce parallèle et de pouvoir opposer « cette canonnade où tout devait commencer » et « cette muit tombante où tout devait finir ». Mais le vrai Péguy, le poète qui avait dans l'oreille le pas de la France, le chasseur à pied qui l'avait dans les jambes savait bien que tout cels n'était pas vrai, que rien n'avait fini à Hougoumont, que rien ne doit jamais finir, et qu'à cent vingt-cinq ans d'intervalle, le pas de la France n'avait pas changé...

« Dans la vive attaque d'un monde où il n'étalt point commandé... » Et il écrivait, hui, ce contre-révolutionnaire, ces vingt lignes qui, pour nous rendre sensible le génie de la Révolution, vaudront toujours mieux que toutes les fêtes. Le pas de la Révolution ne s'arrête pas. Et la meilleure façon de la fêter, tous les historiens, tous les ministres, tous les Français le savent

La Révolution ne veut pas d'automates

Dans le chaos du monde contemporain, j'écris ces pages, et d'abord pour moi-même. Pour échapper aux mensonges de ce temps, à sa confusion lâche. Pour retrouver la voie. La force enivrée bafonille par tout l'univers. Ah! entendre une voix pure.... Tout voudrait nous faire croire que la Révolution elle-même n'est qu'une question de force, je ne sait quel mouvement mécanique et fatal qui, pour être bien servi, n'aurait besoin que de masses bien dressées et dociles. Innombra-bles anjourd'hni sont les partisans d'une sorte de révolution automatique. Mais la Révolution ne veut pas d'automates. Elle ne l'emporte jamais que par la force de

En ce cent cinquantième anniversaire de la Révolution, en ce vingt-cinquième anniversaire de la mort de Jaurès, la piété et la gratitude m'engagent à recopier ici quel-ques lignes de la préface que Jaurès écrivit pour son Histoire socialiste: « Ce n'est pas seulement, écrivait-il, par la force des sociale; c'est par la force des hommes par l'énergie des consciences et des volontés. L'histoire ne dispensera jamais les hommes de la vaillance et de la noblesse individuelles. [...] >

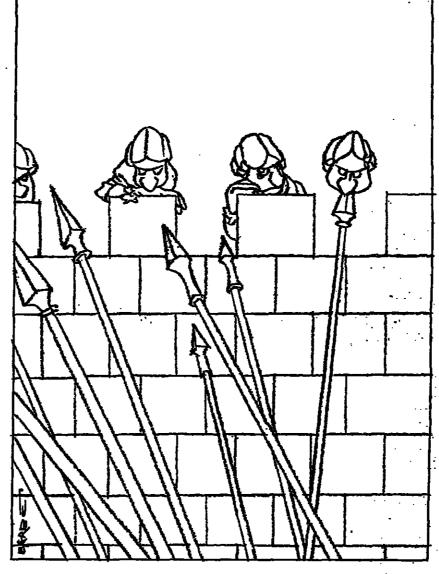
Et il ajoute : « Au risque de surprendre un moment nos lecteurs par le disparate de ces grands noms, c'est sous la triple inspiration de Marx, de Michelet et de Plutarque que nous voudrions écrire cette modeste histoire. » Le profond sentiment de la « grandeur humaine » ne lui paraît pas moins nécessaire que la conscience claire du mouvement économique à former un bon révolutionnaire.

J'ai recopié ces lignes d'après l'exem-plaire de son livre que Jaurès offrit aux clèves de l'Ecole normale. J'ai sous les yeux sa dédicace : « A la bibliothèque de l'Ecole, souvenir reconnaissant. Jean Jaurès. - C'est écrit d'une grande écriture simple, généreuse, décidée, et qui remplit tout le haut de la page. La plume a accro-ché le papier pour le t de reconnaissant, et les lettres du prénom Jean sont empâtées, mais la plume est redevenue libre pour écrire: Jaurès. J'admire ces mots si simples : souvenir reconnaissant. Cette chose, la bibliothèque de l'Ecole normale, lui paraît mériter d'être traitée comme un omme. C'est un être à qui il sait ce que durent ses vingt ans. Je m'attarde à regarder cette inscription, comme un croyant une relique. Quelle relique fut plus vivante? Devant ce gros livre qu'il tint dans ses mains, qu'il ouvrit à la première page pour y inscrire cette dédicace, sourire rapidement, cet homme pressé, à sa jen-nesse, devant ce long récit d'un seul souffle où il ressuscita ces années exemplaires où les Français surent comme jamais vivre et mourir, il me semble sentir comme matériellement à quel point la Révolution est dans ce pays devenue la tradition même de l'honneur. Je vois le courage s'allumer au courage comme la flamme à la flamme ; je songe tout à la fois à la mort de Jaurès et à la mort de Saint-Just. - Les grands nmes ne meurent pas dans leur lit. »

La mémoire nationale n'est pas ce tombeau silencieux dont des cardiens de cimetière nous ouvriraient les portes pour nous y faire contempler de vieilles défroques oussiéreuses et démodées. Elle est dans les cœurs des vivants. Ce qui est historique n'est pas, ainsi que l'entendent de si nombreux historiens, ce qui est passé ni ce qui est mort, mais ce qui est durable, ce qui a mérité de vivre, ce qui fait la mémoire d'un peuple et ne cesse de déterminer sa volonté. Prendre une inscription historique, comme disait Péguy, pour un événement comme pour un homme, c'est devenir exemple et s'assurer la mémoire des siècles. L'histoire est lente. La conscience française à la veille de la Révolution, elle, est à bien des égards la nôtre encore. Les années 89 ne sont historiques que parce qu'elles virent définir, et avec une éblouissante clarté, des idées qui n'ont plus cessé de commander le drame politique français. Et l'Europe tout entière a compris que ce qui s'est fait alors en France la concernait elle aussi. Fêter la Révolution, ce ne devrait être que pour retrouver les raisons encore actuelles de notre fierté.

Le drame de la France d'anjourd'hui, ce n'est pas tout ce qui de l'extérieur la menace. Son péril, ce n'est pas l'existence de Monsieur le Chancelier Hitler, de Monsieur Mussolini. Le mal est en elle-même : c'est sa mollesse, cette crise de confiance qu'elle paraît traverser. Elle attend de vivre. Elle ne vit pas. Elle ne croit pas assez fort en la force de sa raison et de sa loyauté. Les jeunes garçons français, à les considérer individuellement, sont anssi actifs, aussi intelligents que jamais. Mais il même jusqu'au crime, pour établir devant tous les hommes le simple et évident prin-cipe de leur grandeur : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » Ce beau songe qu'il y a cent cinquante ans nous avons fait tous ensemble, cette grande image de l'homme d'Occident que, surmontant la vieille misère, nous avons composée à partir de nous-mêmes, pour que rien qu'en regardant ses yeux étincelants tous les hommes de la terre prennent confiance, ce parti pris de faire les dieux et de réformer la création, ce sont nos vrais titres et le plus profond de la France. (...)

Ah! que j'admirerais celui qui, pour parler de ces grandes années, retrouverait le ton même des hommes du XVIIIe siècle et parierait leur langue législatrice. Je pense par exemple aux premiers articles de Chénier, à son « Avis au peuple français sur ses véritables ememis ». Mais je ne



semble que nous manque cette sorte d'unanimité dans la confiance et le songe qui fait la grandeur des nations, qui fit précisément en 89 la grandeur de la France.

Que les fêtes pour le cent cinquantième antiversaire de la Révolution puissent n'être que des commémorations funèbres est l'un des signes peut-être de cette atonie et de cette faiblesse. Comment le gouver-nement ne saisit-il pas l'occasion de ranimer en ce peuple la conscience de ce qu'il se doit à lui-même ?

En écrivant ces pages, je voudrais, pour si peu que ce soit, contribuer à rendre à mon pays sa fierté. Je fêterai à ma manière la Révolution. Pendant des semaines, je me promets de vivre avec ces grandes ombres Robespierre, Saint-Just, sûr de savoir mieux après cela à quelles conditions un homme vit libre. Mais quelle tristesse d'être réduit à cette fête tout intime! Comment ne pas songer aux grandes fêtes que ce pays, un peu plus fier et un peu plus ardent, organiserait ?

La mémoire nationale vivante en ce pays, elle est la Révolution même, elle n'est que la Révolution. C'est il-dessus qu'il faudrait construire. D'autres ont fait des révolutions, les Anglais, les Américains. Ils n'y peasent pas ou peu. Et peut-être bien qu'aux yeux du monde, il n'y eut jamais qu'une Révolution, et c'est celle que nous avons faite. Il semble que les cirnstances elles mêmes, la sotuse d'un roi, l'égolsme de ses courtisans, se soient chargés de donner à notre action ce caractère d'absolu qui l'a rendue exemplaire. C'est seulement en France que tout a contraint une fois un peuple de recommen-cer de vivre tout à fait à neuf et de construire un ordre à l'aide de sa seule rai-

Nous avons pu oublier tout le reste. Mais une vague fierté frémit au fond de nons, le sentiment d'avoir, une fois au moins dans notre vie de peuple, pensé et souffert pour tous les hommes, le souvenir imprécis d'une tourmente où nous avons été pris, où il fallut s'employer de tout son cœur, mettre en œuvre toute sa vertu, tenir par-delà soi-même, jusqu'à la mort et

puis compter que sur une certaine comaissance du cœur. Etrange méthode et dont se riraient de véritables historiens. Antant que dans les faits, les événements, c'est dans de vives paroles, des rythmes et jus-que dans des inflexions de phrases que j'ai poursuivi et parfois cru saisir cet « esprit » qui changea la France. (...)

Péguy n'avait pas tort de railler certain penchant révolutionnaire et primaire à faire de 1789 un commencement absolu. l'ai déjà cité l'admirable parole de Mirabeau. Barère, dès le 15 juin 1789, avait écrit de son côté: « Nous allons recommencer l'Histoire. > D'aussi enivrantes illusions étaient sans doute la condition et le moyen de l'action. Mais nous avons sans doute trop cédé au prestige de telles paroles. Pégny avait raison de dire que le bonheur n'avait point commencé de régner en France le 14 juillet 1789, à minuit une seconde. Encore moins, dans le cœur des Français, le sentiment de la liberté et la volonté de l'honneur. Ce sont là de vicilles choses en France. On ne saurait dire au juste quand cela commença. Il y a six ou

Les paysans et les vilains...

Pendant près d'un millénaire, tous ceux parmi les hommes que tente la perfection avaient cru que la plus noble et la plus belle sainte vie ne pouvait être que « l'imitation » humble et nationale de Celui qui est mort en croix. Les meilleurs s'exercaient à la plus grande souffrance. Les clous, la lance, la couronne d'épines, l'éponge de vinaigre, c'étaient tous les objets de leur édification. Autour de ces saints », la masse humaine s'était convertie lentement à la foi chrétienne. Elle suivait de loin leur exemple, profitait de leurs services et de leurs vertus. Les choses pourtant étaient aliées plus vite vers le Nord et vers l'Occident que vers le Midi et l'Orient du monde. Le moine Raoul Glaber en donnait cette miraculeuse explication : « Cela, explique-t-il, était annoncé par la position même de la croix du Seigneur.

quand le Seigneur y était suspendu sur le calvaire. L'Orient avec ses peuples féroces était caché derrière la face du Sauveur. L'Occident, au contraire, recevuit de ses yeux la lumière. Sa droite toute puissante montrait le Nord, qui allait être odouci par la parole divine. Sa gauche tombait en partage aux nations tumultueuses du Midi. Quoi qu'il en soit, les miracles abondaient dans un mondo où aucun pédant n'avait le goût de l'authenticité. Les petits dieux des bois et des rivières, les génies locaux laissaient la place à saint Roch, à saint Christophe, à saint Thégon-nec. Les «martyrs» succédaient aux fées et accomplissaient cette œuvre d'évangéli-sation populaire pour laquelle les savants traités d'Origène et saint Augustin seraient restés sans force et sans vertu. La sainte plèbe de Dieu, liée d'une vague fraternité, vivait, aimait, mourait comme elle pouvait. Respectons les ténèbres où elle se débat-tait. Dans cette obscurité, elle humanisait la Terre. Elle commençait d'inscrire en elle

Les paysans et les vilains, Ceux des bois et ceux de la plaine. Ne sais par quel entichement Ni qui les mut premièrement, Par vingt, par trentaines, par cents, Ont tenu plusieurs parlements... Privéement ont pourparlé Et plusieurs ont entre eux juré Que jamais par leur volonté N'auront Seigneur ni avoué. (...)

Nous sommes hommes comme ils sont, Les mêmes membres avons qu'ils ont, Tout aussi grand cœur nous avons, Tout autant souffrir nous pouvons.

(...) Ce qu'il y a aux «origines de la France contemporaine », aux origines de la Révolution, il se pourrait que ce ne fût rien d'autre que cet « entichement » dont parle le vieux poète, cette petite tache originelle, cette petite tache d'orgueil on ne sait d'où venue, « Ne sals par quel entichement / Ni qui les mus premièrement »... Et des chré-tiens diraient peut-être que ces choses sont n'avons pas lieu d'être si fiers, que cette potite tache, il ne fant pas tant s'en vanter, qu'elle n'est rien d'autre, cette petite tache, que cette fameuse et basale petite tache originelle qui mit Adam à la porte du Paradis. Eh! oui, peut-être bien Porgueil d'Adam, l'orgueil humain, voilà ce qu'est cette petite tache. Et Adam, à cause d'elle, fut chassé du jardin d'Eden.

Une ardente nlainte martelée

Mais je ne pense pas qu'Adam en fût si malheureux (c'est en ce point seulement que se trompent les chrétiens). Il connut le monde qui était par-delà les murs de ce fameux jardin, les bois et les plaines et la mer. Dispensé de vivre éternellement, il fut enfin tenté de vivre. La divine curiosité en lui s'éveilla. Il se mit à « cultiver cette terre d'où il avait été pris . Ce n'est pas un si grand malheur. Il commença d'inventer le blé, le pain. Il était enfin « à ses pièces », comme disent les gens qui travaillent, et son orgueil grandit. Car il n'y a pas de plus vraie joie pour l'homme que d'être enfin à ses pièces, de gagner son pain, de toucher sa première paye et de manger le pain qu'il gagne.

the major of the same of the

Address of the contract

Entropy of Edition (1997)

- Ma

- 1⁻¹

Francisco St.

 $\frac{A_{T}}{a} \approx \frac{1}{2^{d}} \frac{A_{T}}{a} \frac{$

* = - : •

n zn .

1 m 12 m

The state of the s

14.2

150 Tu 1

To the second se

The State

Sage 1 11 Sage

mair 🙀

on compa

100

er eus 🐞

4 × * 🛳

** · * #

. <u>.</u> 2 🛖

W- mallime

~ <

And the state of t

Colore State State

Sir Je: William

*** **

· ***

* +4

Prince and a

- 4 A . WAY

w 🚁

5 - Bus - August 1

4 4

-

or a see the

· ----

--

: 504

M W

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

S 24 6

e za 30

Mais que cette petite tache banale et commune soit devenue chez nous cet « entichement » dont parle le vieux poète. que cette petite tache, cette petite lésion, cette petite souffrance d'amour-propre, d'homeur, les Français en soient, et dès le douzième siècle, devenus «entichés» justement, et qu'ils n'aient plus pensé qu'à elle, et qu'ils en aient tant parié et pourparlé, et qu'ils aient fait alliance, et qu'ils aient fait serment de la guérir, et qu'ils se scient juré de n'avoir « jamais, par leur volonté » seigneur ou maître qui leur vole travail et honneur, en cela tient toute l'histoire de la France.

Nous sommes hommes comme ils sont Les mêmes membres nous avons Tout aussi grand cour nous avons Tout autant souffrir nous pouvons.

Il fallait, à l'origine de notre histoire, cette conscience déjà si claire d'une irrésistible force, cette certinde de l'égalité, et cette colère, et cette fierté, ce pas solide de paysan, cette profonde et ardente plainte martelée, pour qu'un jour éclatât sur le monde une Déclaration française des droits de l'homme. Les vilains des croisades et des communes marchaient déjà du même pas que les soldats de l'an IL

Or voici que la terre se prit à refleurir et à produire de nouvelles vertus. Après une si longue pénitence, après une si longue soumission, tel andacieux redevensit fou de son corps et de son âme, Commo ces peintres qui tendaient et peignaient la toile pour y-enfermer tous les oiseaux du ciel ou tous les poissons de la mer ou toutes les bêtes de la Terre, il énumérait et se récitait à lui-même tous ses biens. Davantage, comme si la Création ne lui suffisait plus, il décidait que sa vic désormais serait sa découverte et son invention. Alors, la joie humaine, comme une petite herbe dans le vent de printemps, recommença de frémir.

(Copyright Annie Guéhenno et lo

Le sommet des Sept et le Bicentenaire

Les Etats-Unis rejettent l'idée d'organiser une conférence Nord-Sud

L'appel à l'organisation d'un dia-logue Nord-Sud lancé jeudi 13 juillet à Paris, avec le concours de M. Mitterrand, par quatre diri-geants de pays en voie de développement ne rencontre pes un accueil unanime chez les participants au sommet des sept pays les plus industrialisés. Avant même que se tienne, vendredi après-midi dans la pyramide du Louvre, la première séance de ce sommet, des membres de la délégation américaine avaient des pays concernés, que nous puis-exprimé leurs réticences. L'un sions élaborer des solutions en foncd'eux, M. Summi, secrétaire générai de la Maison Blanche, eut mê recours au terme de « divergence'» en disant en substance que le sommet était fait aussi pour que soient discutés les désaccords de ce type.

Les Américains, s'ils sont enchantés de la façon dont ont été organisées ces cérémonies du Bicentenaire, y compris de la présence à leurs côtés de représentants de pays plus démunis que le leur, ne sont pas prêts à accepter l'idée d'une grande conférence Nord-Sud, à laquelle ont appelé l'Inde, le Venezuela, le Sénégal et l'Egypte et dans laquelle ils voient un risque de « politisation » on de « dilution » des questions très : tionnel entretien télévisé du 14 juil-

. Il ne faut pas distraire l'atten-

tion des importants efforts en cours en ce qui concerne la dette ou l'environnement, d'une façon qui risque-rait de politiser dans certains cas des questions très techniques », a ainsi déclaré le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker. - Il vaut mieux, dans l'intérêt de chacun tion de leurs besoins particuliers, bien qu'il soit peut-être plus confortable pour eux d'agir en groupe
(...). La meilleure solution est
d'élaborer des plans pays par
pays », à pour sa part déclaré
M. Sununa. Même réaction de M. Nicholas Brady, le secrétaire américain an Trésor, qui estime lui aussi que la meilleure méthode est celle du « cas par cas », mais qui a répondu par « non » quand on lui a demandé si les Etats-Unis étaient irrités par le soutien du président français à la démarche des quatre pays en voie de développement.

M. Mitterrand, dans son tradi-

let, a lui-même affirmé qu'il n'avait cherché dans cette affaire à « piè-ger » personne : « Ce sont des histoires. Je ne pense pas que cela puisse se poser en termes antago-nistes, piège, guet-apens... Non. C'est le début d'une démarche que je crois nécessaire, comme eux-je crois nécessaire, comme eux-mêmes (les pays du Sud), alors je m'y associe, » « Je ne vois pas du lout M. Gandhi chercher à pièger M. Thatcher, pour laquelle il a

beaucoup de respect », a encore ajouté le président de la Répubique. De source africaine et française, on a appris vendredi que la démarche effectuée la veille par les quatre pays du Sud était en préparation depuis quatre mois.

Les relations Est-Ouest

M. Mitterrand s'est contenté, lors de l'ouverture des travaux des Sept, vendredi après-midi, de demander à ses partenaires de « prendre en considération » cette démarche. Un tour de table ent hen ensuite où chacun exposa ses priorités pour les deux jours de conversations, sans que le sujet de l'éventuelle organisa-tion d'une conférence Nord-Sud soit encore débattu.

Bien que les chefs de délégation ne se soient pas encore exprimés sur le sujet, on peut penser qu'ils n'auront pas tous une attitude aussi tranchée que les dirigeants américains. Le ministre français des affaires étrangères a exprimé sa « conflance » et son espoir de pouvoir convaincre les partenaires de la France, même Ma Thatcher, qui, at-il précisé, « n'a pas dit non ». L'Italie penche plutôt du côté francais. Le ministre canadien des affaires étrangères, M. Joe Clark, a estimé, pour sa part, « très intéres-sante » l'idée d'un sommet Nord-Sud, mais en ajoutant qu'il devrait être « très soigneusement préparé » et qu'il fallait éviter, au cours de cette réunion de l'Arche, les sujets trop conflictuels. Il est bien peu probable done que l'on arrive, dimanche soir, à une position commune des Sept sur la proposition d'un sommet Nord-Sud, même si les participants s'abstiennent tout autant d'écarter formellement cette propo-

Lors du premier dîner des Sept, vendredi soir à l'hôtel de la Marine, il était clair que le préside avait davantage à l'esprit les rela-tions Est-Ouest. Le porte-parole du sommet, M. Hubert Védrine, a même précisé que les conversations politiques informelles de ce diner pontiques informents de consa-crées à ce sujet, le président améri-cain ayant commencé par un long compte rendu du voyage qu'il vient de faire en Pologne et en Hongrie.

Tous les participants sont d'accord pour aider ces pays et pour que cette aide fasse l'objet d'une que cente aute jusse l'objet à une concertation et d'une coordina-tion», a déclaré M. Védrine, ajou-tant que les modalités devraient faire l'objet de discussions ulté-rieures. Ces dernières feront sans donte apparaître des différences d'approche quant à la sélectivité de l'aide et à son lien avec la situation politique des pays concernés et à la dette et au sujet que M= Thatquant à sa nature, à propos notam-ment de l'ouverture de nouveaux crédits aux pays de l'Est endettés.

Les ministres des affaires étrangères, qui ont en de lenr côté vendredi une première séance de travail et un diner, ont mis au point quatre projets de déclarations politiques qui ne devraient être rendus publics

qu'à la mi-journée samedi. après approbation par les chefs d'Etat et de gouvernement. Elles portent sur les droits de l'homme, la Chine, la butte contre le terrorisme, les relations Est-Ouest, mais ne devraient réserver aucune surprise par rapport aux positions déià exprimées par les pays participants. La déclaration sur la Chine notamment ne comporte aucune mesure nouvelle.

Les chefs de délégation devraient engager la discussion sur les questions économiques samedi après avoir approuvé ces déclarations. La séance de samedi ancès-midi devrait être consacrée plus particulièrement cher a particulièrement à cœur : la drogue. La dernière partie des discussions de samedi se déroulera au Louvre en fin d'après-midi et devrait être intégralement consacrée aux questions d'environnement.

Deux protocoles

Deux diners, deux protocoles. Savamment réglée, l'entrée en scène des chefs d'Etat et de gouvernement invités de la France républicaine manifestait ces petites préséances, qui font les grandes différences. Ceux du sommet, les Sept - ou les Huit, en ajoutant M. Jacques Delors, sident de la Commission de Bruxelles, - eurent droit à l'entrée principale donnant sur la place de la Concorde, un porche qu'ils franchissaient en voiture pour être déposés au pied d'un escalier, d'où ils rejoignaient auccessivement le salon des Ambassadeurs pour l'apéritif et celui des Amiraux pour le repas.

Un rigoureux protocole réser-Vait un traitement lécèrement Dius austère aux autres convives, représentants de pays moins riches, sinon vraiment pauvres, pour la plupert porte-perole du Sud de la planète : « Les invisés sont déposés devant l'entrée de la rue Saint-Florentin, entrent à pied sous le parche et accèdent aux salons par l'escaller. » Rien. évidemment, d'une porte dérobée ou d'un escalier de service. Mais une différence de traitement qui illustrait les ambiculités né de la rencontre du Sommet et

Même lieu, même menu, měme balcon, avait tenu à préciser M. Jacques Attali, après l'abandon d'un premier scénario moins « partageux » — les riches à l'hôtel de la Marine, les autres à l'hôtel Crillon. Or, vendredi soir, entrevu à travers ses vitres blindées, le baicon de l'hôtel de la Marine fut dans un premier temps celui des Sept, un curieux « bocsi » suspendu, réservé à ce qui semblait être subitement redevenu, après les multiples rencontres Nord-Sud des deux derniers jours, un club très fermé. Me Thatcher agitait dans de grands gestes sa robe à damier émeraude, rouge et bleu. M. Kohl discutait avec M. Attali, M. Delors empruntait les jumelles d'un Japonais. M. Bush veillait à ne pas trop se mettre en avant. Et M. Mitterrand presentait aux una et aux autres, non sans piaisir, la place de la Concorde, encore vide de toute « goude-

Quand its rejoignirent plus tard les Sept dans le « bocal », après leur diner avec M. et Mae Rocard auquel sysient participé les conjoints des Sapt, les pauvres — ou les moins riches — durent se passer des explications du présidentiel-



ECHOS

• Dépenses somptuaires du président Serney ? - La presse brésilenne a pris vivement à partie le chef de l'Etat. M. José Sarney, pour l'ampleur de la suite qui l'accompagne à Paris pour le Bicentenaire : cent cirquinte personnes (un record égalé par le seul Américain George Bush), salon des informations, il est vrai non officielles, du fait que les services de la présidence se refusent à donner quelque information que ce soit sur le sujet. M. Samey, qui arrive à la fin de son mandat, est coutumier de ce genre de déplacements en grand arroi. Cinquante voitures auraient été louées pour les trois journées du séjour parisien du premier brésilien, ses parents, ses amis et ses collaborateurs.

• Une rose « Berbara Bush ». - M^m Bernadette Chirac, qui devait accueillir, dimanche 16 juillet, Mª Barbara Bush dans les iardins de Bagatelle, devait lui remettre à l'issue de la visite de la roseraie, una dernière création : la rose «Barbara

 CNN a investi l'Arche. — instailée au septième étage de l'Arche de la Défense, la chaîne américaine CNN, qui diffuse des programmes d'information vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dans plus de sobæntequinze pays, couvre avec attention le

premier sommet économique du président Bush : soixante-quinze personnes, des tonnes de matériel, un rand pour exprimer la « vive indignavéritable coin cuisine... la chaîne tion des Mexicains » et rendre occupe le quart d'un étage de hommage à la Révolution française.

• Un dissident tchécoslovaque privá de Bicentenaire. — M. Jiri Hajek, ancien ministre tchécoslovaque des affaires étrangères et membre de la Charte 77, n'a pu se rendre à la réception organisée dans l'aprèsmidi du 14 juillet par l'ambasade de France, à Prague, à l'occasion du Bicentenzire. Il avait été interpellé par la police dans la matinée et retenu au commissariat pendant plu-sieurs heures. M. Hajek a également été empêché de participer, dans un hôtel de Prague, à un séminaire où il devait donner une conférence sur la diplomatie tchécoslovaque entre les

• Fidel Castro à l'ambassade de France. - Le président cubain Fidel Castro a assisté vendredi 14 juillet à la réception offerte par l'ambassadeur de France à Cuba, à l'occasion du Bicentenaire. Il s'agissait de la première apparition publique du chef de l'Etat cubain depuis l'exécution, jeudi à l'aube, de quatre officiers impliqués dans l'affaire de trafic de drogue. M. Castro a démenti que sa santé ait été affectée par

• Haro sur Mª Thatcher. -Me Thatcher e fereit bien d'aller voir un psychiatre d'urgence», a déclaré la porte-parole du Parti travailliste pour les affaires étrangères, M. Gerald Kaufman, qui accuse le premier ministre britannique d'avoir coffensé» les Français et de «se prendre pour une Marie-Antoinette du vingtième siècle» en donnant un «spectacle excentrique» aux Pari-

• Manifestation à Mexico. -Plusieurs centaines de militants du Parti de la révolution démocratique (PRD-gauche) ont protesté vendredi 14 juillet contre la fraude électorale au Mexique, au cours d'une manifestation devant l'ambassade de France de la Révolution.

Une délégation a remis à l'ambassade une lettre destinée à M. Mitter-

 L'ambassadeur de France au Canada < rejette 1793 ». -L'ambassadeur de France au Canada, M. François Bujon de l'Estang, a déctaré vendredi 14 juillet que els France, au seuil du vingt et unième siècle, célèbre 1789 et rejette 1793 ». Dans un discours prononcé à Ottawa en présence de mil-Bers de Français et de Canadiens invités à fêter le 14 juillet du Bicentenaire, M. Bujon de l'Estang a estimé que la France « toujours assoiffée d'idéal mais saturée de violence » ne retenait de la Révolution que « l'éclat lumineux de la liberté, et non les ombres sanglantes de la Terreur ».

 A Versovie : une première pour le général Jaruzelski. - Le numéro un polonais et son épouse se sont rendus à l'ambassade de France pour les fêtes du 14 juillet et du Bicentenaire de la Révolution. C'est la première fois que le général Jaruzelski, au pouvoir depuis 1981, se déplace dans un ambassade étrangère à l'occasion d'une fête nationale. Le chef du gouvernement polonais - démissionnaire -M. Mieczysław Rakowski, ainsi que plusieurs ministres, officiers supérieurs et responsr≟las de l'opposition, étaient également présents à la reception.

Télégramme de Dames et de Rabat pour M. Mitterrand. -Le chef de l'Etat syrien, M. Hafez al-Assad, exprime dans un message « ses meilleurs voux et ses félicita-tions sincères au président et au peuple français ». De son côté, la roi Hassan II du Maroc rand hommage à « la constante détermination » de M. Mitterrand « à défendre partout le droit, la justice et la légitimité ». « L'action que vous menez, poursuitil, et la politique que vous conduisez depuis que, par deux fois, les Français vous ont porté à la magistrature suprême s'inspirent directement et demeurent étroitement liées aux à Mexico à l'occasion du Bicentenaire idéaux bicentenaires que la Nation française célèbre ».

Les milliards de Sir Jimmy

les riches et les pauvres. Trentetrois pays en tout, réunis pour la fête : — le Bicentenaire de 1789 — et le travail — un sommet du fameux G 7. Au menu des riches, deux sujets très sérieux à l'hori-zon 2000 : la dette et l'évolution

des pays de l'Est. La dette. La problème n'est pas neuf puisqu'il a explosé il y sept ans au Mexique à la figure de l'Occident. Depuis, les financiers ont tergiversé, posé quelques rustines et envoyé leurs experts pour apprendre aux ventres vides à consommer moins. Résultat : l'an passé, les endettés ont versé dans les caisses des riches 43 milliards de dollars de plus qu'ils n'en ont recul Bravo ! sauf que la dette. à ce comote-là, s'accroît. Et le Nord commence à comprendre qu'il ne peut pas bâtir solidement sa prospérité sur la marasme du Sud. Il n'y a plus d'autre solution, ont admis les financiers : il ne suffit pas de rééchelonner la dette, il faut l'annuier, à commecer par celle de la plus pauvre des pauvres, l'Afrique.

dossiers, les financiers de la France fraternelle ont tiré un trait sur - retenons le chiffre -2.5 milliards de dollars dus par ses amis africains. Les Américains l'ont fait pour 1 milliard. Et d'expliquer que, vraiment, il est impossible de faire plus.

M. Bush, avant de venir à Paris, est passé par la Pologne et la Hongrie, les deux pays satellites de l'Est les plus avancés vers le libéralisme. Là se joue une partie énorme, dont l'enjeu est leur retour vers le marché au bénéfice très probable des grandes firmes de l'Ouest, Polonais et Hongrois ont acclamé le président Bush dont ils attendaient qu'il apporte son soutien actif à la transition en cours vers cet idéal capitaliste. Résultat : M. Bush a donné - retenons

de dollars à Varsovie et 25 mil-

lions à Budapest. Le troisième événement important de la semaine est l'OPA, «fracessante», a dit la presse financière, du raider M. Jimmy Goldsmith sur le

conglomérat britannique BAT présent dans la distribution, les services financiers et surtout le tabac. M. Goldsmith est accompagné de M. Jacob Rothschild, un rejeton un peu à l'écart de la célèbre famille, et par M. Kerry Packer, un richissime australien. Veulent-ils investir, développer l'entreprise ? M. Goldsmith a répondu sans ambages : leur projet est de casser BAT et de revendre les morceaux avec profits. Ce sont des financiers. De quelle somme disposent-ils ? De plus de 21 milliards de doilars. M. Goldsmith pour racheter du tabac est donc deux centa fois plus riche que M. Bush pour aider l'Est et dix fois plus que M. Mitterrand pour l'Afrique.

il convient de préciser que lui et ses amis ne dispossient pas d'une telle somme. Pour la réunir, ils ont dû... s'endatter, notamment sous la forme de ces fameux junk-bonds inventés aux Etats-Unis et fort critiqués parce qu'ils contribuent à créer de l'inflation. Qu'importe I Les financiers ont salué le retour de Sir Jimmy. Leur enthous soulevé la Bourse de Londres de 55 points, la plus forte hausse depuis la crise boursière d'octobre 1987.

M. Goldsmith ne veut garder de BAT que le tabac qui lui apporte la moitié de ses profits, soit 750 millions de dollars. Il est hors de propos de rappeler que les grands producteurs de tabac se trouvent être : l'Inde, endettée de 46 milliards de dollars, le Zimbabwa, de 2.5 milliards, et le Brésil de 125 milliards.

ERIC LE BOUCHER.



Dans une lettre à M. Mitterrand M. José Sarney met en garde les nautis

contre « un déferlement de violence en Amérique latine »

garde contre la violence qui pourrait résulter en Amérique latine de la misère et de l'absence de perspectives meilleures. - Dans son apparente sécurité et dans l'autosatisfaction propre aux nuntis, le monde

M. Sarney fait référence aux et estime qu'il y a aujourd'hui « un ordre du jour commun ».

déchainer ». 6crit-il.

occidental pourra être surpris par le

torrent de violence susceptible de se

Dans une lettre adressée au prési- nouvel ancien régime à renverser dent Mitterrand, le chef de l'Etst Il remercie le président français brésilien, M. José Sarney, met en pour son initiative d'associer les pour son initiative d'associer les pays en voic de développement aux célébrations du Bicentenaire et espère qu'il pourra se faire « auprès du groupe des Sept l'interprète de la position du Brésil, qui reflète la disposition permanente de l'Amérique latine à promouvoir un dialogue ample, ouvert et totalement objectif sur les graves problèmes idéaux révolutionnaires de 1789 » politiques et économiques de notre





Le sommet des Sept et le Bicentenaire

Le leitmotiv de la dette

A l'occasion de leurs déclarations préliminaires, faites vendredi en fin d'après-midi dans la grande salle de la Pyramide du Louvre, où M. Fran-cois Mitterrand recevait ses hôtes, les chefs d'Etat et de gouvernement out évoqué leurs principaux sujets de préoccupations économiques, don-nant ainsi le ton des discussions qui allaient s'engager. Le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, en a fait un résumé devant les journalistes. Le thème de la « croissance non inflationniste » a été un des points forts de l'intervention de M. Mitterrand, qui a plaidé en faveur d'une « grande vigilance » pour évi-ter le retour de l'inflation. Mme Thatcher a demandé « la prio-

reme i manciner a cemande « la prio-rité » pour la lutte contre l'inflation. M. Jacques Delors a aussi parlé des dangers d'une résurgence dans ce domaine. Tous ont consacré à la question de la dette une partie importante de leurs commentaires, du chancelier Kohl, qui a insisté sur la nécessité Kohl, qui a insisté sur la nécessité d'aider l'Amérique latine et les autres pays du tiers-monde, à M. Mitterrand, bien sûr, en passant par le président du conseil italien démissionnaire, M. Ciriaco De Mita, et par Mme Thatcher, qui a exprimé son accord pour venir en aide à ces pays endettés dans le cadre de la stratégie renforcés.

stratégie renforcée. Le thème de l'ouverture des marchés a sussi figuré au premier rang

> Les Etats-Unis certaines mesures de rétorsion sur des exportations européennes

Répondant à la décision commu-nantaire d'autoriser l'importation de certaines quantités de veau américain non traité aux hormones, les Etats-Unis ont décidé de lever une part des mesures de rétorsion prises à l'encontre de la CEE, a annoncé, vendredi 14 juillet, Mme Carla Hills, représentante spéciale du président Bush pour le commerce inter-

Cette mesure porte sur les exportations de jambon européen. Elle ne touche que des montants modestes. environ 300 000 dollars (1,9 milpremière application concrète de l'accord conclu entre Washington et les Douze, le 3 mai dernier, pour désamorcer le conflit né de l'intercompter du 1ª janvier prochain, de la viande de bœuf traitée aux hor-

Les Américains avaient alors répliqué en augmentant de 100 % les droits de douane sur un montant équivalent d'exportation euro-

PAYS.

des propos. Le président Bush estime qu'il faut « se protéger contre le pro-tectionisme », M. Mitterrand qu'il convient de « s'ouvrir aux vents du large », le chancelier Kohl qu'on doit accroître la liberté du commerce, le premier ministre nippon, M. Uno, que les Sept se doivent de réaffirmer que les Sept se doivent de réaffirmer les engagements pris en vertu de l'Uruguay Round (actuelles négocia-tions commerciales au sein du GATT

Ajoutous que, dans son allocution, le président de la République fran-çaise, faisant allusion aux résultats « bons et encourageants » de l'écono-mie française en matière de hausse des prix, de croissance et de momaie, a encore dit qu'il « fallait continuer à agir sur l'emploi et le commerce extérieur ».

Après une première séance de tra-vail à Bercy, vendredi en fin d'après-midi, suivie d'un dîner, les ministres de l'économie et des finances des Sept, MM. Pierre Bérégovoy (France), Nicholas Brady (Etats-Unis), Theo Waigel et Helmut Haussman (RFA), Nigel Lawson (Grande-Bretagne); Tatsuo Murayama et Seiroku Kajiyama (Japon), Guiliano Amato (Italie), Michael Wilson (Canada) ainsi que le vice-président de la Commission le vice-président de la Commission européenne chargé des affaires éco-nomiques et financières, M. Henning Christophersen, avaient repris leurs travaux samedi matin. Ils devaient à nouveau se réunir dans l'après-midi de samedi et finir de mettre au point

modeste, le petit Uruguay par exemple - 2,8 millions d'habi-

tants, — a-t-il vécu le Bicente-naire ? M. Julio Sanguinetti est l'un des quatre présidents latino-américains invités à Paris par

M. François Mitterrand. Logé au

Ritz, place Vendôme, parmi tant

d'autres de ses pairs, il fait, incontestablement, partie des

invités heureux. Historien de for-

mation, il estime que « s'il est

bien qualque chose d'indiscuta-ble dans la Révolution française, par-delà des éléments internes certes contestables, c'est sa pro-jection universelle. Il aurait donc

été inconcevable que la France célèbre saule l'événement ».

Pour ce qui est de la « mise en

ondes » de l'événement, ce fut

pour lui tout simplement

« magnifique ». L'accent mis sur certaines réalisations culturelles

a naturellement séduit cet

homme de culture qui se préci-

pite systématiquement dans les

bonnes librairies de tous les pays

lui laisse un quart d'heure. Elé-

ment supplémentaire de fierté

pour M. Sanguinetti, M. Mitter-rand s'est écrié en lui montrant

l'Opéra Bastille : « Vous voyez

ÉTRANGER® (voie normale)

dimanche matin la « déclaration économique » du sommet, qui est censée en constituer le résultat principal, celui en vue duquel, en tout cas, les sommets ont été institués.

D'emblée, il est apparu que « la dette était au centre des discusdette était au centre des discussions », comme devrait le dire M. Bérégovoy, tandis que M. Brady, dans une conférence de presse, parlait de « l'atmosphère excellente de la réunion ». Quai de Bercy, on confirmait ces derniers propos, en en relevant, une fois de plus, « la convergence de vues » entre les délégations françaises et américaines, à propos, notamment, du dossier améopos, notamment, du dossier amé

Les Etats-Unis sont disposés à accorder à Mexico un nouveau crédit-relais de l à 2 milliards de dollars qui s'ajouterait au crédit japo-nais de 2,1 milliards de dollars déjà accordé. Le président Bush s'était entretenu vendredi matin avec le pré-sident Salinas de Gortari, avant le départ de celui-ci pour l'Espagne.

acpart de cenu-ca pour l'Espagne.

Il est possible que le communiqué
final fasse allusion aux efforts du
Mexique. Il convient de cacher la
déception causée par la prolongation
des difficiles négociations entre
d'une part le Mexique et de l'autre
les grandes hauques commerciales à les grandes banques commerciales à New-York. Tant que cet accord ne sera pas signé, le plan Brady de réduction de la dette, qui constitue le point fort de la nouvelle « stratégie » destinée à régir les relations entre les pays à « revenu intermédiaire » très endettés et leurs créanciers, restera

deo. M. Sanguinetti a naturelle-

ment mis à profit son bref séjour

avec Mm Thatcher. Ils ont beau-

coup parié de l'Atlantique sud,

non seulement des îles

« l'incroyable et rapide dépréda-

tion de la mer ». Avec M. Bush,

on a essentiellement évoqué la

crise de Panama, avec les auto-

et la politique agricole commune.

M. Sanguinetti a-t-il ressenti

une différence de traitement par

rapport aux représentants des

pays riches : « Non ! Ma pré-

sence se veut un hommage à la

contribution ancienne et perme-

nente de ce pays à quelques

l'homme, bien sûr, mais aussi la

iustice, en particulier internatio-

nale, comme en témoigne

l'action de M. Mitterrand en

faveur de solutions équitables au

problème de la dette du tiers-

Sud. Alors, je ne me laisserai pas

gêcher cela par de petites his-

toires de protocole. » Cette der-

nière phrase est prononcée en

français, une langue que M. San-

JEAN-PIERRE CLERC.

guinetti maîtrise fort bien.

monde ou bour le di

Le président uruguayen:

un invité heureux

Comment le chef d'un Etat teur du projet, est né à Montevi-

en quelque sorte « en pointillés ». A Paris, rappelons-le, on fait remarquer justement que le pisa qui porte le nom du secrétaire américain au Trésor, reprend beaucoup des propositions faites apparavant (en septem-bre 1988) par M. François Mitterrand devant l'ONU. Dans le même esprit, les Japonais disent que le plan Brady est en réalité une version américaine du plan Miazawa présenté pendant l'été de l'année der-nière.

Accord nippo-américain

Le Japon se distingue par de nou-velles initiatives particulièrement importantes. C'est par suite d'une erreur de transmission que nous écri-vions dans notre article publié dans nos éditions de la veille que le « recy-clage » de 35 milliards de dollars supplémentaires d'excédents nippons se ferait en dix ans. En réalité, cette se ferait en dix ans. En réalité, cette somme représente les engagements que le Japon a décidé de contracter pour les deux ans à venir, 1990 et 1991, en sus des 30 milliards prêtés aux pays en développement pendant les trois années 1987, 1988, 1989. Les 4/5 de ce dernier moutant sont déjà affectés à une bonne soixantaine de neux dont par exemple l'Alorie de pays, dont par exemple l'Algérie (le Japon est après la France le principal créancier d'Alger). Quant aux 35 milliards supplémentaires, ils comprennent 10 milliards de dollars que le Japon met à la disposition du Fonds monétaire et de la Banque mondiale pour soutenir le plan

En marge du sommet, et à la suite d'une entrevue entre le président Bush et le premier ministre japonais Sousuke Uno, il a été décidé de donner corps à ce qu'il est convenu d'appeler à Washington l'« initiative nippo-américaine sur les problèmes structurels », destinée, dans l'immédiat, à donner une satisfaction au Japon après que celui-ci eut été désigné par les Etats-Unis comme pré-sumé coupable de pratiques commerciales déloyales dans trois domaines (en vertu de la cianse Super 301), et, à terme, à mettre à l'étude les obsta-cles à des échanges plus équilibrés entre les deux pays.

Un groupe de travail a donc été constitué, et ses travaux, comme le fait remarquer, sans crier victoire pour autant, la délégation japonaise, se dérouleront en dehors du cadre posé par la procédure de la clause Super 301. Il s'agit d'« identifier » et de « résondre » les problèmes structurels qui, dans les deux pays, font obstacle à la réduction de leurs déséquilibres mutuels. Parmi ces obstacles, figure la propension américaine à trop consommer et à ne pas assez épargner, d'où l'essor des importa-tions.

Par ailleurs, le Japon a décidé de geler un programme pluriannuel de 810 milliards de yens de crédits (36 milliards de francs) en faveur de Chine, en raison de la répression déclenchée par le gouvernement chinois contre le mouvement en faveur de la démocratie, a indique vendredi à Paris un porte-parole de la délégation japonaise au sommet des

A l'étranger



(Dessin para dans le Frankfurter Allgemeine Zeitung du 15 juillet).

« Bastille Day » à Washington

WASHINGTON correspondance

Les milliers de manifestations grandes et petites, sérieuses et frivoles, organisées par des autorités locales ou des groupes et associa-tions privés arrestent que le Bicento-naire n'a pas laissé les Américains

Certes, dans leurs explications à l'attention du grand public sur les événements de 1789, les médias n'ont pas manqué d'opposer le caractère pacifique de la Révolution américaine à la violence de la Révolution française. Mais dans leur très grande majorité, les Américains, ont célébré « Bastille Day 1989 » avec beaucoup de spontanéité chaleu-reuse, bien entendu en se concentrant sur le message humanitaire do 1789, les aspects négatifs de la Révolution, la Terreur, étant passés

Dans la capitale, des personna-lités importantes de l'administration : et du Congrès s'étaient réunies, jeudi 13 juillet, autour de Jefferson Memorial pour entendre une lecture du « Bill of Rights » américain et de : la Déclaration française des droits de l'homme. Les écoliers américains s'exercèrent ensuite sur la Marseillaise tandis que leurs petits cama-Bannière étoilée, deux hymnes particulièrement difficiles à chanter.

Dans la soirée, un grand bul fut suivi d'un spectacle auquel partici-pèrent le maestro Rostropovitch et Yehudi Menuhin et d'autres artistes américains et français.

La célébration du Bicentenaire doit s'étendre jusqu'en septembre avec des manifestations et des événements spéciaux très variés ! colloques académiques, expositions, concerts de musique classique et de jazz, films, dont bien sûr la Marseillaise de Renoir, qui sera projeté dans les cinquante Etats... Sans oublier de nombreuses manifestations relativement éloignées du dix-huitième siècle, comme par coample une course de chevaux à Los Angeles. De nombreuses fêtes populaires sont organisées dans les grandes villes, où la cuisine fran-caise est à l'honneur. Noblesse oblige...

Mais le Bicentenaire a donné surtout l'occasion à de très nombreux Américains d'évoquer les deux siècles d'amitié entre les Etats-Unis et la France, « le premier affié des Etats-Unis », comme les l'éliscours officiels et officieux l'ont souligné. Et, bien entendu, on a parie de La Fayette : dans les nombreuses villes portant le nom de La Fayette on de Fayette Ville, des cérémonles ont en hen en l'honneur du marquis, probablement le Français le plus connu aux Etats-Unis, l'ami personnel de is le larsavent sur ic.. Washington et de Jefferson

HENRI PIERRE

comme les Uruguayens travaillent bien chez nous » — allusion au fait que Carlos Ott, concepcennes. — (AFP.)

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

FRANCE

3 semaines	120 F	210 F
1 mais	150 F	261 F
2 mais	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F
• TARIF PAR AVION, NO	OUS CONTACTER AU: (1) 42-	47-98-72
« LE M	ONDE » ABONI	NEMENTS
	9, 75422 PARI	
		ns nácessite un délai de 10 jours.
Attendent : 16 than 61 blac	TO TOUT ADDITIONS VALUE OF	e necessa un cesa ce 10 jours.
		,
 VOTRE ABONNI 	EMENT VACANCES :	DURÉE
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
_	EMENT VACANCES :	
du		
du	SE DE VACANCES :	
du	8u	
du	SE DE VACANCES : PRÉNC	
du • VOTRE ADRESS NOM	SE DE VACANCES : PRÉNCE	DM

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

■ VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT

Au sommaire du « Monde de la Révolution française » nº 7

• Almanach : les clés de des courriers, la province prend la Bastille. - Juillet 1789, le mois décisif. 14 juillet 1789, la folle journée. Tout démarre le 11 juillet avec le renvoi de Necker. Toutefois, pour populaire qu'il soit, le ministre n'a pes l'étoffe d'un héros, son retour fin juillet ne pourra plus rien chan-

Entre le 20 juin et le 10 juillet, les troupes militaires se rassem-bient autour de Paris, faisant naître la rumeur : la menace du complot s'installe, la peur aussi. Le Palais-Royal devient le haut lieu de l'agitation parisienne, le journai Révolutions de Paris commence ses reportages... Drôle d'histoire, celle de la cocarde tricolore i Et la Bastille ? Démystifiée, elle n'est qu'un tranquillisuperstition. Pendent ce tempslà, le peuple se répand dans les rues, la violence populaire répon-dant pour Michel Vovelle à la vionce monarchique. Antoine de Beecque trace les portraits des plus marquants parmi les vainqueurs et victimes du 14 juillet. Quel rôle a donc joué le marquis de Sade, qui menait tapage affreux depuis plusieurs jours dans sa cellule de la Bastille et dut être transféré à Charenton ?

Le 15, le roi capitule et se remet à l'Assemblée; le 17, il accepte de se rendre à Paris. Les premières vagues d'émigration éloignent les courtisans et les princes les plus extrémistas, le roi est isolé mais moins soumis aux pressions. La Bastille sera démotie, ses pierres vendues. L'Europe s'enflamme aux récits ses bastilles, en commençant par

• Le journal des droits de l'homme : droit à l'insurrection, légitime violence. — Denis Richet décrit le passage dans l'imaginaire populaire des des guerres de religion, à la figure de Brutus, le tyrannicide. Jean-Paul Bertaud raconte une autre nuit de violence, celle de la prise des Tuileries, le 10 août 1792. Le comte de Paris explique le rôle du duc d'Orléans, qui vota la mort du roi, son frère. Le principe de la résistance à l'oppression, droit naturel, figure dans les déclarations de 1789 et de 1793. Saint Just apparaît raide comme son idée de la justica. François Furet analyse la Terreur comme une politique à long terme. Françoise Brunel fait les portraits de quelques célèlations subies par les trois Constitutions révolutionnaires, II est vrai qu'il faudra attendre 1958 pour que le Conseil constitutionnel serve de médiateur. François Furet réagit face à l'actualité de 1989, de Moscou, Varsovie et Budapest à la place

A ne pas rater tout au long de ce numéro, une frise des événements de juillet, due à Bernard Coppens, qui se déroule de page en page. Un régal l

★ En vente chez tous les mar-chends de journaux. — Le Monde de la Révolution française nº 7 – 30 F.

Il pleuvait sur New-York...

NEW-YORK -

de notre envoyée spéciale

il pieuvait, le 14 juillet, sur les bonnets phrygiens en plastique et les croissants au jambon. L'orage aidant, les New-Yorkais d'ardeur à investir le Lincoln Center - citadelle des célébrations en plein air du Bicentenaire de la Révolution française — que, jadis, les Parisiens à s'emparer de la Bastille. Dernier carré d'irréductibles au milieu des danseurs de cançan détrempés : des mimes québécois déconfits, des acrobates et des violoneux cajuns en panne technique ; un groupe de cadres français, venus de Mimizan, dans les Landes, tenir leur congrès annuel à New-York et vêtus en costume d'époque, ont chanté bénévolement la Carmegnole au buffet offert par le géant de l'alimentation Sarah Lee, qui possède sussi le marque de lingerie DIM. Cette prestation inattendue des sans-culottes français chez le roi du collant smériale a cuerte le min de de américain a sauvé la mise de plus

d'une télévision locale qui n'avait

pu s'offrir pour le journal du soir

Les grands réseaux, eux, ne s'en sont pas privés, qui ont, pendant trois jours, présenté. leurs journaux depuis Paris. La palme revenant à The Art and Entertainment Cable Network: avaient mis nettement moins : qui a diffusé, le soir du 14 juillet: six heures ininterrompues de reportages sur les festivités répu-

blicaines des Champs-Elysées. En fait, depuis des mois – et même plusieurs années dans le cas de cartaines universités qui avaient mis la Révolution française à leur programme, - la vent du Bicentenaire souffie sur Manhattan. Pour le pire parfois. mais surtout pour le meil près d'une centaine de manifec-tations culturelles et artistiques sont prévues durant l'été. Parmi lesquelles, outre de nombreuses pièces de théêtre et expositions, un étonnant pot-pourris de Nuit de Varennes ; d'Ettore Scola, à la Marseillaise, de Jean Renoir, et au Danton, de Wajda, en passant, de manière inattendue, per la Cage aux folles...

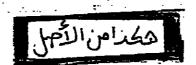
MARIE-CLAUDE DECAMPS. ...

A Beyrouth

Dans le fracas des obus

manifestations retransmises en direct sur les écrass de télévision,

Malgré les bombardements quotidiens, et ressentant le Bicentenaire consacrés à l'événement à Beyrouth, de la Révolution française comme dont le Monde de la Révolution un vent d'espoir soufflant de Paris par-delà les siècles, les Libanais l'iban ». Et il y avait suraiv de sant fonctionner leurs générateurs et se regroupant dans les maisons qui en sont dotées, ils en ont suivi les manifestations saturations de la Révolution française dans une version « spécial n'out pas manqué le 14 juillet. Fai-de l'impanife de la Révolution française dans une version « spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version « spécial n'out pas manqué le la Révolution française dans une version » spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version » spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version » spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version » spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version » spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version » spécial n'out pas manqué le 14 juillet par le la companife de la Révolution française dans une version » spécial monde à se presser à l'ambassade de la Révolution française dans une version » spécial monde à se presser à l'ambassade de la Révolution française dans une version » spécial n'out par la companife de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution française dans une version » spécial de la Révolution de la Révolution française dans interrompue depuis plusieurs années en raison des événements, bien que avec une émotion profonde, aussi la journée se soit déroulée dans le bien en secteur musulman qu'en sec-



Deback televi

+ 454

... 24 OF W

rifragain in . This state .

TATAL MA

To Wheel House

and the mines.

1 to 1 to 1

****** ** *****

4 15 4

13 · 14.

2

E ...

Sept.

cortèges étaient distrayants. Et

Sans-colottes des cinq continents

On s'apostrophait dans toutes les les langues. On avalait toutes les induritures de la Terre, vendues dans des échoppes jetées en vracultures de la ville historique. Jamais les Américains n'avaient été anssi propherus réceptifé

été anssi nombreux, réconciliés

avec cette France qui osait se don-

ner en spectacle dans la rue, avec Paris qui apprenait le bonheur des

parades bigarrées.

Ces «sans-culottes» des cinq

continents étaient partout où il restait l'mêtre carré d'intérêt. A

l'Opéra Bastille, où se donnait le

Te Deum, de Berlioz, ils s'y bons-culèrent. Aux abords des

Champs-Elysées surtout, pris d'assant par de nouveaux arri-

vants et que les fanatiques du patit jour, les amoureux de la cal-vaoade militaire du matin

n'avaient pas quittés d'un pouce. A 15 heures, ils étaient en grappes

dans les arbres de l'avenue, sur les

mucs, les panneaux d'affichage, sur tout ce qui pouvait supporter le poids d'un corps humain. A

lo heures, quelques centaines d'audecieux s'emparèrent de deux

tribunes réservées, place de la Concerde, aux invités privilégiés

de la soirée, Chassés, rapidement,

Mais ailleurs, la police laissait

faire, soucieuse surtout de ralentir

la progression d'une foule impres-

surchargées, fermaient les unes

après les autres. Les gens ne pou-vaient plus avancer. Alors, les gendarmes, aux barrages des rues

avoisinantes, inventaient centerai-

nuante. Les stations de mêtro,

* Assis, citoyens ! >-

pandes CRS.

et du défilé Gonde.

Ils étaient plus d'un million. Ils se nichaient même sur les toits en chaque heure qui passait, dans cette quiétude indolente, ce mod-vement de foule tranquille, les rapprochait de la tombée du jour pente de l'avenue. Les CRS intervincent, puis se lassèrent. Aucune autorité brutale, aucune pression n'aurait pu changer le cours des choses, les priver de leur envie de spectacle, de force d'eux-mêmes et de liesse. La foule ressemblait à

settes à rayures. Ainsi ces visages en casquette ornant le « double-deck » rouge des Britanniques, ce bus à impériale : Goude encore. Et ces filles métisses dépassant des « valscuses » tournantes, dan-sant avec dans les bras des enfants de tous les pays? Goude encore, ou plutôt son ex-compagne, la chanteuse Grace Jones.

La foule er sor miroir

La foule ne comprit pas tout des intentions de celui qui avait vonlu ce manège protéforme des tribus du monde. Peu de chose peu importait. Restait la musique, plutôt ce mixage de toutes les musiques de la Terre, se mélangeant lentement, glissant ensem-ble le long de l'avenue. Le million perdit beaucoup du défilé, mais s'en accommoda avec délices. La plupart des participants à cette cavalcade de l'imaginaire moderne étaient des amateurs, étudiants américains ou employés noirs du métro parisien. Ils auraient pu être de la foule.

resources of the contribute of the contribute o

La Concorde garda davantage ses distances. Non qu'elle n'aimât pas Goude, qu'elle interprétait mieux que la rue. Les dix-sept mille privilégiés des tribunes de

pierres, canettes de bière et mor-ceaux de bois eurent rapidement

qui essayèrent de les dissuader. Massés derrière une banderole

proclamant : « Ne fêtons pas la Révolution, faisons la », la cen-

taine de manifestants furent

applaudis par les détenus aux-quels ils criaient : « Mitard, pré-

toire; y en a marre », « Soliderité avec les grévistes de la faim d'Action directe ». Après avoir

incendié les guérites de l'entrée de la Santé, les « sans cravates »

s'en allèrent bousculer les « cols

Mao », en jetant quelques pavés

sur les vitres d'une annexe de

d'Etat. Ce Bicentenaire-là paraissait ne pas passionner ses par-rains. On vit bien Mª Thatcher converser avec Mª Bush un bref instant au-dessus de l'esplanade, un président africain s'avancer, jumelles aux yeux, pour scruter la semi-obscurité. Le sommet des Sept avait, c'était visible de la place, d'autres sujets d'intérêt, le droit des pays pauvres à être de la suite du week-end. La fête se passait des Grands, et les demi-Granda, si bien assis, si préservés dans leurs tribunes, se sentaient

Gare de l'Etoile

Et puis, à la voir ainsi sans obstacle, la parade manquait de rythme, affirmait-on. Trop lente, sur sa fin. Le cinéaste Roman Polanski s'en alla, mouillé par un rideau d'ean du plus bel effet qui surprit les invités, confiant à Me Lederman, sénateur communiste, son désapointement. Il s'emmerdalt », pour tout dire.
 Exagéré, sans doute, même du point de vue de la Concorde. Mais, il était vrai que les chefs d'Etat s'éclipsaient l'un après l'autre, au milieu du défilé, une fois la Marseillaise, de Jessye Norman achevée. Même ce joyan, la diva dans sa robe tricolore, vola un peu du plaisir commun. Elle chanta trop tôt, de façon trop sophistiquée, selon certains. La place ne chanta pas avec elle, malgré les paroles de l'hymne, obligeamment fournies à l'assistance par les services de M. Robert Vigouroux, maire de Marseille.

Plus haut, la foule ne vit pas la cantatrice du Bicentenaire. Son-dain, les chars s'arrêtèrent. Les tambours suspendirent leur gron-dement. On n'entendit qu'une voix, bizarre, dans une langue qui paraissait étrangère, un son sans image, comme une panne du spectacle. Aveugle, la foule suivit pourtant, vaille que vaille, cette voix surgie des haut-parleurs. Nina Viollette, une Niçoise qui pousse la chansonnette, entonna l'hymne, et avec elle, sa centaine de voisins. Les Champs-Elysées écoutèrent Jessy Norman avec plus de religion encore que la

Et puis, visiblement, Goude, de sa régie, avait maintenant hâte d'en finir. Les Américains étaient priés de faire avancer plus vite leurs « pom-pom girls ».
L'énorme locomotive et ses Bronx de Nevers qui avaient fait rêver plus jeunes et les vicilles dames Elysées. Les invités de marque, d'une gare à l'Etoile devaient donner plus de vapeur. L'Eurovision commandait, et la Concorde pré-servée en faisait les frais. De toute façon, la lumière était éteinte dans la bulle de l'hôtel de la balcon de l'hôtel de la Marine la Marine. Seul restait visible

vision que le protocole avait oublié de couper.

Un écran dans un bocal. Un défilé qu'on disait conçu pour la Mondiovision et consacré à la gloire, finalement, d'un petit nom-bre. Le sujet prêtera sans doute à commentaires. Goude était-il de la rue ou de l'image? Cette parade illustrait-elle tout ce que le Bicentenaire descrite de la Bicentenaire, depuis trois jours, avait voulu refléter de vertus collectives? La Concorde, avec acidité, se lovait dans cette question tandis que la rue, la foule, s'abreuvaient de souvenirs.

M. François Mitterrand avait du sentir ce décalage. Il voulut, ses hôtes repartis, humer l'air par lui-même. Il s'échappa en compagnie d'Helmut Kohl, entouré par les seuls membres de son escorte du Groupe de sécurité de la présidence de la République (GSPR).
Il alla s'asseoir en haut de l'escalier C de la tribune 4. Puis il
entraîna l'ami allemand, à pieds,
en direction du pavillon Gabriel.
En remontant, il croisa les Parisiens, entassés mais heureux, épuisés mais fâchés de sentir pro-che la fin de la tempête. Ensemble, lui de loin, eux les yeux écarquillés vers le ciel, ils se laissèrent surprendre par un extraordinaire feu d'artifice tiré par dessus la Concorde

Blanches au niveau de la place, les foudres de Goude devenaient gerbes de toutes couleurs pour satisfaire le million des Champs-Elysées. La foule avait suivi la trace de son enchanteur. L'avenue était envahie depuis l'Etoile, surtout par ceux qui n'avaient rien vu mais percu un signe. Paris et ses touristes, ses beurs et ses immigrés, ses cufants et ses vicilles dames, jouaient à leur tour aux «tribus de la Terre». Juste derrière la séquence américaine, qui fermait la marche, en lieu et place de la locomotive initialement pré-

vue dans le rôle de voiture-balai. Un million, c'était trop. Trop difficile à orchestrer. Goude coupait ses caméras. La foule n'avait plus besoin d'un metteur en scène. Elle avait pris ce qu'il y avait à prendre de paix et d'amour, de plaisir des autres et de soi. Sans donte avait-elle laissé quelques sophistications. Les gosses, demain, traduiraient ce langage de pub à leurs parents. Et puis la foule avait ses propres danseuses, pétards pour roulements de tam-bour. Elle aurait pu « gouder » ainsi des heures, manif, fin de match, grande date, sans la fatigue d'une si longue journée. Sans la sensation que, même réussis, les bicentenaires avaient une fin.

Reportage du service « Informatione générales »

Têtes coupées et sans cravates

créée en 1978, dont le rédecteur

en chef, Roberto Gutiérrez, estime

que, « depuis 1981, aucun changament n'est venu apporter une amélioration à la condition des

Pendant que la brigade fluviale

s'échinait à repêcher les têtes,

parfois réclamées par des tou-ristes amusés, qualque cent cin-

quante personnes manifestalent,

vers 13 h 30, du pont d'Arcole à

Notre-Dame. Au nom d'un

« Comité basque pour l'amnis-tie », elles se contentèrent d'une

chaîne humaine illustrant leur plai-

protestation des « sans cra-

vates », informel regroupement

de militants d'extrême gauche.

Fidèles à l'histoire aussi puisqu'ils

Plus musclée fut, ensuite, la

doyer pour le droit d'asile.

créateurs en France ».

Artistas créateurs d'un sangiant « attentat culture) », « sans cravates » faiscurs de révolution et défaiseurs de bastilles, Bas-ques en mai d'amnistie : sous réserve d'inventaire, au moins trois catégories de « rétifs » au Bicentenaire officiel se sont fait connaître vendredi à Paris. Les premiers de ces e grincheux », comme aurait dit M. Jack Lang, s'adressaient justement au minis

Vers 10 heures, ils jetaient à la Seine, depuis les ponts Marie et de la Tournelle, six cents têtes décapitées, composées dans une matière légère — et qui donc flottaient - à partir de moulages expressifs des visages de sept artistes plasticiens. Derrière ce geste voulu « polysémique (1), à la fois tragique et joyeux », se trouvait la revue d'art Plages,

à venir. Multiraciale et tolérante. Solidaire, dans la joie ou la gro-gne des bousculades, d'un senti-ment universel diffus. Et quand enfin débuta la parade, quand apparurent place de l'Etoile, sur fond de jour mourant, d'Arche et d'Arc de triomphe, les lanceurs italiens de drapeaux tricolores, ils aimèrent d'emblée cette pagaille en cortège, cette fusion des genres, des musiques et des symboles. Ils s'y retrouvaient.

Ils n'en comprirent pas tous les signes voulus par son inventeur. On avait demandé à Jean-Paul sons de les faire patienter. Ils fer Goude : « Dessine-moi un maient les yeux sur ces pétards qui éclataient à 10 mètres d'eux. défilé », et il avait dessiné plus sur ces jeunes touristes qui qu'orchestré. Beaucoup de « gous'assaysient sur la chaussée : per-... deries », tics de pub et de mode somme ne les dérangea quand un : qui portaient sa marque. Ainsi les corrège officiel égaré du côté de « tambours nationaux », ces la place de l'Étoile chercha un douze-cent cinquante batteurs gue lans le fleuve du Bicenteamateurs qui offrirent le plus
beau roulement jamais entendu. Sur les Champs-Elysées, ils Ils ressemblaient tous à des per-rarrangeaient entre eux, ou se querellaient. « Assis, citoyens / » entendait-on crier sans cesse. Ils ressemblaient tous à des per-sonnages de Goude. A Goude lui-même, avec leur lampe-visière, leur pantalon court et leurs chaus-

prirent pour cible de leur 14 juillet russes ou de la pyramide nègre. Mais, elle aima tout en vrac, parce que défilait sur l'artère son propre miroir. Surtout les chars en hauteur, l'africain, le soviétique, le chinois, visibles même du dizième rang. Ici, on préféra la « séquence française » sur une musique du Noir Wally Baradon pour fifres, vielles, hauthois, galoubets, cornemuses des vieilles provinces. Là, la frénésie corporelle des fanfares de Floride. Partout, on ovationna les cyclistes chinois qui s'avançaient, en tête, et sans masque, sans la permission de M. Deng. Les enfants regrettèrent l'absence des éléphants, mais ceux qui les virent, applandirent les virent, applandirent de la comment de la comme

Les policiers avaient laissé les 'asseoir devant les barrières. Trois rangs plus loin, il devenait impossible d'admirer les danridge, de voir les bannières des

la chèvre et les poneys-zèbres du

continent noir.

(1) NDLR. - Qui présente plul'Obélisque, plongés dans un éclairage tamisé blanchâtre de son et lumière pour vieilles pierres, attendirent d'abord longtemps les premiers drapeaux. Beaucoup étaient même repartis, leurs gradins de bois envahis par des « sans-culottes » sans respect de l'étiquette. Pour eux la parade reprenait un peu de sérieux. On avait gardé pour le gratin un peu de la neige de confettis déversée sur les soldats russes. Les danseuses retrouvaient du style, un peu perdu tout au long de trois

henrés de folie communicative. Les demi-Grands

Mais il y avait, malgré Goude, comme trop de grandiloquence déplacée au bout de ces Champscomme ces Français movens. sortis pour un soir de l'anonymat parce qu'ils se prénomment Marianne ou qu'ils sont nés un seuses britanniques, protégées de Marianne ou qu'ils sont nés un la pluie par des chasseurs du Cla- 14 juillet, pouvaient apercevoir au Républiques soviétiques. Mais, bulle de verre protégeant les chefs l'écran allumé d'un poste de télé-

Le succès du dispositif policier

TNZ 1 et le fleuve tranquille

TNZ 1 veille à tout. A cet échafaudage qui risque de s'effondrer sous le poids des spectateurs, à ces deux malaises cardiaques dans le hant des Champs-Elysées, à ces journalistes munis de cartons d'invitation surpris de devoir piétiner sur le pont de la Concorde, à ces barrières débordées par la foule au carrefour Marigny, à cette vitrine bri-sée d'un magasin de la rue de Berri, à ce commandant de CRS qui ne veut pas relâcher son barrage de la passerelle Solferino, à ces cent trente-cinq repas qui tardaient à être livrés aux unités, au souterrain de la Concorde qu'il faut maintenant ouvrir, à ce président de la Républi-que parti à pied sans prévenir, au dirigeable s'aventurant dangerense-ment au-dessus du feu d'artifice...

TNZ i grossit parfois ce qu'on lui rapporte mais qu'il ne voit pas. Il réclame des barrières au 150 des Champs-Elysées alors que, sur place, il n'y a pas de quoi s'affoler, répercute sans avoir le temps de recouper, s'efforce cependant le plus souvent d'obtenir confirmation au plus près du terrain. TNZ 1, c'est une voix vers laquelle remontent toutes les autres voix, TI, TC et autres TV du dispositif, le voix de la salle de commandement de la présane de commandement de la pre-fecture de police. Et, ce 14 juillet 1989, depuis 17 heures, jusqu'au cœur de la nuit, ce fut celle du com-missaire divisionnaire Besoît Martin, qui jamais ne perdit son sang-

M. Benoît est l'un de ces gâtesauce, mitrons et autres cuistots incomus du public qui, en œuvrant dans l'arrière-cuisine policière, ont rénssi à «réduire», sans gâchis, une foule comme ils n'en avaient jamais comu. Les mêmes qui, jonant sans sens doute les plus fidèles cesse les oiseaux de mauvais augure, ins de cette muit unique.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

cet qui à 1 h 30, samedi, eurent le

sentiment de s'être démentis euxmêmes. « Les grands princes seront remerciés, mais sans doute pas nous, pas le tiers état. » M. Jean-Claude Guézou, sous-directeur chargé de la logistique à la direction de la sécurité publique de la préfecture de police de Paris, a son francparier. Dans le véhicule de comman-dement du préfet de police, placé le long du Jeu de Paume, il explique avec son collègue Raymond Dematteis, patron de la «circulation», le déroulement des opérations au fil des consignes de TNZ 1.

avons désormals une guerre d'avance, explique M. Guézou. On a mis en œuvre notre conception d'une police de proximité, du policier comme relais social, communico-

un volumment document signé Jacques Spinosi, directeur de la sécurité publique parisienne et chef d'orchestre de la soirée. De l'initéraire de Jessye Norman à la durée du parcours de George Bush, en passant par le minutage du défilé et la mission de chaque unité, tout y est prévu. Et tout se passera comme prévu. «Avec ce 14 Juillet, nous gavons désormals une que re

MAROC CONTACT

CLUB SANGHO AGADIR

LE MAROC EST NOTRE PASSION

PARTAGEONS-LA

La liberté a son club

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage

Sur la table est posé en évidence teur. Pour une fois, on n'a pas pris un volumineux document signé Jac-les gars pour des cons. Dans un film les gars pour des cons. Dans un film d'une demi-heure qu'on leur a diffusé, tous les patrons leur ont expliqué le sens de leur mission. On a joué le commandement participatif, avec l'aide des syndicats. >

Répartis en six divisions géograhiques, 5 600 policiers parisiens, CRS et gendarmes mobiles étaient mobilisés. « Vous fermez les robinets TI 85», « Canalisez vers le Saint-Germain », « Délestez... » : le vocabulaire de TNZ I résume la philosophie de ce service d'ordre. La foule y est vue comme un immense fleuve qu'il fant compartimenter, fractionner, diriger, orienter en évi-tant tout cul-de-sac, tout effet de masse irrésistible. Incompréhensible. voire injuste ici ou là, pour tel ou tel groupe de spectateurs, le dis-positif policier était conçu comme un immense système fluvial, avec ses échuses, ses sas, ses canaux, ses dérivations. Trois phases distinctes avaient été au préalable définies.

Commencée dès 17 heures, celle du « pré-filtrage » consistait à creuser de larges fossés entre le plus gros de la foule et le point d'arrivée du défilé, la place de la Concorde. Il s'agissait de fixer les spectateurs pour la seconde période, celle du spectacle, de façon à éviter toute pression vers le secteur où se trouvaient les chefs d'Etat et de gouvernement. Cette première phase fut le moment le plus tendu, les commissaires responsables des divisions saires responsantes uts utvisions signalant su fil des heures une foule « de plus en plus houleuse». Pourtant, le troisième moment était le plus redouté : la fin du spectacle, avec la crainte d'un envahissement brutal de l'avenue, déversant un flot d'impatients vers la Concorde, Erreur de pronostic : cela a bien en

Débâcle télévisée

Défilé ironique des nations, opéra consensuel des révolutions ou carna-val populaire des droits de l'homme : li y'a dans la Marselliaise de Jean-Paul Goude une hésitation constante qui a fait, au soir du 14 juillet, la force de la fête sur les Champs-Elyaées et la débacle assez consternante de sa retransmission télévisée. Abandonnée à sa seule fantaisie par une commande publique sans vérita-ble inspiration politique, le créateur a balancé longuement entre plusieurs projets, comme le montre le passionnant documentaire diffusé à passionnant documentaire diffusé à 20 h 30 sur Canal Plus. « Je veux rassembler tous les éléments de la Révolution dans tous les pays et jaire su ballet qui a une espèce d'house », explique-t-il à ses interiocuteurs soviétiques en avril. Mais l'incaie ne fait pas bon mémage avec la diplomatie, et Goude a du composer avec les fortes réticences des délégations étrangères, mêmo s'il à délégations étrangères, mêmo s'il a sauvé, çà et là, quelques superbes tableaux tout droit sortis de son ima-

ranceaux tout droit sorus de sun intaginsire personnel.

"Tavais l'idée un peu naive de
mettre tout le monde d'accord avec
la musique et l'image ", confinit-il
un pen plus tard. La sanglaute
répression de Pékin a brisé le beau
rêve et imposé en tête de cortège
l'émouvant tambour chinois. Les
grands dessoins battus en brêche,
restait une fastueuse parade qui prerestait une fastueuse parade qui pre-nait tout son sens place de la Concorde, La musique du Vieux Monde – tambours, violes, fifres et vielles à roue – s'immobilisait pour laisser la place à l'espoir révolutionnaiser is place a l'espoir revolutions naire chainté par Jessye Norman.
Définit alors le long cortège métissé des combats du tiens-monde, avant que les rythmes du Nouveau Monde — admirable Marching—Band — n'entraînent, sur des airs de lanes Brown, toute la foule dans la

Si l'ambiguité et l'absence de cohésion de ce lent défilé n'ont guère gené les spectateurs parisiens, les centaines de millions de per-sonnes théoriquement réssemblées à travers le monde derrière leurs téléviscurs ont di avoir beaucoup plus

de difficultés à entrer dans la danse. la télévision nationale s'est déjà illustrée, depuis le début des festi-vités, en donnant de l'inauguration de l'Opéra Bastille et des cérémonies du Trocadéro des images miè-vres et sans relief. Vendredi soir, la retransmission de la Marseillaise confinait à la trahison. Ivre de ses trente-huit caméras et d'un imposant arsenal de grues et de véhi cules, le réalisateur Jean-Paul Jand a vainement tenté de redécouper le cortège de Goude en un clip frénéti-que et interminable.

Embrasement du ciel de Paris Le mélange permanent des

images et des musiques de toutes les parties du défilé cherchait sans doute une improbable harmonie, mais le téléspectateur, lui, rageait de n'y rien comprendre. On imagine avec effroi ce que les commentateurs des télévisions étrangères recevant à l'autre bout du monde ces images charitures et a jungresi. images chaotiques out pu improvi-ser. Nos spécialistes nationaux, eux, en sont venus à déclarer forfait. Sur TF1, Léon Zitrone, visiblement dépassé, s'est vite réfugié dans un dépassé, s'est vite rérugié dans un silence prudent, ponctué par quelques déclarations d'amour à la beauté de la capitale. Sur A2, le lyrisme contumier de Prédéric Mitterrand tournait à vide sur quelques pages de Chateaubriand avant de s'enliser dans un dialogue insipide avec Claude Sérillon.

Restaient, surnageant du nau-frage, quelques somptueuses images: la longue chemille lumi-neuse et sonore des tambours entou-gent le place de la Concorde, l'irrup-tion de la locomotive de la Bête humaine rythmée par les tambours du Bronx, l'embrasement du ciel de Paris, de la pyramide du Louvre à l'arche de la Défense, contemplé par un million de personnes immobiles sur les Champs-Elysées. Elles reste-ront sans doute les plus fidèles témoins de cette muit unique. Restaient, surnageant du nau-

* 7 * Ag

· Saff 48

....

i de l'entre de la companie de la co

- Y . #/

.

4.444

- April Section

· Fe sind

**** -----* ***

** **

Les cérémonies du Bicentenaire



sent avec les casques coloniaux. Un

tambour savoyard et épuisé par 2,5 km de marche au pas pense, larmes aux yeux, aux trois nuits qui

La casquette en bataille, Jean-Paul Goude n'exulte pas, fidèle à lui-même. L'homme qui a amené

des immigrés africains, des gardes du Mausolée de Lénine, des chariots

lante sur les Champs-Elysées, ne repense qu'aux « trucs moches ». Il

cherche sa compagne Farida, comme pour se rassurer, soulagé tout de même que l'examen soit

Après la parade

« C'est peut-être gagné »

n'est qu'inquiétude. Dans les jardins des Tuileries, des milliers de per-Jack Lang vient le féliciter, mais une accolade, fîit-elle ministérielle, nes regardent sur deux écrans géants la parade à laquelle ils vienne suffit pas. Les Britanniques, en nent de participer. Les hussards du marching band américain fraterni-

arrivant à la Concorde, n'ont pas tourné à gauche comme prévu mais à droite, et ils ne sont donc pas passés sons la tribune des chefs d'Etat. Or Jean-Paul Goude tenait à ce qu'ils aillent « narguer », enfin, à ce qu'ils passent devant M= Thatcher pour lui montrer qu' « il y a un autre Londres que le sien : excentri-

Et puis les Britanniques étaient enrhumés, après plusieurs répéti-tions nocturnes, et il a fallu renoucer à les faire défiler sous la pluie de leurs camions de pompiers. Et les eléphants. Il n'y a pas eu d'élé-phants, le mieux entraîné des trois s'étant légèrement blessé. Et le demi-tour des chars place de la

passé. « Cest ouf, avec le blues qui l'accompagne. » Concorde : les invités « privilégiés » n'ont en qu'une moitié de spectacle. Mais de cette erreur de protocole le créateur ne se sent pas responsable. Il n'a jamais aimé la place et encore moins l'Obélisque et il le rappelle très directement su ministre de la culture: « C'est tout le problème de faire une parade qui se termine dans un cirque romain. » L'ensemble ressemblait tout de même « à peu près » à ce qu'il avait imaginé, à quelques concessions près, de l'uni-vers décalé à la culture républicaine.

A peine sautillant dans son blouson en jean, Goude estime que son opéra planétaire lui donne « un peu de crédibilité », mais juste un peu car il ne faudrait surtout pas siasmer. Ce qui ne l'empêche pas de rêver de reprendre la Marselliaise sur scène, « en beau-coup plus exagéré », et à Broadway, par exemple. « A l'Opéra Bas-tille? », rêve aussi Jack Lang.

Mais, après six mois de monomani marseillaise, Goude vent d'abord « repartir » très vite dans la pub. Les organisateurs des Jeux olympiques de Barcelone l'ont appro mais il ne se voit pas en spécialiste de la mondiovision. « Cest pas mon truc. » Il a prévu pour occuper le blues de tourner un clip publicitaire pour Chanel: « Mon premier film parlant. » Il lui est arrivé de craquer à la fin d'un spectacle, ceia ne lui arrivera plus: « J'étais plus émo-tif ».

« Alors, c'est gagné? », interrogent les journalistes, qui demandent l'impossible. Mais, même sous la torture, Goude l'impressionniste, l'angoissé du projecteur qui n'a pas marché et du son qui a faibli. n'avouera pas : « C'est peut-être gagné quand je vous vois avec le sourire. Mais si une seule personne me dit que c'était nul ça va me déprimer parce que je la croirai. »

défilent-elles sur un patchwork

musical où se mêlent accordéons.

bones et tous les tambours de la

création. La spontanéité et l'impro-

visation, mots d'ordre de la fête

révolutionnaire, ont fait place à la minutie du professionnel du « show

business ». Le général Goude, can-tonné dans un PC invisible, relié à

ses troupes par cent caméras,

contrôle le ieu des lumières, le

« Marseillaise » à Marseille un tantinet cocardière celle-là, au

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Marseille est donce, Marseille chavire, Marseille délire et se délecte. Pour un 14-Juillet du Biccatenaire, tout le monde ne peut pas s'offrir une parade signée Jean-Paul Goude. Si le cœur en dit à Paris, grand bien lui fasse. Marseille a fait un autre choix, celui de ses retrou-vailles avec le Tour de France

Cycliste.

L'épreuve ignorait le Vieux Port depuis 1971. On raconte que, cette année-là, les coureurs, qui venaient d'Orcières-Merlette, où Luis Ocana avait conquis le maillot jaune, menèrent un tel train qu'ils débouchèrent sur la ligne d'arrivée phocéenne bien avant l'horaire prévu. Si bien que Gaston Defferre, se fiant au pro-Gaston Defferre, se fiant au programme initial, arriva alors que tout ou presque était terminé. Il en éprouva, dit-on, une amertume telle qu'il ne voulut plus entendre parler de Marseille comme ville-étape d'une épreuve dont les organisateurs ne savaient point les égards que l'on doit au maire d'une pareille cité.

Voilà en tout cas la lointaine offense bien oubliée. Comme il ne déplaisait pas à la société du Tour de France de retrouver Marseille pour le 14-Juillet du Bicentenaire, et comme Marscille attendait ce retour, de moins dans ses quartiers populaires, tout se négocia de la meilleure manière qui soit. Pour la première, c'était une façon en cette année sans pareille de saluer la ville dont les volontaires de 1792 firent donner le nom de « Marseillaise » à ce chant de guerre de l'armée du Rhin composé par Rouget de Lisle. Pour la seconde, c'était l'assurance d'une liesse populaire vraiment à la mesure d'un Bicentenaire tel qu'on le souhaitait.

Tout cela s'est donc parfaitement accompli. Comme il s'agissait de faire dans l'exceptionnel, on ne pou-vait mieux réver un jour de fête nationale comme celui-là que de la victoire d'un Français que suivirent. pour les deuxième et troisième places, deux autres Français à l'arri-vée de cette treizième étape, partie de Montpellier.

Certes, ce vainqueur blond et nor-mand nommé Vincent Barteau, ier de Laurent Fignon, s'est voulu un pen provocateur. A quelqu'un qui tenaît vraiment à lui faire remarquer que le caractère pri-vilegié et rare de son triomphe, à faire valoir non seulement que ce triomphe se réalisait à Marseille, mais qu'il fut réalisé un 14 juillet et de surcroît le 14 juillet 1989, il répli-qua, comme agacé, que pen lui importait le lieu et la date car ce qui compte à ses yeux, c'est gagner et rien d'autre. Il va sans dire que pas un Marseillais n'a voulu croire que Vincent Barteau s'exprimait en cet

finissaient pas de retentir sur le Vieux-Port devant la fière mairie du vailles avec le Tour, il est été bien difficile de faire mieux et pour sûr Gaston Defferre en aurait été comblé d'aise comme l'a été Robert

contraire de Vincent Barteau, a choisi elle aussi Marseille et ce

14 juillet-là pour, tout à la fois, emporter sa première victoire dans

le Tour féminin 1989 et se parer du

Du coup, les Marseillaise n'en

mailiot janne.

Un triple

Le maire de Marseille l'a dit et redit : « Il s'agissait pour la ville de recevoir à nouveau le Tour de France après une si longue absence, de le recevoir un 14 juillet et ce 14 juillet étans celui de l'année du Bicentenaire. C'était un triple pari. Aujourd'hui, le voilà gagné sur toute la ligne. »

A ce moment-là, M. le maire de Marseille, strictement vêtu de bleu marine, se sentait un homme heu-reux et serein, très loin de toutes les grandes querelles et petites vilenies qui marquèrent le temps printanier des élections municipales. La jour-née n'en avait pas moins été rude. Le matin, il y avait en la revue militaire, dont Robert Vigouroux a salué le fort bel ordonnancement. On alla ainsi de réception en réception. Déjà s'annonçait l'heure d'arrivée du Tour féminin qui allait se terminer sur la bise donnée à Jeannie Longo. Dans la foulée, le tour masculin enivrait le Vieux-Port. Robert Vigouroux remit les bouquets, adressa son compliment aux uns et aux autres. Il lui restait maintenant à paraître au balcon de la mairie comme spectateur privilégié du premier feu d'arti-fice de jour que s'offrait la ville de Marseille. Ce fut une courte mais superbe canonnade dans le ciel crayeux de chaleur qui vit s'épanouir encore beaucoup de tricolore pour enjoliver la fête.

Marseille s'était, de surcroît, offert le gallion construit spéciale-ment pour les besoins du film de Roman Polanski Pirates. Aucré dans le Vieux-Port, ridiculisant les plus somptueux bateaux de plai-sance, le bâtiment prenaît là des allures de souverain. Au-delà, sur la colline, un drapeau tricolore côtovait pour battre avec lui dans le vent un étendard aux couleurs de Marseille, au pied de Notre-Dame-de-la-Garde, prête pour les illumina-tions. Robert Vigouroux devait finir ainsi cette journée harassanté tard dans la muit après le feu d'artifice du soir, celui-là éclaboussant le Vieux-Port de rouge, de bleu et de blanc,

d'Estienne-d'Orves. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

-5 1 -

4 3 5 4 3 1 8

211,179

Production of the second

·

Ping Ping

A 300 30 30 30 30

J. 50 . . .

 $\Sigma_{i,\chi_{n+p-p}}$ * F. . .

The State

1. 7

E E Propins

The transport of the

·Rainer

.

3---

1200

31 Apr

Le style Goude

Un ballet gracieux et gratuit

monde de Jean-Paul Goude est celui de la publicité et du design. De la mode en un mot. Mais dans un monde où la forme est reine, Que reste-t-il de ses campagnes les plus célèbres ? Orangina, c'est quelque chose que l'on secoue, chien, barman ou boutaille. Les PTT (« bougez avec la Posta ») se réduisent à du pur mouvement, un ballet « branché ». Et des qualités de la pellicule Kodak, on ne retient que les trois petits bonshomme coiffés de bonnets pointus qui s'enfuient dans une jungle de carton, paimes de plongée aux pieds. Qu'importe, le message se consomme vite et frais. L'humour et l'image - frénétique - restent.

Mais le désordre, l'agitation mis en scène par ce vieux routier de la pub sont soigneusement médités. Son style, son « look », se reconteintes fluos, les uniformes aux couleurs vives, la fourture acrylique, les cuisses format grenouilles, les lunettes aux formes étranges, les couvres-chef démesurés et biscomus. Il collectionne les images et les clichés « piqués » dans Little Nemo, de Winsor McCay, Tintin au Congo et le Latus bleu. Vendredi soir, l'âge d'or de la bande dessien-ciei, sa pluie anglaise et sa neige russe, son ours blanc patitirailleurs sénégalais, son jazz-band de la Revue nègre et sa locomotive à vapeur, parce que c'est la plus rien de plus beau qu'une mécani-

Le détail qui fait mouche

Du camavat de Rio, son modèle en la matière, Goude a retenu le faste du défilé et le détail qui fait mouche. Mais en dépit du matrequage touristique qui l'accompa-gne, le carnaval est encore un rituel, vraiment populaire qui conserve une bonne dose de magie. Il suffit de constater l'espèce d'ébraniement ressenti par chacun quand s'approche en rang compact is « batterie », la section rythmique de chaque école, dont le martèlement obsessionnel, à la limite du supportable, a quelques chose de proprement telluri-que. On est à cent lieues de champion incontesté du quatrième degré et du clin d'œil. D'ailleurs sa parade est aussi bien faite pour la caméra que pour l'œil nu. Elle se consomme volontiers devant un modeme, défiait sur les Champs- écran de télévision. Ce qui n'ôts métissées, « La vraie révolution, (1) La Fête révolutions. Elysées avec ses poneys peints en rien aux qualités intrinsèques de ajoute-t-il, provocateur, c'est la Mona Ozonf, Gallimard éd.

évidences : il habite l'hémisphère nord de la planète et il vit notre XXº siècle finissant, égoiste et décadent, ne manquent pas d'ajouter les esprits chagrins. Ces derniers stigmatisent ∢ ces

res qui jouent à l'artiste, quand ce n'est pas au sociolo-gua », se désolent devant les images retransmises par des dizaines de chaînes télévisées, et maudissent ce peuple de voyeurs parqué derrière des barrières qui mple le ∢show » d'un ceil blasé, n'apprécient plus dans les feux d'artifice que l'artifice des feux et supputent la fortune cui se mon Bicentenaire », se plaint Alain Schifres dans le Nouvel Observateur qui cherche désespérément chez Goude un écho de la Fête révolutionnaire, la Grande, la Vrais. Celle où tout un peuple se propulse dans la rue, gagné par la contagion affective qui doit rendre le monde plus harmonieux et vaincre la soli-

McLahan et son village planétaire

Nous ne vivons plus au siècle de Rousseau, lui répond Jean-Paul Goude, mais dans celui de McLuhan et de son village planétaire.

volume de la musique et la bonne marche de son cortège. Mais qu'un publicitaire, autant dire un saltimbanque, puisse don-ner le ton de la célébration d'un

Bicentenaire, voilà une chose insupportable. C'est le signe que nous vivons une basse époque, reprend le chosur indigné. Jean-Paul Goude aurait pu répondre à ces Cassandres effarouchés en citant Mona Ozouf, spécialiste incomestée de la fête révolution-naire : dans les premières années de la République, rappelle-t-elle, la célébration du « 14 Juillet est une danse, un chef-d'œuvre de pure activité où les mouvements d'un peuple unanime s'ordonnent par miracle dans les figures d'un ballet gracieux et gratuit » (1).

EMMANUEL DE ROUX.

-AGENDA-

EXPOSITIONS

• « images et symboles de la Révolution. » — Organisée par la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, cette exposition montre la pérennité de la symbolique révolutionnaire à travers les différents régimes politiques français. Jusqu'au 31 août, du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30; le dimanche de 14 h à 17 h 30. Musée d'histoire contemporaine, Hôtel des Invalides, 75007 Paris. Tél. : 45-55-30-11, posts

A Paris

 « Images de la Révolution, de 1789 à 1989. » — Cent vingt illustrations retracent deux siècles d'imageries républicaines. Jusqu'au 30 octobre, du mardi au samedi de dimanche de 14 h à 17 h 30. Musée d'histoire contemporaine, Hôtel des Invalides, 75007 Paris, Tél. : 45-55-30-11, poste 5491.

● « Antilles 89 ». - Evénements et personnalités qui dévelop-pèrent aux Antilles les principes de la Déclaration des droits de l'homme et l'abolition de l'esclavage. Jusqu'au 11 septembre, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h, Musée de le Marine, Paleis de Chaillot, 75016 Paris. Tél.: 45-53-31-70.

e « Les mystères de la Révolution », de Roger Defoasez, mise en scène de Nicolas Bataille. — Inspirée d'Alexandre Dumas, une pièce pleine d'humour qui nous entraîne derrière Cagliostro dans les coulisses de la Révolution. Jusqu'au 30 juillet, 21 h 30. Théâtre de la Huchette, 23, rue de la Huchette, 75005 Paris. Tél. : 43-26-38-99.

LIEUX

verte. La célèbre prison révolution-naire, réeménagée, offre au visiteur le souvenir des années sombres de 1793-1794, avec montages vidéo et mannequins. Tous les jours, de 9 h 30 à 18 h 30. 1, quai de l'Horloge, 75001 Paris. Tél.: 43-54-30-06.

Auvergne-Centre-Limousin

EXPOSITIONS

● «Bleu, blanc, rouge : cou-leurs de la liberté ». — Une exposition d'œuvres de plasticiens français et néerlandais ou unit le même drapesu tricolore. Du 11 juillet au 25 septembre, tous les jours sauf le dimanche, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Ecole nationale des arts déco-ratifs, place Villeneuve, 23200 Aubusson. Tél. : 55-66-

huitième siècle dans le Briva-dois ». — Exposition de gravures, ux, costumes et reconst d'un intérieur auvergnat d'époque. Du 12 juillet au 30 soût, tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Mairie de Brioude, 43100. T&L: 71-50-05-35.

• « Lire sous la Révolution française ». — Qui lisait en 1789 ? Quels ouvrages lisait-on? Comment étaient organisés la production et la censure? Une exposition itinérante de la bibliothèque centrale du Cher. Jusqu'au 16 juillet , à la mairie de Léré, 18240. Tél. : 48-72-60-01, du 18 juillet au 3 soût à la bibliothèque municipale d'Aubigny-sur-Nère, 18700. Tél. : 48-58-00-09 ; du 4 au 17 soût à la bibliothèque municipale de Dun-sur-Auron. Tél.: 48-59-62-74 ; du 18 au 30 soût à la mairie de Ménétréol-sous-Sancerre, 18300. Tél.: 48-54-27-34.

• « Images de la Révolution ». - L'imagerie populaire orléanaise à l'époque révolutionnaire. Des gravures sur bois témoignent des formes d'information auxquelles avait accès le petit peuple pendant la Révolution. Jusqu'au 31 juillet, tous 12 h et de 14 h à 18 h. Musée des beaux-arts, place Sainte-Croix, 45000 Orléans. Tél. : 38-42-21-58.

• « La Fayette... ? Me voici l ». - Un spectacle en six dans toute la France.

tableaux, où le célèbre général se justifie devant ses accusateurs de l'his-toire. les 4, 5 et 6 août, à 21 h 30. Château de Chavanisc-Lafayette, 43230. Tél.: 71-09-38-41 ou 71-77-50-32.

MANIFESTATION

● « Première journée de la Révolution à Blesle ». - Reconstitution historique avec défilé en costurnes, animation musicale, buffet campagnard et traditionnel bal populaire. Le 23 juillet, dès 9 h 30. *Biesle,* 43450. Tél. : 71-78-26-90.

SON ET LUMIÈRE

● «Leur faux levée». — Les années qui ont vu naître la République, vécues par les paysans au gré des fêtes et des luttes révolution-naires. Les 15, 21, 22, 28, 29 juillet, à 22 h 30, et les 4, 5, 11, 12 et 13 août, à 22 h 15. Au pré de l'Indrois, 37310 Chedigny. Tél.: 47-

● « Quatre-Vingt-Treize ». matique de Michel Philippe, mise en scène par Thierry Penot Alerini. -Dans le cadre du trentième anniver saire du « Livre vivant », un spectacle joué par deux cents comédiens et figurants. Du 11 au 20 août, à 21 h. Forteresse de Cluis-Dessous, 36340. Tél.: 54-31-23-57 ou 54-31-23-00 (à partir du 1° août).

● « Sur les chemins de la liberté». - Une fresque noctume sur la Révolution avec deux cent cinquante acteurs, quarante cavaliers et plus de cinq cents projecteurs. Les 21, 22, 23 et 26 juillet et les 2, 4, 5, 9, 11, 12 et 13 soût, à 22 h 30. Au Dorat, 87210. Tél.: 55-60-74-20.

* MINITEL-INFORMATIONS. -La Mission du Bicentenaire propose des informations sur minitel (taper 3615, puis 889) : six mille réalisations et manifestations répertoriées

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens :

S I Louis XVI et ses conseil-lers svaient disposé d'un ouvrage semblable, ils l'état de la société française ; ils n'auraient pas convoqué, si imprudemment, les Etats généraux, il n'y aurait pas eu de Révolution, pas de Bicentenaire, pas de défilé : à quoi tient l'His-

Les successeurs républicains des rois qui ont fait la France n'ont pas, aux, cette excuse : ils ont en main l'Etat de la France, bilan et projection qui leur signalent « les tendances qui travaillent en profondeur la société » et « les grandes mutations politiques, économiques, culturelles et sociales du pays ». Et. comme nous sommes en république. tous les citoyens peuvent accéder à cette documentation de base, dont voici une nouvelle édition - celle de 1989 - composée de cent sobante articles inédits, rédigés per une centaine

En présentant cet ouvrage collectif, Minelle Verdié, maitresse d'œuvre de l'ensemble, précise : « Une première partie dresse en huit rubriques et sobante articles un panorema sociologique de la France et des Français d'aujourd'hui : mode de vie, loisirs, création culturelle, travail et emploi, consommation, amour, sexualité, santé, etc. » (l s'agit d'a identifier au-delà des apparences, des modes et des clichés, ce qui bouge réellement dans la société ». Suit une « radioscopie économique » , à partir d'une analyse thématique abondamment illustrée. Puis vient une série d'études sur les rapports que les Français entretiennent avec leurs institutions et leur environnement politique, social, spirituel, international.

Enfin, la France est examinée

En tout cas, comme pour ajouter

région par région. L'attention portée à la réalité régionale, en même temps que la part faite aux défis de la demière décade du vingtième siècle l'éducation, la recherche, la modernisation de la justice, le nouvel élan donné à la construc-

Etat général

tion européenne - caractérisent ce nouvei Etat de la France que publient les éditions La Décou-

Il n'est évidemment pas possible de résumer en quelques lignes tout ce que recouvre l'architecture de l'ouvrage. Chaque article est, en lui-même, une synthèse qui renvoie à une bibliographie plus complète sur le sujet. Au fil d'une lecture que l'on a envie de prolonger, quelle que soit l'entrée choisie pour y pénétrer, c'est la densité des textes qui impressionne. Beaucoup d'informations, de rapprochements, de mises en perspective, sans exclure les jugements, viennent, en quelques pages, compléter, renouveler ou transformer ce que l'on croyait savoir sur la quesion.

Relevons, à titre d'exemple, ce qu'écrit Bernard Ennuyer à propos des personnes agées dépendantes qui sont de plus en plus cantonnées dans des lieux d'hébergement médicalisé : < Aujourd'hui plus que jamais, le véritable problème, c'est d'abord la reconnaissance en nous-même d'une certaine vieil-.

lesse et d'une dépendance certaine. > Notons avec Bernard Preel la progression des « laisirs du dedans », ceux que l'on pratique à domicile : loisirs postés, en somme comme on le dit du travail, dans la salle de séjour où se : pratiquent les activités ludiques les plus fréquentes. Et convenons, avec Jacques Lesoume, del'urgence et de l'immensité des problèmes éducatifs, sentiments de plus en plus partagés désormais. Ces problèmes, conclut-il. ne seront pas résolus sans moyens financiers, mais ils ne le seront pas davantage par l'effet d'une seule augmentation des crédits « que le système absorberait comme une éponge : Catherine Bédarida ajoute, à ce sujet, que « par-delà leurs différences de cultures éducatives, les douze pays de la Communauté européenne sont confrontés au problème commun de l'échec scolaire ». Ils ont aussi une autre préoccupation : « Les jeunes étudiants européens fuient les métiers de l'enseignements, leur préférant des domaines plus valorisés et mieux

Ce genre d'ouvrage n'appellé. pas de conclusion. Celui-ci montre simplement que la France, dans toute sa complexité, est vivante, pas si mai en point que certains le prétendent, pas toujours au mieux de sa forme. Il révèle que les Français - selon Gustavo Morales qui les met en garde à ce sujet - présentent des « signes alarmants d'aligne= ment sur le commun des mortels ». Ils doivent veiller à ne pas se fondre dans la masse, à rester :

* L'Etat de la France et de ses habitants - Edition 1989, La Découverte, 514 pages, 130 F.

Les cérémonies du Bicentenaire

L'entretien télévisé du président de la République

M. Mitterrand veut élargir la saisine du Conseil constitutionnel

checs que certains de ses prédéces-seurs. Mais c'est amsi. La vie politi-que est terrible lorsque les opposi-tions deviennent implacables.

du roi Louis XVI. Je ne pourrais pas

le faire. Il existe une loi en France qui

Les grandes figures de la Révolu-

« Si j'avais à dire deux noms, ce

sont précisément deux des trois dont es cendres scront tranférées au Pan-

théon cette année avec Monge, grand savant, créateur de l'Ecole polytech-nique. Ce sont donc Condorcet et l'abbé Grégoire, deux fondateurs,

» Sur le plan politique de la ges-tion, c'est plus difficile à dire. Car la

Révolution, en raison de son mouve-

ment précipité, de ses heures, de ses

diminations, quelquefois de ses fans-tismes, n'a pas permis à grand monde de durer longtemps. Alors je dirai, me référant à un seul élément, à un seul

critère, déterminant : il y a en la guerre, la guerre contre la Révolution

et la guerre contre la France. La

France a couru un très grand péril, elle aurait pu disparaître. Deux

hommes incarnent pour moi l'esprit révolutionnaire et l'esprit de la Répu-blique, quelles que soient les réserves que l'on pourrait faire par ailleurs : Carnot et Danton. (...)

» Robespierre est un grand

homme, qui laisse encore un souvenir

autres. Je ne le mettrai pas au Pan-

théon parce que je veillerai à ne pas y mettre des hommes associés à des

images trop sanglantes. Mais je ne

recommencerait son procès

· Les inégalités entre les pays

Venezuela, du Sénégal, de l'Egypte et de l'Inde, souhaitent que se réu-

nisse un jour une grande conférence,

sommet ou pas, permettant d'élabo-rer une politique mondiale pour résor-

ber les problèmes du tiers-monde et

des pays panvres connaissent la diffi-culté, ils connaissent les réticences de

certains grands pays industriels, mais

ils comaissent aussi le bon vouloir et

l'engagement de la France pour cette cause, alors ils s'adressent à moi. (...)

lls n'ont piégé personne. Je ne vois pas du tout M. Gandhi chercher à pié-

ger M= Thatcher, pour laquelle il a

beaucoup de respect et, quelle qu'ait été leur histoire contrastée, il existe la une solidarité qu'il ne fant pas nier... Pourquoi d'ailleurs exclure

M Thatcher? De ce point de vue, la

Grande-Bretague peut remplir un grand rôle, doit remplir un grand rôle,

et j'entends bien m'engager dans

- Quatre chefs d'Etat, ceux du

ferais pas partie du tribunal

riches et les pays pauvres.

aujourd'hui. »

interdit la peine de mort. »

deux grands esprits.

> Alors, je ne voterais pas la mort

Dans ses réponses aux ques-tions posées, pour TF 1 et Antenne 2, par MM. Gérard Car-reyrou et Claude Sérillon (nos dernières éditions du 15 juillet). M. Mitterrand a notamment déclaré, sur les sujets évoqués :

120

«Les 325 millions de francs qui ont été accordés à la Mission du Bicentenaire correspondent à un chif-fre très inférieur à ce qui a été consaric des interieur à ce qui a été consa-cré par les Américains à la fête de la statue de la Liberté, à laquelle je me trouvais il n'y a pas si longtemps, ou par l'Australie, qui vient de célébrer également une date importante de son histoire! Beaucoup moins!

» Ces chiffres là ont été adoptés, sont connus, ils n'ont pas été et d'une manvaise information. Moi, je trouve cels sympathique, et même émouvant, qu'il y sit tant de Françaises et de Française qui refuseut d'approuver l'inégalité des conditions dans le monde. (...) Ils ont en un sentiment intere me sentiment des conditions de la monde de la mon

- Les 325 millions de la Mission du Les 325 millions de la Mission du Ricentenaire, à quoi s'ajoutent les 89 millions de la Ville de Paris pour la célébration du centenaire de la tour Eiffel, à quoi s'ajoutent, disons, 15, 16, 17 millions pour les besoins de reaforcer le dispositif de sécurité à cause de la présence de nos invités étrangers, voilà la réalité.

» Je pense que les Français n'ont pas très envie de se quereller à ce sujet-là (...). Pour moi, c'est une date majeure; c'est la naissance de la République; c'est la naissance des temps modernes; c'est l'avènement de la démocratic, et c'est la France qui incarne cette bataille pour la libération de l'homme. Cela vaut la peine La France est l'avocat des pays pan-vres et ils le savent bien. Ce n'est pas

· Les critiques de l'opposition.

«La critique que vous appelez « de droite», elle est rituelle... Elle a pent-être pris un volume supplémentaire cette année parce qu'il n'y a pas d'échéance politique immédiate. Alors, il faut bien remplir le temps, il faut biens'occuper!

» Venir ou ne pas venir aux céré— respectées! Le gouvernement goumonies, on est libre... Moi, personnel— verne plus qu'il n'a jamais gouverné
lement, je pense que dans certains... depuis 1958! Le Parlement légifère
pays (et cela arrive souvent en plus qu'il ne l'a jamais fait! Les
Franco) il y a, à certains moments, débats sont très libres, très ouverts, pays (et cela arrive souvent en France) il y a, à certains moments, quand on vit profondément la vie de notre histoire, une sorte d'élan natio
le reservire ou'il ne se soit pas pro
le reservire ou'il ne se soit pas prohal Je regrette qu'il ne se soit pas produit à l'échelon de granda responsa-bles... Ceta ne va pas plus loin; ils dirai-je? – guidée sur le plan de ses étaient libres, eux aussi, de ne pas regritères par un organisme totalement venir jusqu'el ; et en tout cas, mon, je – indépendant. C'est même l'une de simplement qu'autour de si belles et après pas mal d'actionns de parsi importantes cérémonies, il n'y ait conrs (...). Que l'on me cite un seul pas plus de consensus. Vous savez, les acas, au cours de ces huit dernières français sont fils des Gaulois! C'est même l'une d'y circ parvenu, simplement de si belles et après pas mal d'accidents de parsi importantes cérémonies, il n'y ait cours (...). Que l'on me cite un seul pas plus de cos huit dernières français sont fils des Gaulois! C'est même l'une de d'y ctre parvenu, simplement de parte de l'une fils de l'est même l'une de d'y ctre parvenu, simplement qu'a tre parvenu, simplement qu'autour de si belles et après pas mal d'accidents de parune illustration supplémentaire... >

Le modèle européen

il existe, en Europe, deux cours de justice qui peuvent être saisies per les particuliers : celle de Luxembourg, qui statue au niveau des douze Etats membres de la CEE, et celle de Strasbourg, qui relève du Conseil de l'Europe, lequal regroupe les vingt-trois Etata d'Europa occidentale.

La Cour de justice de Luxembourg est chargée d'assurer le respect du droit communautaire. Elle peut être saisie par la Commission de Bruxelles, par les Etats membres ou par des particuliers. La Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg garantit l'application de la convention européenne des droits de l'homme de 1950; tout particulier qui s'estime victime d'une violation de ses droits peut porter plainte auprès de

Pour qu'une pisinte soit prise en considération à Strasbourg, il faut que le plaignant ait essayé d'obtanir justice dans son pays par tous les moyens prévus par la loi. Una fois engagée, la procédure peut durer des années.

Chaque requête est exeminée par la Commission européenne des droits de l'homme, qui vérifie les faits et essaie d'obtenir un règlement à l'arniable. Si elle n'y pervient pas, l'affaire peut être portée devant la Cour. Une audience publique rassemble toutes les parties : représentant du gouvernement, de la Commission européenne des droits de omme, et du requérant.

La Cour, dont les arrêts sont sans appel, peut accorder une indemnité au requérant. L'applicetion de ses décisions est contrôlés par le comité des ministres du Conseil de l'Europe (composé des ministres des affaires étrangères des vingttrois Etats membres). Il existe enfin une troisième juridiction supranationale, la Cour de justice internationale de La Haye, principal organe judiciaire de l'ONU. Elle est chargée d'assurer le respect des traités et des conventions signés entre États. Les par-

ticuliers ne peuvent la saisir.

Le chef de l'Etat a répondu, vendredi 14 juillet, dans les jardins de l'Elysée, aux questions des journalistes de TF 1 et d'Antesme 2. Au cours de cet entretien traditionnel qui a duré une demi-heure, M. François Mitterrand a lancé l'idée d'une réforme constitutionnelle qui permettrait aux citoyens de saisir le Conseil constitutionnel s'ils estiment leurs « droits fondamentaux » atteints. Cette saisine du Conseil constitutionnel est actuellement réservée au chef de l'Etat, au premier ministre, aux pré-

timent juste, une réaction qui, moi, m'a touché. A la limite, j'y serais bien

allé. (...) C'est une mauvaise infor-

mation parce qu'en même temps qu'étaient invitées les vieilles et

grandes démocraties, et le sommet des grands pays industriels (...), j'ai invité trois fois plus de pays pauvres,

. > La France est aujourd'hui le pays

en tête pour l'aide aux pays pauvres.

par hasard si certains d'entre eux

viennent de me demander d'assurer

leur défense et de sontenir leurs pro-

positions dans l'année qui vient et un

L'exercice du pouvoir présiden-

. . < Les institutions sont totalement

A quel moment un Français n'aurait-

il pas pu défendre, par les institutions

equi sont là pour cela, son droit? A quel moment y a-t-il en abus d'auto-rité? (...).

» Il est normal que le président de la République, chef de l'État, dispose d'une grande autorité. Est-ce que j'en

ai assez? Est-ce que je n'en ai pas assez? Il semble que la critique se

porte pour l'instant sur trop de pou-voir. Eh bien ! je m'efforcerai de bien

entendre la voix populaire, d'ajuster

exactement les choses comme il faut

L'éventuelle réduction à cinq aus

« l'ai déjà dit que si, parmi les groupes politiques, une majorité suf-

fisamment large se dégageait au Par-lement pour demander les cinq aus, je

n'y ferais pas opposition. Je ne modi-

• La Décieration des droit de

. « On a toujours un pen tendance,

par orgueil national, assez légitime, à s'attribuer tous les mérites. J'essaie

d'échapper à ce travers très ordinaire

et, il fant le dire, les Anglais ont mon-

tré le chemin il y a plusieurs siècles.

(...) Longtemps avant nous, ils

avaient pris de l'avance quant à la

définition des équilibres institution-nels et de la liberté du peuple. (...)

» De même, les Américains nous

ont montré le chemin. La Constitution du Massachusetts, trois ans avant 1789, a été une définition admi-

rable des droits. Nous l'avons à notre

tour élargie, mais il se trouve, si

importante qu'ait été cette réforme,

qu'elle n'a pas fait le tour du monde.

Il se trouve en même temps que la

Déclaration des droits de l'homme et

du citoyen, les événements qui se sont

déroulés à partir de 1789, en France,

qui succédaient à la grande philoso-phie des Lumières du dix-huitième

siècle, eux, ont fait le tour du monde.

C'est aujourd'hui universel, tout le

> Je n'y suis pour rien si l'on ne se

reconnaît pas dans les autres et si on

se reconnaît dans le message de la

France on 1789. Voilà soyons justes,

nous n'avons pas été les premiers,

mais il se trouve que le monde nous

. Je pense que la mort du roi a

signifié un acte tragiquement symbo-

lique. Il a semblé à ceux qui, à l'épo-

que, incarnaient la Révolution, que la

mort du roi signifait en même temps

mondes y reconnaît. >

La mort de Louis XVI

du mandat présidentiel

fierai pas ma formule. »

qui sont ici !

pen plus tard encore...

sidents des deux Assemblées et à soixante

La réception à l'Elysée s'est faite sons la dominante tricolore : dès leur entrée, les invités recevaient des gardes républicains un emblème fleuri de la République française composé d'un ensemble coquelicotmargnerite-bleuet. Bastilles en fromage et saucisson, moulin de Valmy en nougatine, etc., étaient au rendez-vous. En se rendant au fond du jardin pour son interview télévi-sée, M. François Mitterrand s'est entretens

avec Mor Edmonde Charles-Roux et avec Mar Edmonde Charles-Roux et quelques-uns de ses anciens administrés de la Nièvre. A l'exception de Mar Simone Veil, de MM. Pierre Méhaiguerie et Bernard Stasi, l'opposition était quasiment absente. Parmi les autres personnalités aperçues: M. Bronislaw Geremek, numéro deux de Solidarité, Jane Birkin, Stéphane Andran, Michel Galabru. Les deux rois de Futuna étaient également présents ainsi que le délégué du roi de Wallis (absent pour raison de santé): en costume traditionnel, certains pieds ms, ils out fait forte impression.

même temps qu'ils m'en parlaient, aussi bien à M. Bush qu'à M™ Thatduel, je me seus, comment dirai-je, touché par la mort d'un homme qui était, semble-t-il, un brave homme, cher et aux antres. Voilà pourquoi je qui était bien moins responsable de la décadence de la monarchie et de ses

ne pease pas que cela puisse se poser en termes antagonistes. Piège ? Guet-

Les critiques du chaateur Renand et des autres organisateurs de la « contre-fête» du 3 juillet à la contre-fête» du 3 juillet à la contre-fête de saintes organisateurs de la contre-fête de 3 juillet à la contre-fête de not en france, mais née, pas simplement en France, mais née, pa

« Je n'ai surtout pas le droit de me

chargées de répondre à la question

La proposition de M. Badinter

3 mars dernier par le Monde, le président du Conseil constitutionnel, M. Robert Badinter, proposait:

Une loi qui n'a pas été soumise au Conseil constitutionnel ne peut plus être attaquée pour inconstitutionnalité. Or tous ceux qui ont participé à l'élaboration des lois savent qu'elles peuvent receler, s'agissant de textes très complexes, des dispositions qui, lors de leur application, peuvent se révéler inconstitutionnelles. par exemple parce qu'elles rompent l'égalité entre les citoyens. On se trouve alors en présence d'un texte inconstitutionnel, qui recoit application aussi longtemps qu'une loi nouvelle n'est pas intervenue.

> Une telle situation est choquante dans un Etat de droit. Il faut donc améliorer notre systême de contrôle de constitution-

 Pourquoi ne pas reconnaître au citoyen is possibilité de soulever, dans le cadre d'un procès. une exception d'inconstitutionnalité contre une loi dont le Conseil constitutionnel n'a pas été saisi? Il ne conviendrait pas,

apens? Non. C'est le début d'une démarche que je crois nécessaire comme eux-noêmes, alors je m'y associe. (...) J'aborderai ce sujet après avoir pris toutes les précautions nécessaires: il serait vraiment dommage qu'une si grande et si belle idée avorte comme cela, dès les premiers

Les impôts «La masse générale des impôts doit être réduite, et, à l'intérieur de cette masse, il faut peut-être établir certaines justices. M. Rocard partage la même opinion que moi, il en pren-dra strement [des initiatives]; il me les proposera, je les examinerai le

L'affaire Luchaire

«Sans doute voulez-vous me dire : est-ce que l'indépendance de la magistrature existe? Je vous dis : oui, elle existe, oui sans crainte de démenti. (...) Le juge d'instruction a été chargé de ce dossier au temps du gouvernement de M. Chirac, peut-être même avant, ce n'est pas un problème politique (...) et il a été considéré pendant ces trois années, peut-être un peu plus, comme un juge

Dans un entretien publié le moyen naissent des procédures dilatoires qui ralentiraient ou paralyseraient l'action de la justice. Il appartiendrait donc à cha-cune des juridictions suprêmes, Conseil d'État ou Cour de cassation, d'apprécier si on est en présence d'un problème sérieux d'inconstitutionnelité et de renvoyer dans ca cas la question au Conseil constitutionnel, qui en déciderait dans un délai très court. C'est évidemment une avancée qui nécessite une réforme constitutionnelle.

» La réponse appartient aux plus hautes instances de l'Etat et au Parlement. Je voudrais seulement remarquer qu'en 1974, lors du quinzième anniversaire du Conseil constitutionnel, la possibilité de saisir le Conseil a été donnée aux parlementaires - en fait à l'opposition - et l'Etat de droit s'en est trouvé heureuse-ment renforcé. Quinze ans plus tard, le moment paraît venu de reconnaître, aux citoyens euxmêmes la possibilité d'en appeler au Conseil constitutionnel, à travers un filtre juridictionnel, s'ils estiment que leurs droits fondeune loi. Ce serait, à mon sens, un

sée. Alors, qu'est-ce qui reste? Eh! bien, il reste quand même la conciliation. Et comme je souhaite cette conciliation, le ministre du travail a désigné un médiateur, et les différentes parties intéressées discutent

L'action du gouvernement

«Le premier ministre n'a pas été renversé par l'Assemblée nationale. Je suis très satisfait du travail qui s'accomplit. Quand j'ai une observa-tion à faire, je la fais, mais nos rela-

tions sont confiantes. » • La majorité parlementaire rela-

« Cette majorité relative est forte : elle s'adresse à deux oppositions qui sont, elles-mêmes, antinomiques, et elle peut continuer à gouverner longtemps. Ce n'est pas moi qui vais « pousser au crime » [en dissolvant l'Assemblée nationale].

» Pourquoi voulez-vous que je suscite une crise, alors que le pays a le plus grand besoin de concorde, d'unité et de travail, dans l'espérance? >

Conseil constitutionnel

« Je ne vais pas remanier la Décla-ration des droits de l'homme et du citoven de 1789, c'est un beau texte qui se suffit à lui-même, mais depuis cette époque un certain nombre de besoins se sont fait sentir [...]. Dans l'immédiat, personnellement, je serais partisan d'une révision constitutionnelle qui permettrait à tout Français de saisir le Conseil constitutionnel s'il estime ses droits fonda-

» J'ai déjà adopté une mesure de ce genre lorsque j'ai fait accepter par la France (ce qui avait été refusé auparavant) d'adhérer à la Convention européenne des droits de Phomme (...).

» Bien entendu, il faudrait asso-cier les institutions existantes (Conseil d'Etat, Cour de cassation) pour la démarche qui conviendrait (...). Ce n'est pas une question de majorité politique. Bien au-delà de la majorité présidentielle, il y a des bons citoyens, il y a de braves gens, qui se trouvent à droite, qui se trouvent à ganche, qui sont aussi soucieux que moi des droits de l'homme et qui comprendront fort bien que ce serait un très grand progrès démocratique, en retournant à la base et en permettant, en somme, à chaque Français de ne pas s'adresses à des intermédiaires mais de dire luimême : « Mon droit fondamental (liberté, égalité, tout ce qui est contenu dans les grands principes inscrits dans la Constitution) est mécomn, il est transgressé? Eh bien! Je demande justice moi-

L'affaire Naccache

«Anis Naccache a fait partie d'un groupe de terroristes qui voulaient tuer un ancien premier ministre iranien et qui ont tué deux Français qui se trouvaient là... La mort par hasard - elle n'est pas meilleure que les autres, - un acte de terrorisme ! l'ai toujours dit que l'on ne pactisait pas avec le terrorisme. Je n'ai jamais pris d'autre engagement que celui que j'ai pris à la télévision – tous les Français en sont douc témoins - en disant que, pour obtenir le retour des otages, à la limite, avec regret, mais par souci de sauver des vies humaines, des libertés humaines, je pourrais gracier l'un des terroristes (il se trouve qu'on parle d'Anis Naccache, mais à l'époque je ne connaissais même pas le nom des cinq terroristes - je crois qu'ils sont cinq — impliqués dans cette grave affaire) si l'on restituait en même temps l'ensemble des otages qui

» On ne m'a pas répondu. L'affaire était close dans mon esprit et il n'y a en aucune négociation autre que pour tenter d'aboutir à la libération des otages, avec pour consé-quence une grâce éventuelle.

> Bien entendu, si les choses s'étaient passées comme cela, les relations avec les preneurs d'otages, ou du moins avec les pays qui les protègent, auraient comm une phase plus, comment dirais-je? conciliante, on se scrait davantage fait confiance... L'histoire coule, les événements se passent... Je ne demande pas mienx que de rétablir des relations plus normales avec des pays dont le comportement était critiquable.

» Je n'ai jamais dit «jamais». Je veux rester juge et seul juge. Ce droit de grâce, il est le mien, il engage ma conscience et je n'obéirai à aucune pression, ni de caractère extérieur, ni - comme cela vient de se produire étrangement - de caractère intérieur. Je jugerai en conscience, en mettant dans les deux plateaux de la balance le souci de mettre un terme à une période tragique, mais en même temps un souci de justice, car je dois penser aussi aux victimes. >

(Lire page 18 les réactions de la classe politique.)

Le droit des citoyens devant la loi

M. Mitterrand se montre prudent, au demeurant, en se réser-vant d'« apprécier la réalité politique et parlementaire » avant d'engager la procédure qui lui laisse le choix entre le recours au référendum, ou, s'il en décide ainsi, comme M. Giscard d'Estaing en 1974, la convoca-tion du Congrès. Prudent par la force des choses puisqu'il ne dispose pas d'une majorité assurée ni au Sénat ni à l'Assemblée nationale dont le vote en termes identiques est au préalable indispensable avant que la voie suivie soit ensuite celle du référendum ou du Congrès.

« de nouveaux droits dans notre droit ». S'il n'a pas retenu l'idée d'étendre la Déclaration des droits de l'homme de 1789 à de nouveaux domaines, pour tenir compte, par exemple, des « problèmes moraux » que posent à notre époque « les progrès redoutables et en même temps admirables » de la biologie, ou le développement de l'informatique, comme cela avait été envisagé, notamment, par M. Lanrent Fabius, il a repris celle de M. Robert Badinter, qui propo-sait d'- étendre aux citoyens le droit de contester la constitutionnalité des lois ». Le président du Conseil constitutionnel apparaît une fois de plus, après la résurrection de la resonte du code pénal, comme l'un des principaux inspirateurs de l'Elysée pour tout ce qui touche an droit Cette réforme, qui tendrait à

déjà, M. Mitterrand avait constitutionnel de celui de la posée de magistrats de la Cour exprimé sa volonté d'inscrire Cour suprême des Etats-Unis, est une vieille idée de la gauche: elle figurait déjà dans le programme commun de gouvernement adopté par le PS, le PCF et le MRG en juin 1972.

La protection

des individus Cette fois, M. Mitterrand se résère aux deux cours de justice européennes - celle de Luxembourg et celle de Strabourg qui peuvent l'une et l'autre être saisies par les particuliers, mais son objectif ne varie pas. Il s'agit de permettre aux justiciables de se prévaloir de leurs droits constitutionnels contre la loi que les tribunaux leur appliqueraient. Dans l'esprit du présirecours individuels seraient «filla fin d'un temps. Elle marquait la l'homme. A plusieurs reprises rapprocher le rôte du Conseil trés» par une commission com-

de cassation et du Conseil

M. Mitterrand réaffirme ainsi sans risque réel sa volonté personnelle de faire progresser l'Etat de droit en France et de renforcer la protection des individus contre les pouvoirs. Son approche s'inspire davantage de la tradition anglo-saxonne que de la doctrine de la souveraineté populaire consacrée par la Révolution de 1789 qui affirmait la que sur le juridique. Voilà pourquoi son projet peu «révolutionnaire - suscite déjà des objections contre « le gouvernement des juges », mais, au-delà des arrière-pensées politiques, il ne peut qu'être approuvé tant par les tenants du libéralisme que par ceux qui, à gauche, font dent de la République les prévaloir les droits de l'homme sur la raison d'Etat.

ALAIN ROLLAT.

(Suite de la première page.)

La proposition du président de la République ne constitue pas vraiment une surprise. La célébration du Bicentenaire commandait une initiative symbolique qui puisse avoir force de loi dans le domaine des droits de

La Déclaration

par Antoine de Baecque (*)

ONGTEMPS la Déclaration des droits de l'homme et du citoven ne fut plus hie. Deux visions ont contribué à cet oubli. Les traditionshistes en ont méprisé les « ratiocina-tions métaphysiques » ; Marx, de son côté, y trouva un masque, une énumération de droits formels cachant la réalité vraie des conflits 1782 à l'aube de la Révolution, lui 1789 ont considéré d'une manière plus on moins ambigue le texte qu'ils étaient en train d'écrire. Ils prépare un monument à la hauteur de sa gloire. Nancy, enfin, accueille en son Musée lorrain l'ont certes promu d'emblée au rang de « catéchisme national ». comme celui qui doit à l'automne, en le dit Barnave le 1= août 1789. Mais compagnie de Condorcet et de nombre de critiques se sont très vite Monge, gagner le Panthéon. abattues sur le préambule et sur les 17 articles de la Déclaration, œuvre Henri-Baptiste Grégoire n'avait de circonstance qui, de Condorcet à Brissot ou Marat, a fortement décu les milieux intellectuels du temps laissé que peu de traces dans les mémoires : une rue à Nancy, une statue place des Carmes à Lunéville. Et encore : une idée plutôt

La Déclaration des droits, avant de fixer les principes de la modernité politique, fut l'occasion d'un débat exemplaire.

Tout commence le 9 juillet 1789. Ce jour-là, Mounier, président du comité de Constitution, présente le rapport introductif. Il reconnaît la nécessité d'une Déclaration mais se demande ouvertement où la placer : en tête ou à la fin de la Constitu-tion ? Intégrée, ou séparée de celle-

Trois avis, de force quasi égale, se sent au principe même d'une Déclaration, craignant l'« anar-chie » et les « désordres » qu'elle jetterait dans les esprits en proposant à des Français non encore mûrs des formules trop ambiticuses. Les modérés, groupés autour de Mou-nier et Malouet, conscients du poids de la tradition et redoutant une rupture trop brutale, se mélient d'une Déclaration séparée du texte constitutionnel. Le parti patriote, enfin, appuyé sur les projets de La Fayette et, surtout, de Sieyès, opte pour une Déclaration séparée de la Constitution, texte énonçant clairement les droits nouveaux des Français, donné à lire comme fondateur du monde régénéré auquel ils aspirent.

Toutes les discussions, tous les projets se fondent sur ces opposi-tions. La discussion essentielle a lieu du 1= août au 4 août. Ensuite commence la rédaction proprement dite. La discussion finale, qui dure six jours (du 20 août au 26 août), est œuvre de compromis. Les modérés y tempèrent les assurances patriotes. Les articles, un à un sont adoptés posant parfois problème – particu-lièrement les 22 août, 23 août et 24 août, à propos de la liberté des cultes et de la presse (article 10 et article 11).

La discussion s'achève de façon inattendue : le 27 août, devant les hésitations de l'Assemblée, deux députés, Bouche et Mougins de Roquefort, proposent d'arrêter le travail sur la Déclaration et de suspendre « provisoirement » les dis-cussions jusqu'à l'achèvement de la Constitution. Il est parfois des « prosoires » qui durent une éternité : la Déclaration n'a, depuis, plus

Les ambiguités qu'elle recèle son bien réelles. Car, si les principes sont posés, quel système politique et constitutionnel pourra les appli-quer? La Déclaration des droits n'implique, de facon explicite. aucune forme d'organisation des pouvoirs. C'est une force, car elle peut être source de légitimité pour plusieurs régimes; c'est aussi une faiblesse, car tous, même ceux qui, dans les faits, la basouent obstinément, peuvent s'en réclamer. La grande question révolutionnaire, posée mais non résolue, sera donc de enser le passage des principes à la Constitution, puis des principes à l'action politique.

La Déciaration semble aujourd'hui avoir retrouvé toute sa force. Elle est associée, dans de nombreux pays - et l'actualité internationale le démontre tous les jours, - à une exigence renouvelée de démocratie. Cette exigence est liée aux principes de 1789.

Peut-être aussi est-ce à la procé dure même de la discussion de l'été 1789 qu'est attachée la démocratie. Les travaux furent certes lents ou, au contraire, parfois brusques, mais, par le choix d'un ordre du jour, par la composition de motions et d'amendements contradictoires, par les prises de parole, ou le vote d'un article, les représentants de l'époque ont jeté les bases de toutes les discussions pariementaires futures.

(*) Antoine de Baecque est notamment l'auteur de l'An I des droits de l'homme, Presses du CNRS, 1988.

La Lorraine découvre l'abbé Grégoire

célébratrion du Bicentenaire, la Lorraine s'est découvert un fils illustre. l'abbé Grégoire. Depuis, elle n'arrête plus de lui rendre un hommage longtemps retardé. Vého (90 habitants), son village natal, se « jureur », par opposition aux « réfractaires », fidèles au pape. Républicain et jacobin de la premet en quatre pour fêter dignemière heure, franc-maçon, défenment l'enfant prodigue. Emberménil, petite paroisse de 230 âmes, dont il fut le curé de

tôt évêque de Blois, devient un s'emploie à redonner à l'abbé Grégoire ce qu'il estime être son vrai visage. « Un homme qui a tou-jours été très droit, dans sa foi et

conscience, il est aussi l'un des confesse, goguenard, Michel Cafpremiers à prêter le serment civique.

conscience, il est aussi l'un des confesse, goguenard, Michel Cafpremiers à prêter le serment civique. par les condamnations à de l'abbé serait d'avoir cru trop l'emporte-pièce de ses détrac-tôt possible une séparation défini-teurs, le désormais spécialiste tive de l'Etat. dans son engagement républi-

garante de la liberté des cultes. « Dans le climat de l'époque, c'était une utopie, soupire l'évê-que. Très vite des croyants ont été arrêtés. Le pays n'était pas

Politiquement irrécupérable

Catholique controversé, l'abbé Grégoire reste en 1989 une figure incontestée de la défense des droits de l'homme. « C'est un homme de consensus. Il est politiquement irrécupérable », se réjouit-il au conseil général. Dans ce pur produit des Lumières, on veut célébrer le précurseur des idéaux démocratiques et le type même du révolutionnaire «modéré». Celui qui, dès' 1787, prit la plume en faveur des juifs d'Alsace et de Lorraine. Celui qui adhère, à sa création, au club des Amis des Noirs.

« C'est le défenseur de tous les opprimés que nous voulons faire: mattre et honorer ici. - Jean-Paul Martin, maire d'Emberménil, jette un coup d'œil attendri à la dalle de béton posée juste devant l'église. En septembre prochain, le monument dédié à l'abbé Grégoire se dressera ici, sur une place rebaptisée, bien sûr, du nom du plus célèbre des curés du village. Unissant leurs efforts, les municipalités de Vého, d'Emberménil et de Lunéville ont même aujourd'hui des oubliettes. créé une association pour la célébration du Bicentenaire et de l'abbé Grégoire (ACORAG).

Mais le mérite de la redécou- les jours, sauf mardi, au Mi verte qui s'opère en Lorraine est . à Nancy, jusqu'au 31 août.

rappeler sa foi profondo en l'instruction, « première priorité de la nation ». Membre du comité d'instruction publique, il fonde alors des bibliothèques (les livres, dit-il, doivent éclairer le peuple « comme des réverbères dans la cité.), crée le Conservatoire national des arts et métiers. encourage la formation des aduites...

Autre cheval de bataille (qui lui vant encore des ennemis «anachroniques») : la lutte pour la disparition des patois. Centralisme jacobin oblige, «l'unité de la République passe par l'unité des idiomes ». Plus de cent cinquante ans avant Vatican II, Grégoire va jusqu'à suggérer que la messe soit désormais dite... en francais.

Francine Roze, conservatrice du Musée lorrain, ne cache pas son désarroi face à ce personnage - ambigu - : - On ne peui le comprendre sans le replacer dans son époque. Sinon, son Essai sur la régénération physique et morale des juifs paraît très troublant.

Reste le sentiment d'une personnalité aux multiples facettes, dont témoignent tous les portraits qui scandent l'exposition de Nancy : le curé de campagne, le représentant du bas clergé, le prélat en robe violine. Une image plus nuancée, en somme, que celle que les Lorrains sortent

JUDITH RUEFF.

* Exposition l'abbé Grégoire, tous



Près de deux siècles après le décret instaurant la constitution civile du clergé, certains ne lui avaient toujours pas pardonné ses convictions républicaines. Elu en février 1789 pour représenter aux Etats généraux le bailliage de Lunéville, Grégoire s'était - premier sacrilège? - rapidement rallié au tiers. Mais c'est en tant aue pré

floue, celle d'un curé pas tout à

fait comme les autres, parfois

même celle d'un prêtre « rouge »,

jacobin endurci, plus ou moins

« Il était relativement mal vu

et mal aimé dans la région». commente M. Geoffroy, chargé

des affaires culturelles au conseil

général de Meurthe-et-Moselle et

organisateur, avec son homologue

de Loir-et-Cher, de l'exposition du

Musée lorrain : • Une de nos mis-

sions, au conseil général, a juste-ment été de réhabiliter le person-

nage de Grégoire. » Dans ce vieux

bastion du catholicisme tradition-

nel qu'est Nancy, le conventionnel Grégoire avait bien besoin d'une

Raillé

ay Tiers

opération de rédemption.

fidèle à sa foi.

seur des droits des juiss et des Noirs, ce chrétien-là est-il bien présentable ? D'autant que, partisan de la condamnation du roi, son nom est resté entaché de la réputation de régicide, faussement attribuée puisqu'il a fait supprimer la mention « à mort » de l'acte d'accusation. Les préjugés n'en demeurèrent pas moins tenaces. Et l'abbé sombra dans un oubli mêlé de vieilles rancunes.

> « Un homme droit jusqu'à la raideur »

Paradoxe, c'est sous l'app constituante qu'il prend une part rence d'un athée convaincu, jouractive à la rédaction de cette naliste et historien de la région, Constitution d'aspiration galli- que se présente anjourd'hui le République, le serment de Grécane. En accord avec sa salut. « Je me suis fait apôtre », goire n'en fait pas pour Mgr Ber-

cain. » « On l'a traité d'assassin, s'échauffe son défenseur. Assassin de qui ? Il était contre la peine de mort. On l'a dit traître, lui qui a toujours été fidèle à sa foi. Et, comble de la bêtise, on l'a appelé vandale, lui qui a inventé le mot même pour dénoncer les exactions révolutionnaires!

L'enthousiasme du journaliste a trouvé un relais, plus tempéré certes, en la personne de Mgr Bernard, évêque de Nancy. Le prélat voit en l'abbé « un homme droit. trop peut-être, jusqu'à la raideur. Mais dans des circonstances très difficiles, il est resté fidèle à sa foi et je dirai aussi à son Eglise ».

Acte de loyauté envers la

Pourquoi Paine ?

ment ignoré par l'historiogra- en 1809. phie et la mémoire françaises; connaîtrait-il une gloire tardive à l'occasion du Bicentenaire ? Quelques livres, des rencontres, une essociation et deux statues viennent

Comment cet intellectuel plébéien, obscur artisen, auteur méprisé, a-t-il découvert les idées explosives qu'il apporte aux Américains puis aux Français ? Tel est le premier mystère, celui que tentent de résoudre ses deux biographes, Jean Lessay, avec force anecdotes à l'appui (Thomas Paine, professeur de révolution, Perrin, 1987), Bernard Vincent ensuite, brillant et érudit (Thomas Paine, ou la religion de la liberté,

> Dans les geôles de la terreur .

Pour cet Anglais né en 1737, devenu américain en 1775 et fait citoyen français en 1792, l'histoire ne doit plus être accumulation mais décompte des formes caduques du pouvoir. Cette idee, Claude Mouchard, dans son introduction aux Droits de l'homme (Belin, 1988), la suit au plus près. Elle fait de Paine le chantre du seul régime qui puisse incamer la nouveauté politique : la République.

Paine a été un républicain américain, il devient, l'un des tout premiers, un récublicain français, « Où la liberté n'existe pas, là est mon pays», affirme-t-il. Au nom de cette « internationale de la liberté » Thomas Paine est fait « citoyen français » le 26 août 1792. Il accepte le mandat de député que lui proposent les électeurs du Pas-de-Calais et siège à la Convention.

Là, n'abandonnant ni sa plume, ni sa passion, il s'oppose à l'exécution. de Louis XVI, sentant bien que cet acte trop définitif va éloigner de la France l'amitié américaine et entrafner l'hostilité de l'Angleterre.

Il passe dix mois dans les geôles de la Terreur pour avoir voulu sauver le roi. Echappant à la guillotine grâce à la chute de Robespierre, libéré quatre mois agrès thermidor, il peut pleurer ses amis Brissot, Condorcet, Danton, ceux qui traduisaient ses discours. Rentré en Amérique en 1802, fuyant le régime de Bons- administrative »

É citoyen Paine, assez large- parte, il y vit chichement et s'éteint

Le 8 juin dernier, l'on célébrait le cent quatre vingtième anniversaire de la mort de l'Américain de la Convention. Une association, Acte II, dirigée par Georges Kantin, s'est attachée à donner à cet anniversaire un éclat particulier. La statue de Paine à Paris, réalisée en 1936 par Borglum, a été restaurée et son socie remis à neuf en face de la de la fondation des Etats-Unis, sur le boulevard Jourdan. De plus, commande a été passée d'une nouvelle œuvre à llio Signori. Elle sera offerte à la ville de New-York en septembre et installée dans le Thomas Paine Park.

Enfin, l'Assemblée nationale a accueilli une importante rencontre où André Kaspi, Elise Marienstras, Madeleine Rebérioux et Bernard Vincent ont pu présenter à un auditoire fourni les recherches en cours sur le citoyen des deux premières républiques fondées sur la démocratie moderne. D'un livre à l'autre, de statue en statue, il est maintenant certain que, à New-York comme à Paris, on n'oubliere pas le chemin de Paine.

Le « Journal officiel » en bleu, blanc, rouge

L'austère Journal officiel qui n'est pas réputé pour ses andaces graphiques a décidé, au time de sa contribution à la célébration du Bicentenaire, d'adopter, pour l'édi-tion « lois et décrets » du 14 juillet 1989 une présentation originale. Le numéro « historique » est donc para, vendredi, sous une jaquette carionnée avec un magnifique 10 stylisé blen, blanc, rouge, évidem-

Au-delà de ce numéro commémoratif, la direction des Journaux officiels a adopté, mais à titre définitif cette fois, une modification de la bande-titre et du sommaine de première page. Cette nonyelle mise en pages, rendue possible comine l'indique M. Robert Bouquin, préfet et directeur des Journaix officiels, par « la modernisation constante du système de photocomposition pro-grammé ». constitue une étape « logique du processus d'améliora-tion de la diffusion de l'information

TF1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

« Le monde est devenu un gros village »

Felipe Gonzalez, premier ministre espagnol

En collaboration avec TF1, dépendance. Cette dernière pose des

le Monde publie les réponses à deux questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujourd'hui, le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez.

< Qu'est-ce que la Révolution française a apporté au monde ? Et à votre pays?

- Je pense que du point de vue de l'histoire de l'humanité, de l'évolution du monde, elle apporte tout le potentiel que contient un symbole. Lorsque les événements sont importants, ils acquièrent cette dimension caise symbolise la lutte de l'être humain, dans la société contemporaine, pour l'égalité et pour la liberté par le biais de la justice.

» Elle a marqué toute une époque. Si l'on pense à l'Espagne du dix-neuvième siècle, où l'on a assisté à noe lutte féroce entre l'absolu-tisme et le libéralisme, il ne s'agit en fin de compte que de l'impact de tout ce que la Révolution française représente comme symbole sur la société voisine qu'est la société espagnole.

- Est-ce qu'à l'ambe du vingt et unième siècle il importe de donner un nouveau message miversel?

- Je pense que la Révolution française garde toute sa valeur symbolique. C'est pourquoi il s'en dégage un dynamisme qui s'est maintenu non seulement pendant deux siècles, mais encore aujourd'hui. En conséquence, la liberté, l'égalité, la justice et la fraternité sont des valeurs qui seront encore valables le siècle prochain. Il se peut que l'élément sondamental de cette nouvelle étape de l'histoire de l'humanité soit la dimension de village qu'a prise le monde, l'interproblèmes qui, de l'avis de tous, sont autant de nouveaux défis. La frontière des droits de l'homme ne se limite plus à un pays, à une zone géographique d'influence. Et je crois que cette aventure passionnante qui commence aujourd'hui, la transformation de l'Europe de l'Est, va

changer le destin de l'humanité. Mais, dans la perspective du vingt et unième siècle, le plus important est que le monde est devenn un gros village où plus rien ne nous est étranger, et il faut l'envisager

Propos recueillis par ALAIN TEULÈRE

Il y a deux cents ans

« Le roi au milieu des vivats et des acclamations »

Don Carlos Gutierrez de los Ríos y Rohan-Chabot, 6º comte de Fernan Nunez, fut nommé ambassadeur à Paris en 1787, à quarante-cinq ans. Charles IV succéda à son père Charles III en 1788 sur le trône d'Espagne. Le comte Fernan Nunez, en juillet 1789 :

sailles à midi dans un carrosse à six chevaux, en compagnie du capitaine des gardes, du duc de Villeroy, du prince de Beauveu, du duc de Villequier, du comte d'Estaing et du marquis de Nesle (...). Le roi arriva à l'hôtel de ville où il confirma les déclarations qu'il avait faites à

l'Assemblée nationale. Il autorisa la démolition de la Bastille. qui d'ailleurs était déjà commencée, et, après avoir entendu isieurs discours, il se retira au milieu de vivats et d'acciamations dont on ne peut se faire une idée ni trouver un exemple. » La milica et la paupla entoureient se voiture, à tel

point qu'il y avait plusieurs indi-

vidus montés sur le siège. Le

cocher s'était croisé les bras car

« Sa Majesté quitta Ver- un citoyen guidait chaque che-iilles à midi dans un carrosse à val : si le roi avait été saul, je ne doute pas qu'on l'aurait enlevé de voiture pour le porter en triomphe. On lui jetait des roses, des guirlandes, des lau-

» C'est dans ces conditions que Sa Majesté retourna à Versailles, si bien qu'Elle mit quatre heures à faire un voyage qui n'en demande qu'une seule, pour ne pas fatiguer le peuple qui suivait à pied et qui entra jusque dans la cour du château, où il réclama par deux fois l'apparition du roi, de la reine et du dauphin afin de leur témoigner son allégresse et sa grati-

(Documentation établie par CORINNE WICHARD.)

-# Margar

VI. Wa

1477ع

ئيد ∓. خون :

-

ala candidat

1000 page Alert F --18 18 M 4 F 📫 1 A 🛖

----44 Tref Li . . . Sales of the sales of the sales -

76 . .

. Nie a street RE- wer -----

**

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

Etranger

POLOGNE

M. Walesa ne s'oppose pas à la candidature du général Jaruzelski

Solidarité n'est pas opposée à l'élection du général Wojciech Jaruzelski au poste de prési-dent de la République polonaise, a déclaré ven-dredi 14 juillet à Gdansk le président du syndicat, M. Lech Walesa. « Nous nous efforcerons, a-t-il dit, de coopérer avec le président qui sera éla, que ce soit le général Wojciech Jaruzelski ou le général Czesław Kiszczak, voire un autre représentant de le conflicte accument le nour récondre les de la coalition gouvernementale, pour résoudre les problèmes qui se posent à la Pologne, en reillant à assurer aux Polonnis des conditions de vie plus

dignes. » Cette coalition regroupe le Parti con muniste, deux petites formations satellites (Parti paysan et Parti démocrate) ainsi que plusieurs mouvements de catholiques favorables an gouvernement. Le président de Solidarité a exclu toute possibilité de briguer lui-même la présidence, et il a souhaité que ces élections aient lieu « immédiatement » pour mettre fin à la « crise constitutionnelle » qui, selon lui, aggrave les « dangers » menacant le pays.

Adam Michnik en vedette à Moscou

MOSCOU

de notre correspondant

On se l'arrache. Députés et sociologues, écrivains et politologues, poissons-pilotes des instituts de recherche, journalistes et officieux officiels, tous font depuis le début de la semaine le siège d'Adam Mich-

Car, passé l'instant où l'on n'en revenant pas de savoir le théoricien de Topposition polonaise présent à Moscou, la politique a pris le pas sur la simple stupeur. De cette rencontre entre l'URSS de la perestroite et la Pologne de Solidarité, entre deux pays liés par un système dont ils cherchent l'un et l'autre à se débarrasser, naissent en effet découvertes et projets d'avenir.

Côté soviétique, d'abord. De tête-à-tête en réunion publique, on rés-lise que cet homme, qui passait en URSS, même aux yeux des intellectuels libéraux, pour un extrémiste a toujours été en fait un hosme de compromis, prêchant et voulant l'entente et non pas la confrontation. Pour certains de ses interlocuteurs qui avaient fini par croire aux inepties colportées en d'autres temps par la Pravda, c'est la divine surprise.

Pour d'autres, grandes figures de l'aile marchante de la perestroffea, Adam Michnik incarne l'expérience acquise par l'opposition polonaise dans sa longue marche vers la democratie. On peut profiter de cette expérience, tout savoir des rapports de forces polonais, des relations

entre le parti et Solidarité, entre l'opposition et le général Jaruzelski, des possibilités de formation d'un gouvernament non communiste. Et là aussi, une modification d'image s'opère car, à travers Adam Michnik, députés soviétiques et intellectuels de Moscou découvrent que ce qui a fait, depuis 1980 et même depuis 1956, la force de la résistance polonaise, c'est un mélange de totale souplesse tactique et d'extrêmes ambitions stratégiques.

Pour les intellectuels soviétiques, qui ne savent pas toujours faire la différence entre la politique et l'affirmation morale, il y a là comme une révélation. Quant à ce tout nou-veau député de Silésie et vétéran des géôles polonaises, il découvre, lui, que cette perestrolles qui lui fait dévocer depuis quatre aus la presse soviétique est encore plus profonde qu'il ne le croyait de Varsovie, Par-lant avec la jeune génération des journalistes soviétiques, dialoguant avec les militants de Memorial, l'organisation qui veut ériger un monument aux victimes de Staline, témoin, dans le colloque international auquel il participe, de l'ampleur des désaccords entre représentants de l'URSS, il ne dort pour ainsi dire plus taut il veut multiplier les

Alors il y a l'émotion des rencontres entre anciens détenus politiques polonais et soviétiques, entre ces nommes qui s'étaient tant lus sans jamais avoir espéré se rencontrer librement à Moscou. Il y a aussi le jour où est arrivé de Budapest, Mikios Haraszti, l'une des grandes

figures de l'opposition hongroise, lui

aussi invité pour ce même colloque qu'organise un institut du ministère des affaires étrangères. Et il y eut surtout, mercredi dernier, cette tribune où siègeaient, aux côtés des plus célèbres et des plus radicaux des nouveaux députés soviétiques, non seulement le député Michnik mais aussi le sénateur Andrzej Wajda. Organisée dans le cadre du Festival du cinéma de Moscou, que préside le metteur en scène de l'Homme de marbre, cette rencontre entre élus des premières élections partiellement libres du monde communiste était un événement en soi. Le public frémissait, applaudis-

sait et, entre ces deux penples dont l'Histoire n'avait jamais fait des amis, passait le courant d'une aspiration commune - la démocratie pour laquelle l'action conjointe des démocrates soviétiques et polonais pourrait beaucoup. Des idées sont dans l'air, et partout Adam Michnik séduit par son insistance à répéter qu'il est « le pionnier d'un nouveau type d'internationalisme » et que l'important, en Pologne, comme dans les relations soviéto-polonaises n'est aujourd'hui plus le passé mais

Mercredi, tandis qu'élus soviétiques et polonais tenaient la vedette au Kinocentre, on pouvait reconnaître dans l'asssistance, discret mais bien présent, un haut responsable soviétique des relations internationales. Îl ne perdait pas un mot et rien ne semblait – bien au contraire - lui déplaire.

BERNARD GUETTA.

URSS: les grèves de mineurs en Sibérie

Le mouvement prend une dimension politique

MOSCOU

de notre correspondant

Désormais étendues à neuf villes de Sibérie occidentale, les grèves du bassin minier de Kouznetsk ont pris ca moins d'une semaine une dimension essentiellement politique.

Non seulement les grévistes de Mejdouretchensk, l'agglomération d'où le mouvement était parti lundi dernier, réclament maintenant l'adoption d'une nouvelle Constitution avant la fin de l'année, mais tout indique aussi que ce conflit, si préoccupant soit-il pour M. Gorbatchev, n'oppose en réalité pas ouvriers et autorités.

A en croire les journaux de Moscou, qui continuent de manifester une évidente sympathie pour le mouvement, de nombreux cadres et responsables du parti ont en effet pris, dans les mines, fait et cause pour les grévistes. D'abord pure-ment socio-économique, la bataille oppose ainsi partisans et adversaires de l'accélération des réformes éco-nomiques, grands ministères moscovites et entreprises locales – direc-tions et salariés confondus.

Ce n'est bien sûr pas le cas partout, mais la tendance est générale, et la Pravda ne craignait pas, samedi 15 juillet, de dire noir sur blanc de quel côté était le Kremlin. «Les revendications des grévistes, scrit-elle, ne concernent pas seulement (...) la résolution de pro-

Le président du KGB confirmé

M. Vladimir Krioutchkov a été confirmé vendredi 14 juillet par le Soviet suprême dans ses fonctions de président du Comité de la sécu-rité d'Etat (KGB) qu'il occupe depuis octobre 1988. Six députés ont voté comre sa nomination et vingt-cinq se sont abstenus, dont M. Eltsine, qui avait accusé la police secrète d'entretenir un vaste réseau d'informateurs dans tout le pays.

M. Krioutchkov a révélé l'effectif des troupes gardes-frontières (deux cent mille hommes) qui dépendent de son organisation, et promis de publier prochainement le budget du KGB. — (AFP, Reuter.)

blèmes sociaux graves mais aussi l'extension des droits et de l'indépendance économique des entre-prises. (...) Tout cela doit concourir à accélérer les rythmes de la perestroika [et] c'est pourquoi les revendications des mineurs de Mejdou-retchensk ont été aussitôt soutenues par ceux des villes avoisinantes. >

Pour la forme, la Pravda donne un coup de patte aux groupes infor-mels dont des tentatives de se mêler an mouvement auraient été - résolument repoussées » par les ouvriers. men repousees » par les ouvriers.
Comme tous les autres quotidiens,
elle se garde également d'applaudir
à la grève, mais Sovietskata Rossia
fait, par exemple, dire au premier
secrétaire de Novokouznetsk qu'il soutient les revendications e tout à fait justes - des mineurs et que des gens faisant vraiment autorité» fant partie des comités de grève.

Le même journal rapporte ensuite le dialogue suivant entre le directeur des mines Prokopievsk-Gidropol et une assemblée générale des gr vistes : « Que pensez-vous, lui demande-t-on, des revendications? - - - Qu'elles sont dictées répond-il, par l'intérêt et l'inquié-tude pour la profession, la ville et le pays. » Et ayant dit cela, le directeur se lance dans une diatribe contre le « système administrati) autoritaire » à cause duquel, dit-il Tu ne peux pas être indépendant.
 Ton boulot c'est d'extraire du charbon, tout le reste, ils s'en chargent Et ils s'en sont chargés de telle façon que les gens n'ont rien qui vaille, ni logements, ni nourriture, ni clubs. On ne peut pas continuer

• Couvre-feu dans trois villeges du Tadjikistan. - Des affrontements entre plusieurs milliers de villageois à la frontière des républiques de Kirghizie et du Tadiikietan en Asie centrale, ont fait un mort et dix-huit blessés jeudi 13 juillet. Selon l'agence Tass, les deux commu nautés musulmanes s'opposaient depuis longtemps sur le droit d'utiliser la terre et l'eau d'un canal dans les régions frontalières. Des annes à feu et des coutsaux ont été utilisés au cours des violents affrontements. Le couvre-feu a été décrété vendredi dans trois villages du Tadjikistan. (AFP.)

comme ça. (...) L'essence de la pro-testation est que nous voulons travailler de façon efficace. »

Après une journée de flottement, la reprise semblait s'amorcer. samedi 15 juillet, à Mejdouretchensk, mais c'est loin d'être le cas dans les huit autres villes qui avaient, vendredi, pris la relève. Après les républiques périphériques, c'est, pour la première fois, la Fédé-ration de Russie qui bouge. Pour la première fois aussi se manifeste un mouvement ouvrier massif, organisé et manifestement très mûr.

La semaine prochaine, le Soviet suprême doit examiner un projet de loi sur le droit de grève. Le pays s'éveille chaque jour un peu plus. M. Gorbatchev ne peut, sur le fond, que s'en féliciter et dans le même temps, pourtant, la question est plus que jamais de savoir si la tempête qui ne fait que commencer pourra ou non être canalisée.

EN BREF

e HONGRIE : funérailles de Janos Kadar. — Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont assisté vendredi 14 juillet à Budepest aux obsèques de Janos Kadar. L'ancien numéro un hongrois, décédé la 6 juillet à l'âge de soxante-dix-sept ans, a été enterré au cimetière de la rue Kerepesi, situé à une centaine de mètres du « Panthéon du mouvement ouvrier ». Tous les dirigeants du parti ont participé à la cérémonie. L'Union soviétique y était représentée par M. Egor Ligatchev. — (Reuter.)

• ESPAGNE. : La religion musulmane officiellement recon-nue. – La commission de la liberté religieuse du ministère espagnol de la justice a officiellement reconnu vendredi 14 juillet la religion musulmane comme « notoirement implantée » dans le pays. Ce statut est indispensable pour que les autorités reli-gieuses d'une confession puissent demander à l'Etat espagnol de subventionner leur culte grâce à des accords de coopération. Pour le moment, seule la religion catholique percoit des subventions de l'Etat. - (AFP.)

Amériques

Le Sénat vote de nouvelles sanctions contre la Chine

Ignorant les objections de l'administration Bush, le Sénat américain a voté vendredi 14 juillet – par 81 voix contre 10 – de nouvelles sanctions contre la Chine. Le 29 jain, la Chambre des représen-tants s'était déjà prononcée à l'unanimité pour de telles mesures en réponse à la répression sanglante du mouvement démocratique.

Le texte adopté par le Sénat, qui doit faire l'objet d'un accord entre les deux Chambres avant d'être soumis à la ratification du président Bush, prévoit la suspension des garanties gouvernementales aux investissements privés en Chine, l'arrêt de l'expansion du commerce bilatéral, de la coopération nucléaire civile, du lancement de satellites américains par des fusées chinoises et de la vente de matériel de détection policière. Le chef de la majorité démocrate a appelé M. Bush à consulter les alliés des Etats-Unis lors du sommet des Sept sur une - réponse économique collective » à la répression en Chine.

Censure à Pékin

Pendant ce temps, à Pékin, le Quotidien du peuple à appelé ven-dredi à - balayer les publications pornographiques et contrerévolutionnaires » et à poursuivre « sans pitié » les opposants.

:3²

Les fonctionnaires du ministère de la culture – dont le titulaire, l'écrivain réformiste Wang Meng, n'est pas réapparu en public depuis le mois de mai – ont ainsi confisqué dans les librairies tous les ouvrages écrits par des universitaires, hier prestigieux et aujourd'hui recherchés, ils ont également fait main basse dans les grands hôtels internationsux sur toutes les publications

Autre signe des temps, le journal en anglais China Daily a publié un article d'un - chercheur - critiquant avec véhémence la politique d'encouragement au secteur privé pratiquée depuis une dizaine d'années. - (UPI, Reuter, AP.

Proche-Orient

rer » une bonne partie du Kurdistan

iranien, les peshmergas avaient dit

abandonner la plupart de leurs posi-

tions pour se réfugier en territoire

irakien. Cette volonté de garder

constamment la porte ouverte aux négociations a déjà valu au PDKI

une rupture retentissante avec les

Moudjahidines du peuple de

M. Massoud Radjavi (hii aussi basé

de la mort du dirigeant kurde,

Radio Téhéran a annoucé qu'au

moment de son assassinat il négo-

ciait avec un émissaire iranien un

état d'une dégradation des relations

Si la présence d'un émissaire ira-nien a été confirmée par la police autrichienne, selon laquelle un

homme présent dans l'appartement et blessé lors de la fusillade était

porteur d'un passeport diplomatique iranien au nom de Mohamed Djafari

Sahraroudi, la référence à une

demande de sauf-conduit paraît

M. Radjavi a, quant à lui, rejeté

la responsabilité du meurtre de Ghassemlou sur Téhéran, affirmant,

sans toutefois préciser sa pensée ni étayer son hypothèse, que le respon-sable kurde avait été « victime des

négociations » engagées avec le régime islamique. « La signification

de ce crime pour le peuple, les pesh-

mergas et les groupes politiques du

Kurdistan d'Iran est au aucun com-

promis n'est possible», déclare M. Radjavi. Des propos qui pour-

raient passer pour un avertissement.

Ghassemion porte un comp très dur

au mouvement autonomiste kurde

d'Iran. Avec lui, une antre personna-

lité importante du PDKI a été assas-

sinée, son adjoint, Abdullah Ghaderi

YVES HELLER.

Azar.

La disparition d'Abdel Rahman

entre le PDKI et Bagdad.

extrêmement douteuse.

L'assassinat d'Abdel Rahman Ghassemlou à Vienne

Le mouvement autonomiste

Contesté par certains dirigeants du PDKI - qui ont finalement fait scission - pour la façon autoritaire dont, selon eux, il menait ses peshmergas (combattants kurdes), Ghassemlou a toujours affiché publiquement sa préférence pour une solution négociée de la question kurde, y compris au plus fort des combats qui oppossient ses hommes aux gardiens de la révolution islami-que ou à l'armée régulière transeune. Tout au long de ces dix années de lutte pour l'« ausonomie dans la démocratie », et malgré la dureté des affrontements ainsi que la sau-vagerie avec laquelle Téhéran a souvent traité les peshmergas, le numéro un de la rébellion kurde n'a cessé de tendre la perche au régime islamique. Il y a cu de nombreux contacts entre Téhéran et le PDKI, et ce dès le début de la révolte de 1979. Mais, dans le même temps, le pouvoir central a toujours refusé l'idée d'une autonomie du Kurdistan (comme des autres provinces iraniennes d'ailleurs).

Tout récemment encore, Ghassemion se déclarait persuadé qu'il p'existait pas de - solution militaire » au problème kurde (le

kurde iranien décapité

Monde du 15 juin). Il est vrai que, depuis ces dernières années et après Le mouvement autonomiste kurde iranien décapité, la quesavoir un temps remporté des succès qui leur avaient permis de «libétion se pose de savoir qui a commandité l'assassinat de l'animateur principal de ce mouvement, Abdel Rahman Ghassemion, tué, jeudi soir 13 juillet, de deux balles dans la tête dans un appartement viennois en compagnie de deux autres personnes (le Monde du 15 juillet). Secrétaire général du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran en Irak), qui ont accusé Ghassem-lou de « trahison ». Or des l'annonce (PDKI), la plus importante for-mation kurde en lutte contre le régime islamique dès l'accession au pozvoir de l'imam Khomeiny, en 1979, Abdel Rahman Ghassauf-conduit pour rentrer en Iran. La radio iranienne a également fait semlou ne manquait pas d'ennemis, jusqu'an sein de son

Six morts dans de nouveaux bombardements

De nouveaux bombardements out fait, vendredi 14 juillet, six morts et une dizzine de blessés au Liban, où les affrontements entre l'armée syrienne et les forces chrétiennes du général Michel Aoun sont entrés dans leur cinquième mois, sans perspective de règlement à court terme.

Depuis la proclamation, le 14 mars, par le général Aoun, de la « guerre de libération contre l'occupant syrien », les combats ont fait au moins 470 morts et 1 952 blessés. en grande majorité des civils. Les innombrables appels au calme venus de l'étranger et l'intensification des efforts de paix arabes se sont jusque-là révélés impuissants à faire taire

Pour le troisième jour consécutif, des dizaines d'obus tirés à partir des zones sous contrôle syrien ont atteint vendredi matin des quartiers rési-dentiels du « pays chrétien », explo-sant au hasard des rues ou éventrant les immeubles. Une femme a été tuée et huit civils blessés dans la banlieue chrétienne de Beyrouth. Par ailleurs, cinq membres d'une même famille ont été tués vendredi matin korsqu'un obus, tiré à partir du « pays chrétien », a touché de plein fotet leur voiture sur une ronte de la plaine de la Bekaa, contrôlée par l'armée syrienne. - (AFP.)

 Washington enverse une mission en Israël « à un moment ou à un autre ».
 Une mission américaine se rendra en Israel e à un moment ou à un autre », mais pas dans les procheins jours, comme cela avait été dit à Jérusalem, pour déterminer exactement la position des autorités israéliennes concernant la question des élections dans les territoires occupés. Cette précision du département d'Etat intervient après que la présidence du conseil israélien eut annoncé, vendredi 14 juillet, que Washington avait annulé la visite qu'une délégation de haut niveau devait effectuer à Jérusalem. -(AFP, Reuter.)

LIBAN

La lutte contre le braconnage 12 tonnes d'ivoire réduites en cendres

Kenya

Le président Kényan, M. Daniel Arap Moi, allumera lui-même, mardi 18 juillet, un brasier géant dans lequel les réserves kényanes d'ivoire, soit 12 tonnes, seront détruites dans le parc national de Nairobi. Le chef de l'Etat avait annoncé, le 22 juin, que le Kenya détruirait ses réserves d'ivoire au lieu de les écouler sur le merché légal. « Aussi iongtemps qu'il existere un commerce légal d'ivoire, le commerce illégal subsistera », a expliqué le directeur du département kényan de la faune sauvage, le doc-

teur Richard Leakey. Le stock de défenses d'ivoire qui doit être détruit, d'une valeur marchande de quelque 3 millions de dollars, provient de saisies effectuées sur les braconniers au cours des cinq demières années. Le docteur Leakey a estimé que la lutte contre les braconniers portait ses fruits et que ceux-ci étaient en train de « quitter le pays aussi vite qu'ils le peuvent ». Depuis le 1° janvier, une trantaine de braconniers ont été tués par les forces de sécurité. — (AFP.)

Somalie

Au moins dix morts dans de violentes manifestations à Mogadiscio

Dix personnes ont été tuées et trente-deux autres blessées, vendredi 14 juillet, dans la capitale somalienne, Mogadiscio, au cours de violents affrontements entre les forces de sécurité et « des semeurs de troubles se drapent sous le manteau de la religion », a amnoncé la radio nationale. Selon celle-ci, la police a repris le contrôle des principaux quartiers de la capitale. Mais le calme semble précaire.

L'armée et la police ont com-mencé à tirer vers 13 heures, heure locale (10 heures GMT), et les fusillades se sont étendues à plusieurs quartiers de la ville. Le gouvernement a imposé un couvre-feu de 16 heures à 6 heures. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE Malaisie

Huit cents « boat people » rejetés à la mer

La Malaisie a rejeté à la mer plus de huit cents « réfugiés de la mer » débarqués sur ses rivages au cours des demières semaines, a indique vendredi 14 juillet, un représentant du Haut Commissariet des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à Kuala-Lumpur. Quelque treize mille Coat people > vietnamiens sont installés dans le camp de l'île de Bidong ouvert il y a une dizzine d'années - que Kuala Lumpur a annoncé vouloir fermer. - (AFP.)

Sri-Lanka

Renouveau de tension entre Colombo et New-Delhi

L'Inde a accusé, vendredi 14 juil-let, les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) du meurtre, la veille, à Colombo, de deux importantes per-sonnalités tamoules modérées (le Monde du 15 juillet). Salon le porte-parole du ministère indien des affaires étrangères, deux des assail-lants faisaient partie d'une équipe du LTTE actuellement en négociation avec le gouvernement du Sri-Lanka; il a estimé qu'un tel acte risquait de rendre encore plus difficile la recherche d'une solution pacifique à la crise ethnique dans l'île. Le LTTE a démenti ces accusations.

Le gouvernement sri-lankais du président Premadase, actuellement en négociations avec les Tigres, avait demandé à l'Inde de retirer ses quarante-cinq mille hommes de l'île avant la fin du mois de juillet. M. Gandhi avait repoussé cette date limite et dépêché un envoyé spécial à Colombo. New-Dethi a menacé d'interrompre les conversations avec Colombo si les propos du ministre sri-lankais des affaires étrangères qui a affirmé que les troupes indiennes devraient être consignées dans leurs casemes après la fin de juillet – n'étaient pas démentis. Enfin, une équipe de la BBC a été expulsée vendredi de Colombo : le Sri-Lanka a imposé une censure draconienne sur la presse, y compris la presse étrangère. - (AFP, UPL)

Société

ÉDUCATION

Le Congrès des enseignants américains de français

Molière and Chateaubriand

Près d'un millier de congressistes, américains pour la plu-part, cocarde tricolore fièrement agraffée sur la poitrine, parlant mpeccablement la langue de Molière, Le congrès de l'Asso-ciation américaine des enseignants de français (American Association of teachers of French (AATF) qui s'est tesu du 10 au 14 juillet à Paris, offrait un spectacle inhabituel, même en ces temps de festivités révolu-

Si le Bicentenaire servait de cadre évident à cette réunion annuelle, c'est bien l'actualité de l'enseignement du français aux Etats-Unis qui se trouvait au centre des nombreux débats organisés autour du thème central : «Le monde du français, 1789-1989 ». A travers une tableronde sur « l'influence de Chateauronce sur a l'injuence de Chaledu-briand sur la perception des écri-vains louisianais», un exposé sur a le français des affaires, pour quoi faire? > et un atelier sur l'influence de la Révolution sur la langue française », les congressistes ont exprimé les préoccupations d'une association forte de onze mille adhérents qui militent pour la défense de la langue française avec la foi des convertis.

« Nous refusons que le monde du XXI: siècle soit réduit à parler une langue internationale unique, explique M. Philip Stewart, président honoraire de l'association. Il faut faire le maximum pour que le fran-çais reste une véritable alternative à l'anglais. La question est de savoir si la langue française demeure vrai-ment la deuxième langue internationale ou si elle n'est plus que la première des « petites langues ». Aux Etats-Unis même, le français est en perte de vitesse relative par rapport à l'espagnol, beaucoup plus étudié depuis une quinzaine d'années. Dans l'enseignement secondaire, les élèves sont deux fois plus nombreux à apprendre la langue de Cervantès que celle de Molière, (2,3 millions contre 1,1 selon les derniers chiffres

vorable dans le supérieur. Mais l'enseignement des langues étrangères reste largement minoritaire outre-Atlantique puisque moins d'un dièves sur trois a le privilège d'en étudier une, qui est l'espagnol ou le français dans 90 % des cas. Les handicaps à la diffusion de celui-ci sont lourds : quasi-absence de communauté francophone et forte réputation d'élitisme, qui attire seulement les meilleurs élèves. « Le presuge de la littérature et de l'art français reste la principale motivation des élèves, mais l'époque de Sartre et Camus est bien révolue. Aujourd'hul, les écrivains français ne dominent plus », diseat les res-ponsables de l'AATF. C'est pourquoi les professeurs américains de français insistent désormais aussi sur l'intérêt du français pour les affaires. « Les Américains commencent à avoir honte de leur isolement langagier, surtout lorsqu'ils consta-tent les efforts que font les Japonais en ce domaine, assure M. Stewart.
Ainsi, l'idée se répand que l'apprentissage des langues doit faire partie
de tout curiculum. » Désormais, l'enseignement du français aux Etats-Unis s'efforce de s'appuyer non sculement sur l'Hexagone mais sur le monde francophone, du Qué-bec à l'Afrique. Reste qu'il n'est pas toujours facile de mobiliser les Francais pour la diffusion de leur propre langue. Certains dirigeants de l'AATF se déclarent poliment « étonnés » que les chaînes de télévi-sion françaises fassent la part si belle à des recyclages de feuilletons américains et assurent qu'ils n'ont pu trouver jusqu'à présent aucun soutien pour leur projet de série télé-visée destinée à illustrer la variété des utilisations du français dans le monde, sur le modèle d'un feuilleton anglais à succès. « Nous souhaiterions que la France sasse davantage

PHILIPPE BERNARD.

SPORTS

CYCLISME: le Tour de France

LES CLASSEMENTS

Communication

Polémiques autour du minitel

Dans son dernier rapport (le Monde du 30 juin), la Cour des comptes épingle sévèrement le minitel. Elle dénonce « le risque francs. Elle stigmatise le risque juridique rement le minitel.

dont l'exploitation se solde pour le moment riposte, enquêtes à l'appui, en affirmant la rememble de 5,3 milliards de rentabilité globale du minitel.

Les associations familiales, elles, conti-

financier important » pris par l'administra- de «complicité» de l'Etat face aux dérives nuent leur guérilla judiciaire contre les

En fanfare à Marseille

Le Français Vincent Barteau, devant deux autres Français. Jean-Claude Colotti et Martial Gayant, a remporté, vendredi 14 juillet à Marseille, la treine étape du Tour de France cycliste, marquée par une énergique offensive de Figuon et de Mottet. Dans le Tour féminin, Jeannie Longo s'est emparée du maillot jaune.

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Il y eut dans le Tour des 14 Juillet mémorables et des vainqueurs fameux : Anquetil en 1964, Thévenet en 1975, et Delisle - surnommé Rouget - en 1969. La fête nationale coïncide cette fois avec un deuxième succès français. Après Joël Pelier à Futuroscope, c'est Vincent Barteau qui a triomphé à Marseille sur le Vieux Port en liesse. Barteau est Normand, comme Delisle, mais vingt ans après il n'obéit plus aux motivations de

Sélectionné à la dernière minute

Pragmatique, pas cocardier pour un sou, îl explique sa course en deux phrases, sans donner dans la nuance ni dans l'hypocrisie. « J'ai gagné parce que j'ai trouvé l'ouverture au bon moment. Ma

victoire est technique. Elle n'est pas sentimentale. >

On ajoutera qu'elle est inespérée, pour ne pas dire miraculeuse. Cet éternel espoir qui porta le maillot jaune de Pontoise aux | 5 min 18 s. |

Cassement général. - Laurent Fignon (Fr., Super U), 60 h 11 min 11 s; 2. Greg LelMond (E-U) à 7 s; 3. Charly Mottet (Fr.) à 57 s; 4. Pedro Delgado (Esp.) à 3 min (03 s; 5. Andrew Hampsten (E-U) à 5 min 18 s.

Alpes lors de son premier Tour de France en 1984 pénétra ensuite dans un long tunnel dont il vient seulement de sortir. Victime d'une chute au cours du Tour d'Italie, et longtemps incertain pour la grande boucle, il fut sélectionné à la dernière minute par son directeur sportif, Cyrille Guimard, en raison de ses qualités physiques exceptionnelles. Si Barteau est inégal dans la performance, on le sait capable de rivaliser avec les meilleurs à

La victoire providentielle qu'il a obtenue paraissait destinée à son chef de file, Laurent Fignon, et personne n'aurait misé 1 F sur ses chances à 100 kilomètres de l'arrivée. Le porteur du maillot jaune se trouvait alors échappé en compagnie de Charly Mottet. Les deux Français, qui avaient surpris Delgado et LeMond, possédaient près d'une minute d'avance, mais ils ne purent creuser un écart suffisant et furent rejoints à 25 kilomètres de Marseille. Barteau pro-

TREIZIÈME ÉTAPE

Montpeiller-Marseille

Nonpenner-Marsense

1. Vincent Barteau (Fr., Super U), les 179 km en 4 h 17 min

31 s (moyenne : 41,706 km h);

2. Jean-Claude Colotti (Fr.) à 45 s;

3. Martial Gayant (Fr.) à 1 min

16 s; 4. Steve Bauer (Can.) à 1 min

21 s; 5. Étienne de Wilde (Bel.), à

1 min 21 s.

fitait de la situation pour placer opportunément le contre décisif.

Son succès, acquis à la force du jarret, masque un échec relatif de Laurent Fignon. Celui-ci cherchait manifestement à distancer Delgado avant les Alpes. Pendant près d'une heure, on put croire qu'il y parviendrait. Le coup de force qu'il déclencha avec Mottet portait la marque du panache, et effectivement le Tour faillit basculer en ce torride après-midi du 14 juillet. La magnifique offensive qui avait tenn les suiveurs en haleine ayant avorté, d'aucuns n'hésitent pas à parler de fausse manœuvre. Durant cette spectaculaire échanffourée, Fignon a confirmé son tempérament de bagarreur, c'est vrai. Cependant, il semble qu'il ait aussi révélé certaines limites. Et cette attaque manquée s'est finalement retournée en faveur de Delgado, lequel sort réconforté de l'aventure à défaut d'en sortir grandi.

JACQUES AUGENDRE.

TOUR FÉMININ

TROISIÈME ÉTAPE

Martigues-Marseille

les 60 km en 1 h 20 min 7 s

(moyenne: 44,934 km/h); 2. Jean-

nie Longo (Fr.), même temps; 3. Susan Elias (E-U) à 5 s; 4. Sally Zack (E-U), m. t.; 5. Sarah Neil

Classement général : 1. Jeannie Longo (Fr., France «A») 5 h 23 min 26 s : 2. Bunki Bankattis-Davis (B-U) à 13 s : 3. Susan Elias

(E-U) à 27 s; 4. Sally Zack (E-U)

(Can.), m. t.

1. Bunki Bankattis-Davis (E-U),

Delgado pénalisé

«Le Tour doit être l'épreuve de la rigueur», avait déclaré ses directeurs Jean-Pierre Carenso et Jean-Marie Leblanc avant le départ, « Les irrégularités qui avaient entaché l'édition 88 ne doivent plus se reproduire. >

Message reçu. Les commissaires de course ne sont plus enclins à la clémence. Ils ont publié, vendredi 14 juillet à Marseille, un long communiqué récapitulant les sanctions de la journée. En particulier, 200 francs suisses (800 francs français) d'amande et dix secondes de pénalisation à Delgado pour ravitaillement non régiementaire, et à Kelly pour des poussettes à un

Le jury international a par ailleurs constaté « des faits qui laissent supposer des collusions entre différentes équipes », et ils ont mis en garde les intéresses contre les risques encourus : 1 000 francs suisses d'amende. dix minutes de pénalité et la mise hors course en cas de récidive.

ii ii gaar

or confidence ing a state of 🙀 🍇

es as k

Ja i 🚓

A+ (3.2 - 1.

-

: .. ·

2

. . .

1.10

3

 Six personnes fauchées par une volture de presse. - Six personnes, dont trois policiers, ont été blessées, vendredi 14 juillet, à un kilomètre de l'arrivée du Tour de França à Marseille, par la sortie de route d'une voiture de presse conduite par un journaliste belge.

Un policier, blessé au tibia et aux vertèbres cervicales, et une famme, souffrant d'un traumatisme crânien, ont été hospitalisés à l'Hôtel-Dieu. La sortie de route aurait été provoquée par l'éclatement d'un pneu.

pour aider les professeurs de fran-çais à l'étranger », répètent ces Américains francophiles, qui n'igno-rent rien des vertus diplomatiques

Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

7, RUE DES ITALIENS,

Hubert Beste-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.





Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

BP 50709 7		NNEME IS CEDEX (42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	584 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mais	1 030 F	1 989 F	1 404 F	2 840 F
1=	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 659 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Jondre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🏻	6 mois 🗀	9 mois 🗆	1 an 🗆
Nom:	Préno	m :	
1	Code	postal :	
Localité :		Pays :	(Ymneinerie

Tél. : (1) 42-47-97-27

France Télécom défend la rentabilité de la télématique La télématique se porte bien, merci. C'est en substance ce que répondent les responsables du programme Teletel à la Cour des comptes. Deux enquêtes récentes permettent de faire le point sur les usages et le poids économique de cet outil de plus en plus répandu (4,6 millions de minitels installés en juin 1989).



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Remedignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

des effets induits sur d'autres sec-

La première enquête, menée régulièrement par la société MV2, distingue les usages professionnels et domestiques du minitel. Dans les entreprises, tant le nombre de minitels installés que le nombre de per-sonnes les utilisant et leur satisfaction (93 % contre 58 % en 1985) augmentent. L'annuaire électronique est devenu indispensable (97 % des personnes équipées le consultent), mais le nombre et le type d'autres services consultés croissent, marquant une diversification des usages, profitant d'abord aux appli-cations des secteurs du transport et

Chez les particuliers, on note une stabilité du volume de consultations, avec douze consultations et soixante minutes par mois. Les services concernant la vie pratique (vente par correspondance, transports, ban-que...) progressent au détriment des services ludiques (messageries, jeux...). Mais les particuliers s'estiment toujours insuffisamment informés sur les services et sur les coûts. Une majorité (57 % contre 61 % en 1988) continue de juger le

Au total, ces évolutions se traduisent par 34,5 millions d'heures de consultation et 370 millions d'appels sur Teletel pendant les six premiers mois de 1989, en progression respec-tive de 16,2 % et 21,3 % sur la même cériode en 1988.

Plus originale, la deuxième étude, réalisée par la société Tersud, évalue la valeur ajoutée de la filière téléma-tique à 6 milliards de francs en 1988, avec une masse salariale de 2 milliards de francs. Dans cet semble, les acteurs directs de la télématique représentent 2 630 millions de francs : 1 570 pour France Télécom et son réseau Transpac, 760 pour les serveurs et 300 pour les producteurs d'information. Les (outrage aux bonnes mœurs) et 284 montre que les pouvoirs publics

industriels de l'équipement informa-tique, les publicitaires et les autres fournisseurs constituent la «filière indirecte» de la télématique et cumulent une valeur ajoutée de 2 425 millions de francs. Enfin, les activités périphériques (presse spé-cialisée on fabricants de péri-minitélie) totalisent 300 millions de francs. Le chiffre de 6 milliards de francs est atteint en tenant compte

tion des PTT pour lancer la télématique des messageries roses. France Télécom messageries.

« La dynamique d'un média ienne »

La rentabilité de l'ensemble de la filière est forte, de 16 % à 20 %, estiment les auteurs de l'étude. Cette rentabilité reste correcte pour France Télécom, qui est pourtant le

plus gros investisseur (7 milliards d'immobilisations), selon les responsables du programme. Car il convient, selon cux, d'inclure les revenus nets tirés du réseau Transpac, dont la télématique repré-sente la moitié du trafic. En omet-

tant ces revenus, la Cour des comptes calculait récemment que la télématique n'était pas rentable pour l'administration (le Monde du 30 juin). Celle-ci conteste donc cette interprétation, tout en admettant qu'une redevance de location-entretien pour chaque minitel devra un jour ou l'autre s'imposer, le financement de la télématique ne pou-vant être assuré dans des conditions convenables avec une rémunération seulement basée sur le trafic. Mais il ne faut pas casser la dyno-mique d'un média jeune », prévient M. Jean-Paul Maury, directeur du

En se penchant sur les applications internes aux entreprises (messageries, consultation de stocks on prise de commandes à distance...). l'étude de Tersud révèle aussi que la télématique apporte des gains de productivité non négligeables. En diminuant les coûts de l'information, en améliorant sa diffusion et sa vitesse de transmission, la télématique permet notamment aux cent cinquante-quatre entreprises étu-diées de faire tourner leurs stocks plus rapidement, de diminuer les comptes clients et les frais de personnel ou de fournitures. L'investissement moyen pour une application interne étant de 610 000 francs, 65 % des entreprises sondées l'estiment rentable immédiatement, et 20 % à terme.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

Des associations familiales font le procès de l'« Etat proxénète » (incitation à la débauche) sur les-

La Fédération des familles de France (FFF) et la Confédération nationale des associations de familles catholiques (CNAFC) poursuivent leur action en justice contre le minitel rose.

En 1988 déià, la FFF et la CNAFC s'étaient constituées par-ties civiles dans un procès intenné par le parquet de Paris à cinq direc-teurs de messageries roses (le Monde du 6 juillet 1988). Après relaxe des prévenus le 4 juillet 1988 reiaxe des prévents le 4 juillet 1988 par le tribunal correctionnel, le par-quet et les parties civiles faisaient appel. L'arrêt de la onzième cham-bre de la cour d'appel a été rendu mercredi 12 juillet, confirmant le premier jugement. Mais, malgré cet échec, les associations ne s'avouent res princres. Das vaincues.

Constatant la paralysie de la justice qui demeure dans l'incertitude quant au régime judiciaire applica-ble aux messageries télématiques, ces mêmes associations ont déposé le 18 avril dernier une plainte contre X auprès du doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance par la loi de 1901 des plaignants. de Paris. En plus des articles 283 Pour les associations, cette attitude

quels reposait la première action en justice, les associations familiales invoquent à présent l'article 334 incriminant le proxénétisme et ses complicités.

L'affaire va donc plus loin puisqu'il s'agit de dénoncer France Télécom, qui, par l'intermédiaire du minitel rose, se rendrait complice d'activités délictuelles.

En effet, à ce jour, trente affaires relatives à des violences sexuelles en liaison avec les messageries roses sont en cours d'instruction. Il semblerait, selon des rapports de police, que des proxénètes aient choisi ce système anonyme pour recruter de nouvelles « victimes ». Soucieuses de protéger les mineurs de même que e les éléments faibles de la popula-tion », la FFF et la CNAFC entendent amener les pouvoirs publics à prendre les mesures qui s'imposent.

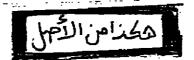
Toutefois, le Parquet estime que la plainte est irrecevable compte tenu du statut d'association régie

cherchent à protéger les P et T des

Elles rappellent que la jurisprudence va à l'encontre de l'action du parquet, en précisant que les asso-ciations « loi 1901 » sont en droit de porter plainte dans la mesure où elles justifient un préjudice per-sonnel causé par l'infraction ». Pour ces associations, la protection dont bénéficie le minitel rose s'explique par son importance financière. En 1988, les adeptes de la télématique ont consacré 3,2 milliards de francs à leur minitel, dont 1,2 milliard réservé aux entreprises télématiques.

L'administration se défend de tirer profit du minitel rose en faisant valoir les conventions qu'elle a signées avec les fournisseurs d'information. Ces conventions prévoient un contrôle des annonces licencicuses et la suspension d'autorisation en cas d'infraction. Pourtant, c'est bien le procès de l'« Etat proxénète » qu'entendent mener les associations plaignantes.

F. M.



Culture

FESTIVAL D'AVIGNON

Les chevaux de Zingaro. le café littéraire à l'enseigne du Perroquet vert. les symboliques éléphants brésiliens et ceux bien réels du cirque Gruss. Au delà du Bicentenaire. de ses parades militaires. de ses bals et de ses feux d'artifice, c'est la fête aux animaux,



Les éléphants sont nés trop vieux dans un monde trop jeune. Le poids des siècles se lit dans leurs regards résignés, dans les stries de leur peau burinée. Leur désolation a ému quelques bonnes âmes, tristes de voir les pachydermes du cirque Gruss «rivés sur place sans bouger» (le Méridional du 13 juillet) et qui appellent à un boycottage. Mais sages et bien au-dessus des peines de cœur des petits hommes sont les éléphants.

« La Mission » et « le Perroquet vert », au cloître des Carmes

Les folies Langhoff

Le metteur en scène Matthias Langhoff a réuni deux textes. de Müller et de Schnitzler. pour deux heures d'un spectacle magnifique, drôle et terrifiant.

Comment faire le tri dans ce vertige d'émotions nées du mot, de l'image, de la chair, de la moelle? Comment décrire cette joie faite de simplicité éprouvée par un public radicux qui s'est épanoui l'autre soir, après deux heures de représentation, en de longs et chaleureux applaudissements dans un cloître des Carmes incendié de blen, de blanc et de

Il y a dans le nouveau spectacle de Matthias Langhoff, metteur en Lausanne, où il a pris la tête du Théâtre Vidy, un mystère qu'il serait vain de vouloir appréhender, serait vain de vouloir appréhe un charme qui envolte, un philtre qui enivre, un magnétisme qui bouleverse. Comme le choix de deux textes qui, tout bien pesé, paraissent faits l'un pour l'autre.

D'abord la Mission, écrit par Heiner Müller en 1979 après la lecture d'une nouvelle d'Anna Seghers, la Lumière sur le gibet. Il y est queshommes chargés de soulever le peuple noir contre le joug britannique après que la Convention a voté à Paris, en 1794, l'abolition de l'esclavage dans toutes les colonies. Une sois de plus, Heiner Müller décrète la destruction du temps, celui de l'Histoire et celui de l'homme, décelant dans la Révolution, un à un, les signes avant-coureurs de la contre-Révolution. Une fois le masque vissé sur le visage, ou tombé, chacun des actes de l'un ou l'autre des protagonistes. sils de colon ou nègre entravé, Danton ou Robespierre, soldat ou civil, mère-matrice ou putain, participe de la destruction de la structure sociale et de l'individu.

Pas la peine de se faire d'illusions, dit à sa saçon Arthur Schnitzier dans son Perroquet vert. Sceptique-né, lui aussi, il se mésie de la Vérité, avec un V majuscule comme le R de la Raison édictée par Robespierre. Un de ses aphorismes tiré de son recueil Relations et solitudes met les points sur les «j» : la Vérité sur laquelle spéculent certaines philosophies pourrait bien vite apparaître sous les traits de dame Platitude .. Pour éviter le piège dans lequel sont tombés bien des raisonneurs, Schnitzler se joue de l'Histoire en la représentant, dans un cabarct du Paris de 1789, sous les masques d'acteurs de fortune que viennent visiter de petits marquis. lls viennent là comme ils iraient su bordel et assistent enjoués à la figuration de leur destitution.

Les deux textes, liés par Matthias Langhoff par quelques pas d'une valse glacée et le coup de tonnerre craché par un fusil, s'enchaînent très naturellement. Tous deux sont servis par les mêmes comédiens dans le même décor. Seuls changent quel-ques accessoires et la lumière qui, de froide pour la Mission, s'échauffe lentement en une apothéose tricolore

insensée. Cet hyperchromatisme, signé de Rémy Monachon et Nicolas Widmer, consume le décor magnifique de Katrin Brack. Se jouant des iois de l'équilibre, il paraît vouloir régler son compte à la psychanalyse en échafaudant drôlement boîtes et escaliers, pentes et trappes où disparaissent les personnages pour résp-

paraître ausandt,

Il faudrait pouvoir citer les vingt-deux comédiens rassemblés par Matthias Langhoff et qui ont en peu de temps trouvé la cohérence d'une troupe expérimentée. Certains sont des familiers du metteur en soène comme Laurence Calame (PremierAmour et Léocadie), Charlie Nelson (le marin et Grain), François Chattot (Galloudec et Prosper) et Serge Merlin (Debuisson et Henri), tous quatre excellents. Une nouvelle fois, quel plaisir l'admiration que suscite Serge Mer-

arrière-pensée au théâtre forain. brutal, enjoué du metteur en scène qui vent qu'ils soient acrobates, danseurs, strip-teasers, meneurs de revue, diseurs. Ils ont pris tous les risques, et de ces risques jaillit toute la jubilation du théâtre.

Enfance meurtrie

Jamais un texte d'Heiner Müller n'aura paru aussi simple, aussi clair, aussi passionnant; jamais une œuvre d'Arthur Schnitzler n'aura para aussi monstrueusement joyense et-révolutionnaire. Cela, nous le devons Matthias Langhoff, un homme d'exception qui porte le génie comme d'autres le chapean, un homme qui a tellement réfléchi, cherché, médité qu'il s'en est allé rejoindre au fond de lui ce territoire éloigné, mystérieux de l'enfance. l'admiration que suscite Serge Mer-lin, qu'on n's jamais vu d'aussi près, et d'aussi près exceptionnel. D'autres étaient des famillers de D'autres étaient des famillers de Langhoff mais ne le savaient pas, trie par une dictature qui a chassé comme Christiane Cohendy l'autre ; une enfance dans lequelle, (l'esclave et Séverine), pulpeuse, comme nous le confiait l'an passé savoureuse. Tous se sont livrés sans Heiner Müller, « on trouve assez d'impulsions, de forces, pour écrire des pièces méchanies ».

Trépidation, volte et virevolte, heurt, malheur, à-coup, affirmation, négation, dénégation, deux textes brassés l'un et l'autre par une mise en scène qui figure la révolu-tion du monde et des êtres en autant de syncopes après l'exaltation, ces moments de folie où tous les sens s'aiguisent et s'emballent. Et, an bout du chemin torturé, un seul enseignement : comme s'il fallait marcher ioveusement vers la mort. Mais cet enseignement-là n'a rien de pesant, il se jone du temps, du son-

venir et de la métaphysique L'élégance suprême de Matthias Langhoff consiste dans la légèreté, la simplicité avec lesquelles il nous emmène au combat le plus difficile. On ne peut en finir avec l'Histoire qu'en anéantissant l'Histoire, écrit Heiner Müller; on ne peut en finir tant, écrit Arthur Schnitzler. On ne peut en finir avec le théâtre qu'en lui donnant sa vie. Matthias Langhoff donne sa vie au théâtre et se

OLIVIER SCHMITT.

★ Cloître des Carmes. A 22 heures, jusqu'au 22 juillet (relâche le 18).

« Le Pays des éléphants » de Louis-Charles Sirjacq

L'homme révolté

1789, au Brésil, la révolte d'un homme ordinaire. En écho

aux fêtes du Bicentenaire, une pièce d'aujourd'hui, un spectacle non exotique, presque intimiste, avec une star en son pays :

Antonio Fagundes.

Des arbres, une terre ocre de sertao, un homme, et une corde. Cet homme veut mourir, assurément. La joie de quitter un fardeau trop lourd, tout son visage la dit. Ni un Noir qui est son valet, au Brésil du dix-huitième siècle donc un esclave, ni les femmes ne ramènent sur son visage une étincelle. Un homme, en costume citadin, survient : il vent l'entraîner dans une révolte contre la métropole portugaise, il hai raconte l'histoire de Spartacus, vaincu parce que trop seul, et l'espoir resurgit sur le visage de cet homme. Le Pays des éléphants raconte une illusion per-due, la révolte avortée d'un homme ordinaire qui, un livre à la main, nourri de Diderot plus que des échos d'une Révolution française naissante, a cru se battre pour le peuple, y perd l'espoir, et donc la vie, et il la quitte screinement, mort déjà dans

La pièce de Louis-Charles Sirjacq ne le nomme pas, mais il s'appelait Tiradentes, arracheur de dents, guérisseur, muletier et soldat de son état, un homme simple, meneur d'une conjuration dans les mines d'or du Brésil, un peu au nord de la flamboyante Rio-de-Janeiro d'où partaient alors vers le Portugal des

vaisseaux chargés de toute la richesse du Brésil : pépites, épices, bois... Tiradentes mourut trahi, pendu, décapité, écartelé en 1792. pendu, décapité, écartelé en 1792.
La République bréallienne, prochamée un siècle plus tard, le sacra martyr de l'indépendance nationale.
En un spectacle, Arena conta Tirodentes, Augusto Boal, l'homme du théâtre de l'opprimé dans le Bréail meurtri des aumées 60, réhabilitat héros cet homme trabi par les parts. héros cet homme trahi par les prêtres, les colonels, les commercants, les propriétaires terriens, ceux pour qui l'indépendance est une simple occasion de prendre le pouvoir.

Les rapports artistiques Nord-Sud »

En assistant au Pays des éléjacq, mise en scène d'Alain Milianti, connaître cette histoire, au fond, importe peu : la révolte de Tirates est d'hier et d'aujourd'hui, du Brésil et d'ailleurs. En revanche, la genèse de cette aventure théâtrale, une coproduction entre la France et le Brésil, est intéressante car iné-

vail entre les deux équipes française et brésilienne pour parvenir à jouer en commun cette pièce contemporaine écrite sur commande, et qui touchait à un mythe national. Mené à quai sous la houlette de l'Association française d'action artistique, ce pari se situe « au-delà du tiers-mondisme culturel, et pose autre-ment les rapports artistiques Nord-Sud », dit le directeur du Festival d'Avignon, Alain Crombecque, qui a soutenu le projet en lui assurant un accueil en France. D'avril à juin, la pièce ne quitta pas l'affiche de Sac-Paulo, où elle fut créée, mais dérouts un public peu accoutumé à un théstire où la parole prime sur

Les comédiens sent tous brési-liens, et donc noirs, blancs, métis. La traduction en portugais est signée par l'un des plus grands poètes de leur pays, Ferreira Guliar. L'homme révolté, l'homme ordinaire, Antonio Fagundes, est une star des feuille-tous télévisés et du cinéma, mais comédien avant toute chose, et directeur de la seule compagnie théâtrale permanente au Brésil, la Companhia Estavel de Repertorio (CER), qui vit grâce au mécénat et diraine, à chaque spectacle, des miliers de fans. Antonio Fagundes, qui metteit en ieu son imase de héros mettait en jeu son image de héros « positif », pouvait être content, puisqu'il aime emmener son public hors des sentiers balisés. Il est an centre du spectacle, le porte à bout de bras, en un jeu retenu, presque recueilli et compose, avec Francario Reis, Tiao l'esclave qui ne veut pas être affranchi, un beau duo. A quoi sert la liberté si on n'a pas de quoi manger? demande l'un. Elle sert à

Depuis la création, la mise en scènc, bien sûr, a évolué. Le metteur en scène Alain Milianti a cherché l'osmose, en regardant du côté du Bréail pour l'histoire, mais de l'Occident pour l'esthétique. Son spectacle dépouillé, simple, a du mal à nous aider à franchir le handicap d'une langue inconnue, d'autant que la pièce de Louis-Charles Sirjacq passe - trop - par les dialogues, le débat d'idées, plus que par les situations : c'est la faiblesse, paradoxale, de ce spectacle empreint par ailleurs de beaux instants, d'images aussi sim-ples qu'un tapis bleu déroulé sur le sol ocre. Le Pays des éléphants est réchauffé par le rythme de ces percussions qui, du plus profond de la nuit des temps, martèlent dans les dans sa dette extérieure, la grande misère, la violence et l'oubli de son histoire. Pays de grand coeur et de peu de mémoire, contrairement aux éléphants.

raconter répond l'autre.

ODILE QUEROT.

le Bréail, est intéressante car iné-dite : il a fallu dix-huit mois de tra- . Du 15 au 21 juillet.

Zingaro dans la carrière

Une cornemuse chez les tziganes

La route est caillouteuse jusqu'à ser le sable avec la morgne des serla carrière Callet. Elle est blanche, sèche, poudreuse, éclairée la muit par des torches. Au bout de la route, au fond de la carrière entourée de très hautes falaises, est installé en demi-cercle le cabaret Zingaro. La falaise est abrupte, trouée tout en haut d'un cercle de lumière. Des ombres de cavaliers portant une femme en croupe s'y dessinent. Il y a au loin des loups qui gémissent, l'appel d'une cornemuse. An fond la porte s'ouvre sur un paysage éphé-mère. Apparaît, traînée par deux boeufs une carriole surchargée de bougies, de fleurs fraîches roses et blanches, et au sommet est planté un petit Christ baroque. La piste est plongée dans la pénombre. Une pro-cession barbare vient déranger les cies et les dindons qui y caque-

C'est par ce cérémonial Heroic Fantasy que commence le nouveau spectacle de Zingaro. Le reste suit, plus rude, plus clownesque parfois que les précédents. Nous ne sommes plus chez les fantômes déchus de l'aristocratie mittel-europa. Nous sommes dans un campement moitié tatare moitié romanichel où se seraient rejoints, tout au long d'un voyage insensé, les libres damnés de la civilisation. D'ailleurs, Zingaro, c'est à peu près ça.

La tribu a gardé ses chants tzi-ganes, sa calèche-corbillard qui transporte des bouteilles de vin rouge sang, ses chevaux orgueilleux auxquels se sont adjoints des ânes valscurs. Les valets de piste se sont diversifiés, mais continuent d'arro-

viteurs attachés an château depuis plus longtemps que leur maître. Un cosaque à barbe grise galope, son fonet entre les dents. Un formidable acrobate bondit et se retourne au rythme régulier de sa monture, une écuyère s'alanguit au flanc de la sienne. Bartabas, le chef de la tribu, frime, se moque, puis danse avec ses chevaux un dialogue secret, grave et

Cercle magique

Le cercle magique s'est recréé au foud de la carrière Callet. Quelque chose se passe an-delà des performances et des gags. On entre dans un jeu qui ouvre des portes, et des images familières se cognent de façon inattendue. Bartabas met en scène un monde parallèle dont il ne dévoile pas tous les mystères. Il en propose des fragments à partir de quoi chacun trouve de quoi improviser dans sa tête. Bartabas a inventé une forme de spectacle qui se dérobe aux définitions, qui unit avec une royale andace l'esthétique bout de ficelle et le luxe de la nature. Qui, sinon lui, aurait osé terminer la représentation sur trois guirlandes de lampions accrochés directement sur la paroi de la falaise, traçant dans la nuit un signe imprévisible? COLETTE GODARD.

★ Carrière Callet, 22 heures, jusqu'au 31 juillet. Relâche les 18, 22, 26, 28 juillet. (Parking et navette à partir de la porte Crillon.)

MUSIQUE

« Ouatrevingt-treize », de Duhamel, à Fourvière

La Terreur et la pitié

Fresque historique, le roman vendéen de Victor Hugo, devenu un opéra, est d'abord une méditation sur les victimes, la barbarie et l'altruisme.

Contrairement à Dusapin dans son Roméo et Juliette (le Monde du 12 juillet), Antoine Duhamel a pris au sérieux la Révolution dans sa dermère œuvre, en cette année commé-morative. Il s'interroge en huma-niste et en musicien sur ce phénomène énorme et terrible ; il lui fallait, dit-il, « parler de la Terreur dans le cadre d'un Bicentenaire qui s'efforce de n'en pas parler». On pourra lui rétorquer qu'il a quatre

Le vaste opéra (trois heures) qu'il a écrit est en effet une adapta-tion fort généreuse de Quatrevingstreize (l'orthographe est du poète), le roman de Victor Hugo habilement découpé par Gil Ben Aych; l'Opéra de Lyon vient de le créer au Théâtre romain de Fourvière.

Pas moins de vingt-huit soènes et deux actes (séparés par un inter-mède parlé mettant aux prises Robespierre, Danton et Marat) pour évoquer la tragique épopée ven-décime, tautôt chez les Blancs, tanrre, Danton et Marat) pour tôt chez les Blezs, où se répartissent également les cruantés et les actes généreux.

metteur en scène Guy Coutance a

d'un vaisseau royal où un canon fou répand la panique ; au plus fort des batailles entre Chonans et Bonnets rouges crachant la mitraille; dans une tour en feu ; an pied de la guillo-tine, etc. Le lieu de tous ces événements est une immense carte de l'onest de la France, superbe, de Louis Bercut.

Une abondante figuration de sansculottes et de paysans aux biouses frappées du Sacré-Cœur raconte mément ce drame aux épisodes frappants, qui s'achève par une cascade d'événements chevale-resques : le marquis impitoyable se fait prendre pour avoir sauvé trois enfants dans un incendie ; le com-mandant républicain le libère et prend sa place en prison ; il est guillotiné sur l'ordre du délégué de la Convention, qui, au même moment, le suit dans la mort en se tirant une balle dans la tôte. Force reste à l'implacable loi, qui n'a pu cependant détruire la pitié.

Une grandiloquence hugolienne

La fidélité des auteurs à Victor Hugo est touchante : pas un mot qui ne soit de lui et aucun « accommodement » théâtral, même dans les épisodes les plus compliqués. Pour traiter cette fresque ample et minu-tieuse, Antoine Duhamel a bénéficié de son expérience cinématographi-Sur le vaste plateau aux arrière-plans boisés dominant la ville, le très important, l'action se déroule rapidement; l'orchestre évoque, décrit, commente, soutient la parole

la prééminence. Et l'on ne s'étonne jamais de voir ces héros révolutionnaires chanter, tant leur diction et leur style s'accordent avec le lyrisme direct et la grandiloquence naturelle de Hugo.

En revanche, le compositeur n'a pas vraiment communiqué un souf-fle épique à cette abondance d'épi-sodes. Le langage musical est souvent trop gris et monotone; on aimerait parfois qu'un coup d'éclat, un accès de lyrisme, des airs de grand caractère, viennent donner du relief à cette fresque bien écrite, mais qui reste un peu trop au niveau d'un roman-feuilleton en musique.

L'Opéra de Lyon et Guy Coutance ont admirablement monté cette œuvre intimidante, avec une nombreuse distribution, dominée par le marquis altier de Jean-Philippe Courtis, Tibère Raffali en général républicam, Valério Millot (la mère qui concentre en elle-même toute la misère de ces temps troublés), Jocelyne Taitlon, Pierre-Yves Le Maigat, Didier Henry et bien d'autres. On regrettera que la sonorisation des chanteurs, sans doute nécessaire, soit inégale et parfois gênante

Et toute cette fresque vit grâce aux chœurs excellents, qui remplissent les lieux de leurs cohortes farouches ou pitoyables, et à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, tous dirigés avec flamme par Patrick Fournillier, qui a porté sans faiblir

JACQUES LONCHAMPT.

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

ARISE MY LOVE. Film américain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30). CHERRY, HARRY ET RAQUEL HERRY, HARRY ET RAQUEL.

(**) Film américain de Russ
Meyer, v.o.: Ciné Bembourg, 3

(42-71-52-36); Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77); UGC
Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 3 (45-62-20-40); v.f.:

UGC Opéra, 9 (45-74-95-40);

UGC Lyon Bastille, 12 (43-4371.50)

MAIS QUI EST HARRY CRUMB ? Film américain de Paul Flaherty, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 9 (45-62-41-46). Sem Bergarient 146 62-41-46); Sopt Parmassions, 14-(43-20-32-20); v.f.: Path6 Fran-çais, 9- (47-70-33-68). NO TIME FOR LOVE, Film améri-

cain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30). RETOUR DE LA RIVIÈRE EWAL RETOUR DE LA RIVIÈRE EWAL
Film américain d'Andrew V. McLagien, v.o.: Forum Orient Express, 1=
(42-33-42-26); UGC Ermitage, 3(45-63-16-16); v.f.: Rest, 2(42-3683-93); UGC Montparnasse, 6(45-74-94-94); Paramonst Opéra,
3(47-42-56-31); Fauvette, 13(43-31-56-86); Mistral, 14(45-3952-43); Images, 18(45-32-47-94);
Lo Gambetta, 20(46-36-10-96).
SANS DÉKENSEL, Film français de

Le Gambetra, 20° (46-36-10-96).

SANS DÉFENSE. Film français de Michel Nerval: Forum Aro-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); UGC Montparnaue, 6° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetra, 20° (46-36-10-96).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT SAMEDI

DIMANCHE Les Gaietés de l'escadron (1932), de Maurica Tourneur, 15 h; Femme ou Démon (1939, v.o. s.t.l.), de George Manshal, l'Enterrement du soleil (1960, v.o. s.t.l.), de Nagisa Cahima, 17 h; Julietie ou la Clé des songes (1950), de Marcel Carné,

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDI

Hommage à Anatole Dauman: Lettre de Sibérie (1956), de Chris Markar, Nuit et Brouillard (1955), d'Alain Resnais, 14 h 30; Filo au trésor (1987), de Raul Raiz, 17 h 30; Big Bill Blues (1956), de Jean Delire, An hasard Balthazar (1966), de Robert Bresson, 20 h 30. DIMANCHE

Hommage à Anatoie Danman: le Bean Samedi (1975), de Renaud Walter, le Coup de grâce (1974, v.o. s.f.), de Volker Schlondorff, 14 h 30; Légende cruelle (1952), d'Arcady, Opération massacre (1970, v.o. s.f.f.), de Jorge Cedron, 17 h 30; Andret Tercenté: le dervier film 17 h 30 ; Andrei Tarkovski : le demier fili , v.f.), de Michal Leszczylowski, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Aux arbres citoyeus (1989) de Thierry Binisti, Danton (1982) de Andrzaj Wajda, 14 h 30 : l'Almanach de la Révolution : 9 thermidor an II : le Livre noir (1949, v.o.) d'Anthony Mann, 16 h 30 ; le Feuilleton de la Révolution : Marieette (1975) de Guy-André Lefranc. 0: la Révolution fait son cinéma : 50n Bonaparte (1935) d'Abel Gance, DIMANCHE

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution: la Du Barry (1919) d'Ernst Lubitsch, Madame Tallien (1916) d'Enrico Guazzoni, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 1794: Un citoyen sans mportance (1988) de Guy Jorré, 16 h 30 ; e Feuilleton de la Révolution : Marie-Antoinette (1975) de Guy-André Lefranc, 18 h 30 : la Révolution fait son cinéma : les Doux Orphelines (1922) de D.W. Griffith, 20 h 30; les Acteurs de la Révolution.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Gaumont Los Halles, 1= (40-26-12-12): Pathé Hantefouille, 6* (46-33-79-38); Biotve-pile Montparnasse, 15* (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): Ciné Beauhourg, 3-(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Lyon Bearille, 12- (43-43-01-59); Mis-tral, 14- (45-39-52-43); 14 Juillet Bean-greneile, 15- (45-75-79-79); UGC Mail-iot. 17- (47-48-06-56); v.f.: Rex. 2grandle, 15 (45-75-79-79); UGC Mail-iot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2-(42-36-83-93); UGC Mostparnasse, 6-(45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-

04-67); UGC Gobalins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Elysées Lincoin,
3: (43-59-36-14); GREMON PERESSE,
14: (43-35-30-40).

LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: George V, 8" (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 2 (45-62-45-76). BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Racine Odéoa. Optra, P. (4-42-60-33); Rucine Cuton, 6- (43-26-19-68); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Farvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96)

10-90).

I.A. BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Cmoches, 6º (46-33-10-82); Républic Cnémas, 11º (48-05-51-33); Denfer, 14º (43-21-41-01); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38);
Pathé Marigaan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-34-07-76);
Les Montparnos, 14" (43-27-52-37);
Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

CAMULE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHIMERE (Fr.) : L'Estrepôt, 14 (45-43-

CHINE, MA DOULEUR (Ft., v.o.): Uto-pia Chumpollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Forem Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Lazare-Pasquier, 8= (43-87-35-43); Sept Parassriens, 14= (43-20-32-20).

DEAD BANG (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnesse, 14

(43-20-12-06).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gammont Optra, 2= (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Gammont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81);
Gammont Parnasse, 14= (43-35-30-40);
Gammont Parnasse, 14= (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

Imilet Beaugrenelle, 13" (45-75-79-79).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-59-92-82): 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Sept Parmassicus, 14" (43-20-32-20).

FAIR GAME (It., v.o.): Pathé Marignan-Cocorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Mont-parnance, 14 (43-20-12-06). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Laxen-bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

Utopis Champolica, 5 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86). FRAMES FROM THE EDGE, HEL-MUT NEWTON (Al., v.o.): Les Trois Luzembourg, & (46-33-97-77).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Inillet
Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Inillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Inillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Inillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).
GORTILES DANS IA REUME (A.,
v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01); v.f.:
Fanvette, 13 (43-31-56-86).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

HELLBOUND : HELLBARSER II (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 3" (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9" 41-46); v.I.: La Nouvelle Margerille, 9° (47-70-72-86); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montparusse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13° (45-22-46-01). LES INSOUMIS (*) (philippin, v.o.); Studio 43, 9° (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A. v.a.) : Cinoches, & (46-33-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Fr.) : George V, & (45-62-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JACKNIFE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Forum Orient Express, != (42-33-42-26) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) ;

PARIS EN VISITES

LUNDI 17 JUILLET

 Un nouveau Louvre, du doujon à la Pyramide », 14 h 30, grille du Conseil d'Etat (Sauvegarde du Paris histori-« Les fouilles de la Cour carrée du

Louvre », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel). Personnages illustres et folles architectures du Père-Lachaise », 14 h 30,

tta, sortie avenue du Pêre-Lachaise (Arts et Caetera).

MONUMENTS HISTORIQUES

« La Conciergerie, le Panthéon, la basilique Saint-Denis, la crypte archéo-logique du parvis de Notre-Dame, la Sainte-Chapelle», 11 heures, à l'entrée de chaque monument.

« Le château de Vincennes, du donjon des Valois à la résidence de Mazarin », 15 houres, entrée du château, ave-pue de Paris.

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX « Des animaux on des ancètres » (cinq/douze ans), 14 h 30, Musée des arts africains et océaniens, 293, avenue

« Deux visages d'une même fom Dora Maar >, 12 h 30, Musée Picasso, 5, rue de Thorigny.

- Bethabée on l'histoire de la séch tion », 11 heures ; « Tapisseries de la Renaissance », 14 heures, Musée de la Renaissance, château d'Ecouen.

Mobilier : A.-C. Boulle et C. Cres-(s'assurer auprès des musées que les visites ont bien lieu).

Samedi 15 – Dimanche 16 juillet

Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23): Les Montpursos, 14º (43-27-52-37); v.f.: Gammont Opéra, 2º (47-42-

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr.,

v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). MEURTRE DANS UN JARDEN MCLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MESSISSIPPI BURNING (A., v.o.) : Les Trois Balzac, & (45-61-10-60). Trois Balesc, 8: (45-61-10-60).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Blantiz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); Les Nation, 12: (43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): Forum crient Express, 1° (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Berngrenelle, 15° (45-75-79-79); Henvende Montparnasse, 15° (45-44-25-02).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8° (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

PATTI ROCKS (9°) (A. v.o.): Partitéon. (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

PATTI ROCES (*) (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04).

5 (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIB (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opfra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

46-01). LE PETIT DIABLE (lt., v.o.): Forum LE PETIT DIABLE (IL, v.o.): Forum Horizon, != (45-08-57-57); 14 Inflict Odéon, 6: (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); La Bestille, 11: (43-54-07-76); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14: (43-23-32-20); 14 Inflict Beaugronolle, 15: (45-75-79-79); v.L.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LE PETT DINOSAURE ET LA VALLÈE DES MERVEILLES (A., v.o.):
Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08);
v.f.: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Rex., 2º (42-36-83-93); Ganmont Ambassade, 3º (43-59-19-08);
Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31);
UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Ganmont Alfaia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum

FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): LA PETTIE VERA (Sov., v.o.): Forum Cinoches, 6* (46-33-10-82). Orient Express, 1* (42-33-42-26); Le Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Par-nassions, 14" (43-20-32-20).

nasticns, 14 (43-23-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.):

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);

Clmy Palace, 5: (43-54-77-6); Bretague, 6: (42-22-57-97); UGC Normandie,

9: (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13: (43-36-34-44)

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., vo.): Perum Aro-en-Ciel, 1st (40-3)93-74); Pathé Hautofonille, 6 (46-3379-38); George V, 8 (45-62-41-46);
vf.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52);
Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-8733-20); Images, 18 (45-22-47-94); Le
Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetia, 20 (46-36-10-96).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);

v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparname, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler,
18 (45-22-46-01).

PÉDINCE SIGN O'THE TIMES (A.):

Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LE PRIX DE LA PASSEON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Publicis Champs-Hynces, 8" (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opters, 9" (47-42-56-31); Les Montparses, 14" (43-27-52-37): Gau-mont Corrention, 15" (48-28-42-27). ROMUALD ET JULIETTE (Fr.) : UGC Montparnesso, & (45-74-94-94).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

v.a.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.) :
L'Entropôt, 14 (45-43-41-63).

L'Entropée, 14 (45-43-41-63).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3- (42-71-52-36); Pathé Hantefeuille, 6- (46-33-79-38); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); Mistrai, 14- (45-39-52-43); v.f.: UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

74-93-40].

SON ALEE (A., v.a.): George V, 8* (45-62-41-46); v.t.: Gammost Optra, 2* (47-42-60-33); Furvette, 13* (43-31-56-86); Miramar, 14* (43-20-89-52).

SPLENDOR (It., v.o.): Lucomaire, 6* (45-44-57-34); Le Berry Zebre, 11* (43-\$7-51-55) 57-51-59).

TAP DANCE (A., v.o.): UGC Normandie, # (45-63-16-16); v.f.: UGC Optra, 9 (45-74-95-40).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):

Accepton, 5" (46-33-86-86).

THE TALL GUY (A., v.o.): Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.) : Gan-TROP BELLE POUR TO! (Fr.): Gammont Les Halles, !* (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Afésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillet, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (48-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); Studio 28, 18 (46-06-36-07). UN ÉTÉ D'ORAGES (Fr.) : Pathé corde, 8^a (43-59-92-82).

UN POESSON NOMMÉ WANDA (A., vo.): La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Aléra, 14 (43-27-84-50); 14 Jmillet Beangemelle, 19 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gammont Convention, 15 (48-

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Lagos II, 5° (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); Fauvette Bis, 13- (43-31-

60-74).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Bizzritz, 8 (45-62-20-40).

ritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A. v.o.): Forum Hodizon, 1* (45-08-57-57): Publicia Saint-Germain, 6 (42-22-72-80): Gaumont Ambassade, 8 (43-39-19-08): v.l.: Gamont Ambassade, 8 (43-39-19-08): v.l.: Gamont Opfan, 2 (47-42-60-33): Rex, 2 (42-36-83-93): Les Nation, 12 (43-43-04-67): Farwette Bis, 13 (43-31-60-74): Garmont Alfain, 14 (43-27-84-50): Miramer, 14 (43-20-89-52): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27): Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01): Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20). MASCURIN-FÉMININ (Pr.-Su.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).
MONTY PYTHON, LE SENS DE LA.

VIE (Brit., v.o.): Cinf. Beanboarg, 3. (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

OPERATION JUPONS (A., v.o.): Reflet

Médicia Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

PINE FLOYD THE WALL (Brit-A. v.o.): Forum Horizou, 1* (45-08-57-57): George V, 8* (45-62-41-46): La Nouvelle Manéville, 9* (47-70-72-86). LA PORTE DU PARADIS (A., v.a.): Saint-André-des-Arts T, 6 (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 3 (45-61-

10-60).

LE PROCES PARADINE (A., v.o.):
Action Christise, 6* (43-29-11-30).

QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAB-

OUI VEUT LA PEAU DE ROUJER RAB-BET ? (A., v.1): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Deafert, 14° (45-21-41-01). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.n.): SINGÉO 43, 9° (47-70-63-40). TEX AVERY CARTOONS N° 3 (A., v.n.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12). TOP GUN (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); UGC Emitage, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Genmost Purnasse, 14" (43-35-

\$3-93) ; Gauss 30-40). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60). UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.): Les Trois Lexes 97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Gan-mont Parmases, 14' (43-35-30-40).

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqué entre parenthèses.)

LE GRAND STANDENG. Theare des Nouveautés (47-70-52-76) (dim., lm.) 20 h 30; sam., 18 h 30 et 21 h 30 (4). et 21 h 30 (4). MOLLY BLOOM Lucemaire Forum (45-44-57-34) (dim.) (45-44-57-34) (dim.) 20 hours (5). LETTRES D'AMOUR. Lucernaire Foram (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (5).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktéon ou comment s'est préparée la 3-Guerre mondiale : 20 h 30, dim. 17 h.

Gerre mondais: 20 h 30, cmm. 17 n.

BATACLAN (47-00-30-12). Nicodème dans la Lune ou la Révolution pacifique: 21 h, dim. (dernière) 15 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). L'Imocentement: 17 h et 20 h 30.

BOUFFES PARSIENS (42-96-60-24). Le Euger: 20 h 30. Le Foyer : 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca tina, ça rira, ça tira!...:
21 h. dim. 15 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Dim. Courant d'airs show: 17 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety. Propume um zappa. 43-41). Gérard Sety, Phomme qui zappe avec ses fringues: 21 h, dim. 15 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMPEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du beiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Suile Richalian. L'Avare : 20 h 30, dim.

14 h. Dim. Le Mariage de Figuro : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago : 20 h 30, dim. 17 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sanvé ia vie: 21 f. dina. 15 h 30.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Ver-DUNOIS (45-84-72-00). A décadin prochain : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait on on nous

dit de faire : 22 h. ELDORADO (42-49-60-27). La Manaci laise : 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h. FONTAINE (48-74-74-40). Mirabean et ent comique : 20 h 30, dim. CATTE MONTPARNASSE

16-18). Textative de soirée en tent suicide : 21 h, dim. 15 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). Le Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-

LE BOURVIL (43-73-47-84). MahoulRagolt: 20 h 30.

LUCERNAURE FORUM (45-44-57-34).

Petits selle. Lettres d'amour : 20 h.

Molly Bloom : 21 h 30. Théiltre suit. Le

Petit Prince : 18 h 45. Les Esux et Rorèus : 20 h. Théiltre rouge. François Villon ou la Bellade d'an mauvais garçon :

18 h 30. Contes évolques araben du

XIVe siècle : 20 h.

MARSON DE LA BOUSTE (42-34-73, 57) MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). La Poésie épistolaire de Jean Cocteau : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé-chant: 20 h 30. Standing: 18 h 30, 21 h 30 et 20 h 30, ŒUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Guit: 17 h et 22 h. Le Bei de N'Dings: 20 h, din. 16 h.

PALAIS DE CHAILLOT (sur place).
Grand spectacle pyrotechnique et musical: 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates Ropard: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). An account tout we mineur!: 17 h 30 et 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48
(45-48-92-97). Selle L Monsieur Songe : 20 h et

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix lo-cons : 20 h 45, dim. 15 h. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chalent 1: 21 h. THEATRE A CIEL OUVERT (48-77- EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE 01-59). A has les tristes à pattes : 21 h,

ET COMMENT VA CE VIEUX JOHN? Amandiers de Paris (43-66-42-17) (dim., lun.), 20 h 30, sam., 15 heures et 20 h 30 (6). BERANGER, POÈTE EN LIBERTÉ. V. Fentival de la batte Moutmartre. Arbnes de Montmartre (42-23-90-90) 21 h 45 (7).

LE BAL DE N'DINGA. Théitre de l'Œuvre (48-74-42-52) (dim. soir, lundi), 20 'heures, dim., 16 heures (10).

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile IL L'Ecume des jours. THEATRE DE PARES (42-80-09-30). Cats: 15 h et 20 h 30, dian. 19 h 30. -THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHARESPEARE (42-82-08-39), Le. Barbier de Séville : 19 h 30, dim. 14 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL.

(48-06-72-34). Narcisse on l'Amant delui-même, et Augustine de Villeblaache.
ou le Stratagème de l'amour : 20 h 30. THEATRE MODERNE (49-95-09-08):
Boulindquement Monty Python: 17 h ec.
21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héros de l'an II : 18 h 30: Tu ac vois pas que je dons, non ! ? : 20 h 30. Les Passe-Murailles : 22 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (2 repasser) : 20 h I5. C'est dingue : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'outho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). De

Les cafés théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, AU BEC FIN (42-96-29-35). Devon cause, je Fsi rencontré : 20 h 30. Souper chèz Feydeu: 22 h Bob Lampion : 23 h 15. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Aron = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Moustres : 21 h 30. Telle Sacrés Moustres : 21 h 30. Salle III. Les Sacrés Moustres : 21 h 30. Salle III. Les Sacrés Moustres : 21 h 30. Salle III. Les Sacrés Moustres : 21 h 30. Salle III. Les Sacrés Moustres : 21 h 30. Salle III. Les Sacrés Moustres : 22 h 30. Salle III. Les Sacrés 22 h 30. Seille II. Les Secrés Mo 20 h 15, J'ai pes d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez

la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jennine Truchot a mara : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. IE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). Cost

magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, is retour du croq'show: 22 h.
PETTI CASINO (42-78-36-50). Je surs de Polytechnique, ras pas cent belies?: 21 h. Nous, on seme : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Pascal Coulan: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h. Nos désirs fout désordre: 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que je fais: 22 h 45.

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (59). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-caise. 21 h. ven. sam. lun. Chansons à la carte tous les soirs. THEATRE GREVIN (9°), Vivez la Révo-hution. 20 h et 22 h ven., sam., dim. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille. Téléphone location : 42-46-84-47. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (1"). (42-33-58-37). Franklin Attali. Jusqu'au 22 juillet. 20 h 30 sam. « Bordel

Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE. Carlos Rocca Lynn, 16h 30 dim. Orgue. Chuvres de Bach, Ponce. Scariatti, Villa-Lobos. EGLISE AMERICAINE DE PARIS. Norman Johnston, 18 h dim. Orgae, Œnvres de Byrd, Haendel, Mozart, Vierne, Elgar. Ensemble A Piacere, 18h 30 et 21 h, sam.; 21 h dim. Les Quattons pour fiftte de Mozart. Téléphone location: 42-53-

OGLISE SAINT-LUUS-DES-INVALIDES. Les Trompettes de Verseilles, 17 h dim. Cenvres de Bach, Vivaldi, Purcell, Haendel. Teléphons location : 42-62-40-65. SAINT-LOUIS-

Grand ensemble de cuivres Polyphanic, 17 h vsn.; 21 h sam. Dir. François Mer-

lia, Jean-François Devilliers (orgne).

Œuvres de Purcell, Gabrielli, Hacadel,
Corelli. Dans le cadre du Festival musique en l'îlé. Téléphone location: 45-2313-25. Orchestre de chambre leanJacques Wiederker, 17 h dim.; Christian
Schneider, Daniells Meyer (mandolines). Œuvres de Vivaldi, Cimarous,
Mozart. Dans le cadre du Festival musique en l'île. Téléphone location: 45-23que ca l'Ile. Téléphone location : 45-23-18-25.

legion d'hu

Ĉ.

2 July 1980

141 7

F. # #

. . .

14 Sept. 4

_~ _ **#**

·-- 🖚 🛊

--a e design

. W. .

A STATE OF THE STA

Salaria Saria

The state of the s **5**:

- -

.

. . .

San Laboratory

. .

1.0

&Carnet du 1

IRAFT DE

mete fin

111

 $\mathbb{P}_{\mathbb{P}^{1/2}_{4}(2)}$

The state of the s

•

` > .

10000

EGLISE SAINT-MERRI Dimitri Cogus. 16 h dim. Piano. Œnvres de Beethoven, Schumenn, Scriabine, Ravel. MUSEE D'ORSAY. Annick Chartrent. 16 h dim. Piano, ou le trio Benoît Duteur-tre (piano), Emmanuel Conquer (vi). Erick Watelle (cello). Acesa avec le billet d'entrée un musée.

ECLISE NOTRE-DAME DE PARIS. Mario Duella. 17 h 45 dim. Orgue. Guvres de Scarlatti, Tomboni, Petrali.

Rosetta.

OPERA DE LA BASTILLE (40-0116-16). Récital de jeunes chanteurs.
Jusqu'an 20 juillet. 15 h von., sam., disn.,
hun. Hélème Perraguin (ven.). Isabelle
Poulenard (sam.). Brigitte Desnones
(dim.). Raphaelle Ivery (lin.). Valérie
Chevalier (mar.). Amphithéatre.
Schleswig-Holstein Musik Orchester.
20 h30 dim. Dir. Leonard Bernstein.
Guvres de Rossini. MandelssohnBartholdy. Debussy, Berlioz. Grande Bartholdy, Debussy, Berlioz Grande

SAINTE - CHAPELLE. (46-61-55-41). SAINTÉ - CHAPFLIE. (46-51-53-41).
New Chamber Orchestra, 'Insqu'au
23 juillet. 21 h dim. Dir. Jean-François
Gonzales. Ana-Maria Miranda
(soprano). Jean-François Loiseleur des
Longchampe (contraho), Emiel Godding
(basse). Œuvres de Martini, Grotry,
Vivaldi. Téléphone location: 46-6155-41. Ensemble d'archets françois. 21 h
sam. Dir. Jean-François Gonzales. « La
musique de 1789 à 1989 ». Œuvres de
Vivaldi Mogart. Subbert. Bach. Procini. Vivaldi, Mozart, Shubert, Bach, Paccini, Massenet. Téléphone location: 45-61-

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Talib Kibwé, 23 h, sam.; McIntosh Trio, 23 h, dim. BAISER SALÉ (42-33-37-71). Work out,

23 h, sam., dim. LE BILBOQUET (45-48-81-84). Boulou et Hiso Ferre, 22 h 45, vend., sam., dim. (dernière). Guit., Olivier Hatman (piano), Luigi Trussardi (eth), Philippe Combelle (batt.). LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Jean-

Paul Amouroux. 20 h 30, sam. Piano. Boogie-woogie. LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierre Sellin, Benny Vassour Sextet, 21 h 30, ven., sam. (dernière).

Globe-Trotters, 21 h 30, dim. New Orleans. DUNOIS (45-84-72-00). Carlos Andrea. Jusqu'an 15 juillet. 22 h 30 ven., dim. Guit Trio Sad, 18 h ven, sam dim. César Stroncio (bandonées), Luis Rizzo (guit.), Carlos Carlson (busso). Tango JARDIN DES TUILERIES Jose Bos

Cactano Veloso, Joan Gilbarto, 21 h 30 sam. Canta Brasil. Dans le cadre du Heinelen Jazz Festival. Tousk::Fielemans. Lionel Hampton Big Band: 24 h 30 dim. Dans le cadre de Heinelen Jazz Festival. JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-20). 58-12-30). Claude Bolling Big Band. Jusqu'au 15 juillet. 22 h sam, dim. Dir. LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-

53-53), Kamal Abdul Alim Ottartet. 22 h

ven., sam. Trp. begie, Trio Eddy Gold-LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group. 21 h sam. Clar LE MONTANA (45-48-93-08). Benjamin Legrand. 22 h 30, ven., sam. Chant, H. Gravier (piano), J.-F. Rouge (basse), P. Leloup (batt.). Avec Minea Small. An club. Michael Silva and Friends. 22 h 30, sam. (dernière). An bar.

NEW MORNING (45-23-51-41). Eddie Harris, 22 h 30 ven. Joe Williams. 21 h 30, sam. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Jacques Dondelle Swing Orchestra. 21 h 30 sam. Hommage à Sidney Bechet. Kangourou Swing Orchestra. 21 h 30 hm.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Simon Nabatov. 23 h, sam, dim, lun. Piano, François Mechali (ctb), John Betsch (bat.). LA PINTE (43-26-26-15). Robert Lame-

zec Quartet, 22 h 30 sam. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les Globe-Tromers. 21 h 30 ven., sam. (dernière). SUNSET (40-26-46-60). Charles Bellonzi Quartet. 22 h. ven., sam. Bett., Emma-nael Bex (piano), Christophe Laborde (sax.), Jean-Philippe Viret (ctb): THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-

Big Boss, 22 h., sam. Funky, salsa. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Christiane Canavese. 19 h ven., sam. (dernière). Chant, William Lecomte (plano). Jean-Pierre Rebillard (ctb), Samuel Lecomte (batt.). Apéritifs concerts. TROFTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Raul Funes. 22 h 30, sam. Tango. Bal tango, 17 h dim; Animé par Carmen Aguiar, Victor Convais. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Magali Colavin. 22 h sam.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Stophane
Behmondo Trio. 22 h, sam. Trp. Bernard
Maury, 22 h dim. Piano.

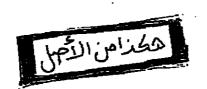
AU METRO (47-34-21-24). The Box. 22 h 45, sum. Avec Freddy Meyer. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie. 17 h, dim. Rock frénésie. 17 h, dim. Rock'n'roll et mambo. CINQUIEME AVENUE (45-00-00-13). Gino. 1 h dim. CITY ROCK (43-59-52-09). Look de Paris. 22 h 30, ven., sam.

EXCALIBUR (48-04-74-92) Malavai BBB & B. 23 h 30 sem PALACE (42-46-10-87). Duty Dancing. 23 h 30 dim. PALAIS COMPUSPORTS DE PARIS-HERCY (43-46-12-21). The Cure. 20 h

Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11), Meanx on marche vers la liberté : 22 h 30. VERSAILLES (CHATEAU DE VER-SAILLES) (47-59-47-42). André Ché-niux: 21 h.

هكذامن الأمهل



Légion d'honneur

None militious icl, la mite de la liste des promotions et nomi-nations du 14 juillet 1989 (le Monde du 15 juillet).

Solidarité, santé anie 🗱 📜 protection sociale

Sont promus officiers:

Sont promus officiers:

MM. Isoques Caen, médecin chef de service-de, laboratoire d'hématologie à l'hôpital Lariboisière; Marcel Grimond, chururgies honoraire des hôpitaux; Isoques Tiljand, président de l'Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales de l'allocations familiales de

Sout noumés chevaliers:

MM. Iclis-Michel Alexandre, chef de service de plarmacologie à l'hôpital Broussais; Jean-Claude Aubrun, médecin-conseil du groupe Rhône-Pouleac; Guy Beudrillart, directeur délégné de Bayard-Prese; Ary Becache, médecin honoraire des hôpitaux; Ramdane Bechusche, président d'une union nationale d'anciens combattants; Bernard Beim, premier vice-président de l'Association des sociétés juives de France; Hémé Bensahel, chef de service d'orthopédie pédiatrique de l'hôpital Bretouneau. Robert Devin, chirurgien-chef de service au centre hospitalier universitaire de, la Timone, à Marneille; M. Raphaël, Doueb, secrétaire général de «France-Libertés»; Dominque Decasson, médecin-chef de service de médecine sucléaire au CHU de Boudeaux; Jacques Ducassy, président de l'association des services de médecine du travail interentreprises des Pyrénées-Orientales; Michel Fardeau, médecinchef de service de cardiologie au centre hospitalier et universitaire de Marneille; Claude Lafirsin, chef de tervice de médecine interne au centre hospitalier de Châlous-sur-Marne; Pierre Mouraus-Molines, conseiller technique médecine interne au centre hospitalier de Châlons-sur-Marne; Pierre Mourgues-Molines, conseiller technique du président de la Mutualité française; Michel Presonnt, praticien hospitalier à l'hôpital [feny-Dunant de la Croix-Ronge française; Annédée Thévenet, inspectour général adjoint de la santé et de la population à l'impoction générale des affaires sociales; Raymound Viand, summistratour de l'association des contres de soiss infirmiers de la région nuntaise; Français Walter, médecin spécialiste.

-----Recherche et technologie

MM. Roger Cantheret, professeur de biologie cellulaire à l'université Pierre-et-Marie Carie; Jean-Pierre Vernant, professeur an Colège de France. Sont promps officiers:

Mine-Yvonne Choquet, professeur à l'université Paris-VI, membre de l'Instil'aniversité Faria-VI, membre de l'Insti-tut, Aduddmie des sciences; MM. Adrica, Pierre Joliot, membre de l'Institut, professeur au Collège de France; Pierre Karil, professeur à l'uni-versité de Strasbourg, membre de l'Ins-titut, Académile des Sciences; Emma-med Le Roy Ladurie, administratour général de la Bibliothèque nationale, professeur su Collège de France.

Sont nomente chavaliere:

Sont nommés chevaliers:

MM. Francis Aboucaya, directeur de la division des affaires juridiques du Centre national de la recherche scientifique; Jean Aubouin, professeur à l'université Paria-VI, membre de l'Institut, président de l'Académie des sciences; Claude Deusez, directeur de recherche acientifique; dé l'Académie des sciences; Claude Deusez, directeur de l'Institut d'information scientifique et tochnique; MM. Marcol Gouttelangess, ingénieur en chef de télécommunication; Yves Lancelot, directeur de recherche as Centre national de la recherche scientifique; Claude Levy, professeur d'histoire et de géographie en retraite; Jean Marrou, directeur de recherche à l'Institut national de la recherche à l'Institut national de la recherche agronomique; Sorge Moscoca recherche a l'impite intendi de l'erecherche agronomique; Serge Mosco-vici, maître de recherche an Centre national de la recherche scientifique; Roshdi Rashed, directeur de recherche au Centre nationale de la recherche scientifique; Maurice Roseau, profesan Centra inguonale de la recnercia scientifique; Maurice Roseau, profes-scur à l'aniversité Paris-VI; Alain Ruel-lan, professour à l'Ecole nationale supé-ricure d'agronomie de Rosnes; Jacques Winter, chef du département de recher-ches fondamentales du centre d'émdes

moléairez de Grenoble du Commissa-riat à l'énergie atomique.

Commerce extérieur

Est promu commandeur: M. Michel Gandet, ancien président de la cour d'arbitrage de la chambre de commerce internationale.

Sont promus officiers: MM. Charles Dursent, président d'homeur de sociétés; Jacques Masson, président-directour général d'un groupe

Sout nommés chevaliers :

Sont nommes caevaners:

MM. Antoine Bourgeois, présidentdirecteur général de société; Ariste
Groff (dit Albert), directeur d'usine;
André Lecounte, président d'un conseil
d'administration de sociétés; JeanDaniel Tordiman, ministre conseiller,
chef des services de l'expansion économique aux Etats-Unis.

Droits des femmes

Est prompe officier -Mª Françoise Girond, journaliste

Sont nommées chevallers: Sont nonmore correnates.

Man Antoinette Grugnardi, épouse
Fonque, présidente directrice générale
des Editions des Femmes; Marie-Jeanne Quemener, vouve Remond, pré-sidente du groupe EDM Internatio-

Anciens combattants et victimes de guerre

Sout prosume officiers: MM. Georges Clerbois, socrétaire général de la Fédération nationale des suiciens combattants résident hors de France; Louis Dalin, président de l'Union nationale des évadés de guerre; Jean Monier, président de l'association Libérer et Fédérer.

Sont nommés chevaliers:

MM. Raymond Chapon, président de la commission de contrôle de l'union des blessés de la face Les Gueules cassées; André Drouin, vice-président d'une section de la Société nationale Les Médaillés militaires; M. Jacqueline Duverger, épouse Blake, vice-présidente de l'Association nationale des combuttants volontaires de la Résidence; MM. Joseph Hamon, membre du counté d'une association d'ancieus combuttants; Pierre Malgogue, administrateur et secrétaire départemental de la Pédération nationale des plus grands invalidés de guerre; Barthélémy Milla, membre du buresu d'une association départementale de combuttants volontaires de la Résistance; Alexandre Petres, président départemental de l'association Les Ex-lavisibles, des services de renseignements français et des payvalliés; Pierre Vignes, membre actif de la Pédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes.

DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RESISTANCE

Sout promus officiers: MM. Charles Hervy, interné-résistant; Jacques Jouannean, interné-résistant.

MM. Pierre Aubert, internérésistant : René Ferros, interné-résistant ; Henri-Louis Fouraiol, interné-résistant ; Max Pelletier, interné-résistant ; Pierre Pissardy, interné-résistant ;

Prévention des risques technologiques et natureis majeurs

MM. François Bourlière, biologiste des hôpitaux de Paris; Paul Flayol, pré-sident de la commission permanente du Parc national des Cévennes; Pierre Tanguy, inspecteur général pour la séreté et la sécurité muléaire.

Sout nommés chevalters: Sont nommés chevaliers:

hM. Georges Cagnard, directeur des relations extérieures de la Régie Remault; Pierre Daillant, avocat; Bernard Lassus, plasticien paysagiste (DPLMA); Jean-Claude Lefeuvre, professeur au Muséaun national d'histoire naturelle; Jean-François Terrasse, pharmacien; Philippe Vesserou, conseiler du directeur de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5044

HORIZONTALEMENT

I. Rassemble des papiers. Utile pour faire des courses, — II. Créait des hens. A besoin d'air. Donnait un avis. — III. Pour lui, il faut mettre le main à la pâte. But un très grand maître. Est visible sur certaines enveloppes. —

ant tombe dans l'oreille d'un sourd! C'est le pérou! - V. Un qui ne veut peut-être rien savoir. Source d'énergie. Adverbe. - VI. Vit disparaltre une autre. Sont peut-être en train de cuire. En Roumanie. - VIII. Voit l'annie. - VIII. Voit l'an des guerres. Accompagne la farce.
Signale sa présence.

— IX. Susceptible d'être dominé. kir. — 9. Arrive à de nombreuses

Tels qu'on n'en fera pas une mala-die. – X. Bras dans l'eau. Loge dans des trous. – XI. Sort sans se convrir. des trous. — XI. Sort sans se couvrir.
Note. Loin de l'ouragan. —
XII. Conjoaction. Aimait les divertissements. Ne charrie pas trop. —
XIII. Se cramponne bien. Le petit est plus sympa. Terme musical. —
XIV. Son fil est solide. Bien diminuée. Bon coureur. — XV. Moyen de se faire comprendre. Préposition.
Récolte beaucoup plus qu'il ne sème.

VERTICALEMENT

1. Tendance à se répéter. Etait libre comme l'air. - 2. Est la tête d'un réseau. Tel un gâteau auquel personne n'a eu part. — 3. Obteau par chance. Bien fait. Le meilleur est à l'intérieur. Produit alimentaire.

4. Intéresse le chimiste. Amateur de ballon.

5. On en profite tous. Va de la tête aux pieds. — 6. Ont beaucoup à nous apprendre. Il est-difficile de s'en débarrasser. Donne des idées. — 7. Où certains ont fait leur trou. Note. Qui permet donc de construire et bâtir. Pronom. — 8. Trouve à redire. Dort comme un

oreilles. Phuné. - 10. Crier dans la nuit. Ont lieu en privé ou bien se passent en public. — 11. Source d'attention. Conduit à douter ou à redouter. Article. — 12. Simplifie le travail. Prenait des formes variées. Faire passer le courant. — Adverbe. Est fait pour se refaire.
 Dans la gamme. — 14. Font de la représentation. Plus visible. – 15. Communent le creux de la vague. Sort davantage par temps chaud.

Solution du problème nº 5043 Horizontalement

L Ensevelir. - II Tous. Lare. -III. Aléatoire. - IV. Li. Urinal. - V. Aso. Ais. - VI. Ger. Legs. - VII. Irisa. Eon. - VIII. Gala. Na! - IX. Tentaient. - X. Etai. Muet. - XI. Scl. Messc. Verticalement

 Etalagistes. - 2. Noliser. Été.
 - 3. Sue. Original. - 4. Esaü. Sati. 5. Tralala.
6. Eloi. Aimé.
7. Lainage. Eus.
8. Irraisonnés.

GUY BROUTY.

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque somaine dans notre supplément du samedi daté dimenche-bardi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter m Ou peut voir un Ne pas manquer a une Chef-d'ouvre on classique.

Samedi 15 juillet

Dans la chaleur de la nuit. 23.30 Magazine : Foraule sport. 0.20 Journal et Métée.

20.49 Jeux sans frontières. 22.00 Documentaire : Les grandes batalles. 3. La bataille de l'Atlantique. 23.00 Journal et Météo. 23.15 Feuil-leton : Retour an château.

20.35 Samdynamite. 21.50 Journal et Météo. 22,20 Spectacle : La Marsel-laise. 23.15 Documentaire : La grande

CANAL PLUS

mentaire: La censure an cinéma. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Chéma: Emmanuelle VI. 0.30 Cinéma : Hair # #.

20.38 Teléfilm : Spécial K 2000, la revanche. 22.20 Série : La belle et la bête. 23.29 Série : Kojak, 0.00 Journal de misuit.

M 6

20.30 Téléfilm : Belle mit pour une pendaison. 22.05 Téléfilm : Le procureur et l'amanin. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine : Charmes.

Dimanche 16 juillet

13.00 Journal. 13.15 Série : Un filic dans la Mafia. 14.05 Série : Rick Hundans la Mafia. 14.05 Série : Rick Hamter, inspectaur choc. 15.00 Magazine :
Spécial sports. 16.30 Tiercé à Maissons-Laffitte. 16.40 Magazine :
Spécial sports (suite), 17.20 Dessins animés : Disney parade. 18.30 Série : Un royaume pour Madame Simpson. Vivasent landi, 19.00 Magazine : Un royaume pour Madame Simpson. 20.00 Jeurnal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.35 Chéma : Max et les ferrafileurs. Bu 22.25 Magazine : Ché dimenche, 22.30 Chéma : Extérieur unit. Bu 22.25 Flash d'informations. 19.40 Les superstaux du catch. Bu 22.25 Flash d'informations. 19.40 Les superstaux du catch. Bu 22.25 Flash d'informations. 22.25 Flash d'informations.

13.00 Journal et Météo. 13.40 Série : Privée de choe. 14.30 Documentaire : La physite des animany, 15.20 Magazine : Sports été. 18.10 Série : Pupa catcheur. 18.40 Magazine : Stade 2, 19.10 Le journal du Tour de France. 19.30 Série : Lea pique-assiette. 20.00 Journal et Météo. 29.35 Télé-film : Duel. 22.15 Magazine : Etoilea. 72.20 Journal et Météo. 23.20 Journal et Météo. 23.45 Solxante secondes. 23.50 Magazine : Musiques an com-de Pété. Renseignements: 42-47-95-03

FR3

Anniversaires

attrapèrent le bac. 2 23.55 Musiques, musique.

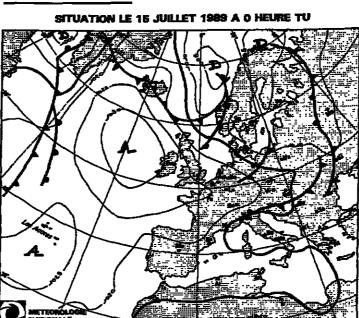
CANAL PLUS

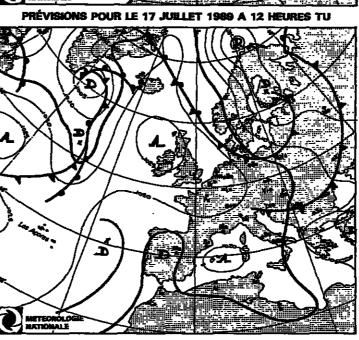
22.25 Flash d'informations.
22.25 Flash d'informations.
22.36 Cinéma : Le tatoué.
23.55 Sport : Casino international (rediff.). 0.30 Cinéma : Le mutant.

13.00 Journal. 13.30 Série : La belle et la bête (rediff.). 14.25 Série : L'enquêteur. 15.30 Femilleton : Les dames de la côte. 17.05 Magazine : Télé matches dimanche. 18.05 Série : Hondo. 18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : La prole du désert. 22.30 Cinésus : Les guerriers du Broux. 0.00 Journal de minuit.

13.06 Magazine: D'un solell à Fantre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports Iolsirs. 17.00 Flash d'Informations. 13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm : L'homme qui rèmit sa vie. 15.00 Téléfilm : Les frères Forester. 16.40 Variétés : 17.00 Fiash d'informations.
17.03 Magazine : Montagne.
17.30 Annue 3. 19.00 Sètie : La loi selon McChrin. 19.45 Les volles de la liberté (suite). 19.55 Finsh d'informations. 20.02 Série : Banny Hill.
20.30 Les volles de la liberté (suite).
20.35 Documentaire : Optique.
21.40 Les volles de la liberté (suite).
22.05 Journal et Météo.
22.30 Cinéma : Vampyr on Pétrange sventure de David Gray. unu ils charmes (rediff.).

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le dimunche 16 juillet à 0 houre et le hudi 17 juillet à 24 houres.

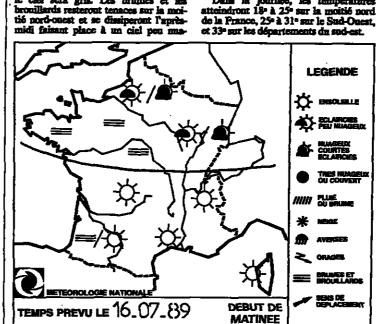
Nous sommes sous l'influence d'un courant de nord-ouest, à caractère pla-tôt anticyclonique. Le soleil sera donc

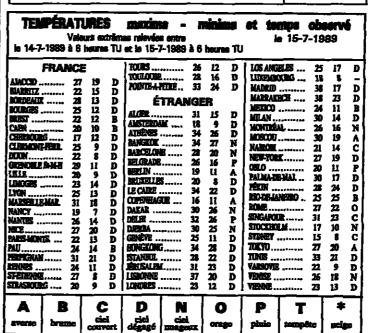
Dimenche: quelques sunges an Nord. – Une France partagée en deux. Sur une moitié nord du pays, le matin, le ciei sera gris. Les brumes et les

aura du mai à percer.

Plus au sud, sur l'autre moitié de la France. Des brumes et des brouillards qui se distiperent pour laisser place à un soleil généreux.

Les températures du matin s'étage-rout de 12 degrés à 15° en atteignant 18° à 20° sur le pourtour méditerranées. Dans la journée, les températures atteindront 13° à 25° sur la moitié nord de la France, 25° à 31° sur le Sud-Ouest,





* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes, Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger.

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

Le Carnet du Monde

Mariages

M. et M. Pierre GLUCK,
M. Pierre REIN,
sont heureux de faire part du mariage
de leurs cufants

Yiviane et Michel

qui a eu lieu dans l'intimité le mardi 11 juillet 1989.

8, boulevard de Courcelles, 75017 Paris. 9 bts. rus Chernoviz, 75016 Paris. 1, rue de l'Abbé-de-l'Epéc, 75005 Paris.

- Il y a deux ans, le 17 juillet 1987, Galidel VENTEJOL

Sa. famille rappelle son souvenir et demande une pensée amicale à ceux qui l'ent comm et estimé.

CARNET DU MONDE

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

Pour la première fois, un départe-ment, l'Hérault, s'équipe avec l'Institut géographique national (IGN) d'un système d'informations géographiques numériques.

Avec les données de l'IGN, représentation entièrement numérique de tous les aspects du paysage (réseaux routier, ferré, hydrographique, de transport d'énergie, limites administratives, bâti, équipement, végétation, relief, noms de lieux), le département construit un système informatique de localisation de toutes les données dont ses services et les communes du département ont besoin. Une convention a été signée à cet effet entre Gérard Saumade, président du conseil général, et Claude Martinaud, directeur général de l'IGN.

L'utilisateur (département, syndi-cat intercommunal, société d'aménagement, bureau d'études, ...), qui dispose d'un logiciel d'application, peut, au choix, obtenir une visualisation des seules données qui l'intéressent, effectuer des sorties graphi-ques à la demande, explorer d'autres possibilités plus évoluées, telles que croisement avec des données statistiques, calculs d'itinéraires, insertion de projets, images de synthèse...

La Borie : la polémique continue

Rebondissement dans l'histoire monvementée du barrage de La Borie, cet ouvrage qui, pour ali-menter les plaines du Gard en eau d'irrigation, doit noyer une vallée pittoresque et « historique » en amont de Saint-Jean-du-Gard. Après le rapport remis en avril der-nier à Michel Rocard par un ingénieur du génie rural, la consternasite (le Monde des 3 et 10 mai). Le document conclusit en effet que la solution de rechange consistant à pomper dans le canal du Bas-Rhône-Languedoc serait deux fois plus dispendieuse que celle du barrage. Mais les Cévennols sont combatifs. Ils ont demandé à un autre expert hydraulicien non moins émine Henri Boumendil, de vérifier les calculs de son prédécesseur.

L'analyse d'Henri Boumendil rétablit pratiquement l'équilibre entre les deux solutions. Elle souli-gne que le barrage ne donnerait qu'une très faible protection contre les crues, qu'il n'assurerait pas les besoins en eau d'irrigation deux années sur dix, mais qu'il scraît assurément le meilleur marché (250 millions de francs, tout de

En revanche, le pompage dans le canal du Bas-Rhône garantirait l'irrigation quelle que soit la pluviometrie, alimenterait en cau les villages, mais coûterait théoriquement deux fois plus cher en investissement et en fonctionnement. Cependant, en pratique, les ouvrages pourraient être réalisés au gré des besoins, ce qui réduirait sensible-

LIMOUSIN

Limoges étape internationale

Une plate-forme internationale de fret va être réalisée à Limoges, dans la perspective de la liaison autoroutière ininterrompue de Calais à Barcelone par Paris, Toulouse et le tun-

UN COLLOQUE DE LA FONDATION DE FRANCE

La grande aventure des entreprises d'insertion

La Fondation de France organise, le tée » les entreprises d'insertion — il en 12 octobre prochain à Paris, un carrefour existe actuellement environ deux cents où quelque trois cents étus locaux, des chefs d'entreprise, des représentants de l'administration... seront invités à réflé-chir sur l'action menée par les entreprises d'insertion et les moyens de la développer. Un comité de parrainage, qui réunit des responsables politiques de toutes sensibiés, a été créé à cette occasion.

L'objet de cette rencontre est d'amener les élus locaux à prendre conscience de cette approche originale qu'out « inven-

ÉES de la crise, les entre-prises d'insertion - qui s'appelaient alors les

entreprises intermédiaires - ont bien failli disparaître. C'est presque

per miracle qu'on en compte tou-jours deux petites centaines, sur-

tout présentes au nord d'une ligne allant de Marsellie à Dunkerque, qui auront employé quelque trois

existe actuellement environ deux cents — en se domant pour tâche de réinsérer dans le monde du travail des personnes en difficulté — chômeurs de longue durée, anciens prisonniers, marginaux... Ce ne sont pas, disent les organisateurs du colloque, des organismes d'assistance mais des entreprises « du troisième type » qui ont su allier gestion sociale et gestion La Fondation de France (1), dont le rôle est d'aider les expériences sociales

JAI TROUYE OU TRAVAIL DANS UNE USINE QUI FABRIQUE

DES OWRIERS.

mille personnes, jeunes pour la plu-part, promises à l'exclusion, sinon à la dérive. Au pire moment, entre 1986 et 1988, quand Mm Nicole Catala, alors secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, dissimulait à peine son désir de les voir disparaître, plusieurs d'entre elles ont dû leur salut au soutien de la Fondation de France et du PROMOFAF (organisme collecteur de fonds destinés à la formation du secteur sanitaire et social). Entreprise d'insertion ? L'idée

nel de Puymorens — liaison qui la chambre de commerce et d'indus-devrait être gratuite sur 300 kilomè-trie et l'union régionale des transpor-

projet : la ville de Limoges, le Poitou-Charentes a une identité fon-conseil général et le conseil régional, dée sur ses équilibres de vie, de

teurs routiers.

vient de travailleurs sociaux qui se rendent compte de l'impos pour eux de réussir une véritable intégration sociale de marginaux ou de chômeurs de longue durée sans les insérer dans une démarche économique. Certains découvrent même que, dans des cas précis, le fait de renouer avec un milieu de travail vaut toutes les formations ou les démarches d'insertion, plus psychologiques. Ils imaginent donc de créer des entreprises d'un type particulier, a priori sur des cré-neaux d'accès facile, qui serviraient de sas entre l'inactivité forcée et le retour progressif à une situation

Transformé en chefs d'entreprise, entourée d'une équipe d'encadrement relativement forte. ces travailleurs sociaux investissent donc le second œuvre du bâtiment, les métiers du bois ou de la restauration. Quelques réussites

tres, entre Vierzon (Cher) et Brive

(Corrèze). Limoges, au centre de la lisison, est en position d'étape idéale

et même obligatoire, selon les régle-

mentations européennes concernant

le trafic routier (pas plus de huit

heures de suite de conduite). Une

délégation de la Généralité de Bar-

celone vient de se rendre à Limoges

Cette plate-forme sera « multimo-

dale », c'est-à-dire qu'elle intéres-

sera les transporteurs routiers, ferro-

viaires et, aériens. Elle comprendra

une aire d'accueil pour les poids lourds avec tous les services mécani-

ques et hôteliers nécessaires, des ins-

tallations de stockage et de condi-

tionnement, un centre de gros, des

Participeront à la réalisation du

bureaux de donanes et de fret

pour faire le point sur le projet.

sont exemplaires. L'ATFJ de Chambéry a monté un atelier de matériaux composites, fabrique des pare-chocs de carnions et sort le prototype d'un voilier de compétition. Le CIEDI de Saint-Etienne, qui emploie cent salariés et intervient dans cinq ou six domaines différents, a recruté deux architectes et construit des matériels pour les handicapés. Alors que les stages pour ces publics défavorisés

ne débouchent que dans 30 % des

«Non à la casse»

régions dans la perspective euro-péenne, Jean-Pierre Raffarin, prési-

dent (UDF) du conseil régional de Poitou-Charentes, vient de déclarer

qu'il ne laisserait pas casser

Dans un vœu adopté il y a quel-

ques jours par les formations UDF, RPR et PC, le conseil régional

· affirme son attachement profond à l'existence de la région, son oppo-

sition totale à son regroupement ou

sa fusion avec d'autres régions. Le

Poltou-Charentes ».

Dans le débat sur la taille des

prises d'insertion obtiennent un taux de placement à l'extérieur d'environ 60 % après une présence maximum.

Parca que ce rôle transitoire et vité. D'autant que, pour atteindre renouvelé ne permet pas forcément leur objectif social, elles ne reçoid'attaindre des objectifs normaux de rentabilité, les entreprises d'insertion ont, dès l'origine, demandé à bénéficier d'un statut particulier. Elles ont commence par recevoir des aides de l'ordre de Paris. Tél.: 42-25-66-66.

cas sur un emploi fixe, les entre-

comportements sur des spécificités économiques et culturelles ».»

Le texte ajoute : « Pour son devenir. Poitou-Charentes est ouverte sur l'Europe et sur le m cette perspective, la région développe une stratégie de coopération interrégionale. Le conseil régional de Poitou-Charentes souhaite la poursuite de la décentralisation. souligne l'urgence d'une clarification des compétences des différentes collectivités et demande à l'Etat des moyens supplémentaires pour saire face au transfert de charges déjà réalisé mais aussi à venir. »

PROVENCE-COTE D'AZUR

L'espace à Mandelieu

vrai - comme des spationautés. Mandelieu-la-Napoule, près de

ALAIN LEBAUBE.

lourdes, a largement soutenu financière-

ment les entreprises d'insertion. Elle sou-

haite aujourd'hui que les responsables

locaux premient, chaque fois qu'ils le

penvent, son relais. Pierre Girandet, pré-

sident de la Fondation, le dit clairement.

« C'est désormais, dit-il, main dans la

main que l'ensemble des partenaires et au

premier rang les élus locaux doivent

mobiliser leurs énergies pour étendre et

30 000 francs par emploi créé, la

part des soutiens publics ne devant pas dépasser 50 % du chiffre

d'affaires la première année, et 40 % puis 30 % les années sui-

Plus tard, quand cet evantage

nent les exonérations des

fut supprimé par le gouvernement de Jacques Chirac, elles utilisèrent

formules de la formation en after-

nance, accessibles pour tous à l'époque, afin de se maintenir,

jusqu'à ce que Philippe Séguin, alors ministre des affaires sociales,

les réhabilite en mars 1988.

améliorations, elles peuvent signer

des conventions qui leur ouvrent

de la politique de l'emploi et, en

contrepartie, les obligent à recruter

On voit bien ce qui gênait dans

ces initiatives originales, soupcon-nées de faire concurrence aux

artisans, ou accusées de préfigurer des ateliers protégés. C'est d'ail-

leurs ce qui motiva la longue hési-

tation de Laurent Fabius, avant que

celui-ci ne signe une circulaire

autorisant officiellement la création des entraprises intérimaires en avril

En réalité, la plupart de ces

griefs sont désormais étaints.

Outre que cette expérience est

limitée, il est désormais admis que

leur statut privilégié correspond à

un moindre coût pour la collecti-

vent plus de subventions d'État. ~

péremiser de telles initiatives. »

Cannes, un « camp de l'espace » est ouvert depuis quelques jours aux jeunes gens de 10 à 18 ans. Bâti comme une cathédrale fumriste sur un terrain de 8 100 mètres carrés, le premier Space camp euro-péen, racheté pour 40 millions de francs à Jacky Setton (de la firme Pioneer) a été conçu et réalisé par Patrick Baudry, Christian Pellerin, président de la SARISEERI, et Henri Martre, président de l'Aérospatiale, qui y voient un formidable moyen pour les jeunes de s'immerger totalement dans un monde qui fession acceptant de l'Aérospatiale, qui y voient un formidable moyen pour les jeunes de s'immerger totalement dans un monde qui fession acceptant de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de la com

fascine nombre d'entre eux. Un semaine durant, les 144 adolescents qui peuvent être accueillis lors de chaque stage, seront enca-drés par vingt-trois animateurs. Avant l'entraînement proprement dit, ils seront initiés à l'astronomie, à Une semaine pour s'initier à la course des satellites, à la météo l'espace et s'entraîner – pour de avant d'effectuer dans un simulateur ultra sophistiqué un voi dans l'avion spatial Hermes. Entre-temps ils auront appris à marcher sur la Lune dans les conditions réelles

n entr

a a Mag

e in

1255 A. 4. 68

ETSUCKE A CO.

Mattell by positive pas m

handane du Conseil I

bones bur avaleme de for

The second

-

-

-

200 mg

State of the state

Les adultes eux aussi pourront le plus sérieusement du monde jouer les astronautes au cours de weckends spécialement conçus à leur intention.

RHONE-ALPES

Que faire de la presqu'île lyonnaise?

Comment aménager les 60 hectares du confluent lyonnais, actuellement occupés par des entrepois, un marché-gare et un port léchargique, mais libérables d'ici 1997 ? Pour bénéficier d'un regard neuf sur cette oenericier d'un regard neus sur certe question qui occupe les esprits depuis un certain nombre d'années, la ville et la communauté urbaine de Lyon ont invité, du 8 au 12 juillet, un groupe d'urbanistes américains, canadiens, suisses et français, à dresser une expertise. Ceux-ci mis en évidence deux

« aberrations » bien commes des Lyonnais et des millions de touristes qui traversent chaque été la capitale des Gaules : la présence de l'auto-ronte dans la ville, « qui crée une barrière infranchissable », et celle du centre d'échanges de Perrache, au sud de la presqu'ile, qui en « verrouille » la pointe. Leurs esquisses, qui dévient la circulation de transit vers l'est ou l'ouest, transforment done l'autoroute en boulevard urbain et suppriment l'échangeur.

Ces huit experts ont estime que le site avait une valeur particulière-ment symbolique : « Il marque l'entrée dans la cité et effectue la transition entre le « bard » - quartier économique de l'ext - et l'émo-tion - les berges de la Saône. » Pour le mettre en valeur, ils proposent soit d'y créer une grotte artificielle reconverte, en surface, de terrasses et de jardins, soit de construire une place triangulaire descendant en pente douce vers l'endroit où se marient Saône et Rhône...:

L'expertise a été organisée à la demande de More Margot-Wellington, consultante en urbanisme à New-York et présidente de l'association Partners for Livable Places (Associés pour des villes agréables à vivre), qui rassemble des urbanistes, des investisseurs et des hommes poli-tiques décidés à amélièrer la qualité de la ville. Celle-ci afait déposé sa proposition d'expertise - gratuite - en 1987. Il aura fallu attendre la nouvelle municipalité pour qu'une réponse favorable sont donnée. Encore M. Michel Noira-t-il di préciser, à l'attention des esprits chagrins qui se plaignent de voir plu-sieurs chantiers lyonnais aux mains d'architectes étrangers, que « la ville a besoin de ces regards extéelle s'est habituée ».

Moscou rejoint Metropolis

L'Association mondiale des grandes métropoles - Metropolis, - que préside Michel Girand, sénateur RPR, ancien président du conseil régional d'Ile-de-France, annonce que Moscou vient d'adhérer à l'asso-ciation, ce qui porte à trent-huit le nombre de grandes métropoles membres de Metropolis, de Londres à Addis-Abeba, de Mexico au Caire en passant par l'Ile-de-France. Le prochain congrès de Metropolis, en octobre 1990, aura lieu à Mel-

LE ROLE DES COMITÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

Jean Mattéoli : des compétences mal utilisées

ES comités économiques et sociaux régionaux, dont la composition et le mode de fonctionnement out été très légèrement modifiés, viennent de renouve ler leur bureau et d'élire - le plus souvent réélire - leur président.

Ce sont des assemblées consultatives placées auprès des conseils régionaux dont elles sont chargées de préparer et d'éclairer les décimai utilisées : ce qui est dommage car leurs travaux sont souvent très pertinents et, de toute façon, reflètent la position de l'ensemble des acteurs sociaux et économiques qui y sont représentés.

A intervalles plus ou moins réguliers les présidents des comités rassemblés au sein d'une assemblée permanente - se réunissent, le plus souvent au Conseil économique et social qui est un peu leur tuteur, très officieux, comme nous l'a précisé son président, Jean Mattéoli.

- Décentralisation oblige, nous dit celui-ci, le Conseil économique et social n'a, vis-à-vis des comités, aucun rôle officiel. Je m'efforce simplement de faciliter entre eux les contacts, de répondre, volontiers, aux invitations que tel ou tel président m'adresse. Cela dit, ces contacts informels mériteraient sans doute d'être « plus fréquents, mieux organisés, plus efficaces ».

Les situations varient suivant les régions, les hommes qui les dirigent, mais une chose est certaine : les comités ont souvent du mal à trouver leur place auprès de leur exécutif, les conseils régionaux, dont dépend leur budget et qui décident ou non de les associer à leurs travaux. Ce sont ces difficultés communes que pourraient évoquer les présidents des comités. a Il y a en outre, dit Jean Mat-

téoli, un certain nombre de dossiers importants dont pourraient se saisir plusieurs comités régionaux. Un exemple : l'ouverture du tunnel sous la Manche aura des conséences sur le Nord-Pas-de-Calais, bien sūr, mais aussi la Champagne-Ardenne, la Picardie et l'Ile-de-France. Pourquoi les comités des quatre régions ne décideraient-ils pas de lancer en commun études et réflexions sur ce sujet ? >

Le conseil et les comités échangent entre eux automatiquement leurs rapports. Les papiers – des tonnes de papier – circulent; pas les idées. « Il serait nourtant intéressant, explique encore Jean Mattéoli, qu'un de nos rapporteurs sur un dossier important puisse s'exprimer devant les représentants des comités, recueillir l'avis de ceux-ci. Certains de nos travaux - par exemple l'étude que nous avons menée sur l'évolution du système de formation des Jeunes en fonction de l'évolution technologique - ont pourtant des conséquences directes dans les régions et dans celles-ci, à l'inverse, les comités ont des contacts beaucoup plus concrets avec les réalités et les responsables locaux. I ai été, autre exemple, très intéressé par les échos suscités en province par notre rapport sur l'urgence à l'hôpital. On a ainsi bien vu, sur le terrain, qu'il était indisservices d'urgence les mieux équipés et qu'il ne fallait pas hési-ter, si besoin était, à faire appel aux médecins privés. >

L'objectif serait donc, tout en tenant le plus grand compte des réalités et susceptibilités locales, de décider enfin de se servir de ces excellents outils de préparation et de concertation que pourraient devenir les Comités économiques et sociaux.

LA PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL

La Côte d'Azur inventoriée

S sy visiteurs s'en aperce-vront cet été : la Côte d'Azur, son bord de mer mais aussi son arrière-pays, continue d'être menacé par son propre succès, de plus en plus fréquen-tée, de plus en plus bâtie, bétonnée. Depuis vingt ans l'URVN (1) et les quelque trois cents associations qu'elle fédère s'efforcent de contenir et de contrôler le raz de marée immobilier par des actions d'information, des interventions publiques, quelques procès reten-tissants. Mais elle est trop souvent condamnée à intervenir a nosteriori lorscare le mal est fait ou sur le point d'être fait. D'où le décision qu'ont prise les défenseurs de l'environnement de travailler beaucoup plus en amont, auprès des maires responsables, maîtres des permis de construire et donc premiers - et demiers responsables de la préservation du patrimoine naturel.

Transposant en quelque sorte l'idée lancée par un célèbre insques du Second Empire, Prosper Mérimée, l'URVN propose aux maires d'établir à leur intention un inventaire des richesses naturelles de leur commune qui leur permettra de connaître, avant de prendre des décisions de planification, d'équipement ou de construction,

l'état de leur territoire, les parties de ce territoire qui doivent être traitées avec besucoup de précaution ou systématiquement

Cet inventaire ressemble les études faites par tous les services spécialisés et par les scientifiques sur la géologie, l'hydrologie, la climatologie, la pédologie, la cou-verture végétale, la faune, la botanique, le milieu marin, les rivières... Il en exprime les conclusions en les rapportant à une même échelle sur la carte de la commune, il essaie de caractériser et d'évaluer l'intérêt écologique des différents secteurs de la COTTATILLAND.

Pierre Raynaud, le président de l'URVN, rappelle que dépuis leslois de décentralisation de 1983, les maires sont les garants devant la nation de la préservation du territoire de leur commune (2). L'inventaire leur permet de mieux le connaître, de mieux le défendre et également de sensibiliser la population à la qualité de son

Une quinzaine d'inventaires ont déjà été élaborés : à Saint-Rémyde-Provence par exemple, Vauve-nargues, Fréjus, Cassis, Saint-Tropez, Digne... Ils ont en général été bien reçus per les maires, qui les ont utilisés pour organiser des expositions ou des ses gogiques dans les écoles. L'État - le ministère de l'envi-

ronnement - a financé les premiers inventaires. Le conseil régional a ensuits, à parité avec l'État, subventionné neuf études à 40 % de leur coût. Aujourd'hui, . ce sont les conseil généraux qui sont sollicités pour prendre le relais en encourageant, par le biais d'une subvention, les communes de leur département qui désirent faire réaliser un înventaire. Ceux du Var, du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ont donné leur accord. Il n'est pas exclu enfin qu'un certain nombre de grandes entreprises de la région participent au financement de ces bilans de santé du patrimoine naturel, qui coûtent en moyenne 80 000 francs pièce et sont réalisés en grande partie par des étu-Ciants en fin de cycle.

J.-F. S..

(1) Union régionale de Sud-Est pour la sauvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement, 52, av. du Maréchal-Juin, 06400 Cannes. Tél.: 93.94.34.68

(2) Dans la loi du 7 janvier 1983: « Le territoire communal est une partie du patrimoine national. Chaque collectivité publique en est le sestionneire le gestionnaire et le garant. »

Economie

Un entretien avec M. Olivier Stirn

Le gouvernement aidera le tourisme social à rénover cent trente mille lits en dix ans

Le tourisme social ne se porte pas bien. Ses villages de vacances ont vieilli. Ses comptes sont souvent en rouge et, de Tourisme et Travail à l'OCCAJ, les dépôts de bilan ont sanctionné l'accumula-tion des pertes. M. Olivier Stirn, ministre du tourisme, vient de présenter, au conseil des ministres, un plan de rénovation qui aboutirait à mettre aux normes cent trente mille lits en dix ans. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il rappelle aussi que les fêtes, du Bicentenaire rapporte-ront deux milliards de francs à la

1.212.1

« Vous venez de présenter au conseil des ministres use communication sur le tourisme social. Celui-ci semblait jusqu'à présent assez élolgaé de vos préoccupations. Pourquoi depuis un an avez-vou privilégié le tourisme commercial?

- Les deux notions de compétitivité et de solidarité sont indissocia-bles, mais, lorsque je suis arrivé dans ce ministère, on m'a tenu un discours franchement pessimiste selon lequel la balance des paiements touristique française se rétrécissait mexorablement parce que nos com-patriotes partent de plus en plus en vacances - à 59,5 % en 1988 contre 55 % quatre ans plus tôt – et de plus en plus à l'étranger. Le défi était ces sorties de devises il nous fallait en pius a l'octange. attirer un plus grand nombre de tou-

» Je crois que nous sommes en train de rélever ce défi. Nous rega-gnons le terrain perdu sur l'Italie et sur l'Espagne. Nous réaliserons en 1989 l'une de nos meilleures années avec 40 millions de visiteurs étrangers, 500 milliards de francs de chiffre d'affaires, 30 milliards de francs d'excédent des paiements contre 25 milliards en 1988 et trente mille emplois créés contre vingt-cinq mille un an plus tôt. Le Bicentenaire de la Révolution française, à lui seul, nous rapportera deux milliards de francs, au cours des mois de juillet et

> Une différence d'appréciation

Oh mest votre polimique à ce sujet avec le Symilent national des agents de voyage (SNAV) qui a déclaré que les fêtes da Bicante-maire n'attiralent pas les foules ?

- Ce n'est pas une polémique mais une différence d'appréciation Ces manifestations attireront huit

taires d'étrangers à Paris même et cent treate mille dans le reste de l'Ile-de-France. An cours d'un mois de juillet ordinaire, les hôtels de la capitale affichent un taux d'occupation de 50 %. Cette année, ils sont pleins. Les agents de voyage auraient souhaité profiter de cette affinence, mais beaucoup de touristes se sont débrouillés pour organiser seuls leur séjour à Paris, d'où la déconvenue exprimée par le la déconvenue exprimée par le

» Les célébrations du Bicente-naire représentent une remarquable opération de promotion pour le tou-risme français et elles auront un effet durable. Dans les années à venir elles scront relayées par des nouveautés essentielles. Avant la fin de 1989, Air France reliera New-York à Strasbourg, Mulhouse et Lille et UTA reliera New-York à Marseille, Toulouse et Bordeaux aidant ainsi à une meilleure répartition en province des deux millions d'Américains accueillis en 1988. Fai bon espoir dans les années à venir de doubler ce chiffre. L'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle est un atout considérable, car il est en train de devenir une plaque tournante acrienne et ferroviaire de premier ordre. Enfin, je rappelle qu'en 1992, nous organiserons les Jeux olympi-ques d'hiver et que Euro Disneyland, auquel je crois beaucoup, entrera en fonctionnement aux portes de Paris.

- A quoi attribuez-vons cette reprise du tourisme français ?

- Au doublement des crédits publics de promotion de la France à l'étranger. Au fait que nos prix sont devenus inférieurs aux prix britanni-ques ou italiens et qu'ils sont rat-

trapés par les prix espagnols.

> Je crois qu'il faut citer aussi la prise de conscience de nos investis-seurs qui out découvert l'importance économique et financière du tourisme. Je constate que le développement des courts séjours avantage la France qui offre une multitude de produits pour le tourisme d'affaires, le troisième âge, les sportifs, les amoureux du tourisme vert, les adeptes de la thalassothérapie, etc.

- Et le tourisme social dans tout

- La France est le seul autre pays an monde avec la Belgique à avoir développé un secteur associatif aussi important. Cela remonte au Front populaire. Au temps de Léon Blum, le tourisme social signifiait que le travailleur avait droit à une reconstitution de sa forme physique

alors d'égalité dans les loisirs et d'activité récréative. Aujourd'hui, cette politique de tourisme est plus souciouse de solidarité et de l'insertion sociale et culturelle par les vacances des catégories les plus défavorisées ainsi que des jeunes. Pour un gouvernement de gauche, le tourisme commercial et le tourisme social doivent être mis sur le même

- Ne trouvez-vous pas que le tourisme social soit malade?

 Malade? Non, il a veilli. Ses équipement ne sont plus adaptés à la demande. Il n'a pas assez mis Pacceut sur le sport, sur tous les sports. Il n'offre pas assez d'acti-vités. Les villages de vacances des associations devraient être équipés de plusieurs téléviseurs et non d'un seul. Sur cinq cent mille lits de toutes catégories qu'il gère, cent trente mille environ doivent être impérativement rénovés. Le gouver-nement va s'efforcer d'aider en dix ans les associations à mettre leurs installations au niveau requis. Il apportera 25 millions de francs par an dans ce but.

- Fai demandé un rapport sur ce point à M. François Soulage, récem-ment nommé délégué interministériel à l'économie sociale. Ce rapport contient toutes sortes de proposi-tions radicalement nouvelles qui demandent à être débattues avec le cemanaent a etre departes avec le ministre chargé du budget et les associations intéressées. Il s'agit de faire en sorte que l'aide de l'Etat ait plus d'effet multiplicateur.

plus d'effet multiplicateur.

» Par ailleurs, je propose de dynamiser l'Agence nationale pour le chèque-vacances (ANCV). Ce chèque, obtem par le salarié qui a épargné tout au long de l'année, bonifié par l'employeur et utilisé pour payer hôtel, restaurant ou village de vacances, procure des liquidirés qui, mieux rémunérées pourraient permettre à l'ANCV d'aider les associations à moderniser leur petripoine. tions à moderniser leur patrimoine. Cette aide pourrait prendre la forme de subvention ou de bonification d'intest on encore de participation à un fonds de garantie. Je profiterai de la présidence française à les pour faire admettre à mes collègues un curochèque-vacances fonctionnant sur les mêmes prin-

» La rénovation des lits de tourisme social se fera sur une base contractuelle, c'est-à-dire qu'en échange de l'aide de l'Etat, qui demeure importante, les associations s'engageront sur le type de clientèle à accueillir, sur les lieux et sur les formules de vacances qu'elles offri-

certaines d'entre elles d'offrir des vacances répondant aux besoins des personnes âgées, des handicapés et aussi des titulaires du revenu minimum d'insertion, tout en aidant à leur formation.

» Je souhaite que ce tourisme associatif s'ouvre vers l'extérieur et qu'il soit ainsi un lieu d'accueil des vacanciers venns d'Europe de l'Est, comme de l'Europe de l'Ouest.

Multiplier les concertations

Quels dossiers comptez-vous promouvoir à Bruxelless pendant les six mois de présidence française du conseil des ministres des

s'est beauconp améliorée. Il n'y avait jamais en de réunion des ministres du tourisme de la CEE avant 1988. Depuis, nous avons tenu trois séances de travail. Celles-ci se multiplieront à l'avenir.

 Je souhaiterais qu'une directive communautaire clarifie la réglementation des voyages à forfait. Certains pays protègent plutôt le consomma-teur et d'autres plutôt l'agence de voyages. D'antre part, il nous faudrait harmoniser le statut des guides de tourisme, qui est relativement exigeant en France, mais qui demande peu de compétences en RFA.

> A l'heure où les touristes japonais visitent deux ou trois pays euro-péens au cours d'un même voyage, je crois qu'il est indispensable que nous unissions les forces de nos voya-gistes pour promouvoir ensemble

- Le grand marché de 1993 a poussé à des regroupements chez les professionnels pour leur permet-tre d'affronter la concurrence. s-rous favorable à cette évolu-

· Tout à fait. Pour atteindre la taille critique qui permettra d'abais-ser les coûts, il est nécessaire de multiplier ces concentrations, fusions on associations. Peu importe si elles sont horizontales, par exem-ple entre distributeurs on entre voyagistes, ou bien verticales, c'est-à-dire mariant un voyagiste, un dis-tributeur, un hôtelier et une compagnie aerienne. L'important est qu'elles aient lieu. Ce qui ne vent pas dire que je sois partisan de mon-tages exclusivement franco-français. Là aussi, la dimension européenne devra faire sentir son influence bénéfique. >

Pour 250 millions de francs

M. Tapie revend Look

général de Look, a annoncé jeudi 13 juillet au comité central d'entreprise la vente de la société à un consortium formé de l'horloger suisse Ebel et de l'Américain M. John Jellineck, président de Look Alpine, le distributeur de Look aux Etats-Unis. La transaction s'élève à 250 millions de francs envi-ron. Comme les acheteurs ne sont pas d'un pays membre de la Com-nunauté, la cession est soumise à l'accord du ministère de l'économie. L'italien Benetton, qui a acquis récemment les chaussures Nordica, constitue une autre solution, a dit M. Vauthier.

Look, repris en 1983 par M. Tapie, a réalisé en 1988 un chif-fre d'affaires de 316 millions de francs. Ebel est intéressé par les fixations et M. Jellineck par l'activité cycle, de loin la plus rentable, mais «il ne s'agit pas d'une vente par appartement », a affirmé

M. Jacques Vanthier, secrétaire M. Vauthier, les deux partenaires pourraient rester groupes. En tout cas, la cession ne devrait déboucher sur sucuae suppression d'emplois à Clamecy et sur les deux sites de Nevers ville dont M. Bérégovoy est

M. Tapie cherchait un partenaire pour Look dont il jugeant la taille insuffisante dans la compétition mondiale. Sans doute les conditions étaient-elles réunies pour vendre. étaient-elles réunies pour vendre. L'entreprise, après un retour aux bénéfices, a replongé dans les pertes en 1987 et surtout en 1988, mais elle serait à nouveau bénéficiaire cette année. En outre, le différend vieux de deux ans avec les anciens propriétaires, le famille Boyl, a été réglé en avril dernier: M. Tapie leur versant environ 20 millions de francs pour leur part restante de 34 % du capital.

Le groupe avait racheté récemment les raquettes Donnay pour ren-forcer son activité sport.

La BAI met en service son car-ferry géant le « Bretagne »

La compagnie bretonne RAT vient de prendre livraison du car-ferry Bretagne, construit par les Chantiers navals de l'Atlantique à Saintnavais de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Long de 152 mètres et jau-geant 23 000 tonneaux, le Bretagne s'apparente davantage per le luxe de ses amémagements à un navire de cruisière qu'à un ferry classique. Il peut transporter 2 030 passagers et 580 voitares.

La BAI, principal armement français sur la partie ouest de la Manche pour les fiaisons avec la Grande-Bretagne et l'Irlande, veut, avant l'ouverture du tunnel sous la Man-

che en 1993, consolider son fond de commerce maritime. Elle mettra son «navire-amiral» en service entre Roscoff, Cork, Plymouth et Santander, c'est-à-dire sur les lignes lon-gues et occidentales que dessert la compagnie bretonne.

Les responsables de la BAL qui aura transporté en 1989 environ 2 millions de passagers dont 1,6 mil-tion de Britanniques et d'Irlandais, ont indiqué, lors du baptême du navire le 13 juillet, qu'ils étudiaient la commande de deux autres navires spécialement destinés au fret.

Shell va construire en Indonésie un complexe pétrochimique de 10 milliards de francs

AMSTERDAM de notre correspondant

Le groupe anglo-néerlandais Shell, associé à des partenaires japo-nais et indonésiens, va investir 1,55 milliard de dollars (10 milliards de francs) dans la construction d'un complexe pétrochimique en Indoné-sie. Celui-cì, implanté au sud de Java, sera opérationnel en 1993. Il comprendra un vapocraqueur de 375 000 tonnes d'éthylène, et trois unités de production, l'une de 300 000 tonnes de polyéthylène, l'autre de 120 000 tonnes de polyéthylène, l'autre de 180 000 tons ies de polypropylène, la troisième 125 000 tonnes d'éthylèneglycol.

Déjà présente en Indonésie mais à

dans son berceau. C'est en 1890 à Sumatra que vit le jour la Société pour l'exploitation des sources de pétrole dans les Indes néerlandaises. Cette société fusionna en 1907 avec la firme britannique Shell Transport. En 1988, Shell a enregistré un chiffre d'affaires de 78,4 milliards de dol-

Le groupe anglo-néerlandais prendrait à sa charge 57% du nouvel investissement. Ses partenaires sont les sociétés d'Etat indonésiennes Pertamina (15%) et Birmantara (5%), l'International Finance Corporation (3%), ainsi que les firmes japonaises C. Itoh (10%) et Mitsubishi (10%). Deux noms qui pourraient ouvrir à Shell les portes du marché japonais. CHRISTIAN CHARTIER.

SOCIAL

Non reconduit dans ses fonctions

M. Matteoli ne pourra pas se représenter à la présidence du Conseil économique

Le Consuil économique et social dans le gouvernement Barre en devrait changer de président à 1979. Entre-temps, il avait présidé l'automne. En effet, M. Jean Matteoli, président depuis 1987, ne pourra pas se représenter comme il le souhaitait car il ne doit pas être reconduit comme membre du CES au titre du groupe des entreprises publiques (la décision a été prise par le gouvernement avec le Haut Conseil du secteur public présidé par M. Michel Charzat, député

Agé de soixante-six ans, ancien résistant, déporté, M. Matteoli avait été président des Charbonnages de France de 1973 à 1979, après avoir été commissaire à la conversion industrielle pour la région Nord-Pas-de-Calais, de 1968 à 1972. Entré au comité central de l'UDR en 1967, secrétaire national du RPR en 1974, il était devenu ministre du travail

ques et de la conjoncture au Conseil économique et social.

En avril 1987, M. Matteoli avait été sin président par 110 voix contre 81 à M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française, et 16 à M. Oswald Calvetti (CGT). Il avait notam-ment bénéficié des voix de la CGC et de la plupart de celles de FO. Parmi les candidats à sa succession figure tonjours son adversaire de 1987, M. René Teulade. Mais on évoque aussi le nom de M. Francis Blanchard, président du Bureau international du travail à Genève passure au 27 février demiser ou vient. jusqu'au 27 février dernier, qui vient d'être désigné par le Haut Conseil du secteur public comme l'un des représentants de celui-ci au CES.

Accusé de manipulation de cours sur le soja Ferruzzi porte plainte contre le marché de Chicago

Après le rejet du réfère deman-dant l'annulation des mesures prises par les autorités du marché à terme du soja de Chicago, le groupe italien Ferruzzi a fait savoir, dans un com-muniqué publié samedi 15 juillet, qu'il porte plainte contre ces mêmes autorités de marché.

Le groupe estime que les autorités du marché de Chicago ont fait une « erreur » en l'obligeant à liquider ses positions longues sur le marché du soja. « Il est juste que le Board ait à supporter les conséquences » de ses décisions, a déclaré la direction du groupe italien le 14 juillet. Accusé d'avoir constitué des stocks trop importants pour empêcher les ven-

de juillet, le groupe Ferruzzi a été contraint de revendre chaque jour 20 % de ses contrats. Décidé à défendre sa bonne foi, le groupe italien affirme que les 20 millions de boisseaux actuellement détenus dans ses silos représentent à peine quarante-cinq jours d'activité de ses usines. Arguant de sa position d'acheteur de soja sur le marché à terme le groupe Ferruzzi affirme son droit de prendre livraison physique de la marchandise à tont moment « si cela lui paratt économiquement valable ». En conséquence, estime le groupe italien, ce sont les autorités du marché

Après le rejet du référé deman-ant l'annulation des mesures prises les quantités promises à l'échéance « erreur » en ne s'assurant pas que « les vendeurs sur le marché à terme avaient des positions suffisamment couvertes » pour être en mesure de livrer la marchandise promise.

Les juristes qui seront amenés à défendre les intérêts de Ferruzzi réclameront le dédommagement de trois types de pertes : celles subies à l'occasion des reventes obligatoires du mois de juillet, celles concernant le manque à gagner lié au « prix auquel on aurait pu vendre si le Board n'était pas intervenu » et grité morale da groupe.

Guinness est condamné à verser

850 millions de francs aux anciens actionnaires de Distillers

Le Takeover Panel (office britannique des fusions-acquisitions) a condamné, vendredi 14 juillet, le brasseur anglais Guinness à indemniser pour 85 millions de livres (environ 850 millions de francs) d'anciens actionnaires de Distillers, producteur de gin et de whisky, une firme rachetée en 1986 lors d'une (OPA) offre publique d'achat qui a donné lieu à l'un des plus grands scandales boursiers.

Le Panel a estimé que des actionnaires avaient été lésés en raison de certains manquements aux règles du code de conduite de la City» qui obligeait Guinness à proposer pour l'OPA le prix le plus élevé qu'il ait payé lors d'achets en Bourse, ca l'occurrence 731 pence par action Distillers. Les actionnaires ayant accepté un paiement au comptant recevront 100,7 pence par action. Ceux ayant accepté l'offre et vendu leurs actions avant le 21 août 1986 (date à laquelle l'action Distillers a atteint le prix le plus élevé) recevront la différence entre leur prix de vente et 731 pence. Enfin les actionnaires ayant vendu sur le marché entre le 15 avril et le 21 août recevront la différence entre leur prix de vente et

Argyll, le rival malheureux de Guinness dans l'OPA, recevra environ 7 millions de livres et ses conseillers quelque 35 millions. Le président de Guinness a estimé que la décision du Panel, qu'il accepte, correspondait le mieux aux intérêts de l'entreprise et de ses actionnaires, alors que la City avait prévu une somme supérieure, de l'ordre de 100 millions de livres. - (AFP.)

REPÈRES

Aide

Gel

de crédits japonais

à Pékin

Le Japon a décidé de galer un programme pluriannuel de 810 milliards de vens (36 milliards de francs) de crédits en faveur de la Chine, a indiqué, vendredi 14 juillet, un porteperole de la délégation japonaise au « sommet » de l'Arche. Ce programme de sept ane, prévu à partir du 1e janvier 1990, devait permettre de financer quarante-deux projets de développement grâce à l'octroi de prêts en yens assortis de taux d'inté-rêt privilégiés. Les demières négociations, envisagées à l'origine pour l'automne, n'autont pas lieu tant que Tokyo « ne sera pas convaincu de la poursuite de la politique d'ouverture et de réformes économiques en Chine », a précisé le porte-parole japonais. Le demier programme dunquennal d'aide pour la période 1984-1990 portait sur 470 milliards de yens.

Gaz

Hausse de 5 % du commerce international en 1988

Les échanges internationaux de gaz naturel ont progressé de 5 % l'an dernier, atteignant 265 milliards de mètres cubes, soit 13,5 % de la production mondiale, estime l'étude annuelle de Cedigaz (Centre internaannuelle de Cedigaz (Centre interna-tional d'information sur le gaz natu-reil). Les échanges par méthaniers de gaz naturel liquérié (GNL), qui avaient pau progresse depuis le début de la décennie, ont nettement repris (+7,8 %), bien qu'ils ne représentent encore qu'un petit cinquième des échanges, l'essentiel du commerce étant été des razorlesse.

étant fait par gazoducs. Bien que la demande suropéenne ait diminué, en raison d'un hiver perticulièrement clément, la consommetion mondiale a augmenté l'an demier de 4 %, soit au même rythme que la production. Grêce à une beisse des prix de près de 25 % par rapport à 1987, la part du gaz dans la consommation énergétique mondiale a encore progressé pour atteindre

Investissements

Poursuite de dépenses importantes en France D'après les chefs d'entreprise

interrogés en juin par l'INSEE, l'investissement industriel devrait progresser en valeur de 11 ou 12 % en moyenne caste année. Cette prévision est un peu plus élevée que celle faite en mars dernier par l'INSEE (9 ou 10 %) sur la base également de questions posées aux chefs d'entreprise. Si l'on déduit la hausse des prix des biens d'équipement d'une année à l'autre, les investissements industriels augmenteraient cette année de 7 ou 8 % en volume. Ce sont les secteurs de l'automobile et des biens intermédiaires qui se montrent les plus dynamiques. Dans les biens d'équipements professionnels, les projets d'investissements sont nettement moins élevés. Ce sont les grosses entreprises (plus de cinq cents salariés) qui fourniraient le plus gros effort. Pour 1990, les chefs d'entreprise annoncent une progres-sion de leurs dépenses d'équipement de l'ordre de 10 à 11 % en valeur.

Cinq filiales françaises de sociétés allemandes importent leur système de formation

En offrant à 26 bacheliers âgés de dix-huit à vingt-cinq ans de suivre deux ans de formation théorique et pratique rémunérée (60 % du SMIC), les filiales françaises de cinq grandes sociétés allemandes (Bosch, Mercedes, Siemens, AEG, Bahlsen), avec l'Ecole francoallemande de commerce et d'industrie introduisent à toute petite échelle le .« système dual » allemand. La formation pratique comportera des stages dans les différents secteurs d'une des entreprises. l'enseignement théorique l'étude intensive de la langue allemande, de la gestion, des méthodes de travail des produits et des activités des firmes. Le cursus sera sanctionné par un double diplôme, allemand (industriekauffman) et isançais (un BTS de comptabilité et gostion d'entreprise).

Cette - culture francoallemande - permettra à l'apprenti - d'être embauché par une des entreprises d'accueil comme « gestionnaire polyvalent » et d'atteindre le niveau de cadre en cinq ans, alors que la moitié seulement des titulaires d'un BTS y parviennent, et au bout de huit années

en moyenne. Bien qu'à échelle réduite, cette initiative a pour ses promoteurs valeur de test. Elle devrait inciter d'autres sociétés allemandes à recruter en France par la même voie. En RFA, on compte 1,6 million d'apprentis », dont 72 % possèdent l'abitur, le baccalaurést allemand : 850 000 vont dans le commerce ou l'industric, 580 000 dans l'artisanat. Ils sont répartis dans 170 000 entreprises, associés à 69 chambres de commerce, qui gèrent ce système sans intervention de l'Etat.

Economie

ÉTRANGER

Plusieurs indices le confirment

La croissance américaine ralentit

croissance américaine. Ces nouveaux signaux ont malgré tout paru trop modestes anx marchés financiers pour en conclure à une baisse rapide des taux américains. Le dollar s'en est trouvé revigoré et repas-sait, à la clôture de New-York, au-dessus de la barre de 1,90 DM et de 140 yens. Au moment même où les ministres des finances et les gouverneurs de banque centrale se retrouvaient à Paris en « groupe des l'évolution des taux de change, cette nouvelle poussée du billet vert ne manquera pas d'être ressentie comme une mise en garde.

Encourageants sur la capacité des Etats-Unis à réussir un atterrissage en douceur de l'économie, les indicateurs publiés par le département du commerce ne sont pas encore totalement probants. Certes, la production industrielle a diminué de 0,2 % en join et le taux d'utilisation des capacités de production est revenu à 83,5 % contre 84,1 % en avril. Pour leur part, les ventes de détail ont reculé de 0,4 % après un tassement de 0,1 % en mai. Le fait même que les dépenses consacrées aux biens durables soient les plus touchées par la baisse, 1,3% pour l'automobile notamment, plaide en faveur de la thèse d'une moindre boulimie des ammateurs et laisse espérer une diminution des importations.

Mais les pressions inflationnistes demeurent. Le premier amenuise-ment depuis dix-huit mois des prix boursier.

La batterie d'indices publiés ven-dredi 14 juillet à Washington tend à confirmer le ralentissement de la 0,4 % en avril, n'est pris pour argent comptant par aucun économiste. Ce repli recouvre la chute de 3,1 % de l'énergie après un bond de 20 % au cours des cinq premiers mois de l'année et une baisse de 0,8 % des prix des produits alimentaires. Si l'on exclut ces deux éléments très volatils, les prix de gros, qui donnent une bonne indication de l'évolution probable de l'inflation, ont encore augmenté de 0,7 % en juin, la plus forte remontée depuis octobre 1986. Au total, les prix à la production ont encore progressé à un rythme de 7,6 % en juin contre 4 % en 1988 et 2.2 % en 1987, a précisé le département du travail.

> • Téléphones cellulaires : Lin pourrait accepter l'OPA de McCaw. – Le fabricant américain de 196/phones cellulaires Lin Broadcas-ting a annoncé, jeudi 13 juillet, qu'il pourrait accepter l'offre d'achat améliorée d'environ 6,9 milliards de doilars (44 milliards de francs) lancée par son rival, leader du secteur, McCew Cellular. Toutefois la transaction ne devrait pas être effective avant le 1º novembre prochain, a précisé Lin en soulignant qu'il n'y a « aucune assurance que les négociations débouchent sur un accord ». Le protocole actuel inclurait dans l'accord de vente les téléphones mais aussi les sept chaînes de télévision que possèdent Lin-McCaw s'intéresse depuis longtemps à sa rivale et c'est en juin qu'il a lancé son raid

Un rythme annuel de 8,3 % en juin

L'inflation reste élevée en Grande-Bretagne

progressé de 0,3 % en juin, permet-tant à l'inflation britannique de se stabiliser à 8,3 % en rythme annuel, a indiqué vendredi 14 juillet à Lon-dres le ministère de l'emploi.

La poussée de l'indice depuis mars 1988, date à laquelle les prix augmentaient à un rythme annuel de 3,5 %, aurait-elle atteint son maxinum? Le ministère de l'emploi s'est montré prudent. Le chancelier de l'Echiquier M. Nigel Lawson, a pour sa part annoncé un déclin de

Les prix à la consommation out l'inflation, qui devrait prochaine-rogressé de 0,3 % en juin, permet-ant à l'inflation britannique de se des 8 % pour s'établir autour de 5,5 % en fin d'année.

> Deux facteurs jouent en faveur d'un relatif optimisme : la produc-tion industrielle a baissé de 1,5 % en mai par rapport au mois précédent, confirmant le ralentissement d'une économie en surchauffe, et, si l'on exclut les crédits immobiliers, l'inflation tournait en juin à un rythme annuel de 5,9 %.

Premiers succès des réformes financières au Vietnam

HANOI

correspondance

Pour une fois, le premier ministre. M. Do Muoi, avait quelques motifs de satisfaction en présentant, récemment, son rapport économique à l'Assemblée nationale. L'inflation qui frisait il y a quelques mois les 700 % par an - est pratiquement nulle. Elle fut même négative en mai, à Hanol La décision de faire flotter le dong, la monnaie locale, et la stabilisation des prix portent, enfin. leurs fruits.

Un économiste, proche de la direction du Parti, juge qu'il s'agit presque d'un miracle ». « Pour la première fois depuis des années », il se déclare - modérément optimiste». En avril, le gouverneur de la Banque centrale a été révoqué. Un frein a été mis à l'impression de la monnaie et les taux d'intérêt ont été relevés à 12 % par mois. « Cette dernière mesure, a expliqué M. Do Muoi, a permis de mobiliser des centaines de milliards de dongs .. ce qui a notamment permis « de frei-ner la spéculation sur l'or et les marchandises ». Depuis, le taux a été ramené à 7 % par mois. Le marché noir, du coup, a pratiquement disparu. Dévalué cinq fois en six mois, le dong flotte au taux d'un dol-lar pour environ 4 100 dongs.

La suppression quasi générale des subventions aux entreprises d'Etat force nombre d'entre elles à la fer-meture provisoire ou définitive. « Désormais, le marché va déterminer la survie des entreprises », explique l'un des experts économiques du comité central. « C'est au consom-mateur de décider du succès d'un produit, et non plus à l'Etat », nous a, de son côté, affirmé M. Pham Van Khal, ancien maire de Ho-Chi-Minh-Ville, nommé depuis peu à la tête de la commission du plan.

Si les réformes commencent à donner des résultats, la restructuration de l'économie vietnamienne ne se fait pas sans douleur. Le chômage touche au moins 25 % de la population active. L'alignement des prix du

secteur d'Etat sur celui du commerce privé - une autre victoire des réformistes – a entraîné une désaffection massive envers les produits d'Etat, souvent de qualité inférieure. Même dans la capitale, en général à la traîne de Ho-Chi-Minh-Ville, on trouve une abondance de biens venus de Thaïlande, de Singapour, du Japon, de Corée du Sud, et même de Chine, car l'ouverture récente de la frontière au commerce est en train de transformer les habitudes des consommateurs vietnamiens. La qualité des bicyclettes chinoises en fait des machines de prestige et la mode dans les nouveaux petits bars et restaurants de Hanoï est à la bière chinoise.

Des changements irréversibles

M. Pham Van Khai, tout comm les conseillers économiques du secré-taire général du PC, M. Nguyen Van Linh, sont conscients du côté amer de la forte thérapie imposée à l'économie du pays. Nombre d'entreprises d'Etat ont cessé depuis des mois de payer leurs ouvriers, tandis que les stocks de produits invendus — souvent invendables s'accumulent. « Nous encourageons les entreprises d'Etat à créer de nouvelles divisions, plus rentables, et nous devrons aider certains établissements à surmonter ce mon de crise ., explique M. Khai. L'achat de nouveaux équipements ou les livraisons de pétrole sont, en fait, toujours subventionnés.

Le premier ministre avoue que les difficultés actuelles sont extrêmement grandes et aigues. Mais elles ont été jugées inévitables pour le changement de mécanismes (économiques) et la recherche d'une issue à la présente crise ». Devant l'Assemblée nationale, il a insisté sur le caractère irréversible des réformes. « Nous sommes résolus à chercher par tous les moyens à surmonter ces difficultés. -

JACQUES BEKAERT.

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 10 juillet au 13 juillet

« Ah!ça ira!»

A valse-hésitation observée la semaine dernière aura été de courte durée. Dès hmdi, la Bourse a opté pour une reprise de son mouvement de hausse. Jendi, avant de quitter le palais Brougmart pour un long week-end en raison des fêtes du 14 Juillet, les intervenants avaient tout lieu d'être satisfaits. L'ensemble des valeurs se sout appréciées en moyenne de 2 %, et l'indice CAC, en clôturant à 487,27 points, Findice CAC, en clôturant à 487,27 points, s'approche à nouveau de son dernier record de 491,02 enregistré le 26 juin dernier. Il se hisse à nouveau lentement vers la barre des 500 points, niveau jamais atteint dans l'histoire boursière et dont beaucoup affirment que son franchissement pourrait avoir des conséquences « psychologiques » très favorables sur le moral des opérateurs. Les analystes sur graphiques estiment que le CAC pourrait alors monter sans encombre jusqu'à 510 points.

«Ah! ça ira!»», entendait-on au pied des colomes, où les rares gérants de portefeuilles encore présents out apprécié la solidité du marché. L'activité générale est peu animée : c'est l'été. Les opérateurs attendaient aussi des données importantes, comme la publication, vendrell, d'une série d'indicateurs économiques américains (prix de gros, vente de détail, production industrielle et utilisation des capacités de production en juin). Un autre événement, la réunion à Paris samedi et dimanche des sept pays les plus industrialisés de la planète, a pesé sur les échanges en raison des incertitudes liées aux conclusions du soumet.

Des quatre séances écoulées, celle de mardi aura été la plus spectaculaire. La deuxièsne semaine de juillet avait en effet commencé dans le plus grand calme et rien ne semblait pouvoir tirer la Bourse de est mes de seminar pouvoir luir la bourse de sa somnolence, ni la hansse de Wall Street à lu veille du week-end, ni même la perspective de baisse des tanx d'intérêt outre-Atlantique. La journée de landi se terminait alors sur un gain modeste de 0,15 %. Changement radical de décor le lendemain, avec un ressaisissement général. Deux raisons étalent avancées pour expliquer ce bouleversement et cette hausse vigoureuse de 1,67 % : la confirmation de la détente du loyer de l'argent aux Etats-Unis et la révision à la ha des prévisions sur l'économie française. Les conjoncturistes de l'INSEE, qui tablaient sur une croissance de 2,7 % en 1989, revolent désormais lears estimations, le taux d'expansion actuel étant de 3,5 %. Mercredi, le marché s'attachera à consolider cette avance (+ 0.07 %) avant de reprendre doncement le chemin de la hausse jeudi (+ 0,27 %).

Comparée à celle de la place londonienne, qui a commu cette semaine la plus importante OPA de son existence avec le lancement par Sir James Goldsmith d'un raid de 13 milliards de livres (135 milliards de francs) sur BAT (tabac, agro-alimentaire, finances), l'activité a semblé bien igre rue Vivienne.

Le second marché s'est à nouveau distingué avec l'arrivée en fanfare d'Yves Saint Laurent. Les titres du groupe de haute conture et de parfums out finalement été cotés kurdi après le report du jeudi précédent en raison d'une trop forte demande. Seuls 3,72 % des ordres d'achat out pu être servis, les demandes s'élevant à 10,7 millions d'actions pour seulement 400 000 mises sur le marché.

L'offre publique de vente ce jour-là s'est effectuée au cours de 853 francs. Le lendemain cette valeur trop recherchée ne pouvait à nouveau être cotée. Finalement, mercredi elle affichait un cours de 925 francs, en hausse de 8,5 %.

Le 11 juillet, les actions du groupe de BTP Desqueme et Giral, négociées jusqu'alors sur le hors-cote, ont été transférées sur le second hors-cote, ont été transferées sur le second marché: 75 000 titres out été proposés au public au prix unitaire de 225 francs également, selon la procédure d'offre publique de vente. Les demandes out été servies à concurrence à 1,73 %, les ordres d'achte ayant au total porté sur plus de 4 millions

La Lyonnaise des Eaux à 1 789 francs

Sur le marché au comptant, les cotations de Sicii, interrompues depuis le 24 mai, devraient reprendre prochainement puisque le voile a été levé sur l'identité des acheteurs du premier fabricant d'extincteurs français. Il s'agit d'un holding en cours de création dont le capital sera détenu à 66 % par LBO France, Bankers Trust Company et Wasserstein Papalle I a solde (24 %) unicadas en Wasserstein Perella. Le solde (34 %) reviendra an Wasserstein Perella. Le solde (34 %) reviendra an hritannique NU Swift, qui cède à ce holding les 88 % qu'il avait achetés en 1985 à la Lyonnaise des Eaux. Le cours de cession est fixé à 652,50 francs par action Sicil, soit 12 % de mienx par rapport an dernier cours coté de 582 francs. D'autre part, Sicil rachètera au public les actions de sa filiale Générale Incendie, négociée au second marché au prix de 595 francs. La valeur s'échangeait, avant ce suppassion le 23 mai degnier à 434 francs. sa suspension le 23 mai dernier, à 434 francs.

Quelques franchissements de seuils out aussi été déclarés cette semaine. A commencer par Framatome, qui a veudu 5,85 % de Sourisu à la Société française d'investissements, de participations et de technologies (FIPT), filiale de la banque Demachy. Le fabricant de chaudières uncléaires, qui détenait avant l'opération plus de 99 % de Sourian, a effectué cette cession pour des raisons fiscales. A la Sodexho, la Caisse des dépôts et consignations a porté sa part dans cette firme de restauration collective à 5,09 %. La société Euris, restauration collective à 5,09 %. La société Euris, firme à vocation d'investissement que dirige M. Jean-Charles Naouri, a augmenté sa présence dans la SPEP, holding de Schneider, dont elle détient désormais directement ou indirectement 10,15 % du capital. Enfin, le groupe des Nouvelles Galeries a informé la Société des Bourses françaises qu'elle avait françhi la barre des 50 % dans le capital du Bazar de l'Hôtel de Ville (BHV) en possédant désormais directement ou indirectement 50,04 % du capital. Un renforcement provoqué peut-être pour tenter de calmer les ardeurs du raider néo-zélandais, le kiwi Ron Brierley, qui s'intéresse à ces magasins.

La célébration du Bicentenaire de la Révolution La célébration du Bicentenaire de la Révolution a laissé totalement indifférents les opérateurs, même si la Lyonnaise des Eaux a salaé à su manière l'événement en inscrivant un cours de 1789 francs. Pour eux, le marché fonctionnera normalement dès lundi. Ce qui n'était pas le cas voici deux cents ans. A cette époque, la Bourso était restée fermée pendant une semaine.

DOMINIQUE GALLOIS.

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 juillet 1989 Nombre de contrats : 35 332.

COURS		ÉCHÉA	NCES	
COURS		Sept. 89	D&c. 89	Mars 90
remier	_	- -	_	_
haut		108 58	108,36	107,90
bas	-	198,42	108,20	107,90
ernier		108,58	198,36	107,90
ompensation		108,58	108,34	108,04

LE VOLUI	ME DES 1	RANSAC	TIONS (er	n milliers o	de francs)
	10 juillet	11 juillet	12 juillet	13 juillet	14 juillet
RM	1 324 396	2 143 628	2 138 260		
R. et obl Actions	7 856 954 249 461	7 276 395 1 038 458	9 169 571 216 025		
Total	9 430 811	10 458 481	11 523 856		

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) Françaises. 115,6 115,6 Etrangères. 113.2 113,6 113,6

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) 113,1 | 115 | 115,1 | 115,4 Tendance .

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 479,8 | 481,9 | 487,9 | 487,2 |

(base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | 1 728,31 | 1 754,46 | 1 749,47 | 1 755,18 | OMF (base 100, 31 décembre 1981) Indice OMF 50. | 493,94 | 500,25 | 500,11 | 500 64 |

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITEES AURM (*)				
[Nbre de titres	Val. ea cap. (F)		
Paribas Pengeot SA Valeo Leax (Gén.) Pernod-Ricard Saint-Gobain Elf Aquitaine Michelin B Bouygues Suez financière C.G.R.	1 042 250 238 490 302 174 107 475 146 934 310 723 376 127 1 001 692 257 027 522 566 414 265			
Eurotz. SA-PLC	1 491 422 248 480	172 858 499 152 027 876		

Cerrelour 45 758 147 969 852 (*) De vendredi 7 juillet an jendi 13 juillet

MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours 13-7-89 Cours 7-7-89 Or fin (Idio en herre) ...

— (Idio en lingot) ...

Pièce française (20 fr.)

Pièce française (10 fr.)

Pièce suises (20 fr.)

Pièce lettes (20 fr.)

e Pièce tunisiense (20 fr.) 79 300 79 350 77 500 77 500 447 369 456 443 480 564 562 410 2 780 1 490 850 452 369 465 456 459 576 575 410 2 835 1 550 910 2 960

2 920 366 461 318 572 475 317 e Cas pièces d'or ne sont coties qu'à l

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valcus	Hansse %	Valeus	Baisse %
Cetelem Labinal Sefianeg Eaor SCREG UPB Localeal De Dietrich Calintartechnique Codesel Ua. Créd. Bår. Cafinneg Simoo Lebba Cic	+105 +105 + 99 + 99 + 97 + 76 + 75 + 74 + 74 + 73	T.R. I. Schmeider SA. Mötrol. Inter Sogerap Dév. rég. P. Cal. Metaleurop Eurafrance Crouent C.C.M.C. Gal. Laf. Elf Aquitaine Office p. Oliper S.F.LM. Chargeans SA.	- 43 - 47 - 33 - 3 - 3 - 3 - 2 - 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

WALL TOWALL

1014

* 4

15 max

25

10 ta 🛎

-

Poursuite de la reprise

La reprise observée la semaine précé-La reprise deservos la semante preci-dente s'est poursuivie durant ces cinq séances à Wall Street, malgré quelques inquiétudes sur l'évolution des tanx d'intérêt et de l'inflation dans un mas-ché modérément actif. L'indice Dou-Jones a franchi vendredi la barre des 2 550 points, pour la premièra fois depuis le 8 octobre 1987, pour terminer sur l'ensemble de ces journées en hausse de 66,96 points par rapport à la ciôture du 7 juillet. Durant la dernière séance. du 7 juillet. Durant la dermare scance, le Dow-Jones 2 gagné 16,51 points dans une ambiance fluctuante, les analystes attribuent co mouvement aux interprétations des différentes statistiques publiées ce jour-là, avec d'un côté la baisse de 0,2 % de la production industrielle, et de l'autre de 0,7 % des prix. Indices Dow-Jones du 14 juillet; 2554,82 (coure 2487,86).

2334,82 (COME 2 4	7,007.	
	Cours 7 juillet	Conn 14 juill
Alcon ATT Boeing Chase Man. Bank Du Post de Nemours Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizze Schlumborgor Tensco UAL Cop. (cs-Allegs) USX Westinghouse Xeox Corp	44 5/8 36 5/8 36 5/8 34 5/8 110 7/8 47 3/4 44 1/3 44 1/3 53 1/2 53 1/2 59 1/2 50 1/2 63 5/8 63 5/8	68 1/363/591/363/3/383/3/3122 1/49 1/43/433/541/511/43/511/513/513/343/663/663/

LONDRES OPA géante sur BAT Rumeurs autour de Cadbury

La somaine aura été marquée par TOPA géante des financiers James Goldsmith, Jacob Rothschild et Kerry Paker sur le conglomérat BAT pour un montant record de 13 milliards de livres (135 milliards de francs). Du jamais vu dans l'histoire boursière britannique. come l'anstoire boursière britannique. Cette annonce surprise du deuxième plus grand raid mondial a stimulé dès mardi l'ensemble des valeurs entraînant de vives motoresions. mardi l'ensemble des valeurs entrainant de vives progressions. Vendredi, c'était au tour du groupe agro-alimentaire Cad-bury Schweppes de s'envoler dopé par des rumeurs d'OPA immineute lancée par le géant suisse Suchard. Quelques jours apparavant les intervenants pré-taient à Suchard l'intention d'acquerir United Bisenir. United Biscuit

Indice - FT - du 14 juillet : 100 valeurs, 2 273,7 (contre 2 189,1); 30 valeurs, 1 886,4 (contre 1816,6); fonds d'Etat, 86,46 (contre 85,43) et mines d'or 202,1 (contre 206).

	Cours 7 juillet	Cours 14 juillet
Beecham	640	623
Bowater	490	473
Charter	296 581 359	392 1/2 568 381
De Beers (*) .	15 1/4	15
Free Gold (*)	8 7/8	85/8 -
Gianto	13 27/32	13 13/16
GUS	16	16
ICI	12 33 /64	12 11/16
Reuters	778	788
Shell	415	414
Unilever	486	640
Vickers	218	228
War Loan	37 16/16	38 7/16

(*) En dollars.

FRANCFORT Au plus baut

 T_{ij}

La Bourse a nettement progressé, en dépit d'une phase de co mardi, pour terminer vendredi an plus haut de l'année.

Indice dn 14 juillet: DAX: 1 530,46 (contre 1 510,63); Commerzbank

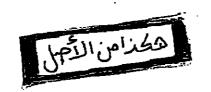
1 8/0,9 (contre 1 854	<u>4,1).</u>	
	Cours 7 juillet	Com 14 jui
AEG BASF Bayer Commorzbank Deutschobunk Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkawagen	211 299,70 301 276,59 626,80 299,10 586 234,80 585,50	286,6 291 293,1 282 654,1 294 592,1 231,3 599,5

TOKYO, 14 juliet # Revirement à la baisse

Le raffermissement observé la semaine précédente aura été de courte durée, le Kabuto-Cho revirant à la darse, le Kabuto-Cho revirant à la baisse durant ces desmières journées. La place mipponne a en effet comm trois séances consécutives de baisse au cours desquelles le Nilkkel s'est déprécié de 129,20 yem. Le marché était toutefois nen actif.

Indices du 14 juillet : Nikkot, 33 574,77 (contre 33 703,97); Topix, 2 509,38 (contre 2 507,29).

YALEURS	Council 7 iulier	Cours du 7-14 juillet
laif higgestane enon . eij Bank . ein . eij Bank . ein	774 1 650 1 850 3 390 2 040 2 460 1 220 8 000 2 630	751 1 260 1 790 3 490 1 950 2 390 1 240 7 800



Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX L'OPA choc sur BAT

la main qu'ils pervent en rainer le crédit.

L'offre d'achat lancée par Sir James Goldsmith sur le conglomérat britannique BAT a seconé le marché international des capitaux. Montrant que nul groupe industriel privé n'est vraiment à l'abri d'une telle attaque et que les OPA portant sur des montants considérables n'étaient pas limitées aux Etais-Unix, cette opération financière risque de rétréeir encore l'approvisionnement de l'euromarché en émissions nouvelles. De même que les grands emprunteurs industriels américains se font de plus en plus rares depuis l'affaire RJR Nabisco, il est à redouter que l'on voie de moins en moins d'entreprises européennes du secteur privé. Sans des clauses de protection semblables à clauses de protection semblables à celle fournie par International Paper pour son récent euro-emprunt en francs français, leurs chances de succès sersient très maigres (le Monde date 2-3 juil-

let).

Il faut en effet désormais offrir aux porteurs d'obligations une possibilité de sortie en cas de changement profond de l'actionnariat qui mettrait en danger la qualité de l'investissement. Ce qui est en cause, c'est la façon dont l'acquisition est financée par ses nonveaux propriétaires; ces derniers sont susceptibles d'endetter si lourdement la société sur laquelle ils mettent

la situation est demeurée très diffé-renciée, faisant apparaître des contrastes parfois saisissants, non seulement entre les types de débi-teurs mais également entre les

Euromark : la largesse est de mise

C'est ainsi que le secteur des emprunts en deutschemarks demeure fort sollicité par des pays qui sont prêts à payer cher leur accès au marché international des capitaux. L'Algérie, par le truche-ment de sa Banque nationale (BNA), émet pour 150 millions de marks d'obligations à cinq ans. Elle offre-pour cela un rendament de 8,50 % alors que les fonds d'Etat allemands de même durée rapportent actuellement moins de 6,70 %. De telles conditions font les délices des amateurs de cou-pons d'intérêt élevés qui s'arra-chent ce genre de titres. Sur le marché gris, les cours se sont envolés nettement au-dessus du pair, ramenant à 8 % la rémunéra-tion annuelle des obligations BNA. Une question se pose dans les mêmes termes que celle qu'avait soulevée le récent emprunt bulgare en maris : la transaction a-t-elle été surpayée?

Il est très difficile d'y répondre. Un pays comme l'Algérie, dont le fardeau de la dette extérieure est écrasant (plus de 23 milliards de dollars, sont plus de 42 % de son produit national bunt), se doit «"il

banques allemandes de participer su groupe de direction chargé du placement de l'emprunt. Le chef de file, BHF-Bank, est un établisse-ment allemand de premier plan mais ne fait pas partie du groupe des grandes banques.

catégories d'investisseurs selon les monnsies considérées.

Dans les autres compartiments,

La Turquie entend également lever des fonds en marks et pro-pose des conditions très favorables, bien que nettement moins généreuses. Ses obligations procurent un rendement de 7,75 %, durant sept ans. L'opération a été si bien accueillie que son montant a été rapidement porté de 300 millions de marks à 400 millions. Sur le marché gris, les décotes sont conte-nues à l'intérieur des commissions de placement que retiennent les banques. Les emprunts turcs en marks bénéficient habituellement d'une vive demande de la part de la clientèle des particuliers, et les nombreux immigrés de ce pays en Allemagne contribuent largement à leur succès. L'opération a été confiée à la Commerzbank.

Sur le marché des titres en ECU, au contraire, la clientèle pri-vée demeure absente. Les affaires veut lever publiquement des capitanx à long terme, faire preuve d'une certaine largesse. Dans le cas de la BNA, la situation a été renduction de particulièrement délicate par recherchent avant tout. Il leur faut

des signatures impeccables et qui soient reconnues comme telles par les grandes agences internationales de notation, Standard & Poor's et ont conduit la semaine passée à faire chuter les prix d'une importante transaction euro-obligataire de 400 millions de dollars émise en min pour le compts de groupe Moody's. Electricité de France vient de mettre à profit cette situa-tion pour s'affirmer une fois de tante transaction euro-obligataire de 400 millions de dollars émise en juin pour le compte du groupe BAT celui que vise M. Goldsmith. Comme le règlement de l'opération n'était pas encore affectué (il aurait du l'être ce lundi), elle a pu être annulée. On ne peut que souligner la sagesse de cette décision prise en commun jeudi 13 juillet par le chef de file, CSFB, et l'emprunteur. Sur le marché de l'euro-dollar, l'annulation a en pour conséquence immédiate d'attiser l'intérêt des investisseurs pour les dernières opérations d'emprunteurs souverains, d'entreprises publiques ou de banques, comme celle lancée à la veille du 14 juillet pour ellemême par la BNP (250 millions de dollars d'obligations à cinq aus, émises à 101,375 % et rémanérées à 8,625 % l'an).

Dans les autres compartiments, plus comme l'un des plus presti-gieux débiteurs du marché interna-tional des capitaux. Son nouvel emprunt de 150 millions d'ECU, rapidement augmenté à 200, a vu le jour, mardi 11 juillet, à des conditions très justes, que certains jugeaient alors andacienses mais qui se sont avérées tout à fait Le profil de la nouvelle opéra-tion EDF, que dirige Paribas, est en gros le même que celui de l'opération lancée trois semaines auparavant pour le compte de la Caisse nationale des autorontes, dont les obligations, de dix ans également, sont, elles aussi, garanégalement, sont, elles anssi, garan-ties par l'Etat français. Cette émis-sion avait été un des grands succès de l'euromarché du mois de juin. Mais, an pied des commissions (de 2 % au total), les titres EDF ne coûtent à l'emprunteur que 8,70 % l'an alors que ceux de la CNA lui sont revenus à 8,79 %.

Sur le marché de l'enrofranc français, une nouvelle banque alle-mande, la Westdeutsche Landesbank, a fait mercredi la proposition suivante : 500 millions de francs d'obligations de quatre ans de durée rémunérées au taux facial de 9 % et émises à 101,50 % du pair, soit un rendement de 8,54 %. Le Crédit commercial de France qui dirige cette émission s'est également occupé d'une transaction d'échange qui permet à l'emprun-teur de disposer, à la place de francs, de livres sterling à taux variable à un coût que l'on croit être inférieur de 16 centimes au

Elf-Aquitaine, que son statut de société nationale devrait mettre à l'abri de la convoitise des prédateurs de toute sorte, lance également un emprunt en eurofrancs par le truchement du même Crédit commercial de France. Son émisfrancs de titres de dix ans de durée qui, offerts au prix de 101,875 %, sont rémunérés à 9 % l'an. L'émission a été bien accueill'an. L'emission a été bien accueil-lie. L'empranteur, pour sa part, ne recherchait pas des francs mais des dollars à taux fixes, dont il dispose à la suite d'une transaction de swap. L'attrait des placements en francs français pour les investis-seurs institutionnels étrangers se confirmant, il est fort probable que le taux propinel de l'intérêt servile taux nominal de l'intérêt servi revienne prochaînement à moins de 9 %. Cela pourrait se faire dès cette semaine.

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Coup d'arrêt à la baisse du dollar

En baisse sensible au début de la semaine, sur sa lancée des jours pré-cédents, à la suite de l'annonce d'une diminution des créations d'emplois aux Etats-Unis, le dollar s'est redressé par la suite, pour se retrouver pratiquement aux mêmes cours que le vendredi 7 juillet. La grande spéculation sur une baisse des taux d'intérêt outre-Atlantiqu qu'autoriserait une décilération de rythme de l'expansion s'est un peu calmée et même a reçu un petit coup d'arrêt avec la publication de l'indice des prix de gros américains pour le mois de juin En mai, cet indice s'était inscrit en hansse de 0,9 %, imputable en

grande partie aux augmentations des prix de l'alimentation et de ergie. Pour le mois de juin, certes, les milieux financiers tablaient sur une faible hausse, de 0.2 % par exemple. Ils ont été com-blés, avec une diminution de 0,1 % de l'indice. Mais, hors énergie et ali-mentation, l'indice en question progresse de 0.7 %.

Comme les prix du pétrole et des produits alimentaires sont très vols-tiles, ceux du brut ayant fléchi le mois dernier après leur envolée des mois précédents, les milieux financiers en ont déduit qu'une tendance à l'inflation restait sons-jacente (underlying) en ce qui concerne les prix industriels et que, dans ces conditions, la Réserve fédérale

assouphr se politique, comme tout le monde l'escomptait ces derniers temps. Le maintien à leur niveau actuel des taux d'intérêt américains est de nature à soutenir le dollar, de même qu'un îléchissement du loyer de l'argent aux Etats-Unis déprime

Tout cels implique que le repli du dollar, retombé en début de semaine à 6,31 F et 1,8690 DM, ait été stoppé net dans l'attente de nou-veaux éclaircissements sur l'évolution de la conjoncture aux Etats-Unis. Maintenant, les marchés guettent les résultats mensuels du commerce extérieur américain publiés mardi prochain.

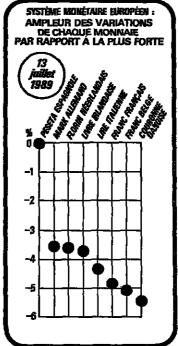
Notons que, cette semaine, les variations du dollar se sont effectuées essentiellement par rapport au mark. A Tokyo, les cours du billet vert sont restés stables, le yen conti-mant à être affecté par la crise politique au Japon, le parti au pouvoir se voyant menacé de perdre les pro-chaines élections à la Chambre haute, avec un premier ministre, M. Sosuke Uno, tout frais mais déjà dévalorisé et placé sur un siège éjec-

Les marchés financiers internationaux n'attendaient pas grand-chose du sommet des Sept et du sommet de Paris, hormis une réaffirmation de la solidarité entre les partensires

de change. L'évolution de ces cours, qui les ramène aux niveaux atteints lors de la dernière réunion des Sept en avril dernier, leur donne satisfac-tion, pour l'instant du moins. Ancune surprise n'était prévue

pour la fin de semaine. Comme d'habitude, aucun engagement ne sera pris en ce qui concerne les poli-tiques de taux d'intérêt, chasse gar-dée des banques centrales, sou-cieuses avant tout de contrôler leur marché intérieur.

En Europe, aucune tension n'a été notée. La fermeté du franc français se confirme: mardi, le cours du mark à Paris est même tombé en dessous de 3,39 F pour remonter un peu au-dessus ultérieurement.
M. Pierre Bérégovoy a réaffirmé
que, en cas de réajustement du sys-tème monétaire européen, le franc suivrait le mark si ce dernier était réévalué. Mais ce n'est qu'un cas « d'école », s'est empressé de préciser le ministre, qui ne prévoit aucun réainstement dans l'immédiat.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 10 AU 13 JUELET

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédents.)								
PLACE	Liere	\$EU.	Franc français	Franc	D.mark	Franc helgs	Florin	Lire Indiana
	1,00		15,6906	61,8812	53,276	2,5458	47,250	0,07333
How-York	1,6735	-	15,650	61,063	53,8936	2,5381	47,8000	0,87315
	10,35%	4,3780	-	354,13	339,37	16,2169	301,04	4,6701
	10,3709	6,3880	•	394,87	339,15	16,2132	360,75	4,6730
	2,6216	1,6160	2,369	•	34,8948	4114	76,3705	
Z eich	2,6317	1,6218	25,3762	-	36,0631	41142	76,3(22	1,1856
	3,4526	1,8770	23,4602	116,15	_	4,7765	88,7851	1,3761
fauciert	3,0579	1,8835	29,4855	116,19		4,7004	88,6770	1,3778
	61,8693	33,28	6,1664	24,390	23,9270		18,5633	2,8798
	63,5639	35,40	6,1678	24,3659	20,9125		18,569	
	3,4466	2,1160	33,2182	130,54_	112,73	_5,3876	_	1,5513
Acquierdana	3,4483	2,1240	33,2502	131,63	112,76	5,3908	-	1,5536
-	2217,36	1364	214,13	H(16	724.0	34,7251		
	233,32	1367	213,99	143,31	725,76	34,054		
	224.24	139,15	211,45	86,1677	74,13(3	3368	65,769	0,1626
Teigo	216,48	136,50	211,38	36,8599	74,8642	3,5400	65,6780	0,1020

A Paris, 100 yens étaient cotés, le jeudi 13 juillet, 4,5778 F contre 4,5792 F le vendredi 7 juillet.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Une détente moins certaine

Baisseront, baisseront pas? C'est des taux d'intérêt qu'il s'agit, bien entendu. A New-York, on le pen-sait toute la semaine, jusqu'à la publication de l'indice des prix de gros américain pour le mois de juin (voir ci-deasus la rubrique Devises et or). Cette publication a constitué une mauvaise surprise, avec une hausse de 0,7 % hors énergie et alimentation, comme on l'a vu, cumulant l'effet psychologique de la baisse de 0,1 % de l'indice géné-

Du coup, à New-York et à Chicago, on n'est plus du tout sûr que la réserve fédérale se résoive à se montrer plus compréhensive et moins rigide. Certes, elle se montre use de ne pas courir le risque d'engager le pays dans une réces-sion caractérisée, mais son souci est encore plus grand de ne tolérer aucune dérive vers l'inflation. Certains la soupçonneraient même de penser que seul un ralentissement très prononcé de l'inflation, mot poli pour qualifier une récession, serait susceptible de «casser» vrai-ment les anticipations inflation-

Du coup, les rendements sméri-cains ont vu leur baisse stopper. Celui de l'emprunt à treute ans du Trésor, qui est, maintenant, devenu le baromètre universel, est-il remonté à 8,04%, après avoir, fugitivement, enfoncé le seuil des 8%. Le «trente ans» a, tout de même, retrouvé ses niveaux d'avril 1987, avant la grande montée qui le hissa à 10,50% le marin du krach d'octobre 1987. Sur le court terme, le loyer de l'argent entre banques (les Federal Funds) est retombé à 9 1/4% et la Chase Manhattan Bank a imité la petite South Bank de Saint-Louis en ramenant son tanz de base de 11%

à 10,50%. Mais elle est restée la seule, pour l'instant, du moins. A Londres, une légère détente a été enregistrée à l'adjudication hebdomadaire de bons du Trésor à trois mois evec un taux maximum de 13,23 % contre 13,49 %. M. Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier, a déclaré que l'inflation pourrait avoir atteint un plafond en Grande-Bretagne, et pourrait d'iminuer d'ici à la fin de l'aunée, sans donner de présions l'année, sans donner de précisions chiffrées. En juin, la hausse des prix de détails atteignait 8,3% sur un an, comme en mai.

de 2,8 % en mai, sur une base anunelle, en raison d'une augmen-tation de 6,1 % de la productivité, ce qui est assez remarquable.

A Paris, le loyer de l'argent au jour le jour s'est brutalement tendu an milieu de la semaine, s'élevant à plus de 9,50%, alors qu'il se maintenait à moins de 9% au début de la période sous revue. Cette tension est attribuée au raccourcissement de la période de constitution de réserves des ban-ques, qui s'achevait le 13 juillet et non le 15. Ajoutons que la Banque de France, tout en accordant des pensions à cinq jours à son nou-veau taux de 9,5 %, n'éprouve aucun désir de vraiment faire baisser les taux en ce moment, pour des raisons d'ordre aussi bien intérieur qu'extérieur.

Une telle tension n'a millement affecté le Matif, où les cours de l'échéance septembre sur l'emprunt «notionnel» de 10 % ont terminé la semaine à plus de 108,50 sur un marché en grande forme : toujours l'espoir d'une baisse du taux. Le marché secondaire des obligations, essentiellement les OAT, s'est également très bien tenn.

emprant lancé

Sur le marché obligataire, l'attentisme continue à régner, les investisseurs institutionnels restant dans la réserve en raison des incer-titudes sur l'évolution des taux d'intérêt à long terme dans le proche avenir.

Dans ces conditions, le comité des émissions a pratiquement fermé le calendrier pour cette semaine. Le seul emprunt lancé, celui de l'Auxiliaire du Crédit foncelui de l'Anxiliaire du Crédit fon-cier, pour 1 milliard de francs an taux fixe de 8,70 % (taux réel 6,81 %), avec bons pour souscrip-tion d'obligations à émettre en jan-vier 1990, à 8,80 %, et en avril 1990, à 8,70 %. Le placement en est très leut, sans aller jusqu'à la « colle» totale, en raison du rende-ment, jugé « trop tité», de l'atten-tisme général et des craintes pour la liquidité de l'émission. Certes, celle-ci est garantie par la maison mère, le Crédit foncier de France, mais la signature de la filiale est moins comme et la décote reste un an, comme en mai.

En revanche, les coûts salariaux
britanniques n'ont augmenté que grand public, mais pour des inves-

tisseurs institutionnels qui peuvent être intéressés par les bons de sous-cription à des rendements par avance égaux à ceux obtenus actuellement : un vrai pari sur la baisse des taux.

Signalons enfin que, réuni le 6 juillet sous la présidence de M. Jacques Vizioz, le conseil de surveillance de l'Agence d'évaluation financière (ADEF) a nommé M. François Danion président du discretion financière. directoire, en remplacement de M. Pierre Poplu. Agé de quarante-deux ans. M. Daulon a commencé sa carrière au Crédit lyonnais en 1972, puis a rejoint M. François Bloch-Lainé en 1975 dans le secteur de l'économie sociale, pour être secrétaire général puis direc-teur général de la Société de garantie mutuelle des associations (SOGAMA). Directeur d'études à la Caisse de dépôts en 1982, il représente cette institution aux Etats-Unis et exerce la fonction d'attaché financier à Washington avant d'assister M. Paul Mentre dans l'établissement du rapport sur la transparence et la concurrence sur le marché financier et de devenir directeur général de l'ADEF en juillet 1987. Il est remplacé dans cette fonction par M. Pierre Jars, soixante deux ans, ancien élève de l'École polytechnique, successivement directeur des études générales, puis secrétaire général de la BANEXI (groupe BNP), directeur des opérations financières de la représente cette institution aux des opérations financières de la BNP, puis de la division financière, avant de se voir conférer l'honorarist en 1989. M. Jars est bien connu des analystes finan-ciers, dont il a présidé la fédéra-tion européenne. Selon un communiqué, «ce remaniement d'équipe confirme la volonté de l'ADEF, première agence de notation française, de poursuivre et d'accentuer ses interventions en matière de notation d'émissions à court, moyen et long terme des entre-prises et des établissements de cré-dit et de parts de fonds communs de créances (FCC). En ce qui concerne la titrisation, une demande a été déposée par l'ADEF auprès du ministère de l'économie et des finances pour être habilitée à apprécier les caractéristiques des parts émises par les futurs FCC en représentation de créances à acquérir, ainsi qu'à éva-luer les risques présentés par ces

FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

Le sucre «flambe» aux Philippines

An début des années 60, les planteurs de sucre philippins ent rendu grâces à Dieu et béni Fidel Castro. La révolution cubaine s'étant déclarée - socialiste », les Etats-Unis avaient alors rompu los liens commerciaux avec leur sucrier traditionnel. En conséquence, le très considérable quota cubain avait été assigné aux mattres planteurs de l'archipel philippin (l'île de Negros, surtout). On y est devenu riche vite, et de plus en plus de terres furent consecrées à la canne. Sans se préoccuper une seconde de lendemains plus maussades, des centaines de milliers de gens ont participé à l'essor du soc-teur sucrier. Des dizaines de raffi-neries ont été bâties.

C'était l'époque où les grandes C'était l'époque où les grandes familles régnaient sans partage sur leurs terres et leurs « sujets » qui, bien souvent, étaient condamnés à vivre dans des conditions sociales déplorables. Puis ce fut le « slump » mondial. Negros n'y était pas préparé. Les revendications sociales se firent de plus en plus ardentes et les haciendas so

PRODUITS	COURS DU 14-7
Cutyre h. g. (Ludus)	1 497 (+ 33)
Trois mois	Livres/100mm
Almedelium (Louise)	1 668 (~ 100)
Trois mois	Livres/touse
Nickel (Lorder)	11 325 (+ 275)
Trois mois	Dellars/toase
Sucre (Paris) *	2 900 (+ 105)
Août	Francs/tooms
Caffi (Losdes)	\$24 (+ 10)
Septembro	Livros/tonns
Cacan (New-York).	1 285 (+ 62)
September	Dollars/toons
BM (Chicap)	395 (- 9)
Septembre	Coots/boissegm
Main (Cheage)	252 (- 22)
Septembre	Cents/boistes#
Soja (Christo) .	212,2 (~ 12,4)
Addit	Dollars/L courte
Le chiffre entre p	arenthèses indique l

rations of the sement and Lating

transformèrent en campa retranchés. La guérilla communiste se développa. D'autant que plusieurs tentatives de réforme agraire

Il y eut ensuite la réforme agraire signée Cory Aquino. Elle semblait répondre à tout. Pour la sentotait repondre a tout. Pour la première fois dans l'archipel, les terres vouées aux grandes planta-tions étaient visées. Chez les plan-tents, ce fut l'émoi. Pourtant, dans nombre de cas, les propriétés étaient devenues ingérables, du moins par leurs propriétaires en titre. Quant elles n'étaient pas lais-sées en friche, elles avaient été occupées par des communantés d'ouvriers agricoles. L'affaire est devenue d'autant plus complexe qu'il y ent des « miracles ». Certaines terres « passèrent » à la crevette : des terres sucrières d'excel· lente qualité furent creusées pour y loger des crustacés voués à l'exportation et aux devises. Et les cours du sucre ont alors repris. Vu, à travers le dilemme sucre-crevette, la réforme agraire Aquino est apparue - aux yeux des planteurs -comme une menace et une sanc-

Le temps des haciendas est révolu

Mais, en vingt ans, la structure terrienne avait considérablement changé. Le temps des haciendes de plusieurs milliers d'hoctures était révolu. Actuellement – avec quel-ques exceptions, dont la propriété de la famille présidentielle, hacienda Lusita, avec ses 6000 hectares «sucre», — rares sont les plantations qui, sur le cadastre officiel, peuvent encore se prévaloir de plus de quelques centaines d'hectares. Il est vrai que la menace de la réforme agraire a précipité les partages de circonstance - intra-familiaux -, mais, surtout, l'endettement accumulé des mauvais jours a permis la reprise
d'énormes surfaces par les banques picul vaut 63,28 kilos. mauvais jours a permis la reprise

(d'Etat). Les divisions « par héri-tage » ont aussi contribué à fractu-rer les fières haciendas d'antan. Avant tout cela, il y a vingt ans,

avaient sciemment épargné les les Philippines produisaient 2,4 millions de tonnes cubiques de sucre par an. La crise cassa la production de moitié : 1,3 million de tonnes/an entre 1974 et 1984. Puis la production se renforça, timide-ment, suivant la courbe des cours mondiany. Actuellement, on en est à enregistrer des prix records : 550 pesos le picul (1) ca 1988-1989 (pour une production de 1,6 million de tonnes tirée de 169489,57 hectares sons « culture sucre » sur l'ensemble du pays) contre 225 pesos/picul en 1985-

Pour la récohe prochaine, 1989-1990, une production totale de 1,75 million de tounes est atten-due. Les planteurs ont donc de moins en moins de reisons de voukoir diversifier - comme cela leur avait été maintes fois conseillé leurs cultures ou de vouloir se sou-mettre de bon gré à une réforme agraire aujourd'hui affaiblie par une succession de scandales finan-ciers et de fraudes. Si les planteurs souffrent de coercition, la pression vient de la guérilla communiste : de plus en plus de fermes, hangars et champs « murs pour la récolte » appartenant à des planteurs récalcitrants - flambent dans la

Si les indicateurs économiques sont bons du point de vue de la production, la situation reste dépri-mée du côté des raffineries. Héritage des grands et beaux jours du sucre resplendissant, la capacité de traitement (3,5 millions de tonnes/an) est à peu près le dou-ble de l'utilisation effective. Mais, cahin-caha, les raffineries, sous différentes tutelles (secteur privé, coopératives...), continuent de four-

KIM GORDON-BATES.

L'histoire

ÉTRANGER

- 9 Pologne : M. Walesa ne s'oppose pas à la candidature du général Jaruzelski. URSS : les grèves de mineurs en Sibérie. Le mouvement autoni
- miste kurde iranlen décapité après l'assassinat d'Abdel Rahman Ghas-

BICENTENAIRE

- 3-4 Le sommet des Sept. 5-6 Les célébrations du Bicentenaire. « Livres politiques », par
- André Laurens. 7 La proposition de réforme constitutionnelle de M. Mitterrand.

SOCIÉTÉ

- 10 Le congrès des enseignants américains de Sports : le Tour de
- France cycliste.

- 11 Le Festival d'Avignon Les folies Langhoff. Musique : Quatrevingttreize, de Duhamel à
- 10 Communication : polémiques autour du minitel.

Fourvière.

- 15 M. Tapie revend Look. - Un entretien avec M. Olivier Stim.
 - 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes, grands marchés.

SERVICES

Légion d'honneur 13 Météorologie 13 Spectacles12

écoles RES

 Les offres d'emplois du Monde EMPLOI 3615 tapez LM

La proposition de réforme constitutionnelle de M. Mitterrand

La droite, l'extrême droite et les communistes font la moue

M. Laurent Fabius a applaudi des deux mains, vendredi 14 juillet, la proposition de réforme constitution-nelle faite par le président de la République. C'est « une avancée marquante pour la démocratie, a expliqué M. Laurent Fabius. Elle ra à chaque citoyen le moyen d'agir lui-même pour s'assurer que rien ne porte atteinte à ses droits fondamentaux. En cette année du fondamentaux. En cette année du Bicentenaire, (...) il est excellent que la protection des droits de l'homme puisse ainsi connaître un

M. André Lajoinie serait près d'en convenir si cette proposition n'était, selon lui, doublement entachée: « M. François Mitterrand serait beaucoup plus crédible s'il avait tout fait pour faire passer [les grands idéaux de la Révolution] dans la vie depuis son élection. » Quant au Conseil constituionmel, le président du groupe communiste de président du groupe communiste de l'Assemblée nationale l'estime discrédité après sa décision de ne pas accepter l'amendement socialiste concernant la réintégration des « dix de Renault». «On nous permettra (...) d'émettre les plus grands doutes sur les capacités de ce collectif à défendre les droits des hommes qui travaillent », écrit, quant à lui, dans l'Humanité M. Claude

Du côté de la droite et de

l'extrême droite, l'idée lancée par le chef de l'Etat suscite an mieux le dédain. « La vrale idée révolutionnaire n'est pas de donner au peuple la possibilité de faire annuler de mauvaises lois, c'est de donner au peuple la possibilité de proposer lui-même une initiative populaire, explique M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF. Sur de grands problèmes de société (règles de l'adoption des enfants, calendrier scolaire ou grands choix éthiques sociare ou granas cnoix ethiques appliqués aux grands progrès de la médecine), les citoyens doivent pou-voir proposer eux-mêmes les grands principes qui doivent guider notre société. >

· Le droit de saisine directe du Conseil constitutionnel, c'est peu, le droit au référendum d'initiative populaire, ce serait beaucoup mieux », souligne, pour sa part, M. Bruno Mégret pour le Front

« Prudence! », clame M. Jacques Toubon, député RPR de Paris, qui

voit dans la proposition de M. Mit-terrand un risque de « bouleversement de notre ordre juridique et de notre Constitution: cela signifierait que le Conseil constitutionnel deviendrait une véritable Cour suprême comme aux Etats-Unis, or ce n'est pas conforme à notre tradi-

 J'ai plutôt l'impression d'entendre un spectateur, un commentateur de l'histoire qu'un acteur engagé. Nous avons vu un François Mitterrand égal à lui-même, c'est-à-dire un homme qui n'hésite pas à profé-rer un certain nombre de grands principes tellement généraux qu'ils ne peuvent susciter que le cons et dans le même temps d'affirmer les contrevérités les plus flagrantes sur l'action du gouvernement (...). La première, qui ne manque pas de sel, est la nécessité affirmée par François Mitterrand de réduire la masse globale des impôts », a affirmé M. Nicolas Sarkozy, secrétaire national du RPR.

(Lire page 7 les déclarations du président de la République.)

Coup dur pour le président Menem

Le ministre de l'économie argentin meurt d'une crise cardiaque

Coup dur pour le nouveau prési-dent argentin : M. Carlos Menem vient en effet de perdre le membre du gouvernement dont il avait le plus besoin dans l'immédiat pour faire face à la crise économique. Miguel Roig, ministre de l'écono-mie, est décédé vendredi 14 juillet d'une crise cardiaque, six jours scu-lement après avoir pris ses fonctions. Miguel Roig, soixante-trois aus, est mort dans la voiture qui le ramenait de l'ambassade de France à Buenca-Aires, où il venzit d'assister à une fête donnée pour le Bicentenaire de la Révolution française.

Dès son entrée en fonctions, Mignel Roig avait amoncé un vaste programme d'austérité pour tenter de juguler l'hyperinflation qui ravage le paya. Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale l'avaient félicité pour son plan. L'Argentine n'a effectué depuis avril 1988 aucun remboursement de sa dette extérieure de 60 miliards de dollars. La nouvelle du décès de Miguel Roig a provoqué une hausse du cours de la monnaie argentine au marché noir. L'austral est passé à 755 pour 1 dollar contre 675 pour 1 dollar vendredi matin.

Quoique n'appartenant pas au parti péroniste, il avait été appelé par le président Menem pour diriger un plan de « révolution productive » destiné à redresser l'économie du pays, un plan pensé dans ses grandes lignes par le prix Nobel d'économie lignes par le prix Nobel d'économie 1980, l'Américain Lawrence Klein. Le programme de Miguel Roig, qui comptait sur l'appui de tous les syn-dicats, prévoyait des mesures pour mettre fin à l'important déficit budgétaire que connaît l'Argentine, ainsi que la privatisation d'entreprises nationales en déficit constant.

Ce plan anti-inflationniste avait reça un accueil globalement favora-ble sur les marchés financiers de Buenos-Aires. Il avait mis en place une dévaluation immédiate de l'austral de 116%. Les exportateurs ont été autorisés à présenter leurs créances à liquidation, ce qui a permis à la Banque centrale d'enre-gistrer une rentrée de 600 millions de dollars pour cinq jours, alors que les réserves en devises ne s'élevaient plus qu'à 10 millions de dollars an moment de l'entrée en fonctions, dimanche 9 julliet, du nouveau gou-vernement. La marée d'australs qui

a déferié en conséquence sur le marché a fait chuter les taux de crédit bancaires, qui sont revenus de 4% par jour il y a trois semsines à 3% par mois jeudi.

C'est un industriel, M. Nestor Rapanelli, vice-président de la grande société argentine Bunge y Born, qui a été nommé ministre de l'économie, en remplacement de Miguel Roig: ce dernier, avant d'entrer, le 8 juillet, au gouverne-ment, était à la tête de Bunge y Born.

La décision de confier ce ministère sensible à un homme issu de la même entreprise indique la détermination de M. Menem à poursuivre la mise en œuvre du plan de redressement de l'économie argentine mis au point par le ministre décédé.

Dans un communiqué rendu tin a affirmé, « malgré cette perte regrettable », sa « certitude » que le pays « avance vers un horizon prometteur ». Le président a ajouté : « Il n'y a pas de difficultés que nous ne puissions surmonter, afin de remplir le mandat reçu. ». — (AFP, Reuter.)

Meurtres de trois jeunes **Maghrébins**

Trois jeunes gens d'origine maghrébine ont été tués dans la muit du 13 au 14 juillet. A Thiez, près de Cluses (Haute-Savoie), Youssef Braikia, vingt-trois ans, a été tué d'un coup de couteau lors d'une rixe entre Maghrébins et Italiens (le Monde du 15 juillet). L'auteur présumé du coup de conteau a été entendu par les gendarmes. Les amis de la victime ont aussitôt manifesté et saccagé des magasins et des

A Dijon (Côte-d'Or), Abdelmajid Benzari, vingt et un ans, de natiocoup de canif porté à l'artère fémorale par un retraité de soixante ans, Eugène Volpato, qui était intervenu dans une bagarre.

A Saint-Laurent-des Arbres, près de Nîmes (Gard), Aïssa Badaïne, vingt-deux ans, fils de harki, a été tué vers une heure du matin, le 14 juillet, alors qu'il venait de fêter l'Aid el Kébir, par trois inconnus, qui ont ouvert le feu dans sa direc-tion pour une raison indéterminée.

Pollution

L'Italie se mobilise contre la marée brune

L'Italie se mobilise contre la marée brune, qui souille les plages de l'Adriatique et prend l'allure d'une « catastrophe nationale » (le Monde du 14 juillet). En mer tous les moyens sont bons pour repousser l'invasion : filets de pêche, barrages antipétrole, panneaux de matière plastique. A terre, on assiste à une sorte de surenchère politique. Non seulement le Parlement a approuvé un décret prévoyant l'équivalent de 250 millions de francs pour ramas-ser les algues, mais il a voté un pro-gramme de 1 300 milliards de lires (6,1 milliards de francs) pour entre-prendre un assainissement de fond et même 6 000 milliards supplémentaires (28 milliards de francs!) pour la mise en place d'un plan quinquennal de nettoyage de l'Adriatique. Quant aux municipalités du littoral, elles demandent la construction d'une centaine de parcs aquatiques (financés à 40 % par l'État) pour remplacer une mer devenue décidément impraticable.

Nombreux incendies de forêt dans le Midi

A Martigues (Bouches-du-Rhône), quatre cents hommes sou-tenus par une flottille aérienne luttaient encore samedi matin 15 juillet pour tenter d'arrêter un gigantesque incendie – provoqué par une fusée de feu d'artifice – qui avait déjà anéanti 600 hectares de pinède et menaçait des récoltes sur pied de vignes et deux villages.

D'importants moyens en homme et en matériel ont été également envoyés au Rove, toujours dans les Bouches-du-Rhône, où le feu, activé par le mistral, a coupé la ligne SNCF. A Roussillon, dans le Vancluse, cent cinquante pompiers et plusieurs avions ont été nécessaires pour stopper l'incendie qui, démar-rant à proximité d'une habitation, a dévoré 60 hectares de garrigue et et de plusieurs maisons.

En revanche, c'est à un acte de malveillance que les autorités attribuent le feu qui, au sud-est de Nîmes (Gard), a détruit 40 hec-tares de résineux et entraîné l'intervention de deux cent cinquante hommes, de dizaines d'engins et de

Au Japon

Nouvelles éruptions volcaniques au large d'Ito

Trois nouvelles secousses volcaniques ont été ressenties, samedi matin 15 juillet, dans la station balnéaire d'Ito, à environ 80 kilomètres au sud de Tokyo, moins de trente-six heures après une première éruption du volcan sous-marin situé à 4 kilomètres de cette ville du Japon. Plus de 70 000 habitants se tiennent prêts à évacuer cette station balnéaire de la péninsule d'Iza, où, depuis le 30 juin, de nombreux touristes ont préféré annuler leurs réservations.

Les écoles de la ville ont été fermées et le gouvernement a annoncé la formation d'un conseil de lisison, en prévision d'autres éruptions. Aucune victime n'est pour l'instant à déplorer. Mais la dernière éruption a fait surgir un monticule, au-dessus de l'océan de 25 mètres de hauteur et de 200 mètres de diamètre. Selon les autorités locales, le magma est toujours actif sous le fond sous-marin où s'est produit l'éruption.

ETATS-UNIS

La grève des mineurs devient de plus en plus violente

La violence marque de plus en plus la grève des mineurs américains qui dure depuis un mois : deux sala-riés d'une compagnie minière employant des non-syndiqués ont été blessés par balles, vendredi 14 juillet alors qu'une bombe a détruit une voitare garée près du aiège de la société Pittston, où le conflit a commencé. Les mille neuf cents mineurs de cette compagnie - la première exportatrice de charbon des Etats-Unis - avaient débuté leur mouvement le 5 avril pour, notamment, forcer leur entreprise à adhérer à ane convention collective.

générale le 12 juin. Cette grève est toujours suivie par trente-sept mille mneurs dans huit Etats, en dépit d'un ordre de reprise du travail émis

Jendi, quelque trois cent mineurs de Pittston ont été arrêtés près de Charleston pour avoir bloqué une route puis relâchés. Le président d'une société charbonnière du Kentucky, M. Charles Snavely, a été blessé, le même jour, au visage, par une pierre. De nombreux coups de seu ont déjà été tirés et une première C'est en signe de solidarité que le bombe avait détruit un bureau Syndicat unifié des mineurs (UMW) avait déclenché une grève 10 juillet.

En Alabama

La laborieuse exécution d'un handicapé mental

ques, à dix minutes d'intervalle, pour que les autorités de la prison d'Atmore (Alabama) viennent à bout de l'exécution, vendredi 14 juillet, d'Horace Franklin Dunkins, vingt-huit ans, un attardé mental, condamné à mort pour le meurtre et le viol d'une jeune femme. La chaise électrique était mal branchée et le condamné a survécu à la première tentative d'exécution. Le condamné était inconscient mais son cosur battait encore lorsqu'il a reçu une deuxième décharge pour être déclaré mort dix minutes plus tard. √ Je regrette vraiment beaucoup ce qui s'est passé. (...) C'est une erreur humaine », a commenté le directeur de la prison.

• Les candidatures aux élections municipales de Washington et de New-York. — M. Marion Barry, le maire noir démocrate de Washington, très contesté pour son administration, a l'intention de briguer un quatrième mandat. Le pasteur Jesse Jackson, une des personnalités les plus en vue du Parti démocrate et de la communauté noire américaine, bien qu'il ait laissé

ques semaines après la décision de la Cour suprême des Etats-Unis (le Monde du 29 juin) de ne pas s'opposer à l'application de la peine capitale aux mineurs de moins de dix-huit ans au moment des faits, ainsi qu'aux handicapés mentaux. Ces condamnés ne pourront plus invoquer le huitième amendement interdisent «les châtiments crueis et inhabituels». Parmi les trentesept Etets qui ont rétabli la peine de mort depuis 1976, douze limitent son application aux plus de dix-huit ans, sauls le Maryland et la Géorgie excluent cette peine pour les handicapés mentaux. ~ (AFP.

entendre qu'il serait candidat à la mairie de Washington, a fait savoir qu'il ne ferait pas concurrence à M. Barry, c'est ce qu'a indiqué le porte-parole de ce dernier, vendredi 14 juillet. A New-York, le maire démocrate, M. Edward Koch, a confirmé, jeudi 13 juillet, qu'il se portait cendidat pour la quatrième fois new-yorkaise de novembre. - (AFP.)

Mise en marche de l'accélérateur de particules de Genève

plus grand accélérateur de parti-cules du monde, seion M. Neil Cal-der, porte-parole du CERN (Laboratoire européen pour la physique des particules à Genève. Les différents blocs qui composent l'anneau de 27 km de diamètre du LEP ont

Le premier faisceau de positors a 20 geV (gigaélectrovolts) alors que été injecté, vendredi 14 juillet, avec les expériences seront effectuées succès dans l'anneau du LEP, le avec des faisceaux d'une puissance les expériences seront effectuées avec des faisceaux d'une puissance de 50 geV. Le premier faiscean d'électrons devrait être injecté dans les prochains jours, et les premières collisions de particules sont pro-grammées au début d'août. L'injection du faisceau permet de vérifier la précision au centième de millier progressivement été ouverts et le la précision au centième de millier faisceau a effectué le premier tour de millimètre que requiert ce genre complet 50 minutes plus tard. «Le de construction. Le LEP, fruit d'une coopération scientifique et technicomplet 50 minutes plus tard. « Le constitucion. Le ler, iriut u une LEP est donc en état de marche », a coopération scientifique et technique à l'échelle mondiale, a coûté il s'agit pour l'instant d'un faiscean « lent », d'une puissance de l'échelle mondiale, a coûté il,2 militard de francs suisses (cuvillamble de m. Burtisouddin ron 4,7 milliards de francs français).

en bref

e Grève dans le métro. - Le trafic sur la ligne 2 (Nation-Dauphine) du métro parisien a été fortement perturbé en fin d'après-midi le 14 juillet en raison d'une prève de deux heures des conducteurs CGT. Ceux-ci entendaient protester contra « les moyens complètement insdantés » pour faire face à l'afflux de vovageurs le jour de la fête nationale et des cérémonies du Bicentenaire. Cinq lignes de métro et une partie des lignes A et B du RER ont fonctionné la nuit du 14 au 15 avec des conducteurs volontaires.

 GUADELOUPE : manifestation pour la libération d'un agriculteur. - Une cinquantaine de peront manifesté, vendredi 14 juillet, devant la gendarmerie du Lamentin (à 15 kilomètres de Pointeà-Pitre), pour protester contre la garde à vue d'un agriculteur qui avait tué un voleur de bétail et blessé son complice la nuit précédente. Un tract distribué sur les lieux et signé d'un comité de soutien présidé par un membre du conseil municipal (DVG) du Lamentin « exige que la justice fasse son devoir, mais qu'elle libère sans condition » l'agriculteur gardé à

• inculpation et transfert de Christian Dornier. - Christian Dornier. le responsable de la tuerie de Luxiol (Doubs) qui fit, le 12 juillet, quatorze morts et huit ble Monde du 14 juillet), a été inculpé d'assessinats et tentatives d'assessinats par le juge d'instruction, M. François Ardiet. Blessé su cou et au foie, Christian Domier a été dans un premier temps hospitalisé à sançon, avent d'être transféré à l'hôpital des prisons de Fresnes, dans la région parisienne. Les obsèques de ses victimes se sont dérou-lées devant un milier de personnes dans l'après-midi du 14 juillet à Luxiol, où toutes les festivités avaient blen évidenment été annu-lées.

. AID EL KEBIR : In SPA accuse le préfet des Alpes-Maritimes. - La Fondation Brigitte-Bardot et plusieurs associations de protection des animaux ont décidé de porter plainte contre l'abattage public de moutons effectué jeudi 13 juillet dans le département des Alpes-Maritimes à l'occasion des fêtes musulmanes de l'Aid el Kebir. Alors que Marseille avait rouvert pour la circonstance un abattoir désaffecté, les autorités des Alpes-Maritimes n'avaient rien prévu de semblable, les établissements de Nice et de Puget-Théniers étant fermés pour des causes diverses. Cette situation a contraint les croyants à procéder en plein air à l'égorgement rituel de deux cents

• AFGHANISTAN : violent incident entre groupes moudjahidine riveux. - Un violent incident entre groupes de moudjahidins rivaux a fait une trentaine de morts dans la province de Takhar, au nord du pays,

apens organisé par des partisans du Hezb-I-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar, l'un des partis fondamentslistes les plus radicaux. Une trentaine de personnes ont été tuées, dont cina commandants qui revensient d'une rencontre avec le commandant esecud. — (AFP).

o Mm Aquino satisfaito de se tournée européenne. — Mª Corazon Aquino a effectué, vendredi 14 juillet, une visite de quelques heures en Belgique, où elle s'est entretenue avec le roi Baudouin, le premier ministre, M. Wilfried Martens, et le commissaire auropéen chargé des relations Nord-Sud, M. Abel Matutes. Ce dernier a signé accord d'un montant de 10,4 millions d'ECU pour financer un programme de formation agricole. Le porte-parole da Mª Aquino a estimé que sa tournée européenne s'était « très, très bien passée ». — (Reuter,

 Appel à la libération des prisonniers marocains. — Le comité d'action pour la libération des prisonniers d'opinion au Maroc (CALPOM) lance un appel aux chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Paris, à l'occasion du sommet des pays industrialisés, pour qu'ils intervien-nent auprès du roi du Maroc en faveur de la libération des prisonniers d'opinion marocains dont Abraham Serfaty, condamné à perpétuité en 1977, et la famille Oufkir. Le CAL-POM constate que seuis quelques militants islamistes figurent parmi les bénéficiaires de la récente mesure de grâce royale.

• ATHLÉTISME : record de France du 100 mètres féminin, -Laurence Billy a battu le record de France du 100 mètres féminin en réussissent 11 s 14/100, vendredi 15 juillet à Casablanca, en finale des Jeux de la francophonie, L'ancien record était détenu par Chantal Rega en 11 s 15/100.

• FOOTBALL: Coupe d'Amérique du Sud. — Le Brésil a bettu le Paraguay (3-0) et l'Uruguay a Paraguay (3-0) et l'Uruguay a dominé l'Argentine (2-0), vendredi 14 juillet à Rio-de-Janeiro, en phase finale de la Coupe d'Amérique du Sud. Le Brésil et l'Uruguay qui comptent deux victoires, devraient se rencontrer dimanche 16 pour l'attribu-

Le numéro du « Monde » daté 15 juillet 1989 a été tiré à 441 226 exemplaires



chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82.

Poste 4138 A- .. C D E F..G H

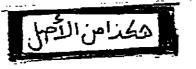
microfilms et index

■ Le Monde sur microfilm depuis 1944 à ce jour, publié chaque

Le Monde

- L'index mensuel du Monde avec une présentation alphabétique en fin d'année.
- Pour tous renseignements veuillez contacter l'editeur.

research publications PO Box 45 : Seacing RG1 9HF, Grande - Bratagne To: —44-734-58347 | Teley | \$4\$306 | For | +44-734-591328



1939/1940

L'histoire tragique de l'effondrement de la France

par Jean-Pierre AZÉMA



A LIRE CETTE SEMAINE

14 JUILLET 1939 : ÉTAT DE L'UNION LUNDI 12 DATÉ MARDI 18 JUILLET

LA FRANCE ET LE PACTE

MARDI 18 DATÉ MERCREDI 19 JUILLET

LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE ENTRENT EN GUERRE MERCREDI 19 DATÉ JEUDI 20 JUILLET

DALADIER DOIT PASSER LA MAIN

CHAQUE JOUR DANS NARVICK

VENDREDI 21 DATÉ SAMEDI 22 JUILLET

Ae Monde

The Monde

in Page 10 July 10 Jul

900000 24 1 25. su

COMMUNICATION



Olivier de Kersauson de l'écran : aux dossiers d'un tendre



Il y a vingt ans, La planète



Voyage en vidéomanie



Supplément au n°.13830. Ne paut être vendu séparément. Dimanche 16 Lundi 17 julilet 1989.

VERONIQUE CAUHAPÉ.

医阿尔特氏 医皮肤

	•	
1 1	,	THOUSE STATE

9

3			CJ 7	19 >		
20 h 30 TÉLÉFILM L'ange de la vengeance Une jeune biographe sur les traces de son père mort au Vietnam. 21 h 50 SÉRIE Messieurs les jurés.	20 h 30 TÉLÉFILM Cing salopards en Amezonie Aventures dans la jungia. 22 h 15 SÉRIE Deux filcs à Miemi	20 h 30 CINÉMA Tout l'or du professeur d' Une comédie inédite de Steno. 22 h 55 TAUROMACHIE Novillada Julio Aparido, à Nîmes le 14 mai.	20 h 35 CINÉMA La ici de la preirie si Western psychologique avec Jemes Cagney. 22 h 40 MAGAZINE Océaniques Le polémique sur la « mémoire de l'eau ».	20 h 35 THÉATRE C'est encore mieux l'après-midi Une comédie avec Pierre Mondy. 23 h 10 MAGAZINE Bonjour la télé 23 h 35 DOCUMENTAIRE Qu'est-ce-qui se pesse avec la culture ?	20 h 36 FEUILLETON La comtasse de Cherny La reine a un sosie. 22 h 10 MAGAZINE Super-sexy	LUNDI
20 h 30 FEUILLETON La clinique de la Forêt-Noire Un gros auccès en Allemagne. 22 h 05 MAGAZINE Ciné 6	20 h 30 CINÉMA La conquête de la planète des singes = Les problèmes du pouvoir. Étonnent. 22 h 15 SÉRIE Deux filcs à Miami	20 h 30 CINÉMA Allens, le retour = = Des effete spéciaux étonnents i 22 h 45 CINÉMA Une nuit à l'Assemblée nationale 🗆 Setire politique de mauvale goût.	20 h 35 FEUILLETON L'Aéropostale Des facteurs de choc. 22 h 25 CINÉMA Doubles messieurs = = Deux copains d'enfance et la femme d'un troisième, insolite.	20 h 35 CINÉMA Les 40° rugissants Jacques Perrin en navigateur solitaire. 22 h 45 Débat Les dossiers de l'écran Olivier de Kersauson.	20 h 35 CINÉMA Indomptable Angélique d L'un des plus mauvels de la série. 22 h 05 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles Dans la campagne yougosisve.	MARDI
20 h 30 TÉLÉFILM Jane Eyre Le célèbre romen de Charlotte Bronte edapté au petit écran. 22 h 20 FEUILLETON Le comte de Monte-Cristo	20 h 30 TÉLÉFILM Combat Academy Dans une école militaire chargée de rééduquer les délinquants. 22 h 25 SÉRIE Deux fiics à Miami	21 h CINÉMA Fito ou zomble = Comédie fentestique délirante. 22 h 26 CINÉMA La demière valse = = Le dernier concert du groupe The Band.	20 h 36 TÉLÉFILM La bonne peinture La bonne peinture Des toiles pour un grand appétit 21 h 30 MAGAZINE Archipel sonore 22 h 26 MAGAZINE Océaniques Le cinéma, mémoire et témoin de la société britannique.	20 h 35 SÉRIE Romances Un château hanté en Ecosse. 22 h 15 DIVERTISSEMENT La caméra cachée 23 h DOCUMENTAIRE Vive la France i Les technopoles.	20 h 40 FEUILLETON La vengeance eux deux visages Querellee australiennee. 22 h 15 MAGAZINE Destinées Febulause ingrid Bergman.	MERCREDI
20 h 30 TÉLÉFILM Dans l'enfer de la mine La rencontre d'une femme et d'un anclen pêcheur reconvert dans le charbon. 22 h 05 THÉATRE Le bon débarras Une comédia de Barillet et Grédy.	20 h 30 TÉLÉFILM Mon prof est une extra- terrestre Un étudiant métamorphosé. 22 h 15 SÉRIE Deux flics à Miami	20 h 30 CINÉMA Juillet en septembre Une emblance de drame psychologique. 22 h 10 CINÉMA Rac Arthur, le général rebelle Biographie très respectueuse.	20 h 36 CINÉMA Ernest le rebelle Burlesque d'uns drôlerle irrésistible. 22 h 16 SÉRIE Chroniques de France Le prestige de la cavalerle, gloire passée d'une ville de l'Est.	20 h 35 CINÉMA Jamais plus jamais = = Le vral James Bond, drôle et audacieux. 23 h 15 CINÉMA Local hero = Le charme de la vie dans la nature. Euphorisant.	20 h 30 FEUILLETON Orages d'été Avec Annie Girardot. 22 h SÉRIE L'ami Maupassant	JEUD!

N

une fête? D'embiée, une immense faitgue, un tournis, le crâne en foite. Un
méli-mélo sans rigueur, le sentiment
n avoir trop fait, trop vu, d'un coup. D'avoir
ballotté comme un bouchon de liège à la
lace d'une mer agitée. Ce n'est que plus
il que les choses s'ordonnent, que des hiéhies s'organisent dans les images, le souir des sons et des couleurs, les musiques,
foules et les houles. Présentement nous
mes encore tourneboulés,
nés, comme un boxanir

mmes encore tourneboulés, nnés, comme un boxeur au sortir ring. Tout se présente en vrac, nervement, les moments de joie, dmiration quasi enfantine pour groupe d'avions qui passe, le eval d'un garde républicain, la l'etté des touristes étrangers courus dans Paris et s'agrippant x grilles de la sécurité et ques-nnant en vain le CRS qui a des consignes » inflexibles et dont forcément, il est payé et formé ur cela — il ne veut pas démors. L'intraitable filet de la sécurité i aura été tendu sur Paris pendant elques jours, omniprésent, obsént ? Assez insupportable pour it dire, s'il ne s'était pas agi de tte fête-là et de cs prétexte mense : le Bicentenaire de la volution française ! Ces tracas ront vite oubliés et, dans la imoire, le Bicentenaire sera un

vert, à la Bastille, le bai sous la viert, à la Bastille, le bai sous la viert de comme oupuscules gauchistes, comme disait au temps d'une « révolution » qui en serait pas une. Il s'agissait de couper lerbe sous les pieds des puissants, des officier sous les pieds des puissants, des officier sous les pieds des puissants plus tard imparer de Paris pour des réjouissances militations.

On a trop dit, sans doute, que cette contestalaire solrée fut un large succès. Un regard étaché, qui ne se voulait pas forcément antisathique, révélait rapidement que la jeunesse fetait pas l'élément dominant de cette nossigle. On y voyait plutôt des grappes de quaragénaires battant le pavé sans l'enlever, ttendant que cela se passe, se frayant des outes difficiles entre les étalages de merguez t de Coca-Cola, suffoquant dans la fumée du harbon de bois, tendant de vains cous vers n podium toujours caché par autre chose ses dos, des camions, des arbres, des bribus. Avec ces longues plages de silence onctuées seulement du martèlement de mille leds cherchant à s'employer et falsant, par ellées et venues, en sorte que le statisme de ce assemblement apparaisse moins dérisoire. Le fête point, de foule moins qu'on pouvait es compter pour un concert gratuit et si généeusement annoncé. Mais c'est ainsi, nous vons tant de respect les uns pour les autres pue nul n'osa dire clairement que cet « événenent » ne mérita pas l'idée qu'on s'en était fait mar avance et que la soirée de Renaud fut un semi-ratage, à mi-distance du bide et du riomphe. Les autorités mondiales n'en

1600000000000 00000

consilits d'influence, de l'impossible consensus, de querelles théologiques sur deux conceptions du prestige. Chipotages de luxe entre pouvoirs politiques, musicaux, d'affaires, d'establishment. Missions et démissions, coups en vache, déballages de printemps, feuilles d'émoluments mirifiques flottemps, feuilles d'émoluments mirifiques flottemps, feuilles d'emoluments mirifiques flottemps, feuilles d'emoluments mirifiques flottemps, feuilles d'eparts. Au fond, il devait en être de cet opéra nouveau comme des spectacles qu'il accueillera : de la grandiloquence, des drames, des « marchons l marchons l » immobiles, d'indescriptibles « courage, hyons », le lamento de l'administrateur, le coup de poignard dans le dos, le trésor qu'on s'arrache, les grands airs qu'on se donne pour des petites bassesses, l'excès des trompettes déchaînées, les corps qui tombent et chantent encore...

Et pour finir, cette merveille qu'est l'Opéra-Basifie. On ne parle pas du bâtiment vu de l'extérieur, qui écrase la place mieux que la Basilie d'il y a deux cents ans ne devait écraser le faubourg Saint-Antoine. Non, on parle de cette salle qu'on nous montra et remontra, et aussi, tout simplement, du fait qu'il existe désormais à Paris, capitale de la France, un opéra moderne. La musique, chez nous, va enfin épouser son siècle. Comment ne pas adhérer, si l'on a un peu de passion dans l'oreille, à ce que disait Eve Ruggieri l'autre semaine, lors d'une émission de Claude Sérilion sur Antenne 2 : « Dès l'instant que j'ai su qu'il y aurait à Paris un nouvel opéra, j'ai su que rien ne pourrait gâcher mon plaisir l » ?

a

CHRONIQUE

Par BRUNO FRAPPAT

seralent guère affectées dans leur rassemble-ment à venir. :

Puis il y aurait le couronnement de l'Opéra-Bastille. L'avait-on brocardé l'édifice nouveau, depuis que l'idée en avait germé dans l'auguste cerveau présidentiel ! Aléas d'une construction prise et reprise, ambitieuse puis diminuée avant d'être confirmée, victime innocente des alternances politiques, des

L'histoire des émotions, si elle pouvait s'écrite, devrait faire figurer en très bonne place is soirée inaugurale de l'Opéra-Bastille.

La plus belle brochette de grands soiistes qui se pulsse rèver sur une scène et, dans la salle, la plus impressionnante brochette de solistes du pouvoir. Pour nous, devant nos petits écrans, l'heure était, pour une fois, au triomphe du son contre l'image. On se surprit à le monter, ce qu'on fait rarement tant les oreilles, ordinairement, sont insulées par ce qui nous vient des ondes. Rien de tel ce soir-là, pur plaisir, plaisir rendu encore plus abstrait par le fait qu'on nous supposa à tous une science musicale infuse puisque personne n'avait eu l'idée de nous indiquer qui chantait ni ce qu'on chantait. Chacun y recomaîtrait les siens, dans les airs et dans les organes : on n'est pas totalement ignare, mais tout de même, quel éll-tisme, déjà l

Ce petit souci n'était rien à côté de la joie ressentie. On trouva même que les paroles des libretistes, en général pompeuses et ridicules, avaient ce soir-là un sel particuler, au voi quelques-unes, par pur plaisir des mois : « Oui, voilà mon berceau... » ; « Car l'heure du pardon est peut-être arrivée » ; « Vision lugitive et toujours poursuivie ; vision lugitive et toujours poursuivie ; vision lugitive et alime... » ; « Si tu ne m'almes pas, je t'alime... » ; « Ah I lève-toi, soieil, et parmi les étoiles qui dans l'azur sans voiles... »

On songerait alors à une vision, très fugltive aussi, qu'on avait eue durant cette terrible semaine, celle du nouveau « bombardier invisible » que viennent de s'offirir les Américains. Il est positivement laid, pataud, monstrueux, mais, dit-on, très efficace et discret. Chaque exemplaire coûte 3 milliards de francs ; c'est un peu plus qu'un Opéra-Bastille. Si vous avez 3 milliards devant vous, choisissez...

Sur ce que nous célébrons aujourd'hui, Nietzsche a écrit : « Le texte de la Révolution a disparu et a été dévoré par son interprétation. » Il en ira sans doute de même du Bicentenaire. Le texte et le contre-texte ne tarderont peus à disparaître, et ce ne scra pas fâcheux. Il faudra toute la hargne des érudits du futur pour s'intéresser, demain, aux misérables polémiques politiciennes qui auront tenté de brouiller les images. Le souvenir, lui, fera son travail d'interprétation. Il conservera la vision d'une foule qui, sans réfléchir, jeudi soir, immense et détendue, plus que française ou même européenne : mondiale, donna spontanément l'assaut à la place de la Bastille, convergeant par dix tinéraires, engioutissant les rares autos, débordant la canalisation bureaucratiquement fixée, investit la place pour une fête sans queue ni tête, assourdissante, incontrôlable. On peut préférer la voix d'un soprano au bruit d'un pétard qui vous claque sous les pieds, il était émouvant, démonstratif, de constater que la Bastille restait magnétique et attirait Paris.

16261 41

et la vague (suite) L'écume

Et si Waechter ne jouait pas?

Décidément, la télévision pervertit à J'aime besuccup les erticles de Brund Frappet, à la demière page du Monde Radio-TV. J'aime bien esse commentaires et réflexions inspirés per l'observertion du monde comme il va. à travera les e diranges lucarnes ». Et voils que je m'aperçois que cet homme pieln d'humour se laisse pervertir par l'instrument même de son observertir par l'instrument même de son observertir. C'est son article sur A. Weschter (le auppiément daté 4-B juin) qui m'en a fait prendre conscience. Pour Brund Frappet, Antoine Weschter n'est pas un personnage médiatique. Que Brund Frappet, critique de télé, le clas, passe i Mais que Brund Frappet, l'autre, le « moraliste», ne dise rien, m'étonne. AMAIS un magazine d'informations n'a été fait de Moscou dans de telles conditions de précarité. L'émission, était diffusée en direct, depuis un studio de la télévision soviétiques... Elle a nécessité trois mois de préparation pour toute une équipe et plusieure voyages passés à tenter de comprendre d'autres façons de travailler que les nôtres.

Noble divertissement médiatique

Ceux qui pensent que le rôle des intellectuels est de faire gratiner les idées auront été peut-être dégus par le magazine « Apostrophes » du 30 juin. Il y avait malgré tout du divertissement : les ties comportementaux de l'autorité intellectuelle (les années de recherche, les thèses, les lives...), les mots magiques rageurs, les catégories affectives, du niveau patronage : les bons/les méchants (termes bibliques), l'agressivité rentrée nais réelle de ceux qui ont eu, ont ou auront (espèren-lis) le pouvoir : en un mot, le non dit somatiée. Nous avons done pris des risques à un moment d'alifeurs où la télévision française n'en prend plus beaucoup, et ces risques, nous les assumons. Mais nous n'acceptons pas pour autant la légèreté dans la critique.

Dois-je préciser que, si nous avons coupé, la parole à certains de nos interlocuteurs, ce n'est pas par désinvolture, bien sûr. Si ce télésspectateur avait suivi jusqu'au bout l'émission, il aurait su par exemple que je n'avais pas la traduction française de nos invités russes pendant une heure et demie.

Quant à la supposée indélicatosse dont nous aurions fait prauve envers Tatiana l'vanovna, c'est aussi une interprétation sans fondement. Tatians est notre amic, et, ce soir-là, pour des raisons faoiles à comprendre, elle l'était plus encore que d'habitude.

• L'écume et la vague • titrait cette téléspectatrice, c'est égale-mont ce que nous pensons de sa lettre.

DANIBL LECONTB.

Productsur
de . L'histoire immédiate » (A 2)

Vive « le pion » !

Une terrible question de déonto-logie, de morale et d'humanité se pose aux journalistes de la télévision et aux reporters photographiques. C'est colle de l'utillattion par la police des Etats totalitaires des photos qu'lls prennent.
Un exemple s'était déjà présenté qui aurait du servir de leçon, car il a eu des conséquences dramatiques, cetul des événements de Prague en 1968. On sait trop bien quel usage la police tchèque fit alors des répor-tages filmés. Fidèle lecteur du « Monde », j'al lu dans son supplément « télévision » du 25 juin l'analyse du film le Pion. Ce commentaire me paraît plutôt injuste pour ce film. Le qualificatif « comique fade » est fortement exagéré.

Au moment où la télévision fran-

Qu'on ne nous dise pas que l'information prime tout. La nécessité de faire un scoop a ses limites : condamner un homme à la pendalson, à la prison à vie ou au camp de redressement simplement pour la joie d'avoir capté de belles images est à la fois criminel, inconscient et stupide. Les médias sont les premiers à déplorer la situation... mais ils continuent. Comment rendre certains journalistes plus responsables et sensibles à ce problème? Au moment on la télévision fran-gaise nous abreuve de minables films commerciaux américains, sans compter les « navets » français, j'ai suivi avec plaisir cette critique de certains milieux provinciaux. Le film comporte des scènes pleines de fraîcheur, de finesse et de sensibi-lité: rencontre nocturne avec le mai-tre, révélation de l'amour du plon pour la jeune professeur de plano.

Pantalonnade

Samedi 1er julliet 1989, à 22 heures sur A 2, «La bataille de France » nous offre des images éloquentes sur la «fin d'un monde».

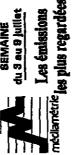
Aucune complaisance, deus celte autopsie d'une débâcée annoncée, pour les responsables civils et militaires d'alors, juste émanation d'un peuple falor. Automne 39 : l'on imagine, dans les salles obscures, nos parents et afeuis opinant à l'intox reasurance d'une propagande grossière; la troupe à la vigne pour la vendange (la défense du territoire ne sait quoi faire d'un surplus d'hommes et de matériel), distribution de ballons à nos braves poilus heureux comme des gosses (les casemates regorgent de fusils)...

Deux heures plus tôt, sur la même ohaîne (« Journal de vingt heures»), M. Bilalian annonce, avec toujours le même sourire en demi-teinte, que l'arrêt de cortaines unités de la centrale de Nogent n'est nullement acidulée l'Voici l'ère de la pantaionnade sémantique. Cinquante ans après, les enfants du Bon Dieu sont toujours les mêmes canards... stupides l ecolo qu'il devrait avoir; il n'a pas le costume qu'axigerait son rôle aur la sche de la politique-speciacie, il joue moins bien que Fabue. Chirac, Le Pen I D'accord ! Mais peut-être, justement , ne joue-t-il pas ? Peut-être défend-li des idées. Cals devrait — pensais-je — intéresser Bruno Frappat philosophe. Or celul-ci se tait et laisse dire le premier. A moins qu'il n'y ait qu'un Frappat, observateur amusé ou ennuyé, speciature passif au théâtre de la politique et autres barnums!

Qu'en disent les lecteurs du Monde, écourés al souvent par ce qu'ils voient sur le petit écran (si j'en crois le courier), qu'en dit Bruno Frappat?

(Plugsujan).

sur la 18te, retoument à leur misère première, prémarsienne, aux distingues de salons, savants et distingués ? Très certainement, quand on pressent que chez nombre d'Intellectuels frusgale: « au pas camarade, au pas ». L'inquisition ne sera jamals abblie nôme si les clercs changent de couleur et d'habit. Il faut profiter de ces monants de noble divertissement médiatique avant que les hormones de l'intolérance (comme on pourrait dire en langage positiviste, cher à Claude Mazaurie) ne reviennent flirter avec le pouvoir.



n'aimait pas

la guerre

Louis XVI

Les limites

doos np

Sommaire

받

Š Un hommage à Cedi B. de Mille

7 RADIO CONTRACTOR

> 20 h 30 CINÉMA Méphisto = = =

> > **Le fantôme d'Hector-Fox fire** Une histoire de revenants.

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 05 SPORT

Footbal Lyon-Marsell 22 h 05 DOCUMENTAIRE

Les esprits de la forêt. Les adorables lémulens de Madagasoar.

Le Ron sort ses griffes = Film d'action è l'humour un peu forcé.

23 h cinéma

2 France-Musique Le matin des musiciens : L'univers intérieur de Maurice Ohans France-Culture Un film historique fascinant et effrayant.

22 h 45 SPORT

Le Britteh open.

훙

2 Perspectives scientifiques:

Le Pantanal, dernier paradis
France-Culture à Montpellier
et à Avignon:
Un anniversaire peut en cacher un autre Les autres radios Des mercenaires américeins en mission. Les gradés de Top Gun

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 téléfilm

Un corps d'élite tombe sur un os

22 h 15 SÉRIE

Ultime combat

20 h 30 TÉLÉFILM L'aigie des Carpathes Il arrache le cœur de ses viotime

21 h 36 SÉRIE

82 2 A ACTUALITÉ MANA 8 Vive la France : La nouvelle industrie des Idées Services secrets: Mythologie Echos 20 h 30 TÉLÉFILM
Les escleves de la nuit
Étranges phénomènes dans une
petite ville du Far-West. 22 h 16 MAGAZINE

La belle et la bête

22 h 10 SÉRIE **Doux flics à Mism**i

Chronique Piein la fête par Bruno Frappat Courrier

쓴 PHOTOS DE COUVERTURE : In «L'Amérique au Ri des jours » (Photopoche BICH/SYGMA ; J.-F. RAULT/KIPA

21 h 56 TÉLÉFILM L'ange de la vengeance Une biographe bien séduleante.

21 h 56 TÉLÉFILM Les couffeses du pouvoir La campagne électorale d'un maire.

La malédiction du loup-garou

22 h 06 SÉRIE

20 h 30 TÉLÉFILM Requiem pour un pigeon Un couple de détectives face à un couple d'escrocs.

Un cour de chempion Comment devenir un boxeur professionnel.

20 h 30 TÉLÉFILM

0 4

ENQUÊTE	Voyege	en videomenie TÉLÉVISION Les films de la sernaine Lundi La loi de la prairie: Le « dur » de Hollywood Wardi	La carte d'un tendre Nercredi Océaniques : L'écran populaire des sociétés Jeudi Chroniques de France : Le passé réinventé Vendredi	La planete de tous les rêves Samedi Les esprits de la forêt: Les câlins de la vie quotidienne Dimanche Le Roman de France: Derrière les pierres de l'Histoire
UNMANCHE	23 jullet	20 h 36 CINÉMA Adieu poulet = = Ventura-Dewaere en pleine campagne électorale. 22 h 10 MAGAZINE Ciné dimenche	20 h 35 TÉLÉFILM Règlement de compts Une suspecte ambigué. 22 h 10 MAGAZINE Etofles Chaplin.	20 h 35 DOCUMENTAIRE Optique Les agents secrets. 21 h 30 DOCUMENTAIRE Le Roman de France 22 h 30 CINÉMA Forfalture =
	22 juillet	20 h 35 SPECTACLE Holiday on ice 22 h 10 şériE Dans la chaleur de la nuit 23 h 05 MAGAZINE Formule sport	20 h 40 JEUX Jeux sans frontières 22 h DOCUMENTAIRE Les grandes betailles De Pearl-Harbour à Hiroshime, le conflit du Pacifique.	20 h 36 DESSINS ANIMÉS Sandynamito 22 h 16 MAGAZINE Le divan 22 h 36 DOCUMENTAIRE La grande aventure d'Alx-en-Provence
VENDRED	21 jullet	20 h 30 JEUX Intervilles 22 h 35 MAGAZINE Grands reportages Le découverte de l'espece depuis l'alunissage d'Apólio XI en 1969.	20 h 35 SÉRIE Euroffice 21 h 35 MAGAZINE Apostrophes Philosophes en Californie, Michel Serres et René Gleard se confient à Bernerd Pivot.	20 h 35 SÉRIE Le Masque Le crime perfait n'existe pas 21 h 35 MAGAZINE Thalese 22 h 50 DOCUMENTAIRE De la Terre à la Lune Des ohercheurs a'interrogent,

ME



JACQUES AUPIN (Villasawary).

Doit-on se réjouir que la philosophie et/ou l'histoire se remettent à marcher

En début de soirée
Chéma: All Baba et les
quarante voleurs..... 18 %
leud 8, A2).
Variétés: Michel Leab à 17 %
(samedi 8, TF 1).
Jeux: Intervilles 16 %
(vendredi 7, TF 1).
Feuilleton: La vengeance aux deux visages 15 %
(mercredi B, TF 1).
Téléfilm: L'homms de ls ohambre 22 14 %

En milleu de soirée Lors du débat télévisé qui suivit la projection du film Marie-Antoinette (A 2, le 4 juillet), j'ai entendu avec surprise l'un des historiens nous dire que Louis XVI était ravi de déclarer la guerre à l'empereur d'Autriche, son beau-frère. C'est l'Assemblée législative et plus spécialement les girondins du gouvernement d'alors qui portent la responsabilité de la guerre déclarée au « rol de Bohême et de Hongrie, » et qui devaient déclencher ainsi vingtcinq ans de guerres européennes. Louis XVI était aussi hostile aux guerres étrangères inconsidérées

PRECISION. - Dans notre article consecté au tournage de l'Orestie par Bernard Sobel (Notre dernier supplément) nous avons omis de signaler qu'il s'agissait d'une production FR3 dirigée par Dominique Fournier.

MARIE-MADELEINE MARTIN (Paris).

on revancio, tour parrum parvenast

VERONIQUE CAUHAPÉ,

•

File ou zomble

Mercredi 19, 10 h 45 (81 min).

Film américain de Merk Goldbiett (1887) evec T. Williams, J. Piscopo, V. Price, C. Kirdonell, K. Luke, L. Frost. Deux politiera de Los Angeles arquetent sur des atteques de banques, dont les atteurs sont des morts-vivents. Une comédie fantestique assex délirants pour qu'on ne la néglige pas. Mercredi 19, 21 h ; vendredi 21, 9 h (81 mh.).

Samedi 22, 8 h 50; dimanche 23, 18 h (99 min.).

Les contes de Canterbury 🗆

Film français de Bébestien Japrieot (1888), avec L. Gabirelli, D. Deemare, A. Parillaud, E. Damain, C. Esposito.

Une jeune fille revient dans la sistion balcoule doubled, elle aveit été abendonnée au
r ed d'un phave. Elle veut éclehoir le myssère de se naissence. Une emblence de d'eure
raychologique, d'intéressants interprêtes, name l'arrigue est péutit contuse.

Jeudi 20, 20 h 30 ; dimanche 23,
9 h (97 min.). Méphisto = = =

Film américain de Don Siegel (1980), avec B. Reynolds, L. A. Down, D. Niven, T. West, F. Magee, A. Mat-thews. Le lion sort ses griffes = u Un inspecteur de Soatland Yand, à la veille de la retraîte, veut capturer un voieur de clie-mente international. Un humour un peu forcé, des péripéties leborieuses maigné le « punch »

Juillet en septembre 🗷

Film Italo-angleis de Pier Paolo Paso-ilni (1972), avec H. Griffith, J. Chaplin, L. Betti, J. F. Lane, F. Citti.

En Angleterne, au XIV elèvie, des pèleries en route pour Centerbury se recontent des histoires lestes. Pascifini en a empuraté hist eu recueit de Geoffrey Chaucer (dont il jous, fugithement, le rolle). Il n'est question que de pallardies, de acercloige, de fornications. Un finitane pour voyeurs, volontairement pro-Samedi 22, 23 h (107 mln.),

Film germano-hongrole d'Istvan Szabo (1981), avec K. M. Brandauer, I. Bansagi, K. Janda, R. Hoppe, G. Cserhalmi, K. Boyd.

A Hambourp, clans les années 20, un comédian, possédé per l'ambition de réusalr, feit un mariage d'intéel. Il set engagé au tréédare d'Etet de Berita, vote de succès en succès, n'héelte pas à se compromettre avec les n'aris antwent au pouvoir. D'après un roman de Kleus Mann, file siné de Thomas

des interprètes. Don Siegel se ratirape sur les scènes d'action. Il est doué pour cels.

Vendredi 21, 23 h; dimenche 23, 10 h 40 (108 min.). Mann, un film historique, à ciés, isscinent et effeyent, edmirablement résileé et inter-prété. Dimenche 23, 20 h 30 (132 min.).

Film sméricain de Robert Delva (1982), avec K. Reno, V. Spano, A. Goorwitz, W. Strode, F. Mayne, J. Thelen.

En 1947, un garpon de onze ans, qui a seuvet la via d'un étalon noir, cherche à retrouver celui-ci, qui a été voié par un chelich arabe. Suite d'un film pour erfante, L'étalon noir, qui avait été produit par Coppole en 1979. Mohre réusel mais très attrayent pour les jeunes apectateurs. Film français de Jean-Paul Le Chenois (1968), evec J. Gabin, L. Pulver,
P. Vernier, C. Jurgene, M. Marquet.
Un retrahé vivant à Argenteuti dens un
wagon déstifiecté (abrique, pour aon usage
personnel, de faux billets de 10 frança. In
jeure couple veut l'amener à «travaillet» sur
des coupures plus importantes. Mollessonne
et moralisatrice comédie de mosure, où Gabin
a l'air d'âtre arrivé par erraur.
Dimanche 23, 0 h 45 (87 min). Le jardinier d'argenteuil 🗆

REDIFFUSIONS

La sorolère II. film franco-italien de Marco Bellochio (1987). Lundi 17, 9 h, mercradi 19, 0 h 20, samedi 22, 2 h 45, dernière diffusion (91 min.). Etrange exercice de psychansiyse.

Une nuit à l'Assemblée nationale II film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Lundi 17, 10 h 30, mardi 18, 22 h 45 jeudi 20, 15 h 30 (89 min.). Settre politique de meuvale goôt.

Mac Arthur, le général rebelle III, film américain de Joseph Sargent (1877), Lundi 17, 15 h 20, joudi 20, 22 h 10, v.o., dernière diffusion (126 min.). Biographie filmée très officielle et respectueues.

Yout l'or du professeur 🗆 film franco-Italien de Steno (1988). Lundi 17, 20 h 30, dernière diffusion (80 min.). Steno a aigné beaucoup de mavalese comédies. Celle-cl est hédits, alors...

L'héritier de la panthère rose II, film américain de Blake Edwards (1883), Mardi 18, 18 h 30, dernière diffusion (106 min.). Deuxième tentetive de faire revivre la odièbre série policière sens Peter Selieré.

L'animat E, film français de Claude Zidi (1977). Mercredi 19, 9 h, ven-dredi 21, 16 h 45 (96 min.). Une farce avec quelques momente drôles.

Allens, le retour M. film améri-cain de James Cameron (1986). Mardi 18, 20 h 30, vendredi 21, 13 h 30 (132 min.). Tout auest angolesant que le premier. Effate apécieux étonnants.

Emmanuel VI CI, film français de Bruno Zinoone (1987). Mardi 18, O h 16, samedi 22, 4 h 15 (87 min.). Version plus corese mais nulle. Interdit au moite de dix-huit ens.

La derrière value III, film américein de Martin Scoresse (1978), Mercredi 18, 22 h 25, v.o., jeudi 20, 13 h 30, v.o. samedi 22, 10 h 30, v.o. (118 min.), Les edieux d'un groupe de rock. Admirablement filmé.

...

100

Le tatoué II, film français de Denys de La Pateilière (1988). Mardi 18, 13 h 30, dimenche 23, 7 h (87 min.). Gabin et de Funès en font des tonnes. Déce-vant.

Les saisons du plaisir (1 film fran-oais de Jean-Pierre Mocky (1988), Jaudi 20, 9 h, dernière diffusion (83 min.). *Intriques pour le pouvoir et* déchaînement de puisions assuelles.

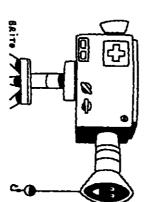
Les grandes vacances D, film ranco-Italien de Jean Girault (1967). Jaudi 20, O h 15, dernière diffusion. Un t de Funés » parmi d'autres.

Les images et les sons collectés sur place par Izza Genini pour la SEPT (1) vont dans le sens de l'évocation de cette tradition multiple. En sept épisodes de vingtsix minutes, elle passe en revue les différents genres d'une musique où se croisent les influences arabe, berbère et juive, l'Andalousie et l'Afrique noire. Tétouan, dans le Nord, a été l'un des principaux lieux d'exil, avec Fès, des musulmans chassés d'Espagne. Rien d'étonnant à entendre ici les chœurs à l'unisson des vieilles noubas du répertoire charson in Chiwane, la révélé l'exitions : les calnsi que soufis.

Contrainte par corps D, film fran-çala de Sarge Lercy (1887). Ven-dredi 21, 10 h 30 (94 min.). Le monde cercéral féminin vu selon des fantasmes mas-culins. Nevrant.

Corps z'a oorps | film français d'André Halimi (1987), Lunci 17, 23 h. mardi 18, 10 h 45, dernière diffusion (81 min.), Comique geulois et grossier.

Impostures



Canal + vient de commander à une société de production indépendante, Dune, un pilote pour une émission qui pourrait être programmée à la rentrée, centrée sur les «impostures». En caméra cachée ou visible, le procédé doit permettre de piéger des personnalités de la politique, du spectacle et de la télévision. Les principaux leaders syndicaux ont ainsi été invités à participer à un point sur «le syndicalisme en Europe», au cours duquel ils se sont vu offrir des droits d'auteur mirobolants sur... leurs propres slogans. Réactions diverses mals jamais feintes. Marc Blondel (FO) a été le seul à signer une autorisation de diffusion.

Cette émi compères qui comique et Michel Vagu Coluche), Je

Nouvelle adresse de l'INA:
4, avenue de l'Europe, 94366 Brysur-Marne Cedex. Tél.: (1) 49-8320-00.

mission regroupe trois qui se sont rodés dans le it la télévision : Jeanguelsy (un familier de Jean-Luc Delarue (préur Europe I et Canal +) es Lafesse, grand maître gtemps ès impostures

u rassomblées par Jean-6, Nadino Avelango, Lau-ia, Catherine Humblot, 1-Louis Mingalon.

TF1: 20.56 Cinéma: Angélique et le sultan, film de Bernard Borderie, avec Michèle Merder, Robert Hossein; 22.20 Documentaire: Histoiree naturellee; 23.16 Magezine: Futur'e; 23.45 Journal.

A 2 : 20.35 Série : Romances (L'inconnu de Florance) : 22.15 La caméra cachée ; 23.00 Documentaire : Vive la Francel (3º perile) ; 23.55 Journel.

M 6 : 20.30 Téédim : La prisonnier ; 22.00 Séria : Massieura les jurés (L'affairs Cramek); 0.05 Journal.

MARDI 26

TF 1 : 20.40 Favillaton : La vengesnos sux deux visages (4º épisode) ; 22.20 Magazine : Dertinées (Simone Signoret) ; 23.20 Magazine : Ex libris (Las melifeures séquences e Aventura a) ; 0.20 Documenteire : Embarquement porte nº 1 (Munich) ; 0.50 Journel.

A 2 : 20.38 Cinéma : Les trois mousqueteires, film d'André Hunnabelle, avec Bourvit, Georges Marchal ; 22.38 Spectacle : Merc Jolivet au thétre du Musée Grévin : 22.30 Journal.
FR 3 : 20.38 Cinéma : Regain, de Marcal Pagnol, svoc Fernandel, Orene Demazie : 22.40 Sérée : Cincoliques de Franco (le Terre : des payann) : 23.35 Journal.
CANAL + : 20.30 Cinéma : Soigne ta droite, film de Jean-Luo Godard, svec Jecques Villeret, François Périer ; 21.50 Cinéma : Allens,

MERCREDI 26

M 6 : 20.30 Fedileton: Le clinique de la Fortt-Noire ; 22.00 Journal ; 22.05 Magazine : Ché 6 ; 22.30 Cinéma : Super 7 appelle le aphirix, film de Umberto Lend, evec Roger Browne, Fébienne Dali.

JEUDI 27
TF 1: 20.30 Fauillaton: Orages d'été (3° épisode); 22.10 Séris: L'emi Maupassant; 23.10
Fauillaton: La citadelle (5° épisode); 0.05 Jour-

TF 1: 20.30 Jeux: Intervilles; 22.35 Magazine: Grende reportages (Paul-Emile Victor, le Polyméalen); 23.30 Fauillaton: Le joyau de la ourronne (8º épisode); 9.25 Journal.

A 2: 20.35 Série: Le Masque (850 calories pour mouri); 21,35 Magazine: Thalasse; 22.30 Journal.

FR 3: 20.35 Série: Le Masque (850 calories pour mouri); 21,35 Magazine: Thalasse; 22.30 Journal; 22.50 Documentaire: Femmes dans le guerre (1. Tempa de paut).

CANAL +: 20.30 Téléfilm: Foxtrot; 21.50 Série: Jack Killian, l'homme au micro; 22.35 Specitade: Magic magic

La 5: 20.30 Téléfilm: Les gardiens des abysses; 21.40 Série: Le gardiens des abysses; 21.40 Série: Le gardiens des abysses; 20.30 Téléfilm: Coup d'État; 22.20 Série: L'enquêteur; 0.00 Journal; 0.05 L'enquêteur (suite).

M 6: 20.30 Téléfilm: Coup d'État; 22.15 Série: Le maifédiction du loup-parou; 23.10 Capital; 23.15 Journal.

Le rappel des programmes du se trouve dans le quotidlen.

N 6 : 20.30 Téléfilm : Le jardin secret ; 22.20 Faulleton : Le comte de Monte-Cristo (3º épi-sode) ; 23.25 Journal,

A 2 : 20.35 Théâtre : Apprende-mol Cêine, plèce de Marie Pacôme, mise en echne par Gérard Vergaz, avec Marie Pacôme, Daniel Auteuii : 22.50 Documentaire : Les cerrefours de l'architecture (1. Dourse et réflexions) : 23.45 Journal. FR 3 : 20.35 Chéme : Juste avent le nuit, film de Claude Chabrol, avec Michel Bouquet, Stéphene Audeun : 22.25 Journal : 23.50 Megazine : Océanques (Festival d'Avignon).

CANAL+ : 20.30 Cinéme : L'animel, film de Claude Zid, evec Jean-Paul Beimondo, Raquel Weish ; 22.10 Tauromachia : Corrida à Séville ; 23.40 Cinéme : FR ou Zombie, film de Mark Golchiett, avec Treat Willems, Vincent Price.
LA 5 : 20.30 Téléfilm : See, sex and suf ; 22.20 Série : Deux filcs à Mani; 23.20 Série : Cenquêteur ; 0.00 Journel ; 0.05 L'enquêteur (suita).

TF 1 : 20.35 feußeton : La comtasse de Chamy (8° épisode) : 22.10 Magazine : Super sexy : 23.00 Journal.

A 2 : 20.35 Cinéma : La guarre des étolles, film de George Luces, avec Mark Hansil , Herrison Ford ; 22.35 Profession comique (se clichés de vocances) : 23.30 Journal.

FR 3 : 20.35 Faulteton : L'Aéropostale (3 épteods) : 22.10 Journal.

CANAL + : 20.30 Cinéma : Le lion sort ses griffes, film de Don Siegel, svoc Burt Raymolds, Lesley Anni Doven ; 22.20 Cinéma : Méphisto, film de Itavan Szabo, avec Kleus Maria Brandeser, lidiko Bensegi.

Les 5 : 20.30 Cinéma : Le téléphone conne toujours deux fols, film de Jean-Plarre Vergne, avec Jean-Cleude Brisly, Michel Gelabru ; 22.20 Série : Daux filos à Miami ; 23.20 Série : L'enquêteur ; 0.00 Journal ; 0.05 L'enquêteur (euita).

FR 3 : 20.35 Concert à Washington (hommage de l'Amérique su Bicertenaire): 22.10 Magezine : Archipel sonore : 22.35 Journal ; 23.00 Magezine : Océaniques (La lucame du siècle, 2, La France, 1905-1922).

CANAL + : 21.00 Cinéme : West Side Story, film de Robert Wise et Jérôme Robbins, avec Nathalle Wood, George Chakrile : 22.30 Cinéme : L'entrail, film de Cleude Zidi, evec Jean-Paul Belmondo, Requet Weisth.

La 5 : 20.30 Téléfilm : Top model en danger ; 22.20 Série : Deux files à Mismi : 23.20 Série : L'enquêteur ; 0.00 Journel : 0.05 L'enquêteur (suite).

le retour, film de de James Cameron, evec Sigourney Weaver, Carrie Henn.

Let 5: 20.30 Téléfilm: Frisson; 22.15 Série: Deux filos è Mianti; 23.15 Série: Leuquêteur; 0.00 Journel; 0.05 L'anquêteur (aulte).

M 6: 20.30 Téléfilm: Le destit de Virginia Hill; 21.40 Thélètre: Divorçons, pièce de Victorien Sardou et Emmanuel de Najec, avec Amerande, Jecques Ardouin; 23.10 Journel.

VENDREDI 28

LUNDI 24

Les soirées du

24

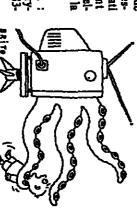
au 28 juillet

locaux de l'INA Les nouveaux

à Marne-la-Vallée

Métal et verre, des surfaces lisses de couleur (bleu, rouge), sur le blanc des carreaux... c'est le nouveau bâtiment dans lequel vient d'emménager l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Un grand bâtiment en carré à l'architecture volontairement glacée, dont les volumes géométriques et les effets de miroir jouent à se réfféchir. L'INA souffrait beaucoup de la dispersion de ses locaux dans tout Paris et en grande banlieue. Volci enfin réunies en un même lieu la plupart de ses activités : conservation (la fameuse mémoire audiovisuelle, des kilomètres de bobines de films et de cassettes vidéo, cinquante ans d'archives), recherche, production et formation. Avec un effectif de près de sept cent cinquante personnes, la société publique est destinée à occuper une place importante dans le futur pôle audiovisuel de Marne-la-Vallée, à proximité d'entreprises de haute technologie, de laboratoires de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur, une de ces technopoles à venir sur lesquelles Antoine Léonard Maestrati jette un œil passionné autant qu'inquisiteur dans la série actuellement diffusée sur A 2, « Vive la France. »

Les enfants ont des droits, dont celui de « ne pas grandir idiots », prociame la devise de l'unité jeunesse d'Antenne 2. Face à l'invasion japonaise et américaine, la charte « Une télévision pour les enfants », signée le 20 avril dernier par des professionnels de l'audiovisuel, ne dit pas autre chose et s'inquiète, en trois articles, du « pouvoir d'atiraction » d'un média qui pénère « quotidiennement leur foyer ». Ses signataires, membres de la SFP et d'une société de production privée, VSP, mettent actuellement sur pied le premier « Festival international-Marché » de programmes pour les troisdouze ans, en collaboration avec Antenne 2, la ville de Troyes — liou de l'événement — le département de l'Aube et la région Champagne-Ardenne. Prévu pour avril 1990, le « FIMAJ » conjuguera compétition d'œuvres audiovisuelles, tables rondes, animations de rue et « espace commercial », véritable endroit d'échanges, de ventes et d'achats, destiné à impulser des projets de coproductions euro-péénnes.



Un nouveau Festival

A partir du 24 juiliet Antenne 2 ne disfusera plus à 19 h 10 les actualités réglonales de FR 3. A la place, la chaîne programme une série de 26 sois 13 minutes intituée « Le journal de la Révolution ». Conçu par Michel Vovelle, directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française, suggéré par Noël Mamère et Daniel Perissini, le traitement des événements se veut délibérément journalistique. Des faits, rien que des faits, semblent directsemble François Hinker, Antoine de Bacque et Christian-Marc Bosseno, chargés d'élaborer les dossiers, de désricher ouvrages et documents.

Sur sond de gravures d'époque ou de décor en carton-pâte, dans la brume des sumigènes de studio, des confidence. A ces anecdotes remarquablement précises viennent leurs aventures sur le ton de la considence. A ces anecdotes remarquablement précises viennent s'ajouter les réstations d'un groupe de gens : le peuple. Ces jours et ces nuits d'il y a deux cents ans (le serment du Jeu de paume, la prise de la Bastille, les pompes funèbres de Mirabeau, la fusillade du Champde-Mara...) laisseront la place, le 28 acût, à « des programmes de nature distractive». Après Louis de Funès, c'est à Jean Gabin que Canal + consacre son cycle du mois d'août. Au programme : quatre films : Maigret voit rouge, de Gilles Grangier (voir ré-dessous) (le 6) : Monsieur, de Jean-Paul Le Chanois (le 13) ; Du riffi à Paname, de Denys de La Patellière (le 20) ; le Solett des voyous, de Jean Delannoy (le 27). Août avec Gabin

Les souvenirs de Gilles Grangier

Il a connu Raimu, Arletty, Noël-Noël, Pierre Brasseur, dirigé Fernandel, Bourvil, Louis de Funès, Martine Carol, Jean Gabin et beaucoup d'autres. Gilles Grangier, à qui l'on doit «L'Aéropostale», le feuilleton que diffuse actuelloment FR 3 le mardi, a commencé sa carrière de réalisateur en 1943. Ces cinquantesix années passées derrière la caméra, il les raconte dans un livre abondamment illustré – grâce à une iconographie inédite personnelle – à paraître en septembre (Terrain vague, Losfeld).

Sonorités marocaines sur la SEPT

1984, à Nanterre, aux joure musiques arabes consaiu Maghreb, on avait déjà
s la diversité d'un patrià la fois si proche et tellelointain. C'est ainsi que,
e. seul Maroc, à côté de
-andalou et de la nouvelle
m incarnée par Nass El
ne, la programmation avait
l'existence d'autres tradiles chants malhoun et alta
que les rituels religieux arabo-andalou telles que continuent à les interpréter, à leur
manière, l'orchestre du violoniste
et chanteur Abdelsabek Chekara,
ou, fait plus rare, l'ensemble de
femmes du conservatoire de la
ville. Rien d'étonnant non plus à
percevoir des accents proches du
flamenco lorsque Chekara chante
accompagné seulement par l'oud
(luth oriental).

Dans les environs de Meknès,
près de Volubills, la ville sainte
de Moulay Idriss accueille tous
les ans les pèlerins venus honorer
la mémoire du saint, fondateur de
la première dynastie arabe qui ait
régné sur le Maroc (Idrissides).

Traditionnellement, la confréries
soufie des Alamyine ouvre le feu.
Les chants et les danses aux
paroles et aux gostes mille fols
répétés se prolongent toute la
nuit, souvent jusqu'à la transe. Le
lendemain, pèlerins et confréries
venus des quatre coins du pays,
parcourent les rues en dansant
huit jours durant au son des
ghaïtas (hautbois) et des percus-

sions. Tandis qu'en privé, chez des particuliers, se succédent les orchestres de malhoun, le style poétique marocain, populaire et raffiné.

Les moussem, comme coux de Moulay Idriss, à la fois cérémonie religieuse et fête profane, ont lieu un peu partout. C'est pendant ces réjoulssances que se font entendre en public les chikhat, les femmes troubadours aux longs cheveux noirs qui pratiquent un style de chant très particulier : l'alta. Une plainte continue, une sorte de blues arabe qui n'est pas sans rappeler le réalisme des textes du rat algérien. « Etres à la splendeur extérieure et à la douleur intérieure...», dit-on de ces artistes marginales, pas toujours très bien considérées.

(1) Diffusion sur la SEPT, les 30, 31 julliet et 8 août. Les émissions sulvantes non encore programmées sont consacrées aux rythmes de Marrakech, aux rituals de possession et d'exorcisme des gnacuas, au malhoun et à la matrouz, cette possie chantée en vers hébreux et arabes alternés.

sur A2

Un journal de la Révolution

the free process of the first o

La nouvelle industrie des idées

Vous ne le saviez peut-être pas, mais à deux pas de chez vous se prépare la grande révolution de l'intelligence. Antoine-Léonard Maestrati vous le montre en cinq émissions denses.

Incier, du textile, de la siderurgie, par la fermeture des usines et le chômage, on n'avait tout simplement pas vu que des cerveaux travaillalent depuis un bon moment déjà à prêparer l'avenir et ce qui va constituer, disent-lis, une révolution plus importante que la révolution industrielle. Des responsables locaux, des chefs d'entreprise, des maires, ont compris que l'innovation, l'intelligence artificielle, la haute technologie, la synergie, l'industrie des idées, pouvaient générer des activités rentables et créer des emplois. La nouvelle matière première, c'est la « matière grise » aujourd'hui. Grâce à elle, on peut mettre en place de nouvelles zones d'activité, redonner vie à des régions.

Antoine-Léonard Maestrati est un réalisateur à l'esprit indépendant. C'est lui qui nous avait donné en 1978 une incubliable — merveilleuse! — série sur la sorcellerie en Corse. Journaliste aussi, mi-poète, mi-grand reporter, il a travaillé pour le magazine « Vendredi », pour «Résistances »; il a collaboré à « Moi je», à «Chocs». Il s'est tou-jours méfié des pouvoirs. Aussi est-ce une certaine surprise de le voir s'intéresser à la « France positive » et interroger fonguement ces jeunes n

SERVICES SECRETS

PDG, ces universitaires créateurs d'entreprises, ces maires tounés vers les technologies de pointe, ces maires tounés vers les technologies de pointe, qui transforment leur environnement pour attier du futur. Tous ces hommes qui nous peaufinent une nouvelle manière de vivre.

Maestrati est parti en réalité de l'ouvrage de Plèrre Miquel et a disposé de l'énorme document tation qui lui avait été fournie par Georgette Bigey. Il s'est appuyé sur l'écrivain, historienne, l'Espand and espécialiste de la IVe République, ainsi que sur Jean-Michel Gaillard, historien, auteur de différent et des perdis des deux derniers, n'a pas grand-chose à ut férentes études aur le France contemporaine (récemment d'un Jules Ferry, chez Fayard).

« Vive la France le, qui s'est fait avec les conseils des deux derniers, n'a pas grand-chose à lui que le réalisateur a choisi les différents thèmes oqui composent sa série. «Entre la vie et la mort» (première émission, diffusée le 12 juillet) traitait des régions touchées par la crise ces quinze der den nières années et des consequences sur les hommes, chômage, reconversions; «Le triangle vortueux» (seconde émission, cette semains) montre les technopoles, ces fameues villes à la campagne, centres réservés à l'innovation, où l'Université, la recherche et l'industrie travaillent ensemble avec des rapports nouveaux; la troisième émission parle de la quartième — intiluiée «Révolution culturelle» — sorute les nouveaux rapports sectaux qui se mettent en place; la cinquième — «L'étoile», — du quotidien européen enquête économique, c'est une étude faite du côté des roquellen. « Avive la France l» n'est pas une enquête économique, c'est une étude faite du côté des révolution.

9 A2, les mercredi 19 et 26 julilet, 2 et 9 m 23 b.

Toulouse, Montpellier, Nice, 'Saint-Etienne,' Grenoble, Marsellie, Rannes... Maestrati a parcourt toute la France, du nord au sud, de l'est à l'ouest. Trois mois de tournage, une centaine d'heures d'images réduites à ces cinq heures extrêmement denses. On he peut pas résumertous les entrelieus qu'il a eus avec des maires, des cattes, des cadres, des cadres, des cadres, des salariés, du haut en bas de l'échelle sociale. Entretiens qu'il a eus avec de nouveaux modes de penser dont la «technopole» représente le lieu modèle (de tous les pays d'Europe, la France est celui qui en compte le plus).

Maestrati a adopté l'attitude du chercheur ouvert mais qui pose toutes les questions. Qui contrôle la distance entre l'ambition et la réalité, le projet et ses résultats, qui met en perspective des points de vue différents, contradictoires, pour arriver à une vision juste. Et les interrogations se bousculent devant ce qu'il a montré. Les technopoles sont-olles les Florence du vingt et unième slècle, les prototypes de ce que seront les sociétés humaines, avec un nouvel humanisme, comme ces hommes le prétendent, ou bien voit-on apparaître une nouvelle élite qui laisse loin derrière elle les autres, dans une France à deux vitesses? On sent oboz certains un petit air de mutant qui fait penser à des feuilletons de science-fiction. Ce n'est pas forcément rassurant.

ij

EN Ne pas menquer

Ernest le rebelie me christian Jeque (1938); avec fetcandal, R. Le Vigan, M. Goya, P. Alcover, R. Génin, A. Devere IN.).
FR 3, 20 h 35 (90 min).
FR 3, 20 h 35 (90 min).
Francove counterestian aur un paquebot, se retrouve counterestial aur au content describitor. C'est une scieptation d'un roman de Jacque; Perret, disciptation d'un roman de Jacque; Perret, disciptation d'une ordinale infesistible.

DIMANCHE 23 JUILLET

Le tigre du clei m

Forfalture m

ger.
A 2, 20 h 35 (135 min).
Le Spectre, organisation terroriste internationale, a détourné deux missiles nucléaires, et menace la sécurité du monde, James Bond est rappelé d'urgence. Un (libre) e remake » d'Obération tonnerre, résiles per Terence Young en 1985. Audace, invention, humour, une élaboulesante succession de monceaux de bravoure et le vrai James Bond : Sean Connery kut-mêms. Jamais plus jamais ma Film anglais d'trvin Kershner (1983), avec S. Connery, K.-M. Braudauer, M. von Sydow, B. Carrera, K. Basin-

Lino Ventura dans Adieu Poulet

taires autour du monde et se prête à une supercharte montée par son manager. Ce fifm, produit par Jacques Perrin, et dont il extéte une veraion télé plus tongue, est insplé d'une histoire virele. C'est devenu le récit d'une tisude, d'un vertige de performance. Les sobres maritimes alternent evec les scènes à terre où le femme du navigateur est assellite de doute et d'inquéfude. Le défit de Jacques Perrin appelle l'estime. LUNDI 17 JUILLET

La loi de la prairie
Film américain de Robert Wise
(1956), avec J. Cagnay, O. Dubbina,
S. Mac Naily, I. Papas, V. Morrow.
FR 3, 20 h 35 (91 min).
En 1873, dens le Wyoming, un femier
autoritaire et violent applique as propre foi,
il se heurte à un jeune homme qui lui as
seuvé le vie. Un western, ambilieux à l'origine per son scénario psychologique, mais
que des incidents de tournage et des changements d'interpréferior rendirent finelement assez banei, maigré le savoir-faire du
réalisateur. On en retient le composition de
James Cagney.

qu'envoyait le Fuhrer à ses généraux, et la victoire a changé de camp. C'est simple, voire simpliste, mals l'explication aura l'avantage de ne paiste, mals l'explication aura l'avantage de ne pas provoquer d'inutiles migraines.

Les Hommes de l'ombre comporte aussi une partie travaux pratiques, confiée à Matei Pavel Haiducu, ex-agent rournain qui, en 1982, avait fait défection pour ne pas avoir à assassiner les écrivains dissidents Virgil Tanase et Paul Goma exilés à Paris. Voix camouflée, yeux couverts de lunctites noires et visage barré d'une fausse moustache, l'ancien agent de la Securitate dévoile aimablement les dessous de sa formation. On apprendra ainsi comment photographier un document avec un simple stylo à bille, comment faire de la pellicule molle aisément dissimulable dans la couverture d'un livre, comment dissimulable dans la couverture d'autres ficelles du métier. Ce n'est pas absolument indispensable, mais cela peut être utile si l'on est chef de patrouille et que l'on ne sait plus quoi inventer pour distraire ses scouts.

Bref,on aura compris que, quitte à rester dans la mythologie, autant revoir les classiques du film d'espionnage, ceux-là mêmes que FR 3, justement, diffusait tout récemment au «Cinéma de minuit » le dimanche soir.

Soyons juste: nous n'avons vislomé que le premier épisode, ces Hommes de l'ombre, qui ouvrent la série pour une mise en jambes qui laisse mal augurer du reste. Les erreurs de date et de sigle y fourmillent et, plus grave, également les erreurs de fait. Ainsi d'Alan Turing, mathématiclen britannique de génie qui, durant la guerre, en collaboration avec les services du chiffre, inventa une machine à décoder qui devait grandement contribuer à l'effort de guerre de son pays. Couvert de gloire mais homosexuel, Alan Turing avait choisi de quitter une société étouffante on un tribunal entendait le contraîndre à un traitement médical pour le «guérir» de son « anormalité». Bn 1554, il se sulcidalt en croquant une pomme enduite de cyanure. Trop simple sans doute. Victimes de leurs fantasmes, les auteurs du film, qui ne souffient mot du contexte, laissent tout bonnement entendre que le scientifique est mort dans des conditions suspectes, sans doute assassiné.

La deuxième guerre mondiale n'est pas mieux traitée. Le film explique en substance que, si les Allemands ont gagné les premiers rounds, c'est qu'ils étaient parvenus à casser le code des Britanniques et à déchlífrer les messages de Londres. Heureusement pour les Alles, ce sont les Britanniques et à déchlífrer les messages de Londres.

Si l'on en juge par le premier numéro, la nouvelle série documentaire consacrée à l'espionnage que propose FR 3 n'est pas à la hauteur de ses ambitions.

lement la lumière et l'image qui sont les conditions mêmes de l'existence de la téléconditions mêmes de l'existence de la téléconditions mêmes de l'existence de la télécondition que celle-ci fait mauvais ménage avec ceux-là ? La série « Services secrets » que FR 3 programme durant six dimanchea, à partir du 2.3 juillet, est une nouvelle iliustration de cette incompréhension fondamentale et apparemment insurmontable. Les producteurs, qui availent l'ambition de présenter un produit de qualité, n'ont pourtant pas mégoté sur les moyens : ils ont interviewé une impressionnante quantité de spécialistes, visionné des kilomètres de films, et même embauché Omar Sharlf qui, tempes blanches et moustache encore fringante, a accepté de quitter quelques minutes sa table de bridge pour jouer les M. Loyal de ce théâtre de l'ombre. Peine perdue : le résultat est affligeant.

Les 40° rugissants Efilm français de Christian de Chalonge (1881), avec J. Perrin, J. Christle, M. Serrault, G. von Weltershausen, A.2, 20 h 35 (120 min), Un ingénieur électronicien participe, par bravade, à une course de nevigateure soil-

FR 3,

Film fallen d'Umberto Lenzi (1972), eveo I. Papas, R. Lovelook, O. Muti, M. Bardinat, J. Stany.
M 6, 22 h 30 (85 min).
Un couple de jeunes Danote parse des vacences en talle en vivant d'axpédients.
Le femme d'un officier aupérieur de l'OTAN des accuelle dans se ville. C'est un piège.
Ce maurale film policier était resté dans les troite d'un distributeur.

Double messieurs = =

MARDI 18 JUILLET

Film français de Jean-François Stevenin, (1885), avec 3.-F Stevenin, Y. Afonso, C. Bouquet, J.-P. Kohut-Svaiko, D. Sampleri, S. Valesi.
FR 3, 22 h 25 (90 min).
Deux copains d'anfance, qui ont straint le quarantaine, partent pour Granobie avec l'infention de retrouver un troisième cemerade, qu'ils metralent toujours en boite. Ce n'act pae lui qu'ils rencontrant, mais sa fanne, une très baile fenne, et ils vont vivre une équipée ahurissante. Elément d'un augenne fantestique pour les jeux de la mémolite, de la réalité. Un ton, une interprétation heolites.

Indomptable Angélique D
Film français de Bernard Borderie
(1867), avec M. Mercier, R. Hossein,
C. Rode, R. Pigaut, B. Districh,
E. Manni.
TF1, 20 h 35 (95 min).
Eile en volt de dures, le peuvra marquise
des Anges: prisonnière de gelériens
révoltés, eils tombe aux mains d'un coreaire
qui charche à la violer, la liure à des chats
affamés, la vend comme sealere à Candie.
Ce film et le suivant aont les plus meuvais
de la série. Bernard Borderie n'était pas fait
pour le chréma d'aventures fapon Hollywood.

Le conquête
de la planête des singes
Film eméricain de Jack Lee Thompson
(1972), avec R. Mo Dowall, D. Murray, N. Trundy, R. Montalban,
H. Rodes.
La B. 20 h 30 (90 min).
En 1981, les humsins ont sit des singes
des animaux domestiques retide en
esclaves. Un singe supérieurement intelligent (le fil de Comelius et de Zital va organiser la révoire. Un sujer étomant, un leader
messianique et les problèmes du pouvoir.
Dommage que la réstieution ne soit pas à la

Local hero

Film angle de Bill Forsyth (1983), avec B. Lancaster, P. Riegert, F. Mac-kay, D. Lawson, N. Changer, P. Cepeldi, J. Black. A2, 23 h 16 (106 min).

PAR JACQUES SICLIER semaine

A éviter

Adieu poulet = =

Film français de Pierre Granter-Deferre (1975), avon P. Dewares, L. Ventura, V. Lanoux, F. Brion, C. Rich.
TF1, 20 h 36 (93 min).
Un commissativ de poixe se heurte à un homme politique, responsable de deux morte. Seul avoc un jeure adjohn, il tente de démanque. Un sociento solida, une rédiserton qui ne l'est pes moixe, l'effeuves-cance d'une compagne électrarie at d'un milleu provinciel. Plus un fameux tendem :

Film anglo-françala de Jack Goid (1978), avec M. MoDowell, C. Plymms, S. Ward, P. Firth, Sir J. Gleigud, T. Howard.
T. Howard.
TF1, 22 h 30 (104 min).
Pendent la guerre de 1814-1818, un jame plote anglais inexpérimenté entire sur fe front français. Le commandent de l'accadille de la Royal Air Force la treite duvement. Un africontement psychologique, un aliyle presque documentaire, quelques scènes aériennes spectaculaires.

JEUDI 20 JUILLET

Film français de Marcei L'Herbier (1937), avec V. Francan, S. Hayakawa, L. Jouvet, L. Delamare, L. Gridoux, E. Francis (N.).
FR3, 22 h 30 (96 min).
FR3, 4 Paris, H vs as vengar. Film d'avantare et drame passionnel, sur une mythologie nonnelague quelque peu raciate. En fait, Mercal L'Herbier a rendu hommaga è Cacil B. De Mille dont le Forfelture de 19 16 hil aveit fait découvrif. Isa possibilités artistiques du oinéme. Et il a clirigé le même interpréte japonais: le célèbre Sessue Hayakawa.

La bataille

de la planète des singes 🗆
Film américain de Jack Lee Thompson
(1973), avec R. McDowell, C. Akins,
N. Trundy, S. Darden, L. Ayras.
La 6, 22 h 30 (82 min).
Céar, le s'Moise » des singes, lutte à la
fols contre les humains ballisates rescands
d'une ville atomisée, et contre le garde
s'absclate » des gorilles noire. Cinquème et
dernier étalsofe de le série inspirée par le
roman de Pierre Bouile. Tout a dégénéré
dens un univers de mauveise bande dessei-

VERONIQUE CAUHAPE,

FURIOR ST. MILLER

; .-

17.4

6.25 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes 7.35.

7.40 Club Dorothée metin.
Dragon ball : Disney classique ; Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacances.
Juliette, je l'aime ; Lamu ; Liveman ; L
lien du zodfaque.
10.40 Jeu : Et avec les creiffes.
Animé par Frédéric Derieux.
11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Ca
(11° épisode).
11.30 Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippe Risoli.

avec les crelles. Ir Frédéric Derieux. In : Le destin du docteur Calvet

operdy. operdy. er Philippe Risoli. manege.

Christiane

12.00 Tournez... manège.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journel.
13.30 Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Téléfilm : La nuit de Matignon.
14.25 Téléfilm : La nuit de Matignon.
14.26 Téléfilm : La nuit de Matignon.
14.27 Minezzoli, Nadire Alari.
16.50 Feuilleton : En cas de bonheur.
16.50 Club Dorothée vecances.
18.50 Série : Les rues de San-Francisco.
18.10 Série : Les rues de San-Francisco.
18.00 Feuilleton : Santa-Barbara.
19.00 Feuilleton : Santa-Barbara.

La roue we man in a la roue ne la roue nel, Météo et Tapis vert.
leton : La comtesse de Charny.
facton Sarrault, d'agrès Alexandro Dumas,
facton Sarrault, d'agrès Alexandro Dumas,
Anne Jacquemin, isabelle Guiard, Alain

Anno Jacquomin, Isabello Cullaro, (7 épisodo). No de la reine complique les intrigues.

Protect.

22.10 Magazine: Super sexy.
Sommaire: Vive Paris; Après vous mademoiselle; Interiew hard: Alice Sapritch; Doctour Ruth; Rien daus les mains, rien dans les poches; Un amour de message.

23.00 Journel et Météo.

23.25 Magazine: Minuit sport.
Surf à Havar; Résumé du Grand Prix moto du Mans; Carch.

0.10 Série: Drôles d'histoires.
Intrigues: Au dernier des vivants.

8érie: Drôles d'histoires.
Mésaventures: Compusble expert.

1.00 Feuilleton: C'est déjà demein.

0.00

hââtre : C'est encore mieux l'aprês-midi. èce de Ray Coomey, adaptation de Jean Poiret, les en scène de Pierre Mondy, avec Pierre joudy, Jacques Villeret, Virginie Fradal, Jacque-

23.10 Magazine : Bonjour la télé.
23.35 Documentaire : Qu'est-ce q
passe avec la culture ?
De Perre Dunayet.
3. Vive Tolstof i Vive Shakaspeare i
0.30 informations : 24 heures sur la 2. qui se

0.55 Sotxante secondes. Yves Simon, auteur-interprète. 1.00 Le journal du Tour de France (rediff.).

D N

Lundi

17

juillet

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.85 Eric et compagnie.

Emission présentée par Eric Galliano et Noglia.
Lea maîtres de l'univers ; Bécôbégé; Pitou : Zoofolles ; Les Schtroumplis; Malvira ; Transformers : Graffitts 5-15 ; Popeye ; Bob Morane.

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?

12.00 Fissh d'informations et Météo.

12.00 Fissh d'informations et Météo.

12.00 Jeu : Les mariés de l'A2.
Présenté par Patrico Laffont.

12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i

Présenté par Patrice Laffont.
13.00 Journal et Météo.
13.45 Série : Falcon Crest.
14.35 Magazine : Aventures-voyages.
Duch Kosi, de Nick Downle.
Descente en cancé d'une rivère des pl

15.25 Sport: Cyclisme.
15.25 Sport: Cyclisme.
Tour de France: Jour de repos; A chacun son Tour, de Jacques Chancel.
17.55 Jeu: Triviel pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série: Top modele.
18.20 Serie: Top modele.
18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jannovi, présenté par Lauvent Cabrol.
19.10 Actusiités régionales.
19.30 Le journel du Tour de France.
20.00 Journel.
20.33 Météo.
20.35 Théâtre: C'est encore mieux l'après-midi.

20.36 Cinéma : La ioi de la prairie.

Film américain de Robert Wise (1956): Avec James Cagney, Don Dubbins, Stephen Me Nally.
(Lire ci-conire l'arricle de Ciaude Aziza).

22.15 Journal et Météo.

22.40 Magazine : Océaniques.
Court-môtrage : La mémoiro de l'eau, do Jean Pénichon, suivi d'un débat mené par Michel Cazonave, avec Pierre Thuillier, Dominique Pignon, et notre collaborateur Jean-Yves Nau.

Musiques, musique.

23.40 Musiques, musique.
Concerto pour guitare et cordes en ré mineur, de Marcello, par l'ensemble orchestral de Haute-Normandie, et Alexandre Lagoya, guitare.

6.00 Série: Docteur Caraïbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 1.0.5; 15.50, 1.50).
6.40 Musique: Boulevard des cilps (et à 8.05; 9.05; 10.15; 10.45; 15.30; 16.05).
8.00 Informations: M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00; 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M6 bourlque, Télé-achat.
11.05 Magazine:
L'affaire Roland Agret (rediff.).
11.30 Docteur Garaïbes (rediff.).
12.05 HR, hit, hourra i
12.10 Dessins animés: Graffi'6.
Spiral zone. 3 18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie. Gros plan.

L'ange de la vengeance. De Ted V. Mikels, avec Jannina

21.50 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Cleurie. jeune blographe aur les traces de père, un colonel béret vert mort rombet.

du Nouveau Golf

Madame est servie (rediff.). 13,45 Série : Docteur Marcus Welby. 14,35 Feuilleton : 12.30 Série : Les routes du paradis 13.20 Série : 23.45 Six minutes d'informations.
23.50 Magazine : Jazz 6,
De Philippe Adler.
0.20 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.).
2.00 Docteur Caralbes (rediff.).

13.00 Journal.
13.30 Série : Amicelement vôtre.
Premier contast.
14.25 Série : L'enquêteur.
L'amour rend aveugle.

ie : Maigret. omme du banc, avec uard.

nos 1999 (rediff.). în animé :

Bouvard et compagnie (rediff.). Barn et Bally (rediff.). Bârle : Peau de banane. Volain, volsine (rediff.). Vusique : Aria de rêve.

11.30 Série : Cosmos 1999. 12.30 Magazine : Le journal. De Jean-Claude Bourret.

Cavaiter seut.
23.15 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit.

L'enquêteur (suite). Amicalement vôtre (rediff.).

18.30 Dessin animé: La tulipe noire.
18.50 Journal Images.
19.00 Dessin animé: Denis la malice.
19.30 Série: Happy days.
20.30 Téléfilm:

Cinq salopards en Amezonie.
D'Umberto Lanzi, avec Antonio
Sadato, Weiber Pochath.
Des mercensires et des guérilleros
dens le jungle.
22.15 Série: Deux filos à Miami.
Cavalter soul.

a corde au cou (6• épisode). lit, hit, hit, hourra l eurs les jurés (rediff.).

FR3

11.00 Sport: Tennis.
Coupe de Galés: résumé de la finale.
11.58 1789 au jour le jour.
La vie quolidienne pendant la Révolution.
12.00 Megazine: Estivales 89.
Théâtre national de la danse et de l'image à Châteavailon.
12.57 Flash d'informatione: Point d'actualité.
13.05 Feuilleton: La vie Nathalie.
13.30 Les voiles de la liberté.

GRO

UPE ZAUBERMAN

AC

HÈTE

TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS

palement comptant

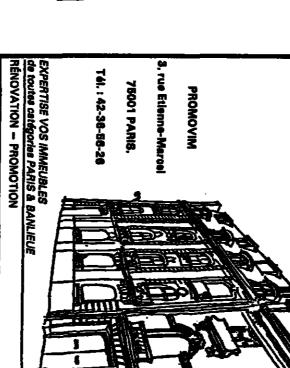
13.57 Flash d'informations : Spécial Bourae.
14.00 Feuillèton : Flamingo rosd.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
16. Biarritz. Eté chio, été choc : Look ; Top sixtile : Carte postale : De âne ân. zabre : Les tubes de l'été ; La gueule en coin : Décilo et déciac : Viens faire un tour... billon ; Le jeu de la séduc-

16.00 Flash d'informations.
16.03 Wagazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite).
16.03 Wagazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite).
Variétés : Gérard Bianc, Jean-Pierre Fran
Patriola Zamier, Farid Chopel.
17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.
De 17.05 à 18.00 Amuse 3 nbre de la 3 (suite). unc. Jean-Pierre François,

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzsies.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Super filcs.
17.35 Serie : Super filcs.
18.00 1789 su jour le jour
18.02 Magazine : Drevet v
Présenté par Patrice D.
18.30 Jeu : Questions pou

riagazine: Drevet vend is mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lopers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés re-





MOUVEAU RENSEIGNEMENTS of RÉSERVATIONS : 45-55-91-82 posts 43-24 - 41-38 mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIQ-TELEVISION) AGENDA IMMOBILIER PUBLICITE: IMMODILER. At Monde

rience unique dans les DOM. la défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cinq ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expé-«IMMOBILIER A LA RÉUNION». Profitez au mieux de

CANNES

CENTRE

Sté PROMORE SA Tél. : (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

Pour tous renseignements:

SORIM, 383, bd Georges-Courteline TEL.: 93-80-03-0 mmerces. Frais de notaire rédu LIVRABLE ÉTÉ 1990

AGENDA IMMOBILIER

のではないできる ではない はいないがら

10 mg

MANDELIEU COTE D'

olacines, Club House 92-97-58-07

AZUR

100

The second second

radios

autres

80

26

France-Inter (GO, 1852 m, FM Paris, 87,8)

THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PARTY OF T

dee autres (Mich (Jo Done).

4.30 Matha qui chantent (Michel Tourst).
6.00 Révell mutin (Denie Chelsocut). 6.30 Journal (st. 8.700, 7.30, 8.00). 8.30, 8.00].
7.08 Michel Lie. 8.08 Chronique économique. 8.20 Sprus. 8.38 Revise de presse des hobdomaçales. 8.00 On devrait en parier à it radio (Willem Laymergie et Brights Birnonarta). 11.00 Sur le pont les artistes (Roland et babelle Dhoudale). 12.00 flue des antropeneurs. 13.00 Cut journal. 13.30 Téleacopages (Philippe Mayer). 14.00 Guides: 12.00 Chroniques auveges (A-ton aboli les privilèges le 4 actit. 1789 ?? 17.00 Cartains l'aiment Music (Julien Delli-Piori). 18.00 Le fibrante le fiète commence. 18.00 Le journal. 20.00 La fibrante comite commence. 18.00 Le journal. 20.00 La fibrante pour violon et orbisette est à vous : Concerto pour violon et orbisette en mi mineur opus 64, de Mendalssohn ; La fibrante voirs et et le fundré terra. 22.15 Quend (e jezz set le fundré

Pridresear-mol et hudesear-vous (laabele Duerin); svec à 10.00, Le nurrécoscope; à 10.16. Pease ton bec d'abord; à 10.30, L'invité; à 11.00, Séquences senté (luvid le jeudii, brocante financial, tourisme (marcredii, gestronomie (vendradii), 11.30 Oui-set-ce qui vous fait court? (Syrvain Auges), 12.45 La jeu des 1.000 fences, 13.00 La journal, 18.45 Sinoué l'Egyptien, de Mika Waitari (Parite Karah), 15.00 Nevagone (Denis Chelescus), 15.45 La cubilde de l'An II (Perre Miquel), 16.00 Cronner (Jean-Baptiers Tuer et leabelle Attall), 17.00 Fedoscopie (Jeoques Chencel), 18.00 Au bénéfice du doute (Pleme Bouteller), 18.00 La journal, 19.15 Le téléphone sonne (Alan Bédouri), 20.00 Pollen (Jean-Louis Foulquier et Syrva Coulomb), 21.30 Culture du Pop (José Artur), 1.00 Alló Macha I (Macha Béranger), 2.00 La dramatique de la nutir taxtes de Philippe Darmeult, 2.30 Plus près des étoiles (Jean-Michel Frourt), 3.90 J'en parieral à ma conclerge (Patrice Grelet).

Bud fundi au vendredi

8.00 Révallaz-rous, on s'occape du reste
flouis Bozon). 8.00 Journal fluo Lemonnier).
8.18 Le serve des e une a (Thierry Geffrotin).
8.28 Le circulation dens les villes. 8.30 Journal (Daris Lemaris).
8.40 Sports et cuurses. 8.88 Science at mystières. 7.00 Inter meth (Jacques Pradel), avec le journal, 7.28 Chronique économique (Jean-Marc Sylvestes). 7.30 Journel (Daris Lemaris).
7.48 L'humour et l'humeir (Jacques Mishhort). 7.88 Politique étrangère (Michel Misel).
8.40 L'humour et l'humeir (Jacques Mishhort). 8.85 Politique étrangère (Michel Tatu).
8.20 L'invité, de Bernard Brigouleix. 8.30 Gerne de prese (Thierry Geffrotin).
8.20 L'invité, de Bernard Brigouleix. 8.30 Gernelque médis (Joseph Palestou). 8.48 Ebran total (Marcel Julian). 10.00

Frenciel. 23.00 La radio des Goderd). 0.00 Interdense (Jo Goderd). 0.00 Interdense (Jo B.00 Alice su pays des Sylvie Peulet). 6.00 Journal 6.30 Entre couette et cafd del). 7.00 Journal (et à 7.3 9.00). 8.30 Sports, 8.42 Ch 9.10 Chronique automobile, tourienne, 8.30 L'oralie en too momental. 12.00 Jean-Fre Aline Peiller, 13.00 Jean-Fre Aline Peiller, 13.00 Jean-Fre Interlier (Invité i Bernard Sin Interlier (Invité i Bernard Sin Interire (Ithème est à vous i acte ii et IV), de Vaccil. 22.1 Actival (Ithème i L'évolution de la médicalne l'évolution de la médic

10,30

vein Attel), 20,00 Yves Bigot. 22,30 Europ penovams. 23,00 Jazz-Mag (Michel Pecaud) Entreprendre, 23.00 Club Kriter (Christian Berbler), 1.00 Nicoles du Roy. (Ve. Jean-Cleude Chuzeville).

B.00 Jean-Claude Lavai, 8.48 Face-b-face Asin Duhame-Serge July, 9.18 André Lamy et Philippe Glidae, 11.00 Découverts Top 60 (Eric Lecceuille), 12.30 Europe mid (8ylvain Attal), 13.18 Yes Bigot, 18.30 Europe-sof (8ylvain Attal), 19.00 Le olub de la presea, 20.00 Ferenvay (Nicolas du Roy), 22.30 Europe pencenna, 23.00 Blau mult (Jean-Claude Chuzeville), 1.00 Jazz (Michel Pacaud).

7.30). 7.46 Alein Duhamel. 7.50 Le klosque de Philippe Aubert. 7.55 René Textron. 8.00 Le fournal (Jean-François Rebillaud). 8.20 L'Envité du Jour (Jean-Pierre Eikabbech). 8.30 Le revue de presse de Dominique Souchier. 8.38 Jean Amadou et Maryse, en direct de ta ville dapa du Tour de France. 11.00 Les Roucesseries du midi (Jean Rouces et Julie). 12.30 Europe midi (Othrider de Rinoquesen). 13.30 Crime Story. 14.00 Latrent Boyer. 17.00 Shties (Zabou et Gérard Jourd'Hui). 18.30 Découvertes (Jean-Ywe Chaperon). 19.30 Top 60 (Othrier Dorangeon). 21.00 Yves Bigot. 22.30 Europe penorame, 22.350

B.00 Jecky Gallole (journel & 6.00, 8.30 et 6.00, -8.15 La page pratique d'Alain Delmas. 6.20 La correspondent régional. 6.28 La tuyeu de Michel Boucher et José Coves. 6.45 La chrorique des sports. 8.30 Gay Thomas. 6.85 Medeme Sciell. 7.00 André Durmes et Julie (journel à 7.00 et

Europe 1 (80, 1639 m, FM Peris, 104,7)

Semedi 8.00 Jean-Claude Lavel. 6.00 (at 7.00, 8.00, 9.00) Journal. 8.30 Jean-François Revel. 8.40 Janques Julilard. 8.18 Le guide du tube (Marc Toseca). 11.00 Clempagne Galila (Chantal Galile). 12.30 Europe midi. 19.30 Crime story (Sylvain Attel). 14.00 Terue de solrie (J.-C. Brisly et Anne Perez). 16.00 Yvee Bigot, 18.00 Europe hebdo (Syl-

Carra). 0.00 Les s de fin de nuit. 6.00 Les petits matins (Am Jean-Plerre inteach). 8.00 Jour (J.-C. Larthoire). 8.18 Stop of (J.-C. Larthoire). 8.18 Stop of (J.-C. Larthoire). 16.30 grosses these (Philippe Bouvard) ordheatre symphomique de RTL. County (Ge 0.00 Les nootumes : Patites mit. 22.10 Hit des alubs (Yves Ca noctumes : Petites musiques d Dimanahe

L'invité de Philippe Caloni, 8.00 Journal (Jean-Jacques Bourdin), 8.30 RTL vous offravos vos vocances (Julien Lepers), 9.00 Journal, 10.30 Les mille et un secrets des noms de famille (Jean-Louis Basucannot), 11.00 Le triangle RTL (Max Maynier), 13.00 Journal, 13.00 Grand formst (Evelyne Pages), 15.00 Lournal, 13.00 Grand formst (Evelyne Pages), 15.00 Journal (Jacques Chaipus), 16.30 Fortilage des grosses thes (Pranols Zégut), 19.30 Satel'hits (Nagul), 21.30 Z comme Zégut (Franois Zégut), 19.30 Satel'hits (Franois Zégut), 22.00 Journal, 23.00 Wange-tango (Franois Zégut), 0.00 Les nooturnes (Georges Lang), 3.00 Petites musiques de fin de nuit

(GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Du lundi au vendradi

6.00 Les patis matina (Yves Care, André
Torrant, Jean-Pierre imbachi, 6.30 Pius tôt,
plus d'infoe (Jecques Legros). 6.48 Le journal des aports (Juy Kadis et Bernard
Roeseu). 6.80 Chronique RTL métro (RandJecques Espitate). 7.26 Journal non stop
(Jecques Esnous). 7.28 Mars Ullmann. 7.48
Philippe Afactandre. 7.48 Pierre Kohler. 7.80

(Georges Lang. Jean-François Johann, Lionel Richsbourg).

Sarmed!

8:30 Les petits matins (André Torrent et Jean-Pierre Imbach). 7:30 Journal des aports (Guy Kédia at Bernard Roseau). 8:00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire).8:16 8top ou encore (Billie). 10:00 Journal des aports. 18:00 Journal des le piege Rémo Forlani, Famoia Zégut). 18:30 Floritèpe des grosses tène (Philippe Bouvard). 18:00 Journal, 18:30 Live en concert (Bonnisique Farren). 20:00 Le Saga de l'été (Georges Lang). 22:00 Journal.

8.00 Grasse mathrée (Julien Mahet), 9.00 Bet et metch (Patrick Roy, et Véronique Brettes), 12.00 RMC hebdos (Pierre Garz), 12.30 Journal (Daniel Rey), 14.00 Le multitop (Julien Mahet), 17.00 Rock story (Dick Rivers), 18.00 Journal (Daniel Rey), 19.00 17 str 20, o'est une bonne note (Véronique

7.28 Paroles de stars (Stéphan de Pesquale).
7.58 Chronique économique. 8.00 Journal.
8.20 Livatés de Christine Clero. 8.20 Secrée.
72.30 RMC Midi (Marie-Pierre Béaud). 13.10
Discorni (Marie-Pierre Béaud). 13.10
Discorni (Marie-Pierre Béaud). 13.10
Discorni (Marie-Pierre Béaud). 13.10
Rivers). 18.00 RMC Boir. 13.30 RMC Pier (Franch Pelicut). 20.30 Cest coquin (Valére Payet). 22.00 Dour-dourn wah-weh (Francole Moulleo). 22.30 RMC nult.

RIMC (GO, 1376 m, FM Paris, 103, 1)

Du lundi au vendredi
8.00 A l'aube j'écoute (Mara Menant).
e.18 Chronique «Voe droutes (Lean-François Robinet). 8.30 Journal des aports. 6.50 Reue de precese régionale. 7.00 RMC Matin (Lean-Louis File et Claire Cardall). 7.30 Chronique politique.

RFI (OM, 408 m, 738 kHz)

Brettee). 20.00 Journal. 20.30 per but (Roland Didler).

Dimanche

6.00 Grasse matinse (Julian Set et match. Patrick Roy e Brettee). 12.30 RMC Midl 13.30 Forum RMC - FR 3. 14.00 forum RMC - FR 3. 14.00 bonne note (Véronique Brettee).

Canal Troploal (musique). 22.30 Taxi Brouse. 0.10 RFI is nut.

Samedi

8.45 Un musiden, use vie. 6.12 Magazhe des Français à l'étrangar. (9.28). 6.34 La vie des Français à l'étrangar. (9.28). 6.34 La vie des français à l'étrangar. (9.28). 6.35 Tour du monde des correspondants (9.32). 7.47 Journal économique (8.40). 8.20. Journal des frances parier hebbo. 14.12 Magazine de l'aventure. 14.30 Revue de preses international. 18.16 Pannisans de rues et des bols. 21.00 Hit Parade International. 22.30 Dénouvertes. 23.32 Une journée en France. 23.44 Ravue de preses. 0.00 RFI la nutt.

Dimanche
6.12 Magazhe des Français (8.28, 12.46), 6.32 Revue de hebdomadaire (9.12, 12.30, 2). Tour du monde des correspondit (9.48), 8.12 Penorams des madars (8.20 Journal des sports, 9.12 Palmies de la chancon frança du monde, 11.02 Chemins (21.00), 11.42 Almie vit is Fa Palmies de la chancon frança dures, 17.09 Gende textes, on 19.02 Magazhe: Préfestes, 20.1 des sports, 20.48 Chroniques des sports, 20.00 RFI la military

liam Wellman, dans l'Ennemi public (1931), la fameuse ache où il écrase un demi-pamplemousse aur le visase de Mae Clarke. Ce qui lui fera une belle réputation de bruis-lité, réputation que ne démentiront mi le derrière boité de Virginia Bruce (dans Winner Take all, Roy Del Ruth, 1932) mi les obeveux tités de la pauvre Mae Clarke (encore elle) dans Lady Killer, du même Del Ruth, 1933.

Désormais, son débit saccadé, sa tension musculaire, ses ricius, ses tits même font merveille. Pourtant Cagney refuse de se laisser enfermer dans le genre noir, il tourne quelques comédies dont une musicale, sur une obrrégraphie du mattre dans le genre noir, il tourne quelques comédies dont une musicale, rompt son contrat avec la Warner et tente de tourner, des 1935, des films plus conformes à ses idées avec la Grant National Pictures. C'est un échec, et il faut revenir aux gangsters et tourner, des 1935, des films plus conformes à ses idées avec la Grant National Pictures. C'est un échec, et il faut rever quelques jeunes âmes (les Anges aux flaures sales, Michael Curitz, 1939). Avec un détour vers le music-hall, pour interpréter la vie du fantaisiste George d'un clochard, se révèle un échec.

Il est temps de se lancer dans la production et de quitter, encore, la Warner. Las, Johnny le vagabond (William Howard, 1943), allégorie manichéenne à partir du personnage d'un clochard, se révèle un échec.

Il lui faut revenir aux personnage d'un clochard, se révèle un échec.

Il lui faut revenir eux personnage d'un clochard, se révèle un échec.

Il lui faut revenir eux personnage d'un clochard, se révèle un échec.

Il lui faut revenir eux personnage d'un clochard, se révèle un échec.

Il lui faut revenir en liberne et liberne et liberne acquis. L'enfer est d'un (Raoul Walsh, 1949), le Fauve en liberne et liberne acquis L'enfer est d'un fau et liberne et li

de Hollywo

Dans ce western de Robert Wise, James Cagney incarne un éleveur de chevaux qui ne connaît que la loi du colt. Avec sa petite taille et ses cheveux rouges, l'acteur avait su, dès ses premiers rôles, imposer l'image d'une tête brûlée.

e Pourquol, pauvre et viell homme, pleures-tu? Quand tu pleures, j'ai mal au cœur. Je pleure sur les années perdues, si merveilleuses, Que je croyais pour toujours miennes. (1)

Ces bucoliques vers — de mirilton, il faut bien le dire — sont dus à un lyrique retraité qui occupait ses dérnières années en cultivant son jardin et en jouant les peintres anneurs. Il est mort en 1986, presque nonagénaire. Il avait personnifié, pendant un démi-stècle, entre 1930 et 1981, le « dur » de Hollywood, tourrant dans plus de solvante-dix films, dont les trois quarts mettaient en scène la violence, qu'elle soit d'un côté ou de l'autre de la barricade. Il se nommait lames Cagney, né le 17 juillet 1899 d'immigrants irlandrais et deuxième enfant d'une nombreuse of pauvre famille. D'où l'ittinéraire et sa series métiers (garçen de courses, manutentionnaire, groom, etc.) tout en poursuivant ses études.

trouvora une passion pour la condedie musicale qu'il conservera toute
sa vie, et une épouse avec laquelle il
fera de même. Il a déjà de la suite
dans les idées. Du cabaret au théâtre, il n'y a qu'un degré, et du théâtre, il n'y a qu'un degré, et du théâtre au cinéma, via l'adaptation
d'une pièce à succès, le pas est vite
franchi. Il suffira de trois films, au
seuil des années 30, pour que
Cagney impose, avec sa petite tallle
et ses cheveux rouges, l'image d'une
tâte brûlée, cabochard mais bon garcon dur mais capable de tendresse,
courageux non sans humour. Bref,
un de ces gosses des classes laborieuses qui doivent survivre dans la
jungle des villes, face à une violence
toujours présente. Mais fidèle, malgré tout, aux valeurs éternelles de
l'Amérique, Il doit à Archie Mayo
son premier rôle de gangster dans

homme d abattre (Walsh, 1933), is y Pieges de la paaston (King Vidor, 1955), Permission jusqu'à l'aube (John Ford et Mervin Le Roy, 1955), autant de Mervin Le Roy, 1955), autant de Mervin Le Roy, 1955), autant de Mervin Le Roy, 1955). Ce fut le trois durinent cette image que vient couronner le portrait de Jeremy Rodock, éleveur de chevaux qui ne connaît pas d'autre loi que celle de son colt, dans la Loi de la prafile (Robert Wise, 1956). Ce fut le trois sième et dernier western de Cagney.

"De quelque façon que vous le regardiez, écrivit le New York Times, le vieux maître James Cagney est à l'aise dans la Loi de la prairie, les yeux à demi fermés, le nez plissé, la bouche arrogante, l'index posé froidement sur la délente et la voix jetant son venin quand il dit : « Ne bou.....ouougez plus !» Es perconne ne bouge. »

Il était loin, le temps où, luttant contre Bogart dans Terreur d'Iloust Lous (Lloyd Bacon, son premier western, 1939 — le second étant A l'ombre des potences, de Nicholass Ray, 1955), il suscitait du même journal le commentaire suivant : « Il y a quelque chose de désarmant dans la façon dont James Cagney de New-York dans un costume de coubboy d'opéreits ! »

Et puis le vieux lutteur s'est arrêté. Sur un double feu d'artifice. Dans le rôle du capitaliste forcené de Un, deux, trois (Billy Wilder, 1961) et, vingt ans plus tard, rovenu composer l'admirable portrait du préfet de police de Regitine (Milos Forman, 1981), mélauge de calculateur machiavélique et d'homme de leur machiavélique et d'homme de leur muse...

tté par Maro Toesca.

En cleir Jusqu'è 7.40

7.8

4:

8.0

ICANAL

Le « dur

bou cadin. 8 Ratties; P'tit moustre; COPS; illerission.

O Ciréma : La sorcière.
Tills franco-luilen de Marco Bellochio (1987). Avec Batrice Dallobanle Erratow, Corlane Touzet.

Cinéma : Une nuit

à l'Assemblée nationaile.

Illin français de Jean-Piorre Mocky (1985). Avec Michel Bianc, Jean Poiret, Jacqueline Mailian.

O Documentaire : Les grottes sous-marines des Bahamas.

12.00

12.30 Flash d'informations.
12.35 Série: A plume et à sang.
13.25 Flash d'informations.
13.26 Flash d'informations.
13.30 Série: Taggart.
10. Le mystère de la hache, avec Mark Mc Manus.
16.20 Cinéma: Mac Arthur, le général rebelle.
Film anéricain de Joseph Sargant (1977). Avec Gregory Peck, Ed Flanders, Dan O'Herlihy.

Figurers, Dans.
17.30 Cabou cadin,
Croous; Karaté kat; Street frogs.

18.15 Cabou cadin.
SOS fantômes.
18.40 Série : Badge 714.
19.09 Flash d'informations.

Presenté par Marc Toesca. 19.55 Flash d'Informations. 20.00 Série : Allé I Allé I 20.30 Cinéma

Tauromachie. Novillada de la Feria de Nîmes du 14 mai, Julio Aparicio, seul contre tix novillos. 23.00

.30 Soinsee but

Zinéma : Corps z'à corps.□ Tim français d'André Halimi 1987). Avec Philippe Khorand. Méphane Audran, Jean-Pierre Kal-0.20

Teléfilm : Pouvez-vous nous prêter votre mari? De Bob Mahonsy, avec Dirk Bogarde, Charlotte Attenborough

2.06

Murphy, l'art et la manière d'un privé très spéciel.

FRANCOPHONES

RTL. — 20 h 30, téléfilm: Médicament danger (1" partie); 22 h 15, cinéma : Jory, film de Jorge Fons.

TMC. — 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : Réussite; 20 h 40, variétés : MCM dance.

RTB. — 20 h 05, cinéma : L'intrépide, film de Jean Girault ; 21 h 35, magazine : Dicemol... (Barbara Hondricks).

TSR. — 20 h 05, cinéma : Raging bull, film de Martin Scorsses; 22 h 10, magazine médicai: On a marché sur la Lune; 22 h 55, série: Dossiera carabine.

Journal doonomique (sauf fund) (8.14, 8.43, 12.46). 7.80 Chronique Ittérale (11.46). 8.20 Journal des sports (10.06). 9.22 Billet outruel (12.50). 9.18 Revue de presse (12.21, 10.08 Désigo, 19.20 [Lu.] Balade an Franca (Ma.) Voyegae Voyegae (Ma.) Perspectives (Je.) Espace Océan (Va.) Franca Phorie d'aujourd'hul, 13.48 [Lu.) Journal Sport (Ma.) Concours RPI (Ma.) Hore micro (Je.) Couleur Franca (Va.) Ragazine des médias. 14.30 Ouverture de la Boursa. 18.18 [Lu., Mes. Ve.) Magazine Carrefour (Ma.) Febe au public (Je.), Challenge, 17.09 (Lu.) Francoscopies (Ma.) Histoire de la miusique (Ma.) Febe au public (Je.), Challenge, 17.09 (Lu.) Francoscopies (Ma.) Histoire de la miusique d'aujourd'hul, 17.47 Clôture de la Boursa. 19.07 Magazine 15/20, 20.16 Jeu: Carréd'as. 20.42 Revue de Prasse. 20.48 L'Air de Parie. 21.00 Magazine d'informatione. 21.48

Line, 400 III, 7.30 KHZ;

Linformations I toutes les demi-heure, de 6.00 à 10.00, puis toutes les heures (sur 18.00) [usqu'à 1.00. En angleia à 6.16 of 18.00] [usqu'à 1.00. En angleia à 6.16 of 18.00]

Antualités athoeines à 7.09, 8.32, 14.49, 20.02.

Du lundi au vendredi

6.48 Journel de le Révolution (17.40), 6.12 Chonique des Français de l'étranger (9.48, 14.27), 6.26 Parler au quotidien (8.26, 6.49, 14.38), 7.32 Tour du monde des correspondents (6.32, 13.32), 7.48 partire au quotidien des correspondents (6.32, 13.32).

MANUATE HILLER

. .

Ø

書像ので をいない

1 - The State of t

the other parties his I . Funtemed.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Franco-Culturo

France-Culture

:

O Musique: Jau de l'oufe.
Enfence-culture. 15. Les invités:
Anne Busteret.
IO Montpellier
Radio-Feethval 1989.
2 Le ori des seltimbanques. En direct d'Avignon; à 12.30, Journei.

Pamorama. Littérature et poésie;
à 13.30, Tombés dans le Pano...
O On commence. Révévolution,
de François Joxe, au Festival de
Gavarnie ; installation du Théâtre
du Chant à la Chapelle Baroque
d'Apt.
2 Un fivre, des voix. Contes fanportes de le guerre : Tremte ans de vie théétrale.

21.30 Musique : Black and blue. Chez le libraire : Charle Mingue.

22.40 Nuite magnétiques. Histoires d'annour à la télévision.

0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Code. Pierre Barouh et Saravah.

Samedi 22 juillet

13.40 Archéologiques. Origine et évolution d'Homo septens.
14.00 La radio dans le décor.
18.80 Samedi soir.
18.32 Poésie sur paroie. Luis Cernude.
20.00 Musique : Opus. Roméo et Juliette, de Pascal Dusapin, per l'Orchestre philhermonique de Montpellen, cir. Cyril Diederich.
22.00 Musique : Festival de Montpeller. Un bpéra pour Tarazin, de Liliane Atlan, musique originale, adaptation et direction musicale de Mero-Olivier Dupin ; soi. : Claudine Lecoz (soprano) ; Alsin-René Munier (ténor) : Marie Kobsysehl (mezzo) ; Jean-Louis Serre (baryton); Aline Sibony (piano) ; Bethylle Goldetsin-Chedorge (violon) ; leabsie Veyrier (violonceils) : Carol Robinson (clarinette) et Jean Pascalet (scoordéon).

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Atelier de création radiophonique : Cavernes de l'Ariège (Badelinac-lèver; à 3.00, Traces, figures, espace; à 6.00, Interprètes, relire).

7.02 Fréquence buissonnière.
8.04 Littérature pour tous. Chamfort, de Claude Arnaut.
8.30 Premières factures, lectures d'enfance. Dialogues de bêtes, de Colette.
9.07 Les temps modernes. Répliques, par Alain Finkelitraut : La littérature pour adolescents en question; à 10.00, Voix du allence : Les jeures et l'alcool; à 10.40, Le mémoire en chantant : Le Révolution en chantant : Robert Brevy); à 11.00, Grand angle : Le politique culturelle en Angletere.
12.02 Le ori des eattimbanques. En direct d'Avignon; à 12.30, Journal.

5.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Atelier de création radio-phonique : 1887-1987, Marcel Duchamp, per Dominique Lam-hart.

Dimanche 23 juillet

nel. 12.45 Penorama. Cinéma; è 13.30, Tombés dens le Peno...

O2 Un flyre, des voix. Contes fantatiques, de Marcel Brion.

30 Musique : Euphonia. Le Sud.

5. Le sud du Sud.

5. Le sud du Sud.

6. Le sud du Sud.

7 ang Kusi Tzu » (diable d'étranger) ; à 16.30, Télex ; à 16.35, Réveillez le sauvage i le page et l'ol. Montpeller.

90 Le page et parcile. Luis Cernuda.

02 Feuilleton. Bouvenire un peu en décordre de Nantsell, de Maurice Sarfett (demier épisode).

48 Milee eu point.

00 Agora, avec Jean Touzot pour Jean Cooreau et Journel de Jean Coctesu 1942-1945.

OAgora, avec Jean Touzot pour Jean Cooreau et Jean Figures. Le allematologie.

04 Musique : Le rythme et le raison. Des musiciens pour le théâtre.

5. Surtout pas de piéonasme : André Chamoux.

30 Radio-archives. La radio émit l'Histoire : 1936-1939, aux

FRANCE-CULTURE A MONTPELLIER

ET A AVIGNON Un anniversaire peut en cacher un autre

ovence. ntpeiller. s. Luis Cernude. snirs un peu en suil, de Maurice

LLUSTRANT les propos de Jean-Marie Borzeix, son directeur, soucieux de promouvoir une radio qui aille « à contrecouriant du culturel ambiant » (cf notre dernier supplément). France-Culture a souhaité marquer sa présence au festival de Radio-France et de Montpellier en célébrant non pas le Bicentenaire, mais le cinquantième anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale.

Comme à son habitude, la chaîne, décentralisée pour l'occasion, présentera certaines de ses émissions en direct de Montpellier: « Culture matin » (les 17 et 18, de 7 h à 8 h 15), « Radio festival » (du 17 au 21, de 11 h 30 à 12 h), « Le pays d'icl », qui s'installera au jardin des Dominicains (du 18 au 21, de 17 h à 17 h 50).

vec Jean-Luc Steinmetz ses, d'Arthur Rimbaud. tives scientifiques. Bio-médecine. L'erchitecture ire: L'hôpital d'Evry. I: Le rythme et la ral-ir musiciens pour le thés-purer et distordre : Trie-

trouve place aux côtés de « simples lectures de textes ou d'imposantes représentations théâtrales. Les diffusions des meilleurs moments sont prévues pour août et septembre (lectures de Niels Arestrup pour « les Femmes de caractère, de la Céjestine à la Nonne militaire d'Espagne » et de Rufus pour rire » de Dubillard, Topos, Prévert et Rufus lui-même).

A noter également, les coproductions sceilant le théâtre à la radio : Tout sur le bruit (radiophonie oblige), spectacle de la compagnie Grand Magasin, Discours sur le colonialisme, et Et les chiens se falsaient, d'Almé Césaire. Toutes diffusions prévues en septembre.

A se mettre sous la dent dès maintenant, enfin, et en direct: « La radio dans le décor », par Alain Veinstein, Colette Fellous et Jean-Pierre Milovanoff, deux après-midis sur les enjeux du Festival (samedis 22 et 29, 14 heures) et le magazine « Cote d'amour » de Laure Adler, qui se penchera sur la brûlante question de « l'argent du théâtre » (lundi 24, 22 h 40, enregistrement le 21 à 18 h 30, Jardin du Ceia avec entre autres Bernard Dort, directeur du Théâtre au ministère de la culture, Alain Crombecque, directeur du Festival d'Avignon, Antoine Vitez, administrateur de la Comédie-Française).

bert.

7.02 Chasseurs de con.

7.16 Horizon, megazine religieux.

7.25 La fenêtre ouverta.

7.30 Littérature pour tous. Madame double étoils, de Georges Piroué.

7.30 Littérature pour tous. Madame double étoils, de Georges Piroué.

7.45 Dits et récits. Les trois princes, conte du Tiber.

8.40 Ecoute laraéi.

8.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

8.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe, an la Métropole des Doms à Avignon.

11.00 Les juife de France et la Révolution. Textes lus par Dariel Koeningsberg.

12.02 Des papous dans la tête. Les nouvelles injures, Les correspondances cosmopolitaines, Votte scénario m'intéresse; à 12.30, Journel; à 12.45, Votre scénario m'intéresse (suite); Des faussires pes génés, Le jezz selon Jean-Christophe Averty.

13.40 Rencontre avec... Tilde, chanteuse. 13.40 Ren 14.00 Des 14.00 Cour Clau

trues.

14.00 Dramatique. Théroigne de Métcourt, l'amezone de illberté, de
Claude Sylvain.

16.00 La tasse de thé. A 16.00,
Invités : Daniel Larrieu, Merce
Cunningham; à 16.30, Histoiresctusilité : Le 23 juillet 1789 ; à
16.50, Invités ; Jesn-François
Léroux-Dhuys, Hélène Weis ; à
17.20, Le temps de se parier ; à
17.40, Portrait-compact ; à
18.00, Rétro : Witoid Gombrovicz, alchtmate de la forme; à
18.00, Rétro : Witoid Gombrovicz, alchtmate de la forme; à
18.20, Coups de cœur.

19.40 Dramatique. L'enfant derrière
les yeux, de Nava Semel.
20.30 Ateller de préation radiophonique. Demeritos Stratos.

22.35 Musique : Le concert. Le fado
de Liabonne.

Clair de nuit.

Pour écouter France-Culture aur le bande FM: Avignon 90,72; Bordesx 97,70; Brest 87,80; Casn 91,53; Carmont-Ferrand 88,40; Grenoble 68,20 et 92,80 (ville); Lillie 98; Limoges 68,50; Lyon 68,80 et 94,60; Montpeller 97,80; Multipues 88,60; Montpeller 97,80; Multipues 88,60; Nancy 98,70; Nance 98,40; Nice 97,40 et 101,90; Oridens 95,80; Parle 93,5 ; Reinne 98,85; Rennes 98,30; Rouen 94; Straebourg 97,70 et 90,56 (ville).

Mardi

A2

FR3

ant la Révolution.

1.00 Les nuits (rediff.). Chr

20 juillet

18

juillet

귺

00

6.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 7.40 Club Dorothée matin.
Dragon ball : Dissey classique ; Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vscances. eo les oreilles. Frédéric Derieux. Le destin du docteur Calvet je vscances. Imo ; Lamu ; Liveman ; Les

11.58 1789 au jour le jour.
La vie quotidienne penda.
12.00 Magazine : Estivales 8
La Fondation Carnargo à
12.57 Flash d'informations : I
13.05 Feuilleton : La vie Nath
13.30 Magazine : Regards de
Présenté par Aine Paille

nt d'actualité.

serds de femme. ne Failler, en direct de Toulouse in du jour : Françoise Xénakis. sullais, écrivain,

ial Bourse.

9.08

t internationaux. Ins de la commais-anabaptistes, 4. Sur-inorité.

13,40

utinées de France.
Une vie, une œuvre :
de Troyse.
de Troyse.
de Troyse.
de la coi, Jean
s, peintre et soujoteur,
semins de la conscience.
de la conscience.
ces du cœur et de la rai-

14.30 14,02

1**6.3**0

Avec is journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuillieton : Amoursussment vôtre.

8.55 Erio et compagnie.

Butiston présentée par Eric Galliano et Noëlla.

Emission présentée par Eric Galliano et Noëlla.

Les maîtres de l'univers : Bécébésé : Pitou : Zocfolles : Les Schroumple : Maivira : Transformers : Graffitis 5-15 : Popeye : Bob Morane.

11.35 Série : Quol de neuf, docteur ?

12.00 Flash d'informations et Météo.

12.05 Jeu : Les mariés de l'A2.

Présenté pur Patrice Laifont. 12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i Présenté par Patrice Laffont.

10.46 Je 11.05 Fe

11.30

14.15 Mag 13.00 Journal et Météo. 13.40 Sport : Cyclisme. Tour de France : Passage du col de Vara.

17.55 Jeu : Trh Ankné pa 15.10 Sport : Cyclisme,
Tour de France : 16° étape (Gap-Briançon) ; A
chaoun son Tour, de Jacques Chancel. szine: Aventures-voyages. Ige autour du monde en familie, de Joschim Ipo (1º partie), averois prend is mer avec femme et enfents. it Mario-Ango Nardi.

12.46 Pa

19.30

20.00

11.30 M

iducation. ; jeu de l'oufe. sulture, 14. La télévi-

12.02

tivel 1989. s saltimbanques. En sgnon ; à 12.30, Jour

19.10 Actualités régionales. Le jaurnal du Tour de France. es chiffres et des jettres. nd Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 18.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite).
Variétés: Jairo, Jonathan, La fiancée du pirate,
Jean-Louis Murat.
17.00 Flesh d'informations: Spécial Jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Nuppets bables.
17.10 Nuppets bables.
17.35 Série: Super flics.
Le voleur d'avocais.

18.30 Jeu : Qu

pour un champion.

15.30 14.30

onie. Le Sud.

20.30

e l'information. 9.30, le journal de la région. né : Ulysse 31.

ine : Drevet vend la mèche. 6 par Patrice Drevet.

18.10

o Dorochèe vacances. 13 e : Goldorak : Spécial croissant : Tu 12 e : 12 mance : Funky Brewster : Top junior. 10 : Les rues de San-Francisco. 3 saion honorable.

dans le milieu des courses neut lon : En gas de bonheur.

er, avec Heinz Weiss, Günter

20.38 Les dossiers de l'écran : Les 40^{es} rugissants, E Film français de Christian de Chalonge (1981). Avec Jacques Perrin, Julie Christie, Michel Ser-19.00 Le 19-20 de l'int De 19.10 à 19.30.1

20,35 Fe

'Aéropostale, rangier, avec Bernard Fresson, ussoy (2º épisode). It pes acheminé sens risques...

23.05 M 22,08 D

Histoires naturelles, ornières casis,

22.45 Débat : Kersauson, l'homme du défi.

Invité unique : Olivier de Kersauson, navigatour.

(Lire ci-contre l'article de Jean-Michel Dumay).

23.45 Informations : 24 heures sur la 2.

23.55 Musiques, musique. Capriccio arabe, de Tarrega, par Stephan Schmidt.

ma : Double messieurs. B = français de Jean-François Stevenin (1985). Jean-François Stevenin, Yves Afonso, e Bouquet.

3

22,40

igue. Le petit bole, pordue. Marcel Griaule, Dogon ».

Regno de la teléviale. Histoires à la télévialen.

au lendemain.

B : Code. Pierre Barouh

1.00 Les nuite (rediff.). Ch

Vendredi 21 juillet

21.30

0,46 0.20

bayentures : Recours, rie : Drôles d'histoires, rigues : Fendtre sur... rigues : Fendtre sur... rie : Drôles d'histoires, fayentures : Colinou.

d'histoires.

lleton : C'est déjà demain.

18,30 Dessin animé : Le tulipe noire. 18,50 Journal images. 19,00 Dessin animé : 0.20 Le journal du Tour de France (rediff.).

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Dessins animés ...

7.30 Les Schtroumpfs (rediff.).

nis la malice (rediff.).

Denis la melice.
19.30 Série : Happy days.
20.00 Journal.
20.30 Cinéma : La conquêta
de la planête des singes.
Film américain de J. Lee Thompson (1972). Avec Roddy Mo Dowall, Don Murray, Ricardo Montalban. 10.30 M 6 bout 11.05 Megazine 6.00 Série : Docteur Caraïbes,
6.30 Les masters des découvertes
du Printemps de Bourges 1989
(et à 10.05, 15.50, 1.50). 8.00 informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 6.40 Mu wusique : Boulevard des clips (et à 8:10, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05). 17:10 Série : Laredo.
18:05 Veriétés : Multitop.
18:05 Veriétés : Multitop.
18:40 Série : La petite meison dans la prairie.
30 Série : Cher oncie Bill.
*\t minutes d'informations.
*\therefore \text{Madame est servie.}

\text{Madame est servie.}

Le glaive et la belance.
L'affaire Piotidewitoz (rediff.).
11.30 Docteur Caraîbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hit, hourra i
12.10 Dessins animés : Graffi'6.
Spirale zans. 100. Télé-achat. sulleton : La clinique e la Forêt-Noire (2º épisode). ix minutes d'informations. lagazine : Ciné 6,

Meurtre par Intérim.
Film italien d'Umberio Lenzi (1972).
Avec Irène Papas, Raymond Lovelock, Ornella Mutti.
Verfétés : Boulevard rock'n hard,
Variétés : Multitop (rediff.).
Docteur Caralbes (rediff.).
Richelleu (rediff.).

ouvard et compagnie (rediff.). im et Sally (rediff.). irle : Peau de banane. Madame est servie (rediff.).
14.05 Série : Docteur Marous Welby.
14.55 Feuilleton : Richeffeu.
De Jean-Plorre Decourt, avec Plort
Vernier (1" épisode).
17.05 Hit, hit, hit, hourra i

Amicalement vôtre.
14.25 Série : L'enquêteur.
15.30 Série : Maigret.
Mon ami Maigret.
17.10 Cosmos 1999 (rediff.).
18.05 Dessin animé :

Lock of his Off.

Carrie ce basec

"Cherit where his best byte but

13,00 Jo

ouverd et compagnia (irie : Sam et Sally, irie : Cosmos 1999, lagazine : Le journal, o Jean-Claudo Bourret,

22.15 Série : De

ux flics à Mlami.

enquêteur (rediff.). Jurnal de minuit.

iquêteur (suite). calement vôtre (rediff.).

e : Volsin, voisins

12.30 Les rour 13.40 Série :

routes du paradis.

10.40 Les

10.30

ritinées de France-Le tempe qui change. Le tempe qui change. Its d'Afrique australe : nt ou règlement ? . Clé de sol. Jesn peintre et sculpteur. mins de la connais-éveil de la conscience. de l'Amour.

9.05 Les Cultur

Les traditionnelles Rencontres de Pétrarque et quatre soirées-lectures de textes inédits auront donc pour thème: « Cinquante ans après, pourquoi la guerre nous hante». Ces soirées s'articuleront autour de quatre auteurs et metteurs en scène contemporaine, Liliane Atlan, Bernard Chartreux, Armand Gattl et Jean-Claude Grumberg, et seront retransmises sur France-Culture en août, excepté Un opéra pour Térézin, de Liliane Atlan, création radiophonique en forme de « superproduction », diffusée en direct dans nuit du 22 au 23 juillet.

A Avignon, France-Culture marquera sa présence en participant une fois de plus « de l'intérieur » au Fes-

internationaux. ns de la connais-anabaptistes, 5. Une

12

verture sur la vie. de Séville, de Roger

France-Culture

dernier paradis

Le Pantanal,

POUR beaucoup d'entre nous, un marécage, c'est l'humidité, les moustiques, la boue, la vase, des eaux glauques ou brundres. Brêt, une nature peu accueillante, voire hostife. Il s'en trouve pourrant un, immense – 400 000 km2, — pour contrarier ce santiment genéralement répandu. Situé au fin fond du Brésil, à la frontière du Paraguay et de la Bolivie, le Pantanal pourrait bien être l'un des derniers paradis terrestres. Paradis pour l'homme, qui semble vivre en parfaite harmonie avec son environnement. Paradis aussi pour la fraîte des peaux existe, aucune espèce animale n'est menacée de disparition. Les jacarés peuvent lézarder au soleil tranquillement. Qu'importe s'ils entravent parfois la circulation des 4x4 ou des avions : il arrive en effet que ces camans plutôt paresseux bloquent plusieurs heures durant les pistes des aéroports l'es capivards (ou cabiais), des rongeurs géants qui font penser à de gros cochons d'Inde, excellents nageurs et bons coureurs, peuvent s'ébattre librement dans l'eau ou sur le sol : nul ne songe à les déranger.

Quant aux toucans, marabouts, perroquets, aras, spatules à double bec, hérons — royal, noir, bleu ou à tête cendrée — martius-pêcheurs, flamants roses et vanneaux, qu'on appelle ici joliment «quiero, quiero» (je t'alme, je t'alme), tous ces obseaux dont on dénombre plus de cinq cents servent qu'ils sont ici chez eux. Rt quand arrive le mois de juin, après la saison des pluies, o'est par milliers de girappes qu'ils sont ici chez eux. Rt quand arrive le mois de juin, après la saison des pluies, o'est par milliers de girappes qu'ils s'abattent sur

 Maretis 18 et 25, 19 h 30. 19.30 Perepectives scientifiques. Le Pantanal.
20.00 Misique i Le rythme et la rai-som. Des musiciens pour le théâtits. 2. Les manteries du style i Denis Levalliant.
20.30 Archipel science. L'été sous les étoiles.
21.30 Bi toutes les femmes du monde... Des femmes du monde... Des femmes du du monde... Des femmes dibres racontent leurs combats.
22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision.
0.06 Du jour au lendemain.
0.60 Musique : Coda. Pierre Barouh et Baravah.

les branches des arbres, transformant les boqueteaux en bouquets multicolores et bruyants. Spectacle inoubliable à faire rêver le plus blasé des tourlates...

Bien desservi par les moyens de transport, le Pantanal n'est pas ignoré des tour-opérateurs, mais ceux-ci proposent des circuits exclusivement écologiques : seuls les safaris photos sont autorlés. Le gouvernement brésilien a pris conscience du fait qu'il était indispensable de protèger estte région importante pour l'économie du pays. Et les habitants, des paysans pour l'économie du pays. Et les habitants, des paysans pour l'économie du pays. Et les habitants des paysans pour l'économie du pays. Bt les habitants des paysans pour l'économie du bays. Bt les habitants des paysans pour l'économie du bays. Bt les habitants des paysans pour l'économie du pays. Bt les habitants des paysans pour celte que le problème de la survie de leur nature n'était pas à prendre à la légère. C'est peut-être pour cels que ce bout du monde ne ressemble pas à l'Amazonie. Pour combien de temps encore?

UTANT le dire sans attendre, ce soir mieux vaut se rendre directement au portrait-débat des «Dossiers de l'écran» à 22 h 45 sans passer par la case départ de 20 h 35. Olivier de Kersauson le déclare une fois le film — enfin — terminé : les 40° Rugissants, de Christian de Chalonge, n'a rien à voir, de près comme de loin, avec la voile. «Ce film est obscène, ridicule. C'est une véritable catastro-pre. Rien à voir avec notre métier. » C'est dit.

En revanche, le petit plaistr, la grande émotion qui écumeront les vagues à l'âme se trouvent la concentrés dans cinquante minutes d'interview pour lesqualles Alain Jérôme a troqué le traditionnel costume-cravate contre une chemisette décontractée de circonstance. Le tête-à-tête sent bon l'air du large. Kersauson, lui, est d'un bloc, entend ne pas chavirer sous les questions — Jérôme est bigrement documenté: photos, archives radio, souvenirs ramenés à l'épuisette, menté: photos, archives radio, souvenirs ramenés à l'épuisette, menté: photos sa lés ses réponses, de ses miniques expressives, changeantes, comme novice on peut imaginer les vagues sous le vent. Maître de ses sourires qui bordent la grand-voile des souvenirs en solitaire d'un tour du monde — le plus rapide à ce jour — qu'il a achevé en mai sur un multicoque. Il y a de la foile dans l'air, apprivoisée, douce aussi, parce que le fou ne parle pas à tort et à travers, parce que l'amour du bateau, de la mer, de la voile, ne peut se laisser enfermer par des mots.

CANAL

7.00 Top 50.
Présenté par Maro Toesca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan-En clair Jusqu'à 8.10

12.05

En clair Jusqu'à 13.30

de ses réponses, de ses mimiques.

e is panthère rose. Il ilm américain de Blake Edwards 1983). Avec Ted Wass, Herbert om, David Niven. 17.30

<u>=</u>

Présenté par Marc Toesca. 20.00 Série : Allé I Allé I 20.30 Cinéma :

refour, m m icaln de James Camero lvec Sigourney Weave, nn, Michael Blehn, 22.46 대

h d'informations.

tha : Une nuit à l'Assemnationale.
Ifançali de Jean-Pierre Mocky
B). Avec Miohal Blanc, Jean
t, Jacqueline Maillan.

ma : Emmanuelle VI.
Ifançals de Bruno Zinome
V). Avec Nathalis Uher, JeanGossari. 0.16 C

Mercredi 19 julliet

qu'il y auva des bistrots ; à 4.13, Le mathée des autres : Tanger internationale (et à 6.35, Tanger internationale (et à 6.35, Tanger I Tange le Terre rapportée).

7.02 Culture metin.

8.30 Les chemins de la connaissance. Les mathées de France-Les mathées de sutres. Les tombeaux des seints.

10.30 Musique : Cié de sol. Jean Dewsens, peintre et ecupteur.

10.40 Les chemins de le connaissance. L'éveli de la consience.

2. L'axpérience de la duslité.

11.00 Espace éducation.

11.20 Musique : Jeu de l'oufe, Enfance-culture, 12. Leçons du son.

12.02 Le ori des astimbanques. En direct d'Avignon : à 12.30, Journal.

12.02 Le ori des astimbanques. En direct d'Avignon : à 13.30, Journal.

12.02 Le ori des astimbanques. En direct d'Avignon : à 13.30, Journal.

12.02 Le ori des estimbanques.

13.40 Musique : Euphonie. Les noses de l'ombée dens le Parie.

14.30 Musique : Euphonie. Le Sud.

2. Mandéline ou guitare.

18.30 Mardie du dinéms. Olimi.

17.50 Le paye d'ioi. Montpeiller.

17.50 Poésie sur perole. Luis Cenude.

18.45 Mise su point.

18.45 Mise su point.

19.00 Agora, avec Pierre Chevellier pour Les régicides — Clément,

Revailler, Demnéms.

1.40 Sér Les

RTI. — 20 h 30, téléfilm: Médioamen danger (2º partie); 22 h 15, cinéma: Deu grolx pour un implacable, film de Rafac

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Chroniques de mal : Lapsisement ? à 1.62, Tous les plaisirs du jour : Gilbert Cesbron ; à 2.60, Dramatique : il sat minuit Docteur Schweitzer, de Gilbert Cesbron ; à 4.00, Le bon plaisir de... Robert Merie.

7.02 Culture matin.

8.30 Les chemins de la connaiseance. Les anabaptistes. 3. Des chrétiens aans défense.

9.05 Les matinées de France-Culture. Le science et les hommes. L'accès du public à la découverte scientifique.

10.30 Musique : Cié de soi. Jean Dewasne, peintre et scuipseur.

10.40 Les chemins de la connaiseance. L'ével de la connaiseance. L'ével de la conscience.

3. Le transformation intérieure.

11.00 Espace éducarten.

11.20 Musique : Jeu de l'ouïe.

BORNESS THE BORNESS

MARDI 18 JUILLET

► LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN : A 2, 22 h 45 Pas de débat

aux - Dossiers de l'écran », mais un tête-à-tête qui sent bon l'air du large. Alain Jérôme ce soir

8.10 Cabou cadin.
COPS; Molterisaimo.
9.00 Téléfilm; 37° à l'ombre.
De Thomas Mc Guane, avec Peter
Fonds, Warren Cates.
10.45 Cinéma; Corps z'à norps.
Film français d'André Halimi
(1987). Avec Philippe Khornand,
Stéphane Audran, Jean-Pierre Kalfon.

n'a convié qu'une seule personne : le navigateur Olivier de Kersauson, seul maître à bord

din. araté Kat ; Street frogs. En olair jusqu'à 20.30

érie : Badge 714. ash d'Informations. 18.40 19.09 19.10

Série: Un jour à Rome. Les vacences, de Roger Guillot, avec Mathilda May, Michel Blenc. FRANCOPHONES

TMC.—20 h 05, jeu: Musicolies; 20 h 20, magazine: Bleu marine; 20 h 40, variétés; MCM; 23 h, variétés: MCM dance.

RTB.—20 h 15, documentaire: Les sentiers du monde; 21 h 30, documentaire: La guerre du monde; 21 h 30, documentaire: La guerre du monde; 21 h 30, documentaire: La guerre (1. Verre la guerre totale); 23 h, cinéma : Comme al o'était hier, film de Myriam : Abramowicz et Esther Hoffenberg.

TSR.—20 h 05, cinéma : L'étoffe des hôros (1" partie), film de Philip Kaufman; 22 h , documentaire: Les mystères de la péinture : 22 h 40, documentaire: Mémories d'un objectif; 23 h 35, musique: Cadénces.

histoiree font de grande epectecies.

11.30 Montpellier
Radio-Festival 1989.
12.02 Le ori des saltimbanques. En direct d'Avignon; à 12.30, Journal.
12.02 Le ori des saltimbanques. En direct d'Avignon; à 12.30, Journal.
13.30, Tombés dens le Pano...
13.40 Avent-première. En direct du Festival d'Avignon.
14.02 Un livre, des voix. Printemps et autre e asisons, de J.-M. G. Le Ciéxo.
14.30 Musique : Euphonia. Le Sud. 3. Le nord et le sud de la France.
17.00 Le paye d'id. Montpeiller.
17.00 Le paye d'id. Montpeiller.
17.00 Le paye d'id. Montpeiller.
17.60 Poésie sur perrele. Luis Cerruda.
18.02 Feuilleton. Souvenirs un peu en désordre de Nantsull, de Maurice Sarfati (8º épisode).
18.45 Mise au point.
18.00 Agora, aveo Bertrand Fillaudesu pour Manuscrit trouvé à Saragoes, de Jean Potocki.
19.30 Perspectives solentifiques. Microgravité.
20.00 Musique : Le rythme et le raison.
20.30 Tire ta langue. Arriba Aristide I cre. 3. Les réminiscences du jazz : dérard Malmone, Olivier Dejours.
20.30 Tire ta langue. Arriba Aristide I cre. 3. Les réminiscences du jazz : dérard Malmone, Olivier Dejours.
20.40 Musique : Code. Pierre Barouh.
0.05 Du jour su l'endévision.
0.05 Musique : Code. Pierre Barouh.
et Saravith.

Les nuits de France-Culture (rediff.). Chronique de mai : Un mouvement éciaté : à 2.00, "Semedia de France-Guiture:-Tant--

1.00

dans l'enfer. Un peu plus fort dans le bonheur. » Puis, très vite, pour mieux se faire comprendre : «Se balader là-bas [dans l'océan Indien, les mers du Sud, le cap Horn], sur un bareau aussi rapide que peut l'être un trimaran, c'est quand même over mettre le doigt dans le Irou du cul du diable en ayant toujours peur qu'il se retourne... »

Korsauson rit. Par amour des bis-

appel: « J'y peux rien », « Je vous remescie. » Mais on ne fait pas le tour de l'homme comme lui a fait le tour de l'homme comme lui a fait le tour du monde, c'est-d-dire « avec l'esprit de faire le tour de la plus fort — dans cette interview tout ce qui n'est pas dit, les silences, ce qui pourrait être dit off the record.

Rien d'étomant à cela. Kersauson explique très blen: « Les moments les plus forts n'apparaten nent pas au cartestamisme, qui n'est qu'un simple exercice comptable. » L'homme constate ce qui se passe autour de lui. Telle bouteille qui n'explose pas lors d'un baptême de navire, et ledit navire qui explose lui-même queiques années après, et ains de suite. « J'assume ce que mon cerveau peut assumer. » Sagesse et modestie.

Ainsi, dans la voix de Kersauson, à l'écran, hors du temps cartesien, il y a un bateau qui roule et qui tangue. Dans le rôle du gentil, il y a la mer et ses gammes de bleu, avec pour référence le bleu de Brest. Le vent et sa musique entre les filins, sensible au moindre changement de Korsauson rit. Par amour des biagues de gamin, par amour de la dérision, par amour tout court. La dérision, le « rien» perdu dans l'océan, à des milliers de kilomètres d'une âmo qui vive : on pense aux personnages de Kundera, entre le rire et l'oubli. En mer, « l'esprit a le temps de s'occuper de l'esprit ». Voire.

Et Alain Jérôme de souffler plus fort sur cet « autre regard » (c'est le nom du trimaran de Kersauson).

Justement, à y voir de plus près (« en vrai », disont les enfants), les yeux du marin, très bleus, très clairs, sont ceux de ceux qui ont voyagé loin, près de la mort. Puis les questions se veulent inquisitrices et violent l'intimité du voiller: « On a remorous » l'accule de l'accule d'accule d'accule de l'accule d'accule de l'accule d'accu

JEAN-MICHEL DUMAY.

La carte d'un tendre

France-Musique

Mal Becave tal and beautiful

70 6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à **구** 구

≥ 2

Mercredi

19

juillet

prothée matin. ball ; Dieney classique ; Jeux.

ing. hée vacances. l'alme ; Lamu ; Liveman ; Les c

15.40 Sport antures-voyages. 1u monde en familie, de Joachim age de la Croix-de-For.

eun son Tour, de Jacques Chan-

18. 10

17.55 Jeu: Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série: Top modele.
18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. Cour de France.

ce aux deux visages, ribur, avec Rebecca Gilling, laodo).

22.15 Divertissement: La caméra cachée.
23.00 Documentaire: Vive la France I
De Pierre Miquel, Georgette Elgey, Jean-Michel
Galllard et Antoine Léonard Maestratt.
2. Le triangle vertuoux (Université, recherche, industria

6.30 Télématin.

Avec le journel à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Fauilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Eric et compagnie,
Emission présentée par Eric Gallianc et Noblia.
Les maîtres de l'univers ; Bécébégé; Pitou ; Zocfolles ; Les Schtroumpfs ; Maivira : Transformers ;
Graffitis 5-15 ; Popeye ; Bob Morane.

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?

12.00 Flash d'informations et Météc.

12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont. 9.00 La méthode Vistor. 9.15 Amuse 3. Tao Tao ; Il était une fois l'homme. 10.05 Série : Diligence express. 10.55 Série : Pollen. FR3 pêche a wii.... tions : Spécial Bourse. vint d'actualité.

16.03 Magazine : Dans la cour des grands (suito).
17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3 la cour des grands.

rie : Super filce.
'89 au jour le jour.

Bgazine : Drevet vend la mèche.

u : Questions pour un champion.

19-20 de l'information.

19-20 de l'ojournal de la région.

sesin animé : Ulysse 31,

19.58 Dessin Britis.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Téléfilm : La bonne peinture.
20.35 Téléfilm : La bonne peinture.
De Philippe Agestini, d'après Marcol Aymé, avec Claude Brasseur, Pierro-Jean Vaillard.
Claude Brasseur.

zine : Océaniques. me du siècle de Noël Burch. 1. Grando. a, 1900-1912. sel sonore. Shilev et Jean-Pierre Burgart.

15.02 Les

S

23.20 Danse : Dix anges. 23.50 Musiques, musique.

1.25 Fa

ocumentaire : Embarquement porte nº 1. le Jean-Pierre Hutin. Rorto, par Jean Archimbaud. curnal et Météo. érie : Drôles d'histoires. lésaventures : Palpitations.

— De 7.30 à 9.00 Dessins animés 7.30 Les Schtroumpfs (rediff.). 7.55 Boule et BIH (rediff.).

18.30 Dessin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal Images. 19.00 Dessin animé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :

la melloe (redift.). ohtroumpfs.

in, voisine.

emy. L, avec Robert Culp.

Bouverd et compagnie (rediff.). Bérie : Sem et Selly. Weekend à Deauvillé. Bérie : Coemos 1999 (rediff.).

22.28 86rie : Deux filos à Mismi.
La combine.
23.26 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (mism)

qu**ë**tëur (sulte). celement vëtre (redifi).

0.18

grid Bergman, states de Jean Durieux lus par Robert Hossein. extes de Jean Durieux lus par Robert Hossein. Affagazine : Ex Ilbrie.

e Fatrick Poivre d'Arvor.

e Fatrick Poivre d'Arvor.

e mellioures séquences de l'émission ; Vaciav avel, Kafka, Milona, Marie-Christine d'Weiles, harles Julies, Antonin Artaud, Maud Marin, uklo Mishima.

6.00 Série : Docteur Caralbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50)
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 5.05, 10.45, 15.55).
8.00 Informations : M 6 express (et à 5.05, 10.05, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
9.05 Jeu : Zap 6.
10.10 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
10.30 M6 boutique. Télé-achat.
11.05 Magazine : Le ciniva et la batance. 19.30 Série: Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
20.30 Téléfilm: Jane Eyre.
De Delbert Mann, d'après Christe Bronts, avec George Soo 22.20 Feuilleton ilm : Jane Eyre. belbert Mann, d'après Char-Bronts, avec George Scott, man York.

18.00 M

17.30 Le

Le glaive et la belance.
L'affaire Gantois (rediff.).
Dooteur Caralbes (rediff.).
Hit, hit, hourre I
Dessins animés : Graffi'6.
Les routes du paradis.
Série :

23.45 Six minutes d'informations.
23.55 Sexy clip.
0.20 Concert : Rock en fête.
1.10 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Mutitop (redift).
2.00 Docteur Carelbes (redift).

eu (rediff.).

comte Monte-Cristo (rediff.). glaive et la balance (rediff.).

0.30

ame est servie (rediff.). e: Doctour Marcus Wolby.

20,30 XIX 21,30 Con

t (donné le 20 juillet à La Motte) : Concerto pour t orchestre en mi-mineur de Mendelseohn ; Valses,

16.02 Gravur 17.30 Le tem de parto 18.00 Musiqu mieux I Montpel 18.00 Concer du Fast

missique matin. C'est encore misux l'après-midi, en direct de Montpellier.

OD Concert (donné le 13 juliet lors du Festival d'Alx-en-Provence) : une heure avec Thomas Randle.

30 Jeu : Invitation su voyage.

18 XIX - XX.

Fran 12.30 Con Past flori. Giuli fan S

12.07 Jazz 12.07 Jazz Inter 12.30 Con Past **3** 7 Jazz d'aujourd'hui. Actuelité internationele du jazz.

10 Concert (en direct de la salle Pasteur du Corum de Montpelier) : œuvres de Mozart, Spohr, Schnittke, Prokoffev, per Karine et Saekta Lethec (violona).

10 Les sept voiles, En direct de Montpelier.

2 Gravures d'été.

10 Le temps du jazz. Bons beisers de partout.

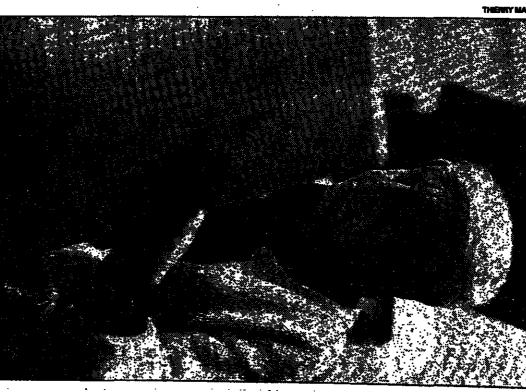
2.00 Les nuits de France-Musique, frediff.). Les nuits peintes... en noir. Œuvres de Radulescu, Gisnella, Llazt, Foggla Heandel, Bchēenberg, Heydn, Dallapkools, Boccherini, Purcell, Lejet, Puccini et musique d'Amérique letine.

Ohana

Concerto pour piano et orchestre de Saint-Saêns.

19.00 Concert. Trio en sol mineur op. 3 de Laio ; Trio en la mineur nº 3 op. 26 de Chausson, par le Trio Musicalie.

20.30 Journée exceptionnelle (suite).
Course de Saint-Saêns, Mascandi



Dimanche 23 juillet

gni.
21.30 Concert (donné le 18 julilet à l'Opére): Henry VIII, opére en quetre scree de Saint-Saéns, livret de Léonce Détroyet et Armand Silvestre, par le Chœur et l'Orchestre national de Lyon, dir. John Pritchard; sol. : Alain Fondery, Françoise Pollet, Magali Chaimsau, Damonte, Cirilatian Lara, Gérárd Serkoyen, Patrick Maroni, Deniel Galvez Vallejo, Françoise Biscarra, Michel Pastor et Michel Danonfoux; à 0.30 Symphonis n° 3 avec orgue, Le déluge, La princesse Jaune (extrait) de Saint-Saêns.

Vendredi 21 julllet

12.00 A

oiseau de feu (extreit) ki.

de Pergolesi. 10,30 Les allumés de la Guilde. Un chef d'orchestre inspiré : Otto

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Nuit peints... en rouge. Œuvres de Raduissou, de Falls, Scrisbine, Bizet, Schmitt, R. Strauss, Moreno-Torrobs, Bolto, Granados, Cheynes, Zen-linski, Rodrigo. Polkas de J. Strauss, par l'Orchestre philharmonique royal de Flandres, dir. Gunter Neuhold; soi. : Ingolf Turban (violon).

0.30 Jazz. En direct de Montpeller; Stecker Trinity + One.

Semedi 22 juillet

12.00 Bande Stravinsde Stravins13.00 Avis aux arrateu
14.02 Fidèlement vôtr
16.54 Jeu : Invitation
17.00 Comment I'
19.00 Coroert (an
Pasteur du C
lier) : œuvrer
Chop

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

.

France-Musique

Lundi 17 juillet

22

LE MATIN DES MUSICIENS 8

7.07 Prélude.

8.64 Jeu : Incitation au vu.,

8.08 Le matin des musiciens.

Maurice Ohana.

12.07 Jazz d'aujourd'hui, Où jouentils ? par Philippe Carles.

12.30 Concert (an direct de la selle
Pasteur du Corum à Montpeliler):

couvres de Mozart, Beethoven,
Vegner-Liezt, Chopin par Ronan
O'Here, plano.

- a sept volles. En direct de

Where, plano.

A kee sept volles, En direct de Montpeller.

Z Les après-midi de France-Musique. Les concerts de la Library of Congress de Washington.

Jeunes artistes d'aujourd'hul : œuvres de Schumen. Brahms, Schuller, de Falts Pagarini ; Grands artistes d'hier ; couvres de Brahms, Debussy.

D Le temps du jazz, Bon beleers de partout. 17,30 18.00

Concert (en direct de la selle Parteur du Corum): Aire d'opéres de Mozart, Bellini, Roseini, Puo-cini, per Alexandrina Pendat-chanska (soprano) et Antonina Bonres (plano). ue matin. C'est encore l'après-midi, en direct de ellier. 19.00

19.00 Concert (donné le 10 juillet lore du Festival de Saintes): Concerto pour deux olaviers et concer en ut majeur BMV 1061, Concerto brandebourgeols n° 5 en ré majeur BWV 1060, Concerto pour olavier et cordes en ré mineur BWV 1062, de Bach, par l'ensemble Instrumental de la Chapleir olavier et cordes en ré mineur BWV 1062, de Bach, par l'ensemble Instrumental de la Chapleir cyale, dir. Plarre Hartal (olaveoln).

20.30 XIX – XX.

21.30 Concert (donné le 15 juillet cour Jacques-Cœur à Montpeiller): Symphonie en mi majeur WWV 35, de Wegner; Portraits pour violon et orchestre op. 25, de Chauseon; Shéfefrazde, aulte symphonique op. 35 de Rimak-Koraskov, par l'Orchestre de l'Opéra national de Budapest, dir. Emmanuel Krivine; soi. : Pierre Amoyal (violon).

0.30 Jazz. En direct de Montpeiller : le trio de Sylvain Querineau. ASTACKA.

Concert (en direct du Zénith de Montpeller): Symphonie n° 9 en ré mineur op. 125, de Bestioven, par le Chosur et l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Merdine Denize, (mezo-eoprano); Nadine Denize, (mezo-eoprano); Nark Baker, (ténor); Gymne Howel (besse).

90.30

Mardi 18 Jullet

2.00 Les nuits de France-Musique. (rediff.). Les nuits peintes... en blau. CEuvres de Raculecou, Landowski, Guillou, Mendelsedin, Fauré, Offenbech, Prodromides Gerahwin, Murall, Selortino, Luszaschi, Scherchen Ketelbey, Vivald, Villa-Lobos, Messisan, Satie, Aubert, Revel, Messon, Schumann.
7.07 Prélude.
8.09 Le metin des musiolens.
Maurice Chans.
12.07 Jezz d'aujourd'hui. Jezz, s'il voue plaff, par André Ciergest.
12.30 Concert (en direct de le salle Destart du direct de le salle

18,00 Mg

conservatrice, incarnée par le néo-classicisme et le néoromantisme, aussi bien que contre les tendances « progresalates » inspirées par les théories isaues de l'Ecolo
de Vienne (le dodécaphonisme, principalement). Les
racines auxquelles Ohana entendait se rattacher étalent
plus anciennes : le Moyen Age et au-dolà, et surtout
plus méridionales, avec une prédilection pour l'héritage
arabo-andalou et Manuel de Falla. « Composer, pour
moi, c'est surtout me souvenir, dit-il encore. Quand
J'étals très feune, J'avais une idée specirale de ce que
J'allais faire. C'est une pratique constante de la musique, par les associations qui se font entre certaines
cun univers privilégiées el certains Étais, que s'est construit
un univers dont Jai découvert l'existence quand J'al
commencé à écrire. Javais l'impression d'avoir une
mémoire. C'est pour cela que fe ne me considère pas
comme un inventeur de musique « contemporalne ». En
composant, il me semble que fe remonte vers des époques mythiques ». louse, Maurice Ohana aborde la musique par louse, Maurice Ohana aborde la musique par le piano. « Jappartiens, dit-il, d'une génération qui a appris la musique à travers l'étude du piano. Pour corriger mes facunes en solfège, mon professeur me faisait jouer les quatuors de Beethoven à quatre mains, puis ceux de Debussy et de Ravel, Mais il y a aussi la magie de l'instrument. Quand j'étais enjant, le plano me faisait peur, avec toutes ses dents. C'est un étre très mystérieux, je le tiens pour une espèce de Minofaure. Le mien – un Steinway demie-quoue déjà anclen, aux sonorités magnifiques – a des vertus sonores particulières, il fait des découveries pour moi... »

L'Andalousie, l'opéra chinols, la musique africaine, le jazz font partie de cet univers intérieur dont l'œuvre de Maurice Obana se fait l'écho par une sorte de transmutation alchimique dont lui-même ne cherche pas à forcer le secret : « Il faut aborder la musique avec crainte. Elle est tellèment mystérieuse. Parfois, on entend des voix humaines dans l'association de certains instruments, parfois c'est l'inverse. On trouve cela par hasard, souvent après coup. On ne peut pas le provoquer, encore moins s'en resservir d'une œuvre à l'autre. Il faut laisser venit ces choses-là, être un oiseleur et non un traqueur pour apprivoiser les sons sans les tuer. On vit dans une incertitude continue avec le risque que les choses ne se fassent pas, mais c'est un risque qu'on doit accepter si l'on est à la recherche de la vrale musique ».

Série: Mister Gun. 186rie: Taggart. 186rie: Taggart. 10. Le mystère de la hache, avec Mark Mc Manus.

15.00 15.30

12.30 F 12.35 8 13.25 F 13.30 T

oumenteire : omenade africaine. Hiroyoshi Nimura et Wally

17.00 D

17.30 Cabou Crocus;

En 1930, Maurice Ohana donne son premier concert au pays Basque puis vient étudier l'architecture à Paris, tout en perfectionnant sa technique planistique. A partir de 1936, il décide de se vouer entièrement à la musique, gagnant sa vie comme accompagnateur plus que comme soliste. C'est alors qu'il décide d'apprendre l'Beriture, ce qui le ménera bientût à la composition, auprès de Daniel-Leaur à la schola Cantorum. A la fin de la guerre (la possession d'un passeport britannique lui vaut d'être incorporé dans l'armée anglaise jusqu'en 1946), il se fixe en France et se consacre presque exclusivement à la composition, encore qu'une correspondance sulvie avec André Gide témolgne de son intérêt pour l'interprétation de certaines pages de Chopin. Encore aujourd'hui, « Mon rève, confie-til à propos des « nocturnes » ou les « mazurkas » de Chopin ont fait pour moi : établir un dialogue et créer une solitude parce que, lorsqu'en midereus qu'on en visite paus souvent. Cela n'a rien à voir avec le concert ». En 1947, il fonde le groupe éphémère du « Zodia-que » qui se voulait un manifeste contre la tendance

Du lundi 17 au vendredi 21, 9 h 08 (Jeudi 20, 9 h 14).

GÉRARD CONDÉ.

Symphonie nº 2, de Brewaeys;
Don Juan, poème symphoniens
op. 20, de R. Strauss; Le chique au de Barbe-Bleue, opéra en un soté, de Bartok, par l'Orchestre philiarmonique royel de Flandrae, dir. Gunter Neuhold; sol. : Sylvia Sess (sopreno) et Joszef Gragor (basse).

O Jazz, En direct de Montpellier : Rané Bottlang, Christian Lete.

Jeudi 20 juillet 0.30

12.07 Prálude.

9.08 Le matin des musiciene.
Maurice Ohene.
12.07 Jazz d'aujourd'hull. Haxagonal, per Xavier Prévost. En direct de Monrpeller.
12.30 Connoert (en direct de la salle Pasteur du Corum de Montpeller.) (Euvres de Besthoven, Chopin, Debuesy, per Johanna Domanska (plano).
14.00 Les sept volles. En direct de Montpeller.
15.02 Les après-midi de France-Musique. Musique Instrumentale en France au XVIII siècle. Les fondateurs : le musique vocale et instrumentale. Geusaldo, Gebriell, Tomkins, Ballard, Frescobsidi, Tieslouze, Froberger, Roberday, Chambon-nières, Dowland, Couperin, Sanz, Demsohy.
17.24 Jeu : fivritation au voyage.
17.30 Le temps du jazz. Bons belsers de partout.

D Les nuits de France-Musique (rediff.). Nuits peintes... en or. Euvres de Liszt, Stravinski, Mompou, Milhaud, Rameau, Lully, Mozart, Mouret, Villa-Lobos, Ohens, Prokofiev, Brouwer, Ramirez, Rimeki-Korsakov, Redulescu. 2.00

urd'hui. Le bloc-urd'hui. Le bloc-direct de la selle corum de Montpel-se de Besthoven, ir Andres Cercients Prélude
3 de : Invitation au voyage.
4 Le matin des musiciens.
Maurice Olana.
7 Jazz d'aujourd'hui. Le bincts, par Jean-Robert Masso
10 Concert (en direct de la signation de Mont 12.07

En direct de **1**4.8

port (donné le 12 juillet lors estival d'Alx-en-Provence) : neure evec Hene Peter Graf.

19,00

2.00 Les nuits de France-Musique. (radiff.). Les nuits peintes... en vert. Ceuves de Radulescu, Mon-teclair Severso, Pouleno, Szyme-nowski, Wagner, Smetana,

18.00 Mi

Mercredi 19 juillet

FRANCOPHONES |

RTL. — 20 h 30, cinéma : Une femme ou deux, film de Daniel Vigne ; 22 h 15, téléfilm : La malédiction du pont.

TWC. — 20 h 05, jou : Musicolles ; 20 h 20, magazine : TMC-sports auto; 20 h 40, variétée : MCM ; 23 h variétée : MCM dance.

RTB. — 20 h 10, feuilleton : Le joyau de la couronne (5° épiscole ; 21 h 05, documentaire : L'œil des autres ; 22 h 10, documentaire : Les instruments de l'orchestre (3° partiel : 23 h 10, Le cœur et l'esprit.

TSR. — 20 h 05, Le muit de la pleine Lune, à l'occasion du vinguilance amiversaire de la conquête de la Lune ; 20 h 10, cinéma : L'étoffe des héros (2° partie), film de Philip Kaultann ; 21 h; Le muit de la pleine Lune

SOS fantómes.

18.40 Série : Badge 714.

19.10 Top 50.
Précanté par Marc Toeses.

19.55 Flash d'informations.

20.00 Série : Allé I All 17.30 Gabou gadin,
Croous ; Karaté Kat ; Street frogs.

En diair jusqu'à 21.00

18.15 Cabou gadin,

(PI Productions) produit avec FR3-Nord-Picardie (régionalisme pas mort i) une série de six émissions de vingt-six minutes consacrées aux rapports des chémas et des sociétés, à certaines périodes, l'a lucame du siècle » reçoit également l'appui, pour la production, du ministère de la culture et de la chann du régionalisateur de la série : Noël Burch. Tout s'est fait, apparemment, dans l'enthousiasme, mais les mois, puis les années passent, sans qu'on puisse trouver un « créneau » de programmation. La faute à qui ? On ne sait pas bien. Mais, depuis le succès de l'enthousiasme, masi les mois, puis les années passent, sans qu'on puisse trouver un « créneau » de programmation. La faute à qui ? On ne sait pas bien. Mais, depuis le succès de la télévision privée, les chânes sortent leur Audimat lorsqu'elles entendent parler de culture. Finalement, grâce à Pierre-André Boutang qui a été emballé par les émissions, « La lucame du siècle » réussit à se glisser, cet été, du 19 juillet au 23 août, dans « Océaniques », à lucament : ne manquez pas voirs comme cels vivenent : ne manquez pas voirs cels de grande télévises on culturelle et populaire. Il y passes, à cause de la voix d'un des commentateurs, André S. Labarthe, un écho de « cinéastes de notre temps », à laquelle participa, justement, de temps à autre, Noël Burch. Six émissions, donc, définies comme suit :

1. La Grande-Bretagne, 1900-1912 (Tableaux de classe); 2. La France, 1905-1922 (Vues plon-geantes sur un peuple); 3. L'URSS, 1924-1928 (Montages

MERCREDI 19 JUILLET 3, 22 h 26 ► OCÉANIQUES : FR

CANAL

aurice

L'univers intérieur de Ma

L'écran populaire des sociétés

Avec « La lucarne du siècle », Noël Burch et son équipe ont éclairé la manière dont les faits sociaux apparaissent dans le cinéma de six pays, les Etats-Unis, le Danemark, l'Allemagne. Une série exceptionnelle. De la vraie, grande télévision culturelle et populaire... programmée 7.00 Top 50.

7.45 CBS Evenife har Marc Tosses.

7.45 CBS Evenife News.
Journal américain présenté par Dan Rathor.

8.10 Cabou cadin.

COPS : Molierissinc.

8.00 Clinéma : L'animal.

Rim français de Claude Zidi (1977). Avec Jean-Paul Belmondo, Raquel Weloh, Charles Géard.

10.45 Chiéma : Chère canellie.

Film français de Sichhane Kurc (1987). Avec Jean-Pierre Bach.

Film français de Sichhane Kurc (1987). Avec Jean-Pierre Bach.

12.05 Documentaire :

Reparces d'Estremadure.

De Richard et Julia Kemp.

12.30 Flash d'Informations.

13.30 Flash d'Informations.

13.35 Flash d'Informations.

13.30 Téléfilm :

Un Richard pour trois.

De Peter Bonerz, avec Ed Marinar, Elleon Davideon.

700 amies se partagent le même homms.

« Fantomas », de Feuillade (1913).

هكذامن الأحل

1902-1914 (Visas pour un plan américain); S. Le Danemark, 1910-1912 (Femmes en contreclamp); 6. L'Allemagne, 1925-1932 (Objectifs d'ayant la nuit).

Bu gros, les années retenues correspondent aux débuts du chéma comme spectacle « forain », puis destiné aux masses. Pour l'URSS et l'Allemagne, il s'agit de périodes politiquement cruciales. Dans tous les pays, le cinéma donne à son public des images qui correspondent, lci, à des phénomènes de société, refiets de ce que vit le public, mais qui doivent être, aussi, canalisées, orientées. Rien de savant la-dedans. Ni le réalisateur ni les secharistes et commentateurs n'ont fait jouer les grandes orgues de la théorie, de la sociologie édiffante, ou des idéologies dominantes. Ils out simplement cherché à «éclairer», d'une façon plaisante (humour des textes, de la parole, des dessins, photos ou documents d'époque intégrés aux montages) la manière dont les faits sociaux apparaissalent dans des images sout rares par leur réalisme brut, leur fonction de divertissement et de morale. Burch et son équipe ont, en quelque sorte, recomposé, à partir d'elles, de petite historiens rendant compte de ce qui se passait sur les écrans populaires, et l'étrantements.

début du siècle, les classes aisées et les classes inférioures semblent se découvrir mutuellement, en respectant les barrières qui les séparent. Mais qu'un courant populiste (vie ouvrière, misère, grèves, etc.) se fasse trop fort et il sera condamné à disparaître. A la veille de la première guerre mondiale, il faut recruter contre l'ennemi commun.

Le populisme est également une ter contre l'ennemi commun.

Le populisme est également une fentation du cinéma français à ses débuts (il renaîtra, d'ailleurs, périodiquement), mais on assiste aux fluctuations des rapports ouvriers paysans, du goût du pinard (tantôt exallé, tantôt dénoncé comme un fantomar et des Vampires s'opposant à l'ordre bourgeois. Disons que c'est, dans la série, le plus commun malgré un point de vue synthétique et percutant.

Que de surprises par ailleurs : la réalifé soviétique dans le cinéma du ces manigrés dans le cinéma de la NEP (nouveile politique économique) en plela désordre, la manipulation sociale et cinémate le cinéma américain auquel Griffith donners son «langage», l'étonnait essor féministe au Danemark, dans les années 1910, qui amènera le cinéma danois a des audaces érotiques alors impensables ailleurs, et à transformer les femmes labertes en femmes fatales. L'Allemagne préhittérionne, enfin, l'expression angoissante du chaos social et d'admirables films qui se venlent révolutionnaires par la peinture de la pauvreté. Travail extraordinaire, pour loquel la fallu puiser au vivier des cinémathèques. Et l'accompanement musical est de premier

HUMB OF BUILT

12.00 Tourne....
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journal, Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Téléfilm : Dorothée, danseuse de corde.
De Jacquet Fanaton, avec Fanay Bastien, Macha Méril, Parlok Fierry.
Méril, Parlok Fierry.

Juliette, je t'alme; Lamu; Livennu, Liers du zodinque, 10.40 Jeu : Et avec jes oreilles.
Animé per Frédéric Derleux.
11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Calvet.

ppe Riscii

12.30 Jeu : Dessi Présenté par

13.00 Journal et Météo, 13.45 Série : Falcon Crest.

e vacances. Ime; Lamu; Liveman; Les

6.30 Télématin.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Erio et compagnie.

Emission présentée par Erio Gaillano et Noëlla.
Les maîtres de l'univers : Bécébégé : Pitou ; Zoofelles ; Les Schtroumpfs ; Malvira ; Transformers ; Oraffitis 5-15 ; Popeye ; Bob Morano.

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?

12.00 Flash d'informations et Météo.

12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.

Présenté par Patrice Laffont.

11.58 1789 au jour le jour.

La vie quotidianne pendant la Révolution.

L'ennemble orchestral de Marnellle au Théâtre de la Criée.

12.57 Flash d'Informations : Point d'actualité,

13.05 Foulileton : La vie Nathalie.

13.30 Magazine : Regards de femme.

Présenté par Aline Pallier, en direct de Toulouse.

Le grand témoin du jour : Jean-Paul Guerlain.

Invitée : Rolande Trempe, historienne.

13.57 Flash d'Informations.

14.00 Feuilleton : Flamlingo road.

14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.

Présenté par Vincont Ferroi, en direct de Biarritz.

Elé chio, été choo : Look : Top sixites : Carte postale ; De âne â... zèbre ; Les tubes de l'été ; La gueule en coin ; Déalic et déciae ; Viens faire un jour... billon ; Le jeu de la séduction.

16.00 Magazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite).

Vaniétés : Gérard Lonorman, Corinne Hermès, Linda Willianus.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

Louis de P
Davray,

8.30 Cabou cadin,
Molierisimo.

9.00 Cinéma :
Juillet en sep
Film français :
(1988). Avec
Daniel Desma:
10.40 Cinéma :
Le lion sort s
Film américa;
(1980). Avec
ley Ann Down,

ptembre.
to Sébastien Japrisot
to Lactitia Gabrielli,
ats, Anne Parlilaud.

errière

ies griffes.
sin de Don Sissei
Burt Reynolds, Les, David Niven.

pierres

nistoire

qu'à 13.30 -

7.00 Cinéma: Le tatoué. Il
Film français de Denys de la Patellière (1968), Avec Jean Gabin,
Louis de Funès, Dominique

CAN

P

+

LE ROMAN DE FRANCE : FR 3, 21 h 30

DIMANCHE 23 JUILLET

12.30 Flash d'inforr 12.38 Magazine : E Grand carnav

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 : Les cinq premières minutes à

년 고 **그**

Jeudi

20

juillet

7.40 Club Dorothée matin.
Dragon ball; Dianey classique; Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacances.

22.00 Série : L'ami Maupessent.
L'enant, de Ciaude Santeili, avec Jean-Pierre
L'enfant, de Ciaude Santeili, avec Jean-Pierre
Rouvier, Anne Consigny, Béatrice Agenin.
23.10 Feailleton : La citadelle.
De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après
A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas

20.30 Météo.

20.36 Cinéme : Jamais plus jamais.
Film anglais de Irvin Kershner (1983). Avec Sean Connery, Kiaus Maria Brandauer, Max von Sydow.

22.50 informations : 24 heures sur la 2...
23.10 Météo.

23.16 Cinéme : Local hero.
Film américato de Bil Forsyth (1983). Avec Burt Lancaster, Peter Riegert, Fulton Mackay.

1.05 Solkante secondes.

Serge Lociaire, payohanalyste.

1.10 Le journal du Tour de France (rediff.).

Pernance, Alcover.
Alcover.

22.15 Série: Chroniques de France.

De Jean-Claude Bringuier.
Les cavaliers de Lunéville, de Jean-Pierre Gallo et Jean-Claude Bringuier.

(Lire d'-contre l'article de Véronique Cauhapé).

17.30 Série : Miste 18.00 Cinéma : Le retour de Film américa

Y GUN.

Un voyage dans six provinces françaises — le Languedoc, la Normandie, la Bourgogne, l'Alsace, le Poitou et la Provence — à la recherche des chefs-d'œuvre de l'art roman et des bâtisseurs

Bourgogne, Normandie, Poltou-Charentes et Provence ont ôté explorés pour « reiracer l'Europe du roman, qui était un gigantesque chantier, où théologie, philosophie, poésie et géométrie s'épanouissaient dans le même temps où la terre se couvrait de militers d'églises, mai-sons de prière et de vie, qui furent autant de points de

s et Provence lu roman, qui l. philosophie, ans le même

l'étsion noir. ■ ain de Robert Dalva c Kelly Reno, Vincent Georwitz.

u'à 20.30 -

ce que nous propose cette nouvelle série documentaire.

qui les ont construits : c'est

16.30 Sport : Casir Open de Paris Jean Arnaud.

: Magali Declunder

23.10 Journal et Météo. 23.30 Musiques, musique. Prélude, d'Albeniz par Alexandre Lagoya, gui-

23.35 Magazine : Espace francophone.
De Dominique Gallet.
Norodom Sihancuk ou la permanence de l'identité khmère.

19.35 Flash d'inforn 19.45 Les supersta 20.30 Cinéma : Mé Film germa:

Film german Szabo (1981) Brandauer, II tyna Janda, Ro 22.40 Flash d'Inforn

histo.

Library d'Istvan

Avo Klaus Maria
lko Bansagi, Krys-

30

0.00 Journal et Météo.
0.20 Série : Drôles d'histoires.
Intrigues : Une femme de trop.
0.50 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Les liqueurs sont servies.
1.15 Feuilleton : C'est déjà demain.

7.30 Les Schtroumpfs (rodiff.).
7.55 Boule et Bill.
8.20 Denis la melice (rodiff.).
8.45 Les Schtroumpfs.

18.30 Dessin animé: La tuilpe noire.
18.50 Journal images.
19.00 Dessin animé: Denis la malice.
19.30 Série: Happy days.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm: Mon prof est une extra-terrestre.
De Dave de Coteau, avec Judy Landers et Billy Jacoby.
La métamorphose d'un étudient

6.00 Série : Docteur Caraïbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des cilps (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.40, 16.05)
8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M 6 boutique, Télé-sohat.
11.05 Magazine :

19.30 Série: Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations,
20.00 Série: Madame est servie.
Qui se ressemble.
20.30 Téléfilm:

22.45 Sport: Golf.
Les dernières heures de la dernière journée du British Open en Boosse.
0.45 Cinéma:
Le jardinier d'Argenteuii. □
Film français de Joan-Paul Le Chanois (1966). Avec Jean Gabin,
Lisclotte Pulver, Pierre Vernier.

glisse sur les pierres de l'histoire. Mouvements multiples, lents, qui mélent l'intérieur et l'extérieur, le concave et le convexe, la lumière et la pénombre. Comme une lecture moderne, plurielle, du passé. La carte postele — église romane en pleine campagne — éclate par le jeu des gros plans. L'objectif multiplie les angles, là où l'œil ne voit qu'un objet dans sa totalité. Le roman se prête bien à ces visions de myope qui chargent l'édifice de sens nouveaux. Un mur en ruine, dont seul subsiste l'arc de granit, et c'est une porte vers le ciel, surréaliste; une sculpture sous un chapiteau, brisée net par les intempéries, et ce dragon qui terrasse l'homme évoque une étrange oréature cubiste; un plan serré sur la trame des pierres, et l'œuvre du maçon devient un pur jeu de verticales et d'horizontales, à la manière de Mondrian.

Le premier numéro, consacré au Languedoc, met en place la méthode. Autour d'un groupe de musiclens traditionnels, on voyage près de Caunes, en Minervols. Les lieux sont superbes, les rangées de vignes aussi douces et dépouillées que les ness élevées par les hormes, « Il faut bien comprendre que l'église après l'an mil, c'est la seule maison bien bâtie du village. C'est le luxe du paysan », explique un historien enthousiaste, à l'accent aussi rocalleux que la région qu'il aime. Un luxe fait de métange, su carrefour de l'Espagne et de l'Italie, entre les Maures et la Lombardie.

Déclinaison du style à l'autre bout de la France, en Alsace. Les bâtiments sont en grès rose des Vosges. Le roman n'en finit plus, ici : il triomphe encore alors que l'on construit, déjà, la cathédrale de Chartres. « Sans doute parce que les bourgeois l'avatent adopté, et qu'ils n'alment guère changer », explique un historien. Un homme parle avec ferveur de ce style qui seul lui apporte paix et sérénité. Les images montrent l'unité organique d'un monde minéral où tous les éléments seulptés ent une valeur structurelle : pas d'objet isolé, gratuit, mais des figures, presque identiques, taillées à même les chapiteaux, et, qui portent jusqu'à en grimscer de douleur le poids des voîtes et du ciel. On pénètre dans un atelier de sculpteurs, et, là encore, la technique de l'image fait merveille : naissance, en accéléré, d'une frise délicatement taillée dans le roc par le ciseau de l'artisan.

Dans l'enfer de la mine. De John Hanston, avec Lisa Bich-born, Tom Bower. Histoire d'amour dens une mine de charbon.

2.15 Série : Murp

Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

FRANCOPHONES

6.00 Le journal permanent.

I LA 5

De 7.30 à 9.00 Desains enimés

18.06

PROUPO IL CENSIEV

17.65 Dessin animé ; Boule et Bill (rediff.) ;

15,30 Série : Walgret. Malgret et le coprasana tête.

13.30 Série : Amicalement vôtre.

12.30 Magazine : Le journai. De Jean-Claude Bourret.

23.15 Série : L'enquêteur.
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (suite).
0.30 Amicalement vôtre (n

11.30 Doctour Caraïbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hit, hourra i
12.10 Dessins animés : Graffi'6.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :

Le glaive et la balance. L'affaire Gabrielle Russier (rediff.).

charzon.

22.05 Théâtre: Le bon débarras.
Plèce de Barillet et Grédy, réalisée par Pistre Sabbagh, avec Mony Dalmès, Daniel Rivière, Axelle Abbadie, Jacques Ardouin, Hélène Duc, Henri Poirier, Angela Bardi.
Les infortunes d'un homme entouré d'une femme futils et d'une bellemére méprisante.

RTI. – 20 h 30, cini de Ken Hughes ; 22 h sécurité ; 0 h 05, musi

ลูกéma : Cromwell, film ! h 50, เต่เค้าlim : Haute แต่que : Grand Orchos-

IC. — 20 h 05, jeu : Téléphot ; 20 h 20, gazine : Réussite (rediff.) ; 20 h 40, létés : MCM ; 23 h, variétés : MCM co.

C'est aussi cela, faire vivre le patrimoine, et seule la télévision peut y parvenir. Cette nouvelle série consacrée à l'art roman met, en effet, en piace, loin des antiques « Chefs-d'œuvre en péril », une nouvelle manière de s'intéresser à l'architecture d'une époque. Objectif : montrer les hommes derrière la pierre, les religieux, les paysans, les artistes et les brigands qui ont donné ces chefs-d'œuvre qui parsèment la France et l'Europe. Moyen : associer un historien, un réalisateur et un homme de l'art, sculpteur ou tailleur de pierre, autour d'une église qui sert de point de départ à la réflexion. Le texte ne commente pas l'image, il l'accompagne, comme pour un art qui fut d'abord celui du silence, mais dans l'ensemble, d'enluminures en discours flamboyants de personnalités du cru, le dosage est réussi. Le mouvement roman, est, international, mais, la série se limite, pour : l'infignit, aux poujfices l'inagentes : Languedoc, Alsace, a l'infignit, aux poujfices l'inagentes : l'anguedoc, Alsace, a l'infignit, aux poujfices l'inagentes : l'anguedoc, Alsace, a l'inagentes de l'autorité de l'autorité de l'inagentes de l'autorité de l'inagentes de l'autorité de l'autorité de l'inagente de l'autorité de l'autor

« L'histoire contemporaine a dégagé l'homme roman et son art de l'image de « primitif » où les discours universitaire et théologique les avait gelés au stècle précédent, expliquent los réalisateurs. Il restait à prendre en compte, par l'image, ce changement de regard. » Non sans humour, parfois, à la manière do l'un dos témoins : « La romane, c'est une fille de la campagne qui ne cache pas ses rondeurs. La gothique, c'est le mannequin des villes, qui fait des manières. J'aime les charmes les plus envelonnes.

* Tennan Bandakel

L'enquêteur (suite). Amioziement vôtre (rediff.). Malgret (rediff.). Journal de la nuit.

buvard et compagnie (rediff.). iem et Sally (rediff.). ierie : Peau de banane.

Mademe est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marous Welby. 14.35 Feuilleton : Richelleu. 17.05 Hit, hit, hourra |

23.45 Six minutes d'informations.
23.50 Magazine : Charmes.
0.20 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.).
2.00 Docteur Caraïbes (rediff.).
2.30 Richelieu (rediff.).

RTB. — 20 h 15, variétés : Serge Gainsburg; 21 h 10, feuilleton : Tendre est la nuit (dernière partie).

TSR. — 20 h, variétés : Tatayet show; 20 h 50, cinéma : Le milieu du monde, film d'Alain Tamer ; 22 h 35, Documentaire : Risque 1.

: Multitop. : petite maison rairie:

11.30 Série : Cosmos 1989.

10.15 Bouvard et compagnie (rediff.). 10.30 Série : Sam et Salty.

22.15 Série : Deux filce à Miami.

9.00 Télé-achet. 9.15 Série : Voisin, voisine.

20.00 Journal.

20.25 Météo et Tapis vert.

20.30 Feuilleton : Orages d'été.

20.30 Feuilleton : Orages d'été.

De Jean Sagois, avec Annie Girardot, Gérard
Klein, Alain Doutey (2º épisods).

Klein, Alain Doutey (2º épisods).

Tean-Pierre

18.16

uts Dorothée vacances. corgie ; Coldonik ; Spécial croissant ; Tu obantes, gagnes ; Punky Brewster ; Woody ; Top junior. érie : Les rues de San-Francisco.

eton : Sante-Barbara. La roue de la fortune,

17.55 Jeu : Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.
18.20 Série : Top models.
18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
19.10 Actualités régionales.
19.30 Le journal du Tour de France.
20.00 Journal.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3
17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bebies.
17.10 Muppets bebies.
17.35 Série : Super filce.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julian Lopera.
18.00 te 19-20 de l'Information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.56 Dessin animé : Ulyase 31.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Cinéma : Ernest le rébelle.
Film fançais de Christian-Jaque (1938). Avec Fernandel, Robert Le Vigan, Mona Goya, Pierre Alcover.

13.35 Dessins anim Décode pas l 15.05 Série : Un jou Los vacances svoc Mathilda

ur â Romê. s, de Roger Guillot, a May, Michel Bianc.

13.30 Magazine : D Présenté par A

13.00 Série : Frog : 13.25 Flash d'infor

15.00 Sport : Cyplisme.
Tour de France : 18º étape (Bourg d'Olsans-Villard-de-Lans) ; A chaoun son Tour, de Jacques

7

Dimanche

000

4

日間の対対を対対

4 17

JEUDI 20 JUILLET

iuillet Dimanche 23

		9.30 Lam		9.45 Dess	9.55 Desr	10.20 Dessi	10.30 Maga	11.30 RFO	12.00 Maga	19 67 64	URM1 /0'71	13.00 Mage:			Ö	Zat.	Mar	Z C	
Δ2		6.30 Magazine : Câlin-matin. Présoné par Marie Talon, Biboun et Dondine	Ces aveniures du chat Léopoid : Bogus : Mimi Cracas Alex; Quick et Flupke; Les fables	9.00 Connaître l'islam.	9.15 Emissions israélites.	2.30 Folet tradition,	10 or Telence protestante,	_	reser, on l'égues Saint-Barthélemy, à Cahora. Déctacle : Il était une fate la camana.	de mellieurs numéros des plus grands circues du			A mysidriante incomme			De Simon Trevor.	16.00 Short - Cuellen	Tour de France : 21º deare (Vermille Britis)	ohaoun son Tour, de Jacques Chancel.
	6.30 Météo.		7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe, Emission de Jean Offredo Avec la Litte	7.53 Méréo.	7.65 Jardinez avec Nicolas	8.10 Club Dorothée dimenche.	Winnie Fourson, Les Tripode; Cour; Jinaiya;	10.35 Megazine: Lee animatic de la dela de	La grande aventure de la vio, de Mariyse de La	11.00 Météo.	11.05 Megazine: Auto-moto	11.30 Megazine: Teléfoot.	12.30 Jeu: Le juste prix.	12.56 Météo,	13:00 Journal.	73.20 Série : Un filo dans la Maffa.	14.10 State - Blate Linear L	Use fille sur la clare. Mappedour chod.	15.00 Série : Commissaire Moulin.

Série : Un filo dens la Maffa,	De Simon Trevor.	Natation : championnet de France d'été ; Equita-
Sária : Biot Linear Leannain	16.00 Sport : Codlema	Masters britannique : Tennis . Course Baces
Use fills sur la place.	Tour de France : 21° dans (Verselles Bester)	Moto-glase : Short Trike de Paris : Dressage :
Série : Commissaire Moulin.	chaum son Tour, de Jacques Chancel.	d'obetsoles et à 12.04 Territe : Sauts
Affectation speciale, avec Yves Renier,	16.10 derie: Papa catcheur.	,
Serie - Tourisons-Laffitte.	Himitma Cor a 1 min	17.00
Triffo.	piomat de France : Rugby : Autralie-Lion Fe-	19.05 Série : La loi selon McClain.
Dessins animés : Dianey narada	Fourthall Coupe Davis	
Extinuion presentée par Jean-Pierre Foucault.	de Grande-Bretanne : Athlétisme : Athlétisme	18.66
Serie : Vivernent lundi. Renie vol.	40 40 1 de France ; Los résultats de la semaine.	20.02 Série : Benny HIN.
Série: Harry Fox, to uteny senses	49 30 62-1-1-1	20,36
Journal.	Notice of the pigue-assiste.	Sorvices secrets, do Insu-Michel Cha-11
Météo et Tapis vart	20.00 Journal of Marks.	1. Les hommes de l'ombre.
Cinéme - Adie:	20 SE TALKET BY	(Live p. 28 l'article de Ovorges Marton).
Final franchis do Pierre Comit.	Do Karl Halm Withten	21.30 Documentaire:
Avec Patrick Dewacte, Line Venture (1975).	Avec Hanglors Felmy, Marie Schill Becker,	Le Roman de France
Lemoux, Françoise Brion.	Pokny.	I. Le Roman du Languedon de Benner, y
Magazine : Ciné dimanche.	22 10 Manual a des doutes sur l'imposmos de se oliente.	Eny, avec Andre Bonnery of Marcel Durlies, Me.
Cinema : Le tigre du ciet.		(oriens, mer.
Maloulin Martingale de Jack Gold (1976). Avec	Charile Chaniin	99 On Learning article of contre).
limon Ward.	23.20 Magazine: Mistriage at contract to the	22.00 Journal of Metéo.
Ournal	D'Eve Ruggieri.	22.25 Dessin animé : Bah Wilderness.
Aftéo.	Symphonie Jupiter, de Mozart, par l'orchestre de	22.30 Cinéma : Forfaiture.
érie : Droles d'histoires.	0.05 Journal of Lives, dr. John Ellott Gardiner.	Film français de Marcel L'Herbier (1937). Avec
ntrigues : Les taupes.		Victor Francen, Season Hayakawa, Louis Jouvet,
Identities A Indian	Jost de Romay, écrivain.	0.05 Musiques missions
THOUGHT.	0.35 Le journal du Tour de France (At Incernative cat. de Mannet
	'TIMA' ASILL .	Bobrano of Jack Colors Control par Control Jo.

	0.35 Le journal du Tour de France (rediff.).		Rt Incarnatus car, de Mozart, par Sumi Jo.
		-	oprano, et Jeil Cohen, plane,
6.30 Le journel permanent			
	Ganfiller, Avec Michel Constantin,	R.O. Dessits and A.	
- 20 0.30 a 11.30 Dessins animés -	18.05		20.00 Série : Madame set servie
	18.50 Journal Images	6.20 Variátés : Multipos /	20.30 Téléfilm:
	19.00 Série : 1 e series	7.30 Top BD (redier)	Los escieves de la mula
8.08 Sandy Jonguille.		7.40 Musique: Boulevard des other	Do Ted Post, avec James Franciscus
4.44 Les aventures	-	9.00 Jeu : Cito dédicana.	Lee Grant,
o so Van and Ruxpin.	Les gradés de Ton Guy	11.00 Desains animés : Graffire.	influence.
	Film de Uli Lonmel, avec Jim	Kidd vidéo; Sharivan; Les Bison-	21.45
10.25 DAmi and 4-11	Aldert, Colly Holland.	11.50 Hit. htt. htt. hourse	
	Second d'un maire américaine au	11.55 Infoonsommetion	
11 16 Carred Prix (rediff.).	22.15 Manayine . Club at	12.00 Informations : M.A. avances	
11 90 64-10 Line and a second and a second a sec	22.30 Closus I a Latella	_	L ange de la vengeance.
	de la réposère de la	9	22 1E Manager (rediff.),
19 A John John Cosmos 1889.	Film américain de 1201 T		29 dr. 14 charmes.
19.00 SELTER.	Thompson (1973). Avec Roddy		43.40 Varietés: Huey Lewis
	Mc Dowall, Claude Akine, Nathe-	13.45 Telefilm:	
14.25 SALLS ALL	0.00 Pairwal do Laterda	Dans Ferrier de la mine.	
15.30 Farillaton	0.05 Les disments du	15.20 Tellerim .	7.50 Les masters des découvertes
Les demes de la Asa	•	Les coultsans de mannie	
De Nina Companeez, avec Edwies	1.10 Les dames de la côte (mater)	De Daniel Petrie, avec Anthony	
Foullière, Fanny Ardant, Francis	2.40 Bouvard et compagnie (mair)	17.00 He he he house (rediff.).	2.30 Documentaire ;
17.05 Feuillaton:	2.56 Journal de la nuit.	17.05 Sária : Vegas.	Le glaive et la balance.
Les diaments du président	9.44. pk. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	18.00 informations : M6 express.	3.00 Documentation - Capity
A de Pierre Nivoliei et Jean-Marie	6.44 Bouvard at composition 4 - 11-11	19.00 Serie: Clair de lune.	Où sont allés les Dorsésiens 2
	fifther on Red		3.55 Série: Messieurs les furés
			L'affaire Cramer

e passé réinventé ► CHRONIQUES DE FRANCE : FR 3, 22 h 15 B.10 Cabou cadin.

8.10 Cabou cadin.
Cobou cadin.
Cobou cadin.
Cobou cadin.
Cobou cadin.
Cobou cadin.
Cobou cadin.
Les salsons du plaisir. Il Ringals do Jean-Piere Mooky (1988). Aveo Charles Vanel, 10.46 Série: Un jour à Rome.
Les vacances, de Roger Guillee, Les vacances, de Roger Guillee, Les vacances, de Roger Guillee, Les vacances, de Rome.
Les vacances de Rome.
Les va 7.00 Top 50.
7.45 CRS Evening News.
Journal américain présenté par Dan-+ **IICANAL**

Lunéville a subi trois guerres en moins d'un siècle. Elle a été l'une des plus élégantes cités cavalières de France. Des hommes et des femmes se souviennent avec une vivacité malicieuse de ce temps-là. Réalisé en 1969, ce film révèle la spiendeur de l'image noir et blanc. 17,00 Documentan.

Brealade extrême au cap and 17.30 Gabou cadin.

Crocus : Karaté kat ; Street frogs.

15.30 Cinén

de Doisneau. Sombres et désertes.
La ville s'est fondue dans un sommeil un peu lourd comme pour se reposer des fêtes passées. Les façades de l'artisan horloger ou de la modéliste « Ariette» semblent s'être retirées du monde. Le présent ne les concerns plus. Biles en ont vu bien d'autres de cette ville i Du temps de sa spiendeur et avant que la langueur ne l'endolorisse.

10 Cinéma : Mac Arthur, le général rebelle, al Film américaln de Joseph Sargent (1977). Avec Gregory Peck, Ed Flanders, Dan O'Herilby (v.o.).

0.15

Les grands vacances.
Film franco-tailen de Jean Girault
(1967). Avec Louis de Funès,
Caude Gensac.

1.40 Série : Jack Killian,
l'homme au mioro.

FRANCOPHONES

Au dix-huitième siècle, lorsque le Duo Léopold, en fit construire le château, et que l'ancien roi de Pologne, Stanislas Leszozynski y tenait une cour brillante, Lunéville souffrait volontiers qu'on la comparât à Versailles. Cour princière, politique et militaire, elle devint ensuite l'une des plus grandes casernes et l'une des plus grandes casernes et l'une des plus grandes cités cavalières de France. Le pas des chevaux déchirait le silence des rues. En cette année 1969, il restait encore des hommes et des femmes pour se souvenir de ce début de siècle. En ce temps-là, les robes d'organdi et les chapeaux remplissaient l'église, transformée l'instant d'une messe en royaume de toutes les odeurs. Du côté des hommes, cela sentait sou, --vent l'écurie. Du côté des femmes, en revanche, leur parfum parvenait Préglèse. Une DS noire est garée devant le perron. Quelques vieilles femmes, avec cet cell sévère des mères qui veillent sur leurs ouailles, se penchent à leur leurs ouailles, se penchent à leur fenêtre. Le vent soulève le voile blanc de la jeune épouse. Impossible de ne pas penser à La mariée était en noir de Truffaut. Tout y ramène : cadrage, lumière, atmosphère. Dans les Cavalters de Lunéville, les images de Jean-Pletre Gallo et Jean-Claude Bringuler renvolent sans cesse à ce cinéma des années 60. Peut-être parce qu'elles ont, précisément, été tournées à cette époque-là. Mais pas seulement. Ce film possède de la nouvelle vague cette même tendresse infinie, ce doux regard posé sur les gens, cet humour qui naît un peu malgré lui, dans la frafoheur et l'innocence de certaines énonciations. Les réalisateurs ont d'ailleurs choisi un angle qui favorisait cette intimité. Ils n'ont pas, en effet, voulu aller à la rencontre d'une ville mais de son passé. Du coup, nous ne la visitons pas. Nous sommes confidentiellement conduits à en découvrir les secrets et les souvenirs. Aujourd'inui, les rues de .-Lunéville aux pavés mouillés et aux maisons décrépies imitent les photos

RTT. - 20 h 30, téléfilm : La morsure de la mort ; 22 h, cluéma : Baby Love, film de Alastair Reid.

TMC. - 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : Monaco presige ; 20 h 40, variétée : MCM ; 23 h, variétée : MCM dance.

RTB. - 20 h 20, magazine : Autant savoir ; 20 h 40, cluéma : Le jeune marié, film de Bernard Stora ; 22 h 20, magazine : Spécial cluéma.

R. – 20 h 05, magazine : Temps présent ; 155, oinéma : Un caprice de Caroline Ché film de Jean Devaivre (.22 h 40, cinéma ; 748, filipt de HoQuang Minh.

Pleux péché également le sauvenir de ces bals où la tenue des officier (noirs pour les dragons, bleue
pour les chasseurs à cheval) affriclait les ferumes au décollect prometteur mais dont la dentelle cachait
judiciausement des seins que l'on
n'aurait su voir. Les hommes
buvalent du champagne et les
femmes du bouillon ou du sirop.
L'alcool n'avait dono probablement
griserle qui poussait parfois à cortains flitts officiausement tolérés.
La bonne société avait se tenir. Les
sens, beaucoup moins. Mardame Lanzac, qui a véou cette féerle des bais
où, comme dans la Printesse de
Clèvar les jeunes gens rivalisalent de
beauté, en comserve encoror l'étincelle dans le regard. Souveraine
ment assise dans son voltaire, elle
ressemble à ces portraits de tantes
ou d'arrière-grand-mères jamais
connues, posès en médaillon au les
chemicés, et rapporte ses récits
avec la sérénité des gens que la vie a
combles. Depuis, tout a changé,
mais il faut apprendre à s'y habiressemble à ces portraits de tantes
ou d'arrière-grand-mères jamais
connues, posès en médaillon au les
chemicés, et rapporte ses récits
avec la sérénité des gens que la vie a
combles. Depuis, tout a changé,
mais il faut apprendre à s'y habil'accoptation des renoncements,
avec es ton teinté d'aucune mélancolle. Il en va de même pour tous
coux qui témoignent : la fille ahbée
du général de La Boulindère, dont la
mère a connu la guerre de 1870 et
Lunéville a lés couvers aus, touciers et belles dames... Tous rémvenlage les obevaux que les femines en les
mouries coquit, ne pas a simer davanlage les obevaux que les femines en les
mouries coquit, ne pas a sime de les
ent dans l'instant un mous étent d'uns l'unstant d'uns
ciers et belles dames... Tous rémvences et belles dames... Tous rémvensurgir le frémissement d'uns d'uns

18.15 Cabou cadin.
50S fantôme.
18.40 Série : Badge 714.
19.05 Flash d'informations.
19.10 Top atbum.
Présenté par Maro Toesea.
19.55 Flash d'informations.
20.00 Série : Allé i Allé i
20.30 Cinéma :

NE

Ŧ

<u>4</u>

Vendredi 2

-

juillet

: ``

6.30, 7.00 7.35. 7.40 Club Don Dragon b 8.20 Télé sho 8.55 Club Don 6.25 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namise. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à Dorothée matin. on ball ; Dianoy classique ; Joux.

TF 1

10.40 Jeu : Et e t avec les oreilles. par Frédéric Dericux. ton : Le destin du docteur Caivet, rothés vecences. Je řámo; Lamu; Liveman; Les cheva. Adiaque.

Jeu : Jeoparcy. Animé par Philippe Risoli.

12.30 Jeu : Le juste prix.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.00 Journel, Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Téléfilm : Dorothée, danseuse de corde.
Do Jacques Fanstan, avec Fanny Sastien, Macha Maril, Fairlok Fierry.
3º partie : Le testament du marquia de Besugreval.
16.05 Feuilleton : En cas de bonheur.
16.30 Club Dorothée vacances.
Jayce : Goldorak : Spécial croissant : Tu chantes, ta gagnes : Punky Brevster : Top jusier.
18.15 Série : Les rues de San-Francisco.
Le clown de la mort.

22.35 Magazine : Grands reportages.
L'odysée de l'espace, de Michel Chevalet et
Anne-Marie Bianchet. ux : Intervilles. més par Guy Lux, Simone Gamier, Léon rons, Ciaude Savanit, Limoges-Digne. ston : Sants-Barbara. La roue de la fortune. 19,10 19.30 20.00

0.25 Journal et Météo. 0.45 Série : Drôle d'histoires, Mésaventures : Pigeon vol. 1.15 Série : Des agents très spécisux. r pes sur le Lune. l'article de Jean-Louis André). Joyau de la couronne. Moraban et Jim O'Brien, d'après Charles Dance, Nicholas Farrel

6.30 Télématin.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.
8.65 Eric et compagnie.
Emission referente par Eric Galliano et N N

analtres de l'univers ; Bécébégé ; Piou ; Zoofolics ; Les Schtroumpis ; Melvirs ; Transformess ; Graffitis 5-15 ; Popeys ; Bob Morane,
11.35 Série ; Quoi de neuf, docteur ?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i
Présenté par Patrice Laffont.
13.45 Série ; Falcon Crest.
14.35 Magazine : Aventures-voveL'ile au trésor bleu. d'plongeur15.00

Piongerra au large de Cuba,
15,00 Sport : Cycllame,
Tour de France : 19° étape (Villard-de-Lans - Aixla-Bains) ; A chacun son Tour, de Jacques Chan-

17.55 Jau : Trivial pursuit.
Antiné par Fabrice et Marie-Ange Nardl.
18.20 Série : Top models.
18.45 Jau : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammol, présenté par Laurent Cabrol.

le : Euroflice. Ile aux abois, de Walter Bannert, avec Bernd Shek, Bigi Nischer, Frank Dietrich, commissaira de la criminelle tué s per inseard s.

23.05 Solxante secondes.
Michal Serres, philosophe.
Michal Serres, philosophe.
23.10 Magazine: Les enfants du rock.
De Patrico Blanc-Francard.
De Lénine à Lennon : le rock en URSS aujourd'hui.
0.25 Le journel du Tour de France (rediff.).

23,45 Mus Btud iques, musique, os, do Carcassi, Sor, Tarrega, par Alexandro ya, guitare.

Lagoya, guitare. 0.00 Sports : Tennis. Coupo Davis, deuxième simple, en différé. **≥**

Le glaive et la belence.
L'affaire Domindel (rediff.).
11.30 Douteur Caralbes (rediff.).
12.05 Hit, hit, hit, hourra |
12.10 Dessins animés : Graffi'é.
12.30 Série : Les routes du paradis.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série : Docteur Marous Weiby.
14.35 Feuilleton : Richelleu.
17.05 Hit, hit, hit, hourra |
17.10 Série : Laredo.
18.06 Variétés · * 6.00 Série : Docteur Caraîbes.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.35, 16.05).
8.00 Informations : M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M6 boutique, Télé-achat.
11.05 Magszine :
Le glaive et la balance.
L'alfaire Dominioi (rediff.). 22.05 Série : La melédiction du loup-garou.
O Capital.
B Six minutes d'informations.
O Sexy clip.
O Concert :

7.30 Les Schtroumpfs. (rediff.).
7.55 Boule et Bill.
8.20 Denis is malice (rediff.).
8.45 Les Schtroumpfs.

18.30 Dessin enimé : La tulipe noire. 18.50 Journal images. 18.00 Dessin enimé : Denis la mailoe. 18.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :

Télé-achat. Série : Volsin, volsine. Série : Sam et Selly. Série : Cosmos 1999. Série : Le journel. De Jean-Claude Bourret.

iérie : Amicalement vôtre. iérie : L'enquêteur. érie : Malgret. ialgret bésite.

. enquéteur (auto). Amicalement vôtre (rediff.).

et compagnie (rediff.). de la nuit.

êteur (rediff.). I de minuit.

emos 1989 (rediff.). esin enimé : ule et Bill (rediff.).

6.00 Le journal permanent.

LA 5

firle : Des . »p art.

Musique : Boulevard des clips. Variétés : Multitop (redif.). Docteur Caralles (redif.). ement.

lleu (rediff.). zine : Chermee (rediff.).

Le glaive et la balance (rediff.).
Richelleu (rediff.). chasse et pêche.

Le grand temoin du jour : Jean-Paul Gues Invitée : Lili Le Forestier, présidente de l'asse tion Speciacles en prison.

13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse, 14.00 Feuilleton : Flamingo road.

16.00 Flash d'Informations. 16.03 Sport : Tennis.

Le 19-20 e l'information. Le 19-20 e l'information. De 19-10 à 19-30, le journal de la région. Dessin animé : Ulysse 31.

19.58 Dessin a.....
20.05 Jeux: La classe.
Présentés par Pabrice.
20.35 Série : Le Masque.
Les yeux en bandouilère, de Pierrick Guinard, avec Henri Virlojeux, Pierre Rousseau.
Une nite en ecère pour un crème imperfeit.
21.35 Magazine : Thalasse.
Les gardiene de la nuit, de François Levie. I. Et la jumibre fut jumibre

De la Terre à la Lune. De Serge Le Péron. iire l'article de Jean-Louis André). nme à voyager dans le coamos. Diffued le 21 à 19 h 30, le 22 à 16 heures et le 7,

22.05 D 22.50 Fia 23.00 Cir nformations.

0.45 Sp 2.46 10 fernières heures de la troisième de du British Open, en Ecose. ma : La sorcière. El franco-italien de Marco Bello-(1987). Avec Béatrice Dalle, il Baralow. ntes de Canterbury. □ sio-anglais de Pier Paolo (1972), Avec Hugh Grif-éphine Chapila.

19.30 Série : Cher oncis Bill. 19.54 Six minutes d'informatione. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm :

4.16 5.40 Sé na : Emmanuelle VI. Ditampais de Brupo Zincone . Aveo Nathalie Über. : Un jour à Rome. Danièle Costantial. NCOPHONES

05, magazine: Moderato; 6s: MCM; 23 h, variétés: 0, cinéma : La baston, film Missisen ; 22 h 10, télé de la mort ; 23 h 50, série :

1.5, documentaire : Le jardin e; 20 h 50, sport : 24 heures hamps : 21 h 05, cinéma : la sercière, film de Nicholas portrait : Jeques Sternberg, h 05, documentaire : Volets b) : 21 h 30, série : SOS dis-cité de la constant de la constant soumentaire : Volets veris (2° cuéma: Les griffes de la muit,

11.58 1789 au jour le jour.

La vic quotidienne pendant la Révolution.
12.00 Magazine : Estivales 89.
Spécial Festival d'Avignon.
12.57 Flesh d'informations : Point d'actuelité.
13.06 Feuilleton : La vie Nathaile.
13.30 Magazine : Regards de femme.
Présenté par Aline Pailler, en direct de Toul tions : Point d'actualité.

éfilm : Le rêve brisé. Boris Sagal, avec James Franciscus, Diane

Coupa Davis, en direct de Munich.
RFA-Etats-Unis, premier simple, troisième tour.
17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.
17.05 Sport : Tennis (suite).
19.00 Le 19-20 de l'informations.

16.05 15.10

16.30 mortel.

s de l'info. Le fantôme

Fox fire. lor, avec Jessica Tandy, m. nt continue de lui pro-

et comblé !

Le document animalier est une tradition en Grande-Bretagns. Les équipes disposent de beaucoup de temps pour filmer (parfois deux ou trois ans). Ce sont des productions qui reviennent cher (2 millions de francs de l'heure par exemple) mais qui se vendent ensulte dans le monde entier. Mike Salisbury fait partie des meilleurs réalisateurs de la BBC (le plus grand étant peut-être de l'avis général Michael Rosenberg, ex-BBC, qui a créé sa propre maison de production. La Rivière volée). Les Esprits de la forêt est tout à fait représentatif de cet ensemble de qualités, qui ont fait la réputation des Anglais dans le geure. Images, son, commentaire, tout est de haut niveau, le commentaire n'est jamais bétifiant. Il peut être parfois un peu bavard et didactique, ce qui était, paraît-il, le cas ici. « On a da le réduire pour laisser

Les documents animaliers sont appréciés des abonnés de Canai +.

« Les gens appellent, écrivent pour demander qu'on les rediffuse davantage, explique Laurence Labert, Aussi a-t-on décidé de commencer l'exploitation de vidéocassettes, avec nos abonnés. « Depuis quelques semaines, ceux-ci peuvent commander deux des trois films que Naresh Bedi a mis chaq ans à tourner en Inde. Deux cinquante-deux minutes, Eléphants, les seigneurs de la jungle et Tigres, diffusés par la chaîne cryptée l'an passé.

- C A NAL

vening News. Boxe.

(198 Span Ciné

re vaise.

Neal of Martin Scorese
Neal Oylan, Neil

usqu'à 13.30 — ormations.

prits de la forêt. Salisbury. Spire l'article de Cathe-

LS avancent en petits groupes, la queue étomnamment dressée, énorme, rayée, droite comme un sémaphore (et sans doute s'en servent-ils comme tei). D'autres la tiennent souple, en virgule ou en point d'interrogation. A l'heure de la sieste, certains lémuriens pendent comme du linge aux branches... On en voit, installés à la cime des arbres, bras grands ouverts, face au soleil, poitrail offert à l'astre. Et celui-ià: qui vient de traverser la forêt, bondissant de branche en branche, il arrive à la lisière d'une ciairière... Les clairières rendentelles particulièrement joyeux les lémuriens? Le voilà en feu-follet dansant, un bond à droite, un bond à gauche, virevoltant, bras en l'air, aie, aie, ma mère, la queue pardessus les moulins.

Les lémuriens sont irrésistibles et ils vous font craquer avec leurs yeux en boule, leur petit museau pointu de renard. On compte une vingtaine d'espèces différentes à Madagascar, seul pays au monde où existent ces animaux qui ne sont ni des singes, ni des kangourous, ni des écureulis, ni non plus ces jouets en peluche qu'on peut voir dans les grands magasins. Les lémuriens sont des primates qui se nourrissent de feuilles d'acscias, de tamariniers, d'araignées. Mike Salisbury a filmé de près l'animal en tous ses états. Ceux qui sont tout noirs, ceux qui ont des taches bianches, les bruns, les roux, les gros (comme des chats), et les plus petits (qui ne pèsent pas plus de 60 grammes), les diurnes et les nocturnes, les volages et ceux qui vivent en couples durables. Il a regardé comment ils vivent, dorment, se nourrissent au milieu des baobabs et des épineux, parmi les oiseaux aux becs étrances, toute une faune.

dair jusqu'è 8.10 +

LES ESPRITS DE LA FORÊT : CANAL +, 22 h 05

を表現を入り

SAMEDI 22 JUILLET

9

7.00 Top 7.45 CB8 8.10 Spor 8.50 Ciné រន់ du monde des Lourds.

r de l'étaion noir. **E** léricain de Robert Daiva Aven Kelly Reno, Vincent lles Goorwitz.

Avec leur museau pointu de renard et leurs yeux en boule, ils vous font craquer, les lémuriens... Mike Salisbury, réalisateur britannique, a filmé ces drôles de primates, qu'on ne trouve qu'à Madagascar, dormant, bondissant et dansant (oui!) dans la lumière irisée de la forêt tropicale. Un superbe document comme sait les faire la BBC.

3

de la vie quotidienne Les câlins

toute une flore particulière à Mada-gascar. Jour et nuit, chaleur et pluies. Câlins de la vie quotidienne saisis dans la lumière irisée de la forêt tropicale. On sent l'humidité du végétal.

Les iémuriens mâles ont visiblement moins d'autorité que les
femelles qui portent leurs petits
accrochés sur le dos comme des jockeys ou sous le ventre, parfois bizarrement en biais, façon sac. Le jour
des amours — un seul jour par an
pour la femelle, — il faut voir le
mâle se préparer, enduire sa queue
d'une odeur apéciale, délimiter le
territoire où se trouve l'élue de son
cœur pour empêcher les concurrents
de venir ; les grandes courses nuptiales puis les énormes cajoleries une
fois la chose finie ; la mine du
concurrent évincé devant le duo ravi
et combié i

rence Labert, qui sélectionne pour Catherine Lamour (secteur documentaire) les meilleurs films qu'elle va chorcher dans tous les coins du monde. Laurence Labert et Catherine Lamour achètent presque tous feurs documents animallers aux Anglais (l'une ou l'autre ne manquerait pour aucun empire le Wild Screen, la rencontre la plus importante qui a lleu tous les deux ans en Grande-Bretagne et où l'on voit la production du monde entier). A la BBC d'abord (viz la Bristol Unit, son unité de production décentralisée, spécialisée dans le genre avec la fameuse collection « Nature and Wild Life»); à Anglia aussi, la société privée qui travaille pour ITV (avec, autre fameuse collection, « Survival »); chez l'ensemble des productours qui travaillent autour des Australiens et souvent en coproduction d'ailleurs avec eux (fournisseurs importants). Canal + s'approvisionne également auprès des Scandinaves (Suédois et Finiandais), des Néo-Zélandais et des Canadiens.

ه كذامن الأُحل

juillet Samedi 22

FR3	8.00 Sport: Termia. Coupe Davis: résumé des deux opposent la RPA sux Blats-Unis (t			13.00 Magazine : L'éme de fond. De Michèle Bramerie et Jacques B Méthodes.	14.00 Magazine: Sports loisirs vacan Temis: Cours Davis, en direct		17.00 Flash d'informationa.	En cas de prolongation du m Davis, l'émission suivante sera su	17.06 Samdynamite.		19,00 Le 19-20 de l'information. De 19,10à 19,30, le tourest de la ré-	19.58 Despinantiné: Uyese 31.	20.05 Jeux: La classe.	20.36 Semulynamide. Desin animé : Baby Huoy; à 20.	21.20, Série: Batman (2 partie) ; i 21.50 Journal et Météo.	22.15 Megazine : Le divan. D'Henry Chapter. Invité : Pierre Dumayet.	22.35 Documentaire: La grand	De Pierre Jourdan. 3º partle : Carlo-Maria Ghujini B A	en Teuros, de Leuox, Le monde de la 23,30 Megazine : Sports 3. Temis : Coupe Davis ; Actualités.
Marie A2 marie	8.30 Journal des sourds et des malentendants. 8.50 Magazine : Célin-matin. Précenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Les avenures d'une sonts aux Mars : Tifeu :	Alex; Barbapapa; Mimi Cracra; Biblfoc. 9.30 Eric et compagnie. Emission présentés par Eric Galliano et Nosila.	Les mattres de l'univers; Roland-Garros (aketoh); Becébégé; Piton; Les Bwoks; Tran- formens; Grafficurieux; Tronvetout propecte du				14.10 Sport: Cydlame. Tour de France: 20° étape (Aix-les-Reite - l'ide-d'Aban). A change con Tour de	Jacques Chancol. 17.10 Magazine : Aventures-voyages.		17.55 Série : Bourre) et Malgret. Une sélection d'anquêtes du commissaire Malgret	ot des Cinq dernieres minutes proposee par Plaree Tebentis. Nacolom est mort & Saint-Mands de Claude		18.30 Le journel du Tour de France. 20.00 Journal et Météo.	20.40 Joux sens frontières. Animés par Fabrico et Mario-Ange Nardi, Les dunies : Nice (Franco) Castellan-Grotts (Tello) Tutunes Portugal Mario (Pario)	Donagnano (San-Maria). 22.00 Documentaire:	Les grandes bataliles. De Jean-Louis Guillaud, Hond de Turenne et Daniel Costle.	23.26 Journal et Météo. 23.46 Feuillaton : Retour au château		1.25 Le journel du Tour de France (rediff.).
TE 1 MINES	6.30 Métalo. 6.35 Série: Drêles d'histoires. 7.00 Bonjour le France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Officióo. Avos le bulletin météo it.	7.00st 7.43. 8.05 De la cave au grenier. 8.20 Telé-shopping.		10.00 Special Digney samed. Le bands Proces Zorro.	_	11.30 Série : Les amiles de Miemi. 12.00 Tournez manège.		12.55 Metréo et Journal. 13.15 Magazine: Reportages. De Michie Créa et Lea-Contagne.	Le minge de Toritya, de Patrice Varoni.	-		Emission de Jean-P compères de Comp Sacrétatou : Les min		19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapla vert. 20.30 Tirage du Loto.		22.10 Série: Dans la chaleur de la mit. 23.05 Magazine: Formule aport.	nee du chempionas de France) ; Boze (portrait de Circletophe Tiozzo) ; Petenque ; Automobile (Pikee- peak) ; Ascrasion do Mont-Biano.		U.A.O. Serie: Drotes of Partoire. Mesveratures: Pension de famille. 1.10 Série: Mantaix.

	I.co Le journai du Tour de France (rediff.).	_	Tennis : Coupe Davis ; Actualités.
AT THE STATE OF THE PARTY OF TH	2000		M6 Establishment
8.30 Le journal permanent.	18.30 Dessin animé : La tulipe noire.	6.00 Dessin anims:	De Paul Krasny, avec Shelley Win-
- De 7.30 à 9.00 Dessins animés -	18.60 Journal images.	A 20 Musicus - Rouleused des alles	Deux détectives et un couple
7.30 Les Schtroumpfe.	19.00 Dessin animé : Denis la malice.	9.00 Musique: Cilp dédicace.	21,55 Telefilm:
7.55 Boule et Bill, R 11 Desir fe meline	20.00 derre: heppy days.	10.30 MG boutlque. Téléschat.	Les coulisses du pouvoir. De Pariel Perde avec Authori
8.34 Les Schronmofe	20.30 T444firm Hilbing accorded	11.50 Hk, hk, hh, hourra	Quim, B.G. Marshall.
9.00 Télésachat.	Do David A. Prior, avec C. Mis-	11.66 Infoprix.	23,30 Six minutes d'informations.
9.15 Série : Volsin, voisine.	ohell, T. Donabue. Un come d'éffe à l'entrefrement.	12.00 Informations: M 6 express.	
3.30 Bouvard et compagnie (rediff.).	22.15 Série : La balle et la bête.	12.30 Série : Les routes du paredis.	0.05 Varlétés : You can dance.
1.00 Série : Thierry la Fronde.	Sonate on sous-sol,	13.20 Série : Madame est servie.	
	23.15 L'enquêteur (rediff.).	13.50 Série : L'incroyable Hutk.	
_	0.00 Journal de minuit.	14.40 Série : Les envahisseurs.	L'affaire Pietkiewicz (rediff.).
3.00 Journal.	0.05 L'enquêteur (suite).	16.20 Sária : "Na fantaetinna	Z.oo Wocumenteire : Le mystere de
3.15 L'hebdo de la Cinq.	0.25 Feuilleton: Nana,	17.10 Hit, hit, hourra	3.80 Documentaire:
I.30 Série : Amicalement vôtre.	2.00 Amicelement vôtre (rodiff.).	17.16 Série : Vegas.	Le glaive et la balance.
.25 Série : L'enquêteur.	2.50 Journal de la nult.	18.00 Informations: M6 express,	L'affaire Gabrielle Russier
35 Série : Maigret.	2.55 Maigret (rediff.).	18.05 Varietes : Multitop.	4.15 Documentaire:
.15 Thisry is fronts (main.)	4.25 Série : Peau de banane.	19.30 Magazine : Turbo.	Le monde sauvage.
.05 Dessin animé : Dragon.	4.60 Pesu de banene (rediff.).	19.54 Six minutes d'informations.	4.40 Le glaive et la balance.
	5.10 Volsin, volsins (rediff.).	ZU.UU BBIIB : Madama est servie.	L'affaire Plotklowicz (rediff.).
			5.00 Uocumentaire:

FR3	ss deux premiers simple Unis (troisième tour). seu Marce.		 Magazine : L'éme de fond. De Michèle Bramerie et Jacques Bransolie. Métisage. Magazine : Sports foleirs vacances. Tamie : Course Dade en dieur de Minish (RFA. 	Eterate-Units, doubte, troisième tour); Natation : cham- pionnet de France d'été,	En cas de prolongation du matofs de Coupe Davis, l'émission suivante sera supprimée.		19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessin animé : Ulysue 31. Circé, la magicieme. 20.05 Jeux: Le classe. Présent Fabrica.	20.36 Samdynamite. Dessin aniné: Baby Huoy; à 20.45, Série : Batman (1" partie); à 21.10, Les aventures de Katrip; à 21.20, Série; Batman (2 partie); à 21.45, Betty Boop.	22.15 Magazhe : Le divan, D'Heury Chapler, Invité : Pierre Dumayet. 22.35 Documentaire : La grande aventure	d'Alk-en-Provence. De Pierre Jourdan. P partie : Carlo-Maria Giulini à Aix. Guilri drige le Symphonie Heifmer, de Mozert, sprigérie en Trantés, de Glack, Le monde de la Lura, de Haydr. 23,30 Megazine : Sports 3. Tennis : Coupe Davis ; Actualités.
A2 ESTE	8.30 Journal des sourds et des maientendants. 8.50 Magazine : Célin-matin. Préenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Les aventures d'une souris sur Mars; Tifou ; Alex : Barbanes : Mini Crear : Bhirire.	Noelle. Garros Trans-	pétrole (aketoh); Winnetou. Météo et Flash d'informations. Feuilleton: Pilotes de course (3- épisode). Journal et Météo.	Série: L'homme qui tombe à pio. Readre à l'église ce qui est à l'église. Sport: Cyclisme. Tour de France: 20° étape (Aix-les-		Une expédition sur l'Himeleye, filmée en 1936. Série : Bourrel et Malgret. Une sélection d'enquêtes du commissaire Maigret et des Cinc demières minutes comméssaire pare	Tobernia. Napoléon cat mort à Saint-Mandé de Claudo Lostrasis, avec Raymend Souplex, Jean Daurand. Meurre à l'écoia. Le journel du Tour de France. Journel et Mêtéo.	Jeux sans frontlères. Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi, Les équipes : Nico (France), Castellana-Grotta (Italé), Guimardes (Portugal), Huy (Beiglque), Domagaano (San-Maria).	Les grandes batailles. De Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 4. La bataille du Pacifique. Journel et Métée.	Feuilleton: Retour au château. De Charles Sturridge, d'après Evelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (3º épisade). Selxante secondes. Brad Devis, comédieu. Le journal du Tour de France (rediff.).
	8.4 Ulerin météo k	6	11.50	13.26	17.10	nin. 17.55	dogue français ; 19.36 20.00	20.40 fe au Palais des consus Jacobines 22.00	(gremière jour- xxe (portrait de 23.25	~

De Kari Soveri. De Kari Soveri. En clair jusqu'à 13.30 12.35 Sefrie : A plume et à sang. 13.35 Sefrie : A plume et à sang. 13.36 Cinéma : Alians, le retour. 13.30 Cinéma : Alians, le retour. 13.30 Cinéma : Alians, le retour. 13.30 Cinéma : L'animal. 16.45 Cinéma : L'animal. 16.45 Cinéma : L'animal. 16.45 Cinéma : L'animal. 17.30 Cabou oadin. Crocus : Karaté kat ; Street frogs. En cleir jusqu'à 20.30 T8.15 Cabou oadin. SOS laudenca.

Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong mettait le pied sur la Lune. Celle qui avait nourri l'imaginaire pendant des siècles devenait réalité.

Trees.

Top album.

Présenté par Marc Toesca.

Flash d'Informations.

Sport : Football.

Prendère journée du cham de France : Lyon-Marseille.

18.40 Série : Badge 714, 19.09 Fiesh d'informations. 19.10 Top album.

19.10 Press.
19.56 Flash d'in.
20.05 Sport : Footb.
Première journée de France : Lyon-Marse.
46 Flash d'informations.
"Achettes surprises.
46

UE reste-t-il d'une utopie quand l'homme passe aux actes? Les années 60 ont consommé le réve : le 21 juliet 1969, le drapeau étoilé flotfait sur le sol innaire. Quelques pas maladroits pour le show le plus médiatisé de l'histoire de l'image. Comme un compte à régler avec des siècles de fiction incertaine et d'imaginaire en liberté.

22.36 Flesh d'informations.
22.40 Pochettes suprises.
23.00 Cinéma:
Le lion sort ses griffes.
Film smériosin de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Lesley-Ann Down, David Niven.

0.45

Vingt are plus tard, la téléviaion célèbre l'anniversaire à sa manière : l'ansiyes de l'événement, sa portée scientifique et psychologique sur l'histoire de l'humanité avec FR2-ja SEPT (« De la Terre à la Lune») ou avec TF i (« L'Odyssée de l'espace») ; de la fantaisie sur Canal +, avec une série de courts-métrages présentée sous le titre « La nuit de la Lune».

Sport: Boxe.
Chempionnst du monde des lourds,
on direct d'Atlantic city : Mike
Tyson-Karl Williams.

6,30

FRANCOPHONES

ci-contre l'article de Jea Andrés.

Legister.

VENDREDI 21 JUILLET

4

+,0745 IL Y A VINGT ANS, LA LUNE : TF1, 22 h 36 ; FR3, 22 h 50 ; CANAL



8.10 Cabou cadin.
COPS ; Molicriatino.
9.00 Cinéma : Filo ou zombie.
Film anéricain de Mark Goldblatt
(1987). Avec Treat Williams, Joe
Placopo, Vincent Price.

10.30

12.06

7.00 Top 80.
Presenté par Marc Toesca.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Raiher.

IICANAL



tous les rêves



position, alors que font rage les procès en sorcellerie. «Le message est de donner un argument en foveur du mouvement de la Terre, ou plutôt d'utiliser l'exemple de la Lune pour mettre fin aux objections de l'humanité », écrit-il. Si l'on se rend sur «Levania», planète divisée en deux hémisphères (Subvolva «Volva», qui n'est autre que la Terre, «Nous, les habitants de la Terre, «Nous, les habitants de la Terre, nous pensons que le plat pays sur lequel nous routent immobiles et que les étoiles tourrent autour de ces coupoles en allant de l'est vers l'ouest. De la même façon, les habitants de la Lune pensent que leur plat pays funaire et le globe de l'orva au-deusus de leur tête resient immobiles »…

La Lune, première mise en scène d'une relativité avant la lettre. Mais si l'intention pédagogique est claire, la forme l'est beaucoup moins. Censure oblige : Repler écrit un «songe », un voyage mystérieux fait en quatre heures, à la faveur d'une éclipse. Toute une mythologie se met en place, faite de cavernes, de démons, de courses étranges du soieil qui se déplace par bonds. L'appareil de notes, impressionnant, est rejeté à l'extérieur du texte. A l'intérieur, le savant rêve.

par le procès de Galilée, filisera encore largement in voyage. De cosmogoni-lendra peu à peu simple-ifque. Si les nouvelles f, le système spigine agris contre de l'Homme dans

la Lune ou le voyage chimérique fatt au monde de la Lune par Domingo Gonzales, aventurier espagnol, écrit par l'Anglais Godwin, elles n'épuisent pas, en revanche, les Etats et Empires de la Lune, de Cyrano de Bergerac. Familier des libertins et des recherches de Gassendi, celui-ci fait de ce séjour chez las «Sélénites» une critique sévère du pouvoir et de la société de son temps. Premier départ taté sur des «floies de rosée». Puis succès grace à des chariots munis de fusées. A leur arrivée, les explorateurs sont mis en cage. Le procès qu'on leur fait rappelle coux de l'Inquisition. La Lune est le double grimaçant de la Terre, On s'y éclaire avec des «cristaux pleitus a vers luisants », les livres parlent et le chou y est un légume sacré, alléguie avec des «cristaux peritus de la pureté originelle. Au passage, on s'interroge sur l'existence de Dieu, sur l'origine de la matilère, sur le chou y est un légume sacré, alléguie de la pureté originelle.

La divorce est consommé entre les soientiques et de tous les mondes meilleurs. Jusqu'au jour où, devant le Congrès sméricain et tous les mondes meilleurs. Jusqu'au jour où, devant le Congrès américain et tous les mondes meilleurs. Jusqu'au jour où, devant le Congrès sméricain et tous les mours en l'972. Au total, douze hommes seulement en auront donc foulé le soi. Est-ce suffisant pour que nous n'habitions plus jamais en uver au reux ver au ver au reux au reux au ver au v

Sept ve

The second secon

47-35-5-5

The second secon



Custine à Paris. Derrière le comptoir de leur petit vidéo-club, les propriétaires déchan-ent. Le seul concurrent du quartier a mis la olé cus la porte, et malgré cela la cilentèle se fait ittendre. « Quand on a commencé en 1981, on y royait », racontent-ils de concert. Aujourd'hui, ils int du mal à rentrer dans leurs frais et le mari occupe par ailleurs de réparer du matériel hi-fi et udiovisuel.

Leurs malheurs ont commencé en 1984. Les conséquences des hausses de la TVA sur les magnétoscopes puis sur les vidéocassettes furent alors vécues comme « une claque », plus cinglante encore avec l'arrivée de deux chaînes de télévision supplémentaires, la 5 et TV6, « l'achèvement final », « Je regarde les programmes du soir et je suis immédiatement combien je vais faire de locations », assène le patron. En outre, il compte « au moins deux mois pour amoreir un film qui marche ». « Une bonne journée en semaine » soide par une centaine de films loués et ce jour-là, à peine plus de cinquante cilents sont passés. Restent heureusement les habitués, les vacances scolaires et les périodes de fête pour faire tourner la boutique.

Lo cas peut paraître icolé, il n'en est rien. Un peu moins de 3 000 vidéo-ciubs survivent actuellement en France; ils étaient 5 000 en 1982. La FNAC elle-même a engagé la fermeture de tous ses points de location, le dernier en activité, celui de l'avenue de Wagram, devant disparaître à la fin de l'été. « Cette activité de proximité n'était pas rentable », affirme l'un des responsables parisions, et elle ne correspondait pas aux habitudes de la maison. » Il a donc fallu « tout repenser, refaire des travaux et étudier la réimplantation des zones de vente ». Pourtant, le parc français des magnétoscopes n'a pas atteint, loin s'en faut, le seuil de saturation. Avec environ 5 645 000 appareils en circulation au premier janvier 1988 (1), l'Haxagone arrive, selon un recensement de l'éditeur Film Office, nettement derrière la Grande-Bretagne (13 millions), la RFA (8 500 000). L'engin se vulgarise. La baisse continuo du prix d'achat et le recours au crédit laissent présager pour les années à venir une augmentation diffusion. Dans ce contexte piutêt Mertine, trente-quatre ans, manager dans une entreprise d'informatique, consomme du film à un rythme ecutenu, « deux à trois per samedi ». « Généralement, dit-eile, j'achète mes cassettes — environ deux par mois — car je n' al pas à alter les rendre. » idem pour le cinéme : « Je n' y vais jamais besucoup car il faut se déplacer, sortir à des heures précises, faire le queue et, dans le fond, je suis très maison. » Pourtant, eile regarde très peu la télévision et comfesse ne jamais rien enregistrer « per horreur de lire les modes d'emploi ». En dix ans, eile a néenmoine changé trois fois de magnétoscops, « pour sire les modes d'emploi ». En dix ans, eile a néenmoine en 175C, celle des pays angio-sexons. Grêce à un collègue, eile a pu voici deux mois s'abonner à un ciliè vidéo américain et acheter par correspondance, à des prix compétitifs, nouveautés ou inédite en version originals. Eile peut ainsi « regarder droit dans le film, sens être perturbée par les sous-titres. » Il va sens dire que cette femme d'affaires maîtrise couramment la langue anglaise. Dans son appartement du huitième errondissement, elle vit résolument à l'américaine : le réfrigéreteur est équipé d'un distributeur de glapone, la chaîne stéréo d'un modulateur de sens, la salle de beins d'un « Jakusi » et la chambre à coucher d'un humidificateur d'eir i Dens le salon où trône un demiqueue, la veste bibliothèque qui entoure la cheminés – moderne – supporte trois fois plus de vidéocasettes que de livres.

Adeptes de tous les genres, avec uns légère préférence pour les asgas historiques et à l'exception des films pornographiques qu'elle « n'ose pas siler chercher ». Mantine considère les séances de visionnement du samedi soir comme « une fête, à partager entre amis. » Il ne lui viendrait jamais à l'idée de s'assoir seule devant son poste (écran géent, coins carrés et con stério). Lucide sur sa pratique de vidéomaniaque, elle refuse cependant d'attribuer su dérouleur de bandes la fonction d'« instrument de culture ». « Mon mode de vie a changé, explique t-elle, je regarde plus la vidéo cer cela soillotte moins l'intellect que, per exemple, éccutter de la musique, ou en jouer, ce que je faisais avant. C'est une solution de facilité, un loisir pour les paresseux. J'al l'impression que les gens sortant moins depuis qu'il existe cet espèce de modernisme et que les choses deviennent financièrement accessibles. »

S'en lassera-t-elle un jour ? Chez elle, par principle, je prendrai le cébie, je rieque donc de délaisser un peu les cassites du elors l'apprendrai à faire des enregistrements », précisa-t-elle. Il en sera de même si une nouvelle technique surgit, « plus commode, plus rapide, qui nécessite moins de place pour le rangement. » Mais, attention, si elle avait des enfants, elle n'aurait « ni télévision ni magnétoscope à la mai-son » i

7

Pour la première fois, en 1988, le chiffre d'affaires des éditeurs de vidécoassettes membres de la Chambre syndicale de l'édition audiovisuelle (CSEA) – 687 millions de francs, – a été réalisé en majorité par les ventes (353 millions de francs), en progression fulgurante par rapport à 1987 (44 millions de francs). Au premier trimestre 1989, la CSEA évalue leur proportion à 65% du volume des affaires, sans compter les non-membres (Proserpine, MGM, Film Office, René Chateau). Les statistiques le prouvent : les mœurs des vidéophiles changent à viesse grand V. Le locataire d'hier est à présent propriétaire, chacun choisit son propre « patrimoine d'images », sa « vidéothèque» à l'instar des abibliothèque.

Mais qui sont donc les acteurs de ce nouveau marché? Des mangeurs de pellicule, certes, mais encore? Une enquête effectuée par la

Home sweet home »

Avec l'apparition du magnétoscope, une nouvelle génération de boulimiques est née : les vidéomaniaques. Classés par les instituts de sondage dans la catégorie des « suréquipés », ils représentent aujourd'hui un énorme marché. Mais leurs mœurs, qui commencent à changer, forcent la profession à s'adapter. Ils ne louent plus, ils achètent. Le temps des vidéothèques personnelles aurait-il sonné?

sofrres (2) pour le compte de la société Proserpine et parue dans le magazine Vidéo à la une a tout récemment tenté d'esquisser leur profil. Contre toute attente, la catégorie « ouvrier » prend in tête des acheteurs de cassettes, suivie de près par celle des « artisans et commerçants ». Agé de plus de trente-cinq ans, le consommateur typique appartient à une famille de cinq personnes au moins et acquiert en moyenne deux bandes par an. Son genre le plus prisé est sans conteste le dessin animé, largement disfusé en grandes surfaces; les films d'aventures et les policiers arrivent bons deuxièmes tandis que la production érotique lambine en treizième position. Le système des « collections » développé par les éditeurs semble également rencontrer l'approbation du public. Comment en esset résister à la tentation de posséder « les grands classiques du cinéma français » ou la série complète des « James Bond » pour deux cents francs l'unité?

Les contraintes inhérentes à la location (caution, délai de retour) ne sont pas seules en cause. L'engouement des acheteurs répond à un schéma bien connu des vendeurs : « La cassette vidéo pré-

rie, les Français vivant à l'étranger ientèle non négligeable, avide d'enriretour, son stock d'images. Plus insoeur rencontré ohez un grossiste du
ndissement ravitaille « des amis insbateau » qui mettent le pled à terre
s les trois mois ». Les petites boîtes
partie des « instruments indispensaen mer », à côté du compas et des

mier étage dans un bureau encom-asse, le directeur de ce magasin, des premiers à avoir lancé la vente xplique à sa manière l'éclatement

enregistrée reproduit le rapport entre la bande-son repiquée à la main et celle achetée chez le disquaire, habillée et détaillée », explique le jeune cadre d'un grand magasin parisien dont le rayon vidéo vient d'être entièrement rénové. La «fonction cadeau » commence aussi à se répandre, ajoute-t-il dans un jargen très « marketing ». Il existe cependant des fanas de l'enregistrement, utilisateurs de vidéocassettes vierges, qui représentent, toujours selon l'étude de la SOFRES, 20 % des « non-loueurs ». Chez eux, magnétoscope et télévision cohabitent en harmonie et multiplient à volonté leur choix de programmes, leur disponibilité d'écoute.

Un phénomène de lassitude

tion, c'est comme lorsqu'on acquiert un jouet neuf, on s'en sert un temps et après suit un phénomène de lassitude. « Cela n'empêche pas sa filiale export vers les DOM-TOM et les pays d'expression francophone, « où la location fonctionne encore bien », de faire des bénéfices. Pierre Echt s'enorguellit aussi de fournir les ambassades de France. « On leur vend de tout, du dessin autmé aux seins autmés. Les fonctionnaires à l'étranger s'ennuient souvent », affirme-t-il, sûr de son fait. Il possède en esfet sa propre société d'édition, spécialisée dans le film étotique. « Le X est la chance des petits indépendents », avouc-t-il sans honte, et à l'aube des départs en vacances, la connomnation va s'accentuer. » Mais l'homme d'affaires donne dans tous les genres, face à « des produits de plus en plus diversifies: de belles images sur les voyages, le tourisme, le sport, le documentaire ». Il vient même de publier un volumineux catalogue contenant tous les films édités en vidéo et disponibles à la vente, consultable sur le minitel (3).

Pour lui, le petit écran est une aubaine. « Plus il y aura de chânes, plus on vendra de casseiles », prédit-il. Il attend d'ailleurs de pied forme le câblage complet du pays : « Qui dit quinze chânes, dit quinze programmes différents et intéressants chaque jour, et une disponibilité qui n'en autorise que deux. A partir du moment où le consommateur sait qu'il dispose de ces produits en vidéo, il est serein et tranquille. »

Co visionnaire avisé va même jusqu'à envisager la mort du magnétoscope, quand viendra le règne du compact-vidéo-disque. « Comparé à la bande vidéo, le CDV est flable et a une dirée de vie plus longue. le consomnaire qu'avec le disque laser. » En attendant, les exploitants des salles de cinéma se font des cheveux blancs, les bibliothèques e vident et la vidéomanie gagne du terrain...

Source : Simavelce,
 Enquête réalisée sur un échantilion représentatif de la population de 1 000 personnes.
 36 15 code VG.

LAURENCE FOLLÉA.

videomanie

sans images Pas un jour

A la FNAC du Forum des Halles, planté devant les rayonnages des vidéocassettes, un petit homme sans êgs, une casquette viasée sur la tête, hésite. S'envolere-t-il pour la côte cuest des Étate-Unis ou pour les îles françaises du Pacilique ? A deux cents frança le ticket d'embarquement, il ne va pas se priver.

Philippe, cinquante ans, critique de données à la Météorologie nationale, a déjà visité, par écren înterposé, New-York, les Antilles et l'Australie. Chez (ui, à Sceeux Hauts-de-Seine), une centaine de bandes attendent segement leur tour et satisfont, quand bon lui semble, see besoine d'évasion. Son premier magnétoscops, c'était en 1885. Il l'avait alors spécialement loué pour les Jeux clympiques de Los Angeles, non pas pour sevourer les performances des atthètes, mais pour garder à portée d'ossi les fastes de la cérémonie d'ouverture. « Au début, dans le stade, raconte-t-il en serrant un peu fort la poignée de son gros cartaite élimé, d'innombrables pannesux de couleur dessinent les drapseux de tous les pays. Je me suis repassé catte mise en scène au moins dix fois, c'est grandicas i Celle des Jeux de Séoul, je ne l'al vue que trois fois, il n'y a qu'un étandard par dessin, elle a un côté plus foiklorique. » Cet homme simple qui s'exaite sur s'ambience, la musique » est un vrai mordu de l'enregietrement. Il ne vit pas un jour sans images, entraîné par une curiosité de tous les instante et des goûts pour le moins éclectiques.

Au fil du temps, après avoir acquis son propre appareil avec la télévision coulsur, il est devenu propriétaire de nombreux opéras retranemis à la télévision (« J'ai presque tout Verdi depuie janvier de cette année », confietil en baissant les yeux), d'une bonne partie des pièces de Molière, des comédies de boulevard, et il ne manque jannels une occasion de mettre en boîte les péplums diffusés par les chaînes, son péché mignon. Également amateur de magazines thématiques, Philippe enregistre, en relson des soirées peu alléchantes, les numéros de « Thatasse », les émissions scientiques comme « L'aventure de l'espace » et celles du commandant Cousteau. Sa passion pour les chemins de fer (il ne lit que la Vie du rail), a en outre sour récemment été comblée avec la diffusion de le série « Des trains pas comme les autres », qu'il a précleusement gardée. Et le vidéophage visionne absolument tout de raill, a en outre tour le gêne pas. Il la regarde se qu'il emmagasine !

La publicité, qu'aucune manipulation ne lui permet d'éviter, ne le gêne pas. Il la regarde passer sens animosité. Mals il avoue tout de même perdre son sang-froid « quand les programmes ne commencent pas à l'heure indiquée ou qu'ils ont lieu en direct et débordent ». « Parfois, ajoute-t-il, je prête des cassettes à des copsins du quartier, qui en font des copies. » « Avent, conoiut le petit bonhomme au regard caller, le gardais des documents sur ce qui m'intéressait, et je me suis aperçu que, lorsqu'on a cet appareil, on ne peut plus s'en lorsser. »